



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

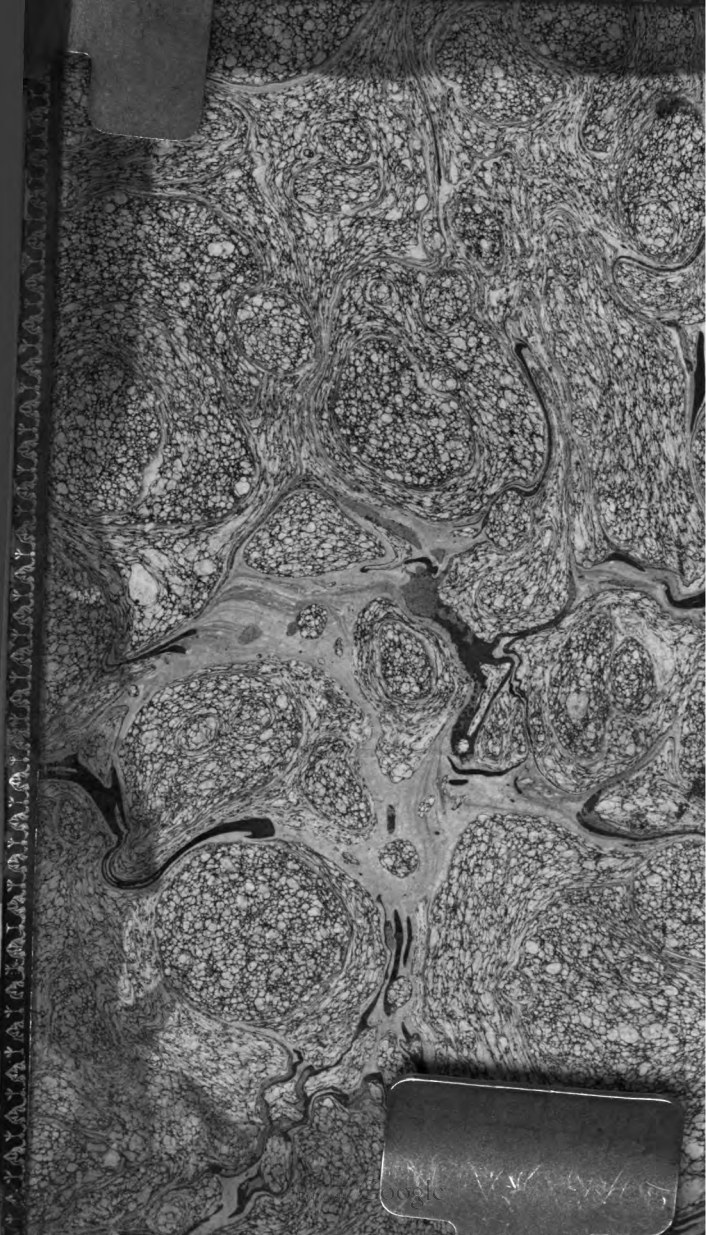
Nous vous demandons également de:

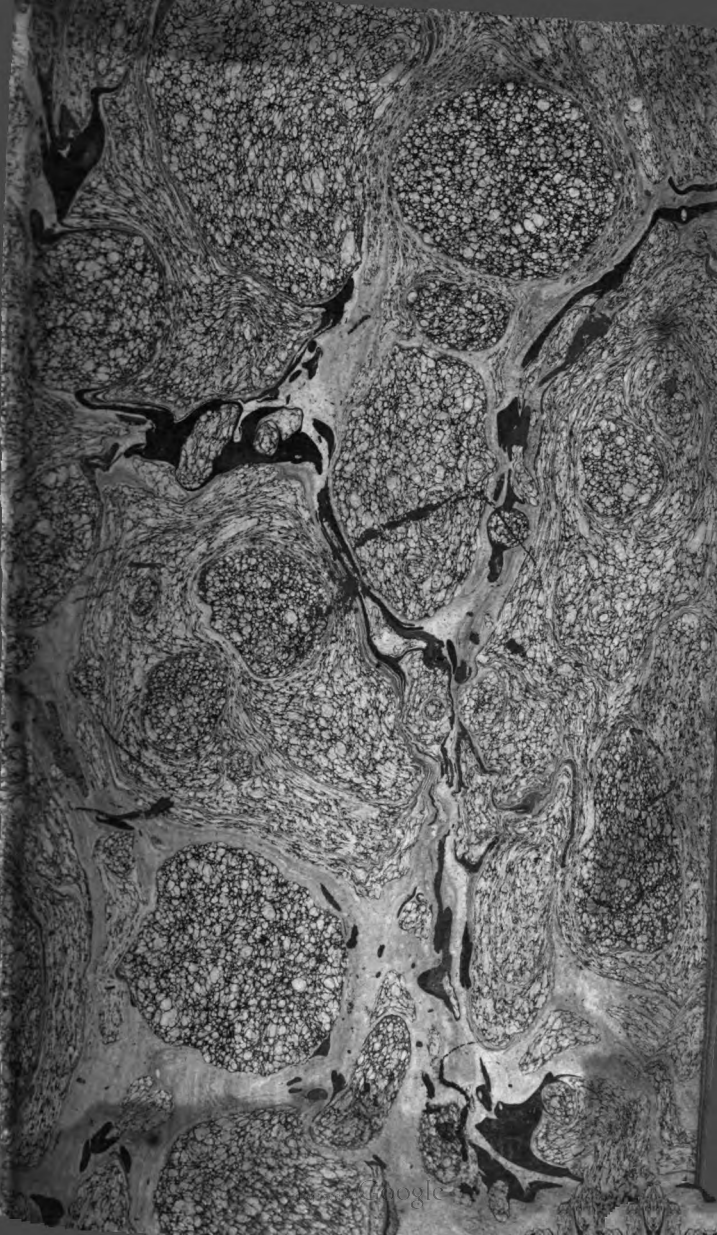
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







BARBERII
HERMES ROMANUS.

TOMUS PRIMUS.

ALTERA EDITIO.

— Dicite Richelii, Musa, jam dicite laudes.

— Utrius? — Armando dicite carmen. — utri?

— Plessaum non nōstis? — Utrum? — Vos talis alumni
immemores! vos quis templa dicavit! — Uter?

— Qui fessam cecā rerum vertigine gentem.....

— Ambo pares: noster dicet utrumque choreus.

Barbier - Vémars

807162

BARBERII
HERMÈS ROMANUS,

ou

MERCURE LATIN,
PAR J.-N. BARBIER-VÉMARS.

(SECONDE ÉDITION.)



Nil dictu fœdum.

Juv. Sat. 14



TOME PREMIER.

PARIS,

Au Bureau de l'HERMÈS, rue du Cloître
Notre-Dame, n° 4.

IMPRIMERIE DE CHAIGNIEAU AINÉ.

1817.

DÉDICACE.

L'HERMÈS a paru sans protecteurs : à qui le dédier ? Quelques Souverains ne dédaignent pas d'y jeter un coup d'œil : mais comment leur en faire agréer l'hommage ? Enseveli dans l'ombre du cabinet , j'ignore jusqu'aux moyens de le leur présenter. Irai-je fatiguer d'éloges intéressés leurs ambassadeurs ou leurs ministres ? Ils ont bien d'autres affaires.

Un Homme a quitté, il y a vingt-cinq ans, le sol de la France pour aller fonder à Pétersbourg un établissement d'instruction dont la renommée a rempli l'Europe. Pourrait-on moins attendre de celui qui, à Paris, avait porté la réputation de la vieille Sainte-Barbe à un degré presque idéal ? L'absence m'a sans doute effacé de son souvenir : mais il n'a cessé de vivre dans le mien. J'ai redit son nom à mes élèves et à mes enfans.

Je lui dois une éducation sévère, bienfait qu'on ne saurait assez apprécier.

Souvent le bruit de son retour m'a livré aux illusions de la plus douce joie ; mon cœur déçu tant de fois ne renonce pourtant pas au bonheur qu'il s'est promis. J'ai revu, après vingt ans, Madame la vicomtesse de Jaucourt, qui avait comblé ma jeunesse de bienfaits : mais je l'ai perdue de nouveau, et pour toujours ! Je ne puis me consoler de cette perte que dans les bras de mon autre bienfaiteur, de M. l'abbé Nicolle.

CHARLES NICOLLE

ABSENT

DEPUIS UN QUART DE SIÈCLE,

L'HERMÈS EST DÉDIÉ

PAR

BARBIER-VÉMARS.

AVERTISSEMENT.

On rencontre une foule d'hommes qui, après avoir étudié dix ans dans les collèges, finissent par tout oublier. Entraînés par le tourbillon des affaires ou des plaisirs, ils ne trouvent jamais un moment pour revenir sur les classiques dont l'étude a nourri leur jeunesse. Notre *HERMÈS* les ramène, sans effort, au goût des beautés toujours neuves de la littérature latine.

La lecture est l'aliment de l'esprit : mais l'esprit est souvent paresseux et languit faute de nourriture. Est-il donc si difficile de lire ? Non, sans doute, puisque les personnes mêmes qui ne peuvent se résoudre à ouvrir un livre, lisent un Journal avec une sorte d'avidité. C'est qu'une Feuille périodique vient, comme d'elle-même, se placer sous notre main et appeler notre attention : au lieu que, pour entamer la lecture d'un ouvrage, il faut se transporter à sa bibliothèque, où l'embarras du choix et la grosseur des volumes offrent à l'indolence de nouveaux obstacles ou de nouveaux prétextes. Cependant les années s'envolent, et la mémoire finit par n'avoir plus rien à perdre.

L'*Hermès* gagne d'abord le Lecteur par la variété, par la brièveté de ses articles : bientôt, il l'attache par son enjônement.

Il ne faut, pour le lire, aucune contention d'esprit : les morceaux dont il se compose n'ont besoin d'aucun commentaire. Il a bien fallu, pour cela, qu'on se permit des changemens, des déplacements, des retranchemens et même des additions : mais le suffrage des juges les plus sévères prouve qu'un goût sûr a présidé à ces opérations délicates. Voici le plan de l'ouvrage :

La première division présente d'abord quelques vers choisis dans les poètes de l'antiquité ; ensuite une jolie pièce empruntée aux auteurs morts des siècles modernes ; enfin un grand nombre de productions d'auteurs vivans. Nos latinistes doivent se soumettre à ce rapprochement formidable qui les met devant les maîtres de la lyre romaine, et devant ces disciples également immortels qui en ont tiré de si harmonieux accords.

Cette première partie est terminée par des énigmes, des logoglyphes et des charades, *bugachelles* qui n'ont de prix que par le fini de l'exécution.

La seconde partie est consacrée à la prose. On possède en latin assez d'ouvrages sérieux ; l'*Hermès* présente une foule de bons mots, d'historiettes, de dialogues et de morceaux légers qu'on a tâché de revêtir d'une latinité élégante, quoique facile.

La dernière division de l'ouvrage comprend, sous le titre de *NOCTES FABULOSÆ*, ou *Veillées amusantes*, des contes d'une certaine étendue. Ils forment déjà une petite bibliothèque latine qu'on ne parcourt pas sans plaisir. On a banni de ces contes les longs discours, les descriptions inutiles, les réflexions oiseuses, les digressions et les épisodes. On en a banni plus sévèrement encore ce qui aurait pu effaroucher la pudeur la plus délicate. La religion et les mœurs ne peuvent être trop respectées dans un ouvrage que l'on met partout entre les mains de la jeunesse.

Nous allons indiquer sommairement quelques-uns des principaux avantages qui résultent de cette publication.

1°. Une correspondance étendue nous a prouvé que beaucoup d'hommes qui se regardaient comme *rouillés*, ont retrouvé, à l'aide de l'*Hermès*, leurs anciennes facultés.

2°. Les jours de congé et surtout pendant les vacances, les parens des élèves des classes supérieures, occupent, d'une manière agréable, le loisir de ces jeunes gens, qui se portant d'eux-mêmes à lire un recueil où ils ne trouvent ni ennui ni épines.

3°. Ceux qui possèdent, à un degré éminent, la langue latine, établissent leur réputation par la voie de nos cahiers, où l'on n'admet que des morceaux recommandables par le mérite du style et par le talent de la composition.

4°. Le public connaît ainsi une foule de jolies pièces, fruit d'une heureuse inspiration, et qui seraient demeurées ensevelies dans le porte-feuille.

5°. En réfléchissant que l'éducation la plus médiocre a coûté au moins six mille francs, et qu'ordinairement tout est perdu trois ans après la sortie du collège, quel est le père qui, même par calcul, ne s'empressera pas de mettre, pour quinze francs par année, entre les mains de son fils, un ouvrage qui lui assure le fruit de ses études, et dont la gaieté triomphe des plus fortes distractions du jeune âge.

Constamment armé du caducée pacifique, notre *Mercur* n'admet ni satires, ni allusions malignes, ni personnalités. Etranger à la politique, il se concentre dans un monde purement littéraire. Les hommes les plus distingués dans les grands corps de l'état, dans l'Eglise, dans la magistrature, dans la médecine, au barreau et dans les lettres, n'ont pas dédaigné d'y souscrire. Honoré des plus nobles suffrages, l'*HERMÈS* est répandu dans toute la France, dans les divers états de l'Allemagne, dans le royaume des Pays-Bas, en Suisse, en Angleterre, en Russie et aux Etats-Unis d'Amérique. Il met en rapport tous ceux qui cultivent la langue des Romains; l'élite de toutes les nations peut seule lui fournir des lecteurs.

L'HERMÈS SERA CLOS IRRÉVOCABLEMENT AVEC LE DOUZIÈME VOLUME.

Le premier numéro de l'*HERMÈS ROMANUS* a paru au milieu de l'an 1816. Six numéros publiés forment un volume, qui se vend séparément sept francs cinquante centimes. Le troisième volume a commencé en juin 1817.

On souscrit pour un an, c'est-à-dire pour douze numéros ou deux volumes, moyennant **QUINZE FRANCS**, et l'on reçoit l'ouvrage port franc par la poste.

On s'abonne au bureau de l'*HERMÈS*, à Paris, rue du cloître Notre-Dame, n° 4, et chez tous les libraires ou directeurs de poste de l'Europe.

Les lettres non affranchies resteront au rebut.

HERMES ROMANUS;

ou

MERCURE LATIN.

Kalendis Junii anno U. C. MMDLXIX.

N° 1. — 1^{er} Juin 1816. — Tome I.

VETERUM CARMINA.

1. On ne lit pas assez Silius Italicus, auteur du poëme de la seconde guerre punique. La ruine de Sagonte termine le premier livre de cet ouvrage. Nous ne ferons pas au Lecteur l'injure de lui donner ici les détails d'un siège si mémorable. Le poëte peindra, mieux que nous, une population fidelle s'incendant, s'égorgeant elle-même pour ne pas tomber au pouvoir des Carthaginois. La catastrophe d'Annibal, habilement placée à la fin de ce morceau, produit sur l'ame une vive impression.

L'auteur suppose que Junon, toujours amie de Carthage, envoie Tisiphone à Sagonte, pour inspirer aux habitans la résolution de s'anéantir par leurs propres mains.

Nec mora : totam Erebo demittere jussa Saguntum,
Tisiphone incubuit muris : tremuitque repente
Mons circum, et gravior sonuit per littora fluctus.
Sibilat, insurgens capiti, et turgentia circum
Multus colla micat squalenti tergore serpens.
Mors graditur vasto pandens cava guttura rictu,
Casuroque inhiat populo. Fera turbat Erinnyes
Devotam gentem; quamprimum abrumpere vitam
Attoniti quærunt omnes, lucemque gravantur.

In mediâ stetit urbe rogos; portantque trahuntque
Longæ pacis opes, quæsitæque præmia dextris.
Huc, quidquid superest, carptim; clypeosque, simulque

Infaustos jaciunt enses; gaudentque superbi
Victoris prædam flammis donare supremis.

Indè opus aggressi, toto quod nobile mundo:
Invitas maculant cognato sanguine dextras,
Miranturque nefas aversâ mente peractum;
Et factò sceleri illacrymant. Hic, turbidus irâ,
Obliquum impellit materna per ubera ferrum:
Quin et Tisiphone lentum indignata parentum
Pressit ovals capulum, eunctantemque impulit ense;
Et dirum insonuit stygio bis terque flagello.
Hic raptam librans dilectæ in colla securim
Conjugis, increpitat sese, mediumque furorem
Projectâ damnat, stupefactus membra, bipenni.
Nec tamen evasisse datur: nam verbera Erinny
Incuit, atque atro insibilat ore tumores.

Urbs habitata diu fidei, cœloque parentem
Murorum repetens, ruit inter perfida gentis
Sidoniæ tela, atque immania facta suorum,
Injustis neglecta Deis! Furit ensis, et ignis!
Quique caret flammâ, scelerum est locus! Erigit atro
Nigrantem fumo rogos alta ad sidera nubem.
Ardet in excelso proceri vertice montis
Arx intacta prius. Resplendet imagine flammæ
Æquor, et in tremulo vibrant incendia ponto.
Irrumpunt vacuum Pœni tot cladibus arcem.
Tum demum ad Manes, perfecto munere, Erinny
Junoni laudata redit; magnamque superba.
Exultat rapiens secum sub Tartara turbam.

At vos, sidereæ, quas nulla æquaverit ætas,
Ite, decus terrarum animæ, venerabile vulgus,
Elysium, et castas sedes decorete piorum.
Cui verò non æqua dedit victoria nomen,
(Audite, ô gentes, nè rumpite fœdera pacis,
Nec regnis postfert fidem) vagus, exul in orbe
Errabit toto, patriis ejectus ab oris.
Sæpè Saguntinis somnos exterritus umbris

Optabit cecidisse manu ; ferroque negato,
Invictus quondam Stygias bellator ad undas
Deformata feret liyenti membra veneno.

2. Catulle, sans argent, invite Fabullus, son ami, à un souper-fin.

Cœnabis benè, mi Fabulle, apud me,
Si tecum attuleris bonam atque magnam
Cœnam, non sine copiâ ciborum,
Et vino, et sale, et omnibus carchinnis.
Hæc si, inquam, attuleris, venuste noster,
Cœnabis benè : nam tui Catulli
Plenus sacculus est aranearum.
Sed contra accipies meros amores,
Seu quid suavius elegantiusve est :
Nam unguentum dabo, quo velint perungi
Unguento Veneres Cupidinesque ;
Quod tu quam olfacies, Deos rogabis,
Totum ut te faciant, Fabulle, nasum.

RECENTIORUM CARMINA.

1. Sarbievius avait fait une étude particulière des poëtes latins.
Voici une de ses plus belles odes, la septième du premier livre.
Il s'y plaint de l'inconstance de la Fortune.

AD TELEPHUM LYCUM.

Eheu, Telephe, ludimur ;
Fortunæ volucris ludimur impetu.
Æternum nihil est ; cadet
Quod surgit : sed adhuc surget, et occidet ;
Ritu præcipitis pilæ
Quæ, quum pulsa cavâ rejicitur manu,
Nunc lenes secat africanos,
Nunc terræ refugis absilit ictibus.
Vesper vespere truditur,
Sed nunc deterior, nunc melior subit.

I**

Hæc quam decipimus lyrâ,
 Eheu! quàm celeres Hora quatit notos!
 Magnas interea rapit
 Urbesque et populos, et miserabili
 Reges subruit impetu.
 Et sceptri decus, et regna cadentium
 Permiscet cineri dæcum;
 Auratasque trabes et penetralia,
 Et cives, simul et super
 Eversis sepelit turribus oppida:
 Ae mundi procûl arduas
 Stragesque et cumulos, ac procerum pyras
 Festâ nube supervolat.
 Dùm nobis taciti diffugiunt dies,
 Eheu, Telephe, ludimur,
 Fatorum rapidâ ludimur orbitâ.
 An nos fallimur? an suam
 Rerum pulcher habet vultus imaginem;
 Et sunt quæ, Lyce, cernimus?
 An peccant fatuis lumina palpebris,
 Et mendax oculi vitrum?
 An longi trahitur fabula somnii?

2. L'ancienne Université de Paris ayant donné pour sujet de concours l'invention du paratonnerre par Franklin, le premier prix fut décerné à la pièce suivante. Elle est de M. Dewailly, aujourd'hui proviseur du collège royal de Henri IV.

Discant mortales meritum persolvere honorem
 Doctrinæ, doctisque viris. Melioribus annis
 Nomen adoratum contemnere desinat ætas
 Nostra, levi fuco capta et mendacibus umbris.
 Humano generi quot opes fructusque benignos
 Uberiore ferat fœcunda Scientia partu
 Audiat, et si jam meritorum oblita priorum est,
 Fors antiqua recens revocabit munera munus.

Quis rapidos ignes et ineluctabile fulmen
 Artibus humanis eludi posse putavit?
 Ecce tamen causas rerum indagare latentes
 Doctum Franklinium nil jam fera fulmina terrent.
 Elisos ignes et tela trisulca vomentem
 Exarmare polum, Cœlo dare jura tonanti
 Novit, et ad nutum divertere ductile fulmen.

Ergo indignatur Cœlum mortalia jussa,
 Vindictamque parat; jubet ipsa reposcere pœnas.
 Fulmina, defusos animosè ultura furores.
 Continuo venti assurgunt, atrosque vapores
 Conglomerant; ingens simul, impellente procellâ,
 Adventat nimbus qui, sulphure foetus et igne,
 Docti ad tecta viri magno molimine tendit.
 Funereis alis nox incubat; omnia latè
 Per campos humilis stravit pavor: unus amicos
 Inter, et attonitos vicinâ morte sodales,
 Debacchantem iram Cœli insanosque furores
 Franklinius placido securus suspicit ore.

Protinus emicuit nubes, fragor increpat ingens,
 Omne tonat Cœlum; nec fulminis ille videtur
 Esse fragor, sed nescio quid vel tristius ipso
 Fulmine, Cœlorum vox formidanda furentum:
 Tanquam illabatur ruiturum fractus in orbem,
 Atque avulsa polo trahat axis sidera secum.
 Summaque sulphureus jam turbo in tecta ruebat;
 Excipit illum auro præfulgens ferrea cuspis.
 Detrudit rutilos vis imperiosa paratam
 In foveam tractus; flammasque hand spontè sequaces
 Subjectis sepelivit aquis, unoque sepulchro
 Contumulat Cœli furias hominumque pavores.

Interea victor tumultum respicit hostem.
 Vir sapiens, fremitusque audit tranquillus inanes.
 Arte suâ incolumis, non se vicisse superbit
 Fulmineos ignes ultricemque ætheris iram:

Gaudet at inventâ , multis quod proderit , arte ;
 Arte suâ prodesse etiâ post funera gaudet ,
 Et lætus faustum mortalibus accipit omen.

3. A un nouveau noble qui s'était fait faire une généalogie.

Mater erat netrix ; pater in mare retia jecit :

Indè tuum decorat linea longa genus. OWEN.

4. CIRCÉ. Cantate de Rousseau ; traduction rigoureuse.

Aeriz nudo rupis de culmine, Circe
 Decolor, attonita, et jam morte natantibus æquor
 Subjectum lustrans oculis, hugebat amorem
 Spretum. Prospectare ratem fugientis Ulyssei
 Se putat, ac vanâ dùm ludit imagine sensus,
 Absentem revocat supplex, et inania jactat
 Verba Notis, fletu et singultibus interrupta :

« Siste, inquit, nostrique auctor miserere doloris ;

Et semel ad nostras lumina flecte plagas.

Sive redire negas ad mutua gaudia, saltem

Ut mihi matures funera, sæve, redi.

« Immeritam laceras, sed amo mea vulnera : demens

Accepta incauto pectore vulnera amo.

Tantum at fastidis odioque rependis amorem !

Hos ignes Superi nùm scelus esse putant ?

« Siste, ah ! siste meique auctor miserere doloris ,

Et semel ad nostras lumina flecte plagas.

Sive redire negas ad mutua gaudia , saltem

Ut mihi matures funera , sæve , redi. »

Ut questus nil proficiunt , mox confugit artes

Ad notas, retrahi si quâ vi possit Ulyssæus.

Tænarias fauces, Phlegethontaque, et omnia Avernî

Numina, luctificam Alecto, stygiasque Sorores,

Tartareumque Canem, Nemesimque Hecatenque ululatu

Thessalico vocat. En subito madet ara cruore ;

Fulmina detonare pelo, flammæque voraci
Corripuere rogum crepitantem; mille vapores
Involvunt trepidum piceâ caligine Solem;
Æterno nocturna resistunt sidera cursu
Turbata, occurruntque retorti fontibus amnes;
Ipse pavet cæco Pluton sub gurgite: at Illa

Voce tremendâ
Tartara turbat;
Murmure diro
Perstrepit aer;
Horrida mundo
Incubuit nox.

Viscera terræ
Intremuerunt;
Acta furore
Mugit unda;
Luna cruento
Axæ refugit.

Pallentes Umbras, mediâque in morte quietos
Exagitat Manes. Larvæ monumenta relinquunt
Exsangues; latè longis ululatibus æther
Personat; obscuris stridet fremebunda cavernis
Ventorum excantata cohors, et carcere rupto
Sibila terrificis clamoribus horrida miscent.

Quid speras? quid vana juvant portenta furentem?
Te fata impediunt, numenque potentius urget.
I, terram quate; sed quamvis tibi pareat Orcus,
Non facient, quod forma nequit præstare, furores.

Nunquàm invitus amor vinculis aut arte tenetur;
Quis tanti possit temnere jura Dei?
Nec dominum, nec vim patitur; cunctisque superbus
Imperat, addictus nullius arbitrio.

Rura gelu quæ vastat hyems, mox flante marito
Flora venusta tenet ;

Æolus Alcyonem fugat, et fugit ipse fugatum
Æolus Alcyonem :

Ast ubi præpetibus pennis amor avolat , unus
Non revocatur amor.

BARBIER-VÉMARS.

I. É N I G M E.

Nulla tibi sine me spectacula panderet orbis ;
Urgerent sine me sidera vana polum.

Immensos cœli diffuso corpore tractus
Compleo : me tenuis rimula sæpè capit.

Fulminis infelix comes, et comes aurea Solis,
Ocyor ast ipso fulmine prosilio.

Me fragile infringit vitrum, me frangit et aer
Vel placidus, frangit tarda paludis aqua.

Quin et mortalis me vili industria filo
Alligat invitam, me genus æthereum.

BARBIER-VÉMARS.

2. L O G O G R I P H E.

Sunt mihi quinq̃ue pedes, digiti sunt quinq̃ue ; resector
Vertice, bis deni digiti sunt pesque gemellus.

Redde caput, sed cor cum collo deme, quaternis
Insisto pedibus, magni de semine montis.

Denique disiectos temerè si colligis artus,
Calliopen faciliè invenies, unamve sororum ;

Antiqui Regis veniet venerabile nomen ;
Mascula tùm soboles, et duplex formâ rogandi.

BARBIER-VÉMARS.

3. C H A R A D E.

Pars prior exultat caput objectare periclis ;
Posterior ducit, pascit, gerit, efficit, urget :

Summa, ferox animis, audet certare priori.

BARBIER-VÉMARS.

MISCELLANEA.

VETERUM OPERA.

1. Sénèque console Lucilius de la mort d'un ami.

Molestè fers , mi Lucili , decessisse Flaccum ;
amicum tuum : plus tamen æquo dolere te
nolo. Nobis ignosci potest prolapsis ad lacry-
mas , si non nimiae decurrunt , si ipsi illas re-
pressimus. Nec sicci sint oculi amisso amico ,
nec fluant.

Id agamus ut jucunda fiat nobis amissorum
recordatio. Mihi amicorum defunctorum cogi-
tatio dulcis ac blanda est : habui enim illos
tanquam amissurus ; amisi tanquam habeam.
Desine beneficium naturæ malè interpretari ;
abstulit , sed dederat.

Quis ferat hos qui , quàm negligentissimè
amicos habeant , miserrimè lugent ; nec amant
quemquam , nisi quàm perdiderunt ? Quem
amabas amisisti ; quære quem ames : Satius est
amicum reparare quàm flere.

Annum foeminis ad lugendum constituère
maiores , non ut tamdiù lugerent , sed nè diu-
tiùs. Viris nullum legitimum tempus est , quia
nullum honestum. Quam tamen mihi ex illis
mulierculis dabis , vix retractis à rogo , vix à
cadavere revulsis , cui lacrymæ in totum men-
sem duraverint ? Nulla res citiùs in odium

venit quàm dolor; qui recens consolatore[m] invenit, inveteratus verò deridetur : nec immeritò, aut enim simulatus aut stultus est.

RECENTIORUM OPERA.

1. Nous commençons par Erasme, né à Rotterdam en 1467. La grande place de cette ville est ornée de sa statue : il a mérité un tel honneur.

L'art d'écrire les Lettres.

Qui in epistolis unum aliquid vel requirunt vel præscribunt, ii mihi de re tam multiplici, propèque in infinitum variâ, nimis angustè atque arctè videntur agere. Neque sanè ità multò minùs absurdè facere eos existimo, quàm si sutor omni pedi ad eandem formam crepidam velit consuere.

Negant epistolam ferendam esse, nisi quæ intrâ exilem dicendi figuram sese contineat; nisi quæ illaborata dissolutaque fluat, et omnibus contentionis nervis careat; nisi quæ vulgo mutuatis verbis contexta sit; nisi denique quæ, brevitate ipsâ, epistolæ nomen mereatur, potiusquàm voluminis.

Ergò mihi blatero quispiam, arreptâ censoriâ virgulâ, Solonis leges dictabit, clamabitque delendam esse epistolam quæ non intrâ duodecim versículos constiterit : hanc enim epistolari modo præfixam esse metam. Obliteremus igitur, hoc censore, plerasque Pla-

tonis, Ciceronis, Plinii, Senecæ, divi Hieronymi epistolas, contemptis istorum limitibus ad justum usque volumen porrectas.

Quid? si argumentum varium et amplum objectum erit, tu nihilominus me cohibebis, et circulum istum tuum magicum egredi veritabis? Fabius scribit absurdum fore si quis Herculis personam et cothurnos infanti tribuat: verum multò videbitur absurdius, si infantis fasciolas calceolosque Herculi coneris accommodare. Gravius est periculum in re copiosâ contrahi, quàm in re non amplâ copiosiore fieri: propterea quòd supervacua fortassè cum tædio leguntur, certè necessaria non nisi magno damno prætereuntur.

Neque rursus hos probare volo quî, ridiculè copiam affectantes, emendicatis vocabulîs, et malè consutis sententiarum centonibus, epistolam infarciant. Nihil enim infantia loquacius. Quid tandem est brevitem præstare? Nempe maximam rerum vim, quoad fieri potest, in pauca conferre: non autem pauca scribere, quod alioqui vel indoctissimus quisque desidiosissimusque facillimè possit.

Nulla epistola non brevis videbitur, in quâ, sine argumenti dispendio, nihil adimere queas; quæ sic est scripta, ut sæpius relecta, tamen non satiet: quum tua interim, vel intrâ duodecim versiculos consistens, adeò brevis non sit, ut Iliade quoque videatur prolixior.

2. L'étude des langues mortes a souvent trouvé des détracteurs. Quoique les argumens de ces renards sans queue n'aient jamais fait fortune, et que les deux langues classiques de l'antiquité soient en honneur chez tous les peuples qui ont une littérature, il est toujours utile de défendre les saines doctrines. L'apologie du grec et du latin ne pouvait être confiée à un avocat plus éloquent que M. Planche, docteur de la faculté des lettres et professeur de rhétorique au Lycée Bourbon de Paris.

Nec vos moveat, quod de linguis mortuis quotidie jactatur ab imperitis. Aiunt, dictitant linguas græcam et romanam esse mortuas. Si hoc nomine vocarent antiquorum Phœnicum et Ægyptiorum sermones qui cum illis gentibus consepulti jacent, nemo sanè refragaretur; sed quis ferat ab iis mortuas vocari linguas illas, quæ Græcorum ac Romanorum monumentis ac disciplinis traditæ, de manu in manum per continuatam eruditorum et intelligentium virorum seriem, ad hanc nostram ætatem pervenerunt; quæ certis regulis ac præceptionibus alligatæ, certis optimorum Scriptorum exemplis et diuturnitate temporum confirmatæ, multis jam sæculis fixæ et immutabiles permanent; quas tanquàm vernaculas semper usurpavit, et etiamnum usurpat, aut in scriptis aut in colloquiis, hæc æterna, quæ totum orbem complectitur, doctissimorum virorum respublica? Num id mortuum est, ex quo recentiorum populorum sermones, quidquid vividum ac vitale, quidquid sanguinis et

succi habent expresserunt? Num id mortuum; quod omnibus omnium gentium scriptoribus spiritum et animum afflavit? Dedoceantur ergo falsis uti vocibus utriusque sermonis calumniatores; sciant illam quam dicunt mortem, esse vitam et immortalitatem.

At, inquiunt, quidquid hodiè sermone latino efferimus risum Ciceroni moveret. Quidnam ille derideret? An verba, an verborum collocandorum rationem? Sed et verba et verborum collocandorum rationem et dicendi formas ab ipso Tullio hausimus, arripuimus, expressimus. Ipso latini sermonis præceptore usi sumus. Toto denique ductu orationis ac filo ipsum Tullium quasi vestigiis persequimur. Cur ille discipulos semper in verba magistri jurantes derideret, sui derisor?

Quæram insuper ab istis elegantibus recentioris latinitatis contemptoribus, undè omnes omnium gentium intelligentes viri de Erasmi, Muretii, Juvencii stylo unà et mente et voce consentiant? Fingamus coràm Italis, Germanis et Gallis in eodem conventu sedentibus orationem latinam haberi. Cur eadem omnes uno ore aut præbunt aut respuent? cur eadem ab omnibus aut murmure aut plausu excipientur? undè ille de malà aut bonà latinitate consensus; undè illa unanimitas inter homines regione, moribus, linguis varios, nisi ex illo usu certo et explorato, quem in pervolu-

vendis, conferendis, ediscendis quotidie optimis scriptoribus comparaverunt? Quiquidem usus eo purior est, quod in scriptis omnia sunt accuratiora et compertiora quam in colloquiis.

HISTORIETTES. BONS MOTS.

1. Les bottes à bon marché.

Quidam ingressus officinam calcearii, conjecerat oculos in ocreas ibi pensiles. Rogat sutor num vellet ocreas. Annuente homine, quaerit aptas tibiis illius; inventas profert alacriter et, ut solent, inducit illi. Ubi jam homo esset eleganter ocreatus, laudabat ocreas. Calcearius, tacite gaudens, succinebat illi laudanti, sperans pretium aequius, posteaquam emptori merx tanto opere placeret. Et jam erat nonnulla contracta familiaritas. Hic emptor: « Dic mihi, inquit, bona fide, nunquamne usu venit tibi, ut, quem sic ocreis ad cursum armasses, quemadmodum nunc armasti me, abierit non numerato pretio? — Nunquam. — Atqui si forte veniat usu, quid tu tum faceres? — Consequerer fugientem. — Serione ista dicis, an joco? — Plane serio loquor, et serio facerem. — Experiar: en pro ocreis praecurro, tu cursu sequere. ». Simulque cum dicto homo coniecit se in pedes. Calcearius è vestigio consecutus est, quantum poterat, clamitans « Tenete furem, tenete furem ».

Ad hanc vocem quum cives undique prosiliissent ex aedibus, hoc comamento cohibuit illos fur noster, ne quis manum injiceret. Ridens scilicet ac vultu placido, « Nè quis inquit, remoretur cursum nostrum; certamen est de cupâ cerevisiae. » Itaque jam omnes praeberere sese certaminis spectatores. Suspicebantur autem calcearium dolo clamorem eum fingere, ut hac occasione anteverteret. Tandem calcearius cursu victus, sudans et anhelus domum rediit,

2. La vue et l'ouïe.

Turris erat altissima cujus arduam molem quum multi mirarentur, « Stupete potius, exclamavit Vasco quidam, quàm acer mihi sit oculorum sensus, qui muscam in ipso turris fastigio ambulanti planè videam; jurato mihi credite. Tum adstantium unus: « Et injurato credam equidem, ait: nam, ut prospicio parum, sic liquidissimè audio; et ipsa musca pedum sonitu fidem tibi facit.

3. Le paysan au bureau de change de monnaies.

Quum villicus quidam, è ruris sui finibus primum egressus, Lutetiam venisset, singula sic demirabatur, sic singulis inhiabat, ut staret interdum penè saxeus, Perlustratis demum tabernis jam compluribus, argentariam tabernam videt. Ibi mercium nihil, auri et argenti plurimum. Diu perfrictâ fronte,

quid illic veneat ne suspicatur quidem ; nàm quidvis faciliùs credat quàm vendi pecuniam. Tandem discere maluit quàm pravè pudens nescire ; tabernamque ingressus , salutato mensario , « Ignosces , ait , impudentiæ meæ , qui te sic interpellârim ; verùm scire per-velim quidnam in hâc tabernâ emi possit ? — Asinina capita vendo , respondet mensarius hominem naso suspendens. — Pol , reposuit rusticus , est quòd laudes emptoram frequentiam , qui istius modi caput hîc prorsus unum reliquerint. »

4. Le philosophe et le matelot.

Nautæ navem conscendentis Philosophus quidam arreptâ manu , « Amice , inquit , quî fit ut te mari committere audeas ? Pater tuus naufragio periit ; avus , proavus et atavus eodem fato oppressi sunt. Næ tu cæcâ temeritate abripi te pateris ! — Vir doctissime , ait Nauta , te meæ saluti sic prospicere gaudeo vehementer : Verùm dic , oro , ubi pater tuus obierit ? — Proprio lectulo placidè compositus ; neque ullum è majoribus meis , ad ultimam memoriam , aliter obiisse constat. — Quî fit igitur , exclamavit Nauta , ut te lectulo componere audeas ? »

5. Le voleur mal avisé.

Quum fur , nocturno assultu , per patentem fenestram , in cubiculum pauperrimi cu-

jusdam hominis irrepsisset, porrectisque in incertum manibus prædam venaretur, « Heus tu, ait pauper fortè vigil, quid noctu quæris ubi egomet, vel interdiù, nihil invenio? »

6. Les lunettes.

Rusticus quidam quum in urbem vicinam frumentum comportâset, saccis venditis, conspicillum opificis tabernam ingreditur, et conspicillum rogat quàm optimum; namque aptè instructum supinans, admoto oculis libro, mercem non probat. Mutatis ter, quaterve conspicillis, quum non ideò melius ille legeret, mercator, victâ demùm patientiâ, « Amice, inquit, forsàn elementa nunquàm didicisti? — Meherclè, respondit rusticus, si legere scirem, istis tuis quid mihi opus esset conspicillis? »

7. L'ordonnance du médecin. (Voyez page 183.)

Rusticus ægrotans medicum accersivit qui præscriptum chartæ quum mandavisset, eam obtulit homini: « Sume hoc, dicens, et intrà biduum convalueris. » Itaque summo manè chartam eandem, aquâ probè maceratam, sorbuit rusticus, et repenti morbum depulit.

8. L'épreuve.

Bardus quidam quum audiisset corvis ultrà ducentesimum annum ævum prorogari, unum emit adhuc implumem, eâ mente scilicet ut ipse rem firmatione probaret.

9. Le découpeur mal-adroit.

Diribitor quidam, parùm dexter, quum assam anatem in frustra conaretur secare, lubrico cultri lapsu avem è catino in pavimentum impulit, catinum ipsum invertit, seque et assidentium nonnullos jure conspersit. Quas sordes quum placidè elueret, « At interrim, exclamat unus convivarum, anatem canis auferet ! — Nihil est quod timeas, inquit diribitor : avem enim pede ità premo ut eam canis tantùm queat lambere. »

10. La chemise de trop.

Bello flagrante, militibusque in pagum quemdam ad hospites deductis, unus paganorum quum ad proximum vicum tenderet, incidit in tres armatos à quibus pecuniâ spoliatus est. De his apud centurionem habet querimoniam ; qui hominem interpellans « Dic, inquit, an, quum id furtum es passus, eandem vestem quàm nunc geris, gereres ? — Eandem prorsus. — Eiquet igitur meos non fuisse milites in quos incidisti ; mei enim tibi ne subuculam quidem reliquissent. »

Le Conte suivant est pris ou plutôt imité d'Apulée. Il a fallu y faire beaucoup de changemens et de suppressions, tant pour réduire l'ouvrage aux proportions que comporte notre recueil, que pour d'autres motifs dont il est inutile de fatiguer le lecteur.

NOCTES FABULOSÆ.

ASINUS AUREUS.

CAPUT PRIMUM.

1. Apulée fait un voyage à Hypate en Thessalie.

Thessaliam ego Lucius Apuleius ex negotio petebam. Quum Hypatam pervenissem, quæ civitas cunctæ provinciæ antepollet, de quâdam anu fortè obviâ percontor : « — Nostine Milonem, unum è primoribus? — Quidni? — Dic, oro, parens optima, quibus diversetur ædibus. — Videsne extremas fenestras, quæ foris urbem prospiciunt? Inibi iste diversatur Milo, ampliter nummatus, verùm extremæ avaritiæ et sordis infimæ; infamis homo, fœnerator acerrimus. Exiguo lare inclusus, et ærugini semper intentus, habitu mendici publicè incedit, neque præter unicam pascit ancillulam. Uxorem etiâ habet, calamitatis suæ comitem, avaritiæ æmulam, imò longè pejorem viro. »

2. Il descend chez l'usurier Milon.

Ad hæc ego mecum : « Benignè, inquam, Demeas meus in me consuluit, qui peregrinantem cum tali viro conciliavit, in cujus hospitio nec fumi nec nidoris nebulam vere-

2° édit. Tome I.

2

rér. » Et simul progressus, ostium accedo, et januam firmiter oppessulatam pulsare incipio. Tandem anicula quædam procedens : « Heus tu, inquit, qui tam fortiter fores verberasti, sub quâ arrhabone mutuari cupis ? — Dic, inquam, an intrâ ædes herum tuum offenderim ? — Planè; sed quæ causa quæstionis hujus ? — Litteras ei à Corinthio Demeâ scriptas ad eum reddo. — Dùm annuntio hæc, ibidem opperitor. » Et cum dicto rursùm foribus oppessulatis, intrò capessit. Modicò deindè regressa, patefactis ædibus, « Rogate Milo, » inquit. Intuli me, eumque accubantem exiguo admodum grabatulo, et commodum cœnare incipientem invenio.

3. Milon lui offre l'hospitalité.

Juxtâ Milonem sedebat uxor Pamphile, et ipsa habitu squalido. Illicò ei litteras Demeæ trado. Quibus properiter lectis, « Amo, inquit, meum Demeam qui mihi tantum conciliavit hospitem. » Tum cogit uxorem decedere, utque in ejus locum assideam jubet. Me, verecundiâ cunctantem, arreptâ laciniâ detrahens, « Asside, inquit, istic. Nàm præ metu latronum, nec sufficientem supellectilem parare nobis licet. Brevitatem gurgustiolì nostri nè spernas peto; majorem domum dignatione tuâ feceris. » Et vocatâ ancillulâ : « Fotis, inquit, sarcinulas hospitis susceptas

eum fide conde in illud cubiculum. Simul & promptuario oleum unctui, et lintea tersui et cætera huc eidem usui profer ocyus; et hospitem meum Lucium produc ad proximas balneas. Satis arduo itinere atque prolixo fatigatus est. »

4. Apulée ménage la bourse de Milon.

His ego auditis, mores atque parcimoniam ratiocinans Milonis, volensque me arctius ei conciliare: « Nihil, inquam, rerum istarum quæ itineris ubique nos comitantur indigemus; sed et balneas facile percontabimur. Planè, quod est mihi præcipuum, equo qui me strenuè pervexit, fœnum atque hordeum, acceptis istis nummulis, tu Fotis emito. » His actis, et rebus meis in illo cubiculo conditis, perrexi ipse ad balneas. Lautus ad hospitium Milonis me reporto; quumque is me ad coenam vocaret, excusavi comiter quòd viæ vexationem non cibo sed somno censerem diluendam. At ille, injectâ dextrâ, clementer me trahere adoritur. Ac dum cunctor, dum modestè renitor: « Non prius, inquit, discedam quàm sequaris; » et dictum jurejurando secutus, jam obstinationi suæ me ingratis obedientem perducit ad illum suum grabatum.

5. Le souper se passe en conversations.

Residenti mihi Milo, « Quam salvè agit, inquit, Demeas noster? Quid uxor, quid liberi,

quid vernaculi? » Narro singula. Percontatur accuratiùs causas etiàm peregrinationis meæ : quas ubi probè protuli , jàm et de patriâ nostrâ et ejus primoribus , ac denique de ipso præside scrupulosissimè explorat. Sed ubi me , post itineris tam sævi vexationem , sentit in verba media somnulentum desinere , tandem patitur cubitum concedere. Evasi aliquandò rancidi senis loquax et famelicum convivium , somno , non cibo gravatus , coenatus solis fabulis ; et cubiculum ingressus optatæ me quieti tradidi.

CAPUT SECUNDUM.

6. Apulée s'occupe de magie.

Ut primùm , nocte discussâ , sol novus diem fecit , et somno simul emersus et lectulo , urbem lustrare coepi. « Media teneo , aiebam , Thessaliæ loca ; ipsa video artis magicæ incubula , cujus cantamina totius orbis consono ore celebrantur. Hic fama est magico susurramine amnes agiles reverti , mare pigrum colligari , ventos inanimos expirare , solem inhiberi , lunam despumari , stellas evelli , diem tolli , noctem teneri. » Talia mecum reputans , sititor alioqui novitatis , suspensus voto simul et studio , curiosè cuncta considerabam. Nec fuit in illâ civitate quod , aspiciens , id prederem esse quod esset. Omnia prorsus

ferali murmure in aliam effigiem translata existimabam; ut et lapides quos offenderem de homine duratos, et aves quas audirem indidem plumatas, et fontanos latices de corporibus humanis effluxisse crederem. Jàm mihi statuæ et imagines incessuræ, parietes locuturi, boves dicturi præsagium videbantur.

7. Il rencontre Byrrhène, cousine de sa mère.

Sic attonitus ostiatim singula pererrabam. Et ecce mulierem quamdam frequenti stipatam famulatione obviam habeo. Aurum in gemmis et in tunicis, ibi implexum, hinc intextum, matronam profectò confitebatur. Quæ ut primùm me conspexit: « Est, inquit, Herculès, hic Lucius. » Statim ego rubore suffusus, reiecto capite, restiti. At illa: « En sanctissimæ Salvæ matris generosa proles. Ego te, Luci, meis his manibus educavi. Ego et parens tua ex familiâ Plutarchi ambæ prognatæ sumus, eandem nutricem simul bibimus, et in nexu germanitatis unâ coaluimus. Ego sum Byrrhena illa cujus fortè sæpiusculò nomen inter tuos frequentatum educatores retines. Itaque hospitio meo utere; imò verò jàm tuo lare proprio. » Ad hæc ego, jàm sermonis ipsius morà rubore digesto, « Absit, inquam, parens, ut Milonem hospitem sinè ullâ querelâ deseram. Sed planè quod, officiis integris, potest effici curabo sedulò. Quotiès

itineris hujus ratio nascetur, numquàm erit ut non ad te divertar. »

8. Il admire chez Byrrhène des chefs-d'œuvre de sculpture.

Paucis admodum confectis passibus, ad domum Byrrhenæ pervenimus. Atria longè pulcherrima, columnis quadrifariam per singulos angulos stantibus. Ecce lapis Parius in Dianam factus tenet libratam totius loci medietatem : signum perfectè luculentum, introeuntibus obvium et majestate numinis venerabile. Canes utrimque secus Deæ latera muniunt; qui canes et ipsi lapis erant. His oculi minantur, aures rigent, nares hiant, ora sæviunt; et sicundè latratus de proximo ingruerit, eum putabis de faucibus lapidis exire. Ponè tergum Deæ saxum insurgit, in speluncæ modum. Sub extremâ saxi margine poma et uvæ faberrimè politæ dependent, quas ars, æmula naturæ, veritati similes explicuit. Putes ad cibum indè quædam, quum autumnus maturum colorem afflaverit, posse decerpi.

9. Byrrhène lui apprend que Pamphile est magicienne.

Hæc identidem perlustrans eximiè delectabar. « Per hanc Deam, inquit Byrrhena, ô Luci carissime, quàm anxie tibi metuo ! Cave tibi, sed cave fortiter à malis artibus et facinorosis illecebris Pamphiles illius quæ cum Milone isto, quem dicis hospitem, nupta est,

Maga primi nominis creditur. Multos juvenes in saxa et pecora mutavit: nonnullos prorsus exstinxit. Hæc tibi cavenda censeo.» At ego curiosus alioquin, ut primum artis magicæ semper optatum nomen audiui, incredibili perfusus sum gaudio. Tantum abfuit ut à Pamphile cavere vellem, ut etiam ultrò gestirem tali me magisterio, amplâ cum mercede tradere, et prorsus in ipsum barathrum saltu concito præcipitare. Festinus denique et vecors animi, manu Byrrhenæ velut catenâ quâdam memet expedio, et *Salve* properè addito, ad Milonis hospitium perneciter evolo.

10. Il est charmé de cette découverte.

Dùm amentî similis accelero vestigium : « Age, inquam, ô Luci, evigila et tecum esto. Habes exoptatam occasionem. Aufer formidines pueriles. Cominûs cum re ipsâ gnaviter congregere. Anicula illa Fotis, Pamphiles famula, non minûs avaritiâ laborat quàm herus et domina. Auro vinctes ut tibi arcana, quæ gestis cognoscere, aperiat.» Hæc mecum ipse disputans, fores Milonis accedo; nec tamen domi Milonem vel uxorem ejus offendo, sed tantum Fotidem, quæ suis dominis parabat viscus fartim concisum, coenam avaro foeneratore dignissimam. Blandè alloquor aniculam, ejusque animum sensim invado; mox consilium meum aperio; renitentem aureolis compluri-

bus expugno, sanctam denique silentii fidem polliceor.

CAPUT TERTIUM.

1°. Fotis révèle les secrets de Pamphile.

« Paveo, inquit Fotis, et formido domus hujus operta detegere. At compulisti, nescio quo pacto, ut ea tibi, quæ sola mortalium novi, indicarem. Jam igitur scies omnem domus nostræ statum; jam scies illa miranda arcana, quibus obediunt Manes, servantur elementa. Circa mediam noctem solet domina mea scindulare tectum conscendere, atrinsecus ædium. Tectum illud ad orientales cæterosque aspectus ventis pervium, maximè artibus suis commodum, secretò colit. Idoneo apparatu instruxit feralem officinam. Ibi multa sepulchrorum cadaverum membra: hinc nares et digiti; illic trucidatorum servatus cruor, et extortæ dentibus ferarum, calvariæ. Pamphile nunc rore fontano litat, nunc lacte vaccino, nunc melle montano. Spirantes fibras, aut capillos in mutuos nexus obditos dat vivis carbonibus adolendos, non sinè multis odoribus. Tunc protinùs inexpugnabili magicæ disciplinæ potestate, turbantur sidera, coguntur numina; sepulchris exsiliunt cadavera, et sentiunt, et audiunt, et ambulant. »

12. Apulée veut être témoin de ces mystères.

Hic ego : « Præsta, inquam, Fotis, quod summis votis exoptulo; et dominam tuam, quum aliquid hujus divinæ disciplinæ molitur, ostende. Namque sum magiæ noscendæ ardentissimus cupitor. — Vellem, inquit illa, præstare tibi, ô Luci quod cupis; verum etsi res est ardua, tuum postulatam præponam periculo meo; idque, observatis opportunis temporibus, sedulo perficiam. Tu modò, rei tantæ fidem silentiumque tribue. » Paucis diebus elapsis, satis trepida Fotis ad me accurrit; indicatque dominam suam nocte proximâ in avem sese plumaturam; proin memet ad tantæ rei spectaculum præpararem. Jàmque nocte mediâ, ad illud superius cubiculum, suspensio et insono vestigio me perducit. Ipsa per riam ostiorum quampiam jubet spectare: quæ sic gesta sunt.

13. Pamphile se métamorphose en hibou.

Jàm primum Pamphile, arcuâ quâdam reclusâ, pyxides plusculas inde depromit; unitis operculum removet; atque indidem egestâ unguedine frontem et genas diù affricat. Membra tandem tremulo succussu quatit. Illicò formâ mutatur; defluunt vestes; promicant molles plumulæ, crescunt et fortes pinnulæ; duratur nasus incurvus; coguntur ungues adunci; fit

bubo Pamphile. Sic, edito stridore querulo, jam sui periclitabunda, paulatim terrâ resultat: mox in altum sublimata, forinsecus totis alis evolat. At ego, nullo excantatus carmine, præsentis tantum facti stupore defixus; quidvis aliud magis videbar esse quam Lucius. Sic externatus animi atque attonitus, vigilans somniabam. Defrictis adeo diu pupillis an vigilerem scire quærebam. Tandem reversus ad sensum præsentium, arreptam Fotidis manum nummis oneravi; et « Oro te, inquam, impertire mihi unguedinem ex eadem pyxide; me præstabo tanti beneficii memorem, neque erit quod te liberalitatis nostræ poeniteat. »

14. Apulée se frotte d'un onguent magique.

Victa precibus et auro Fotis summâ cum trepidatione irrepit cubiculum, et pyxidem depromit arculâ. « At, inquam, cum semel bubonem perunctus induero, omnes domus procul vitare debeo: nam istas nocturnas aves, quum penetraverint larem quempiam, sollicitè prehensas foribus videmus affigi. Unum etiam te rogo, quod sciscitari penè præterivi: quo pacto, rursùm exutâ ave, ad meum redibo Lucium? — Bono animo es; quod ad hujus rei curam pertinet, ait Fotis: nam mihi domina singula monstravit quæ possunt rursùm in facies hominum tales figuras reformare: spectra denique quantulo tanta res procuretur

flosculo ; rosâ tantùm admorsâ ad priorem formam postliminio redibis. » Hic ego lætus , ovans , avidè manibus in pyxidem immersis , plusculum unguentum hausi quo totam faciem perfricui.

15. Il est métamorphosé en âne.

Jàm alternis conatibus brachia librabam , evolare gestiens. Neque ullæ plumulæ , neque usquàm pinnulæ , sed planè pili mei crassantur in setas ; cutis tenella duratur in corium ; in extimis palmulis , perduto numero , toti digiti coguntur in singulas ungulas ; et de spinæ meæ termino grandis cauda procedit. Jàm facies enormis , et os prolixum , et nares hiantes , et labiæ pendulæ. Sic et aures immodicis , horripilant auctibus. Cuncta corporis mei considerans , non avem me , sed asinum video.

Tunc Fotis : « Occisa sum misera , clamavit. Me trepidatio simul et festinatio fefellit , et pyxidum similitudo decepit. Sed primo diluculo remedium festinabitur tibi , et rosas afferam quæ te ex asino in hominem vertant. »

CAPUT QUARTUM.

16. Le nouvel âne est maltraité à l'écurie.

Sic illa mœrebat. Ego verò , quanquàm perfectus asinus et pro Lucio jumentum , sen-

sum tamen retinebam humanum. Diù ac multùm mecum ipse deliberavi, an nequissimam facinorosissimamque anum spissis calcibus feriens, et mordicibus appetens, necare deberem. At demùm dejecto et quassanti capite, durissimo casui meo serviens, in stabulum concedo.

Ibi equum illum, vectorem meum optimum, cum asino Milonis, quondàm hospitis mei, stabulantem inveni. Atqui ego rebar, si quod inesset mutis animantibus naturale sacramentum, agnitione ac miseratione inductum equum illum meum, hospitium et lautia præbiturum. Sed, proh Jupiter Hospitalis, et fidei secreta numina! præclarus ille vector meus, simulque asinus Milonis capita conferunt, et in meam perniciem illicò consentiunt. Verentes scilicet cibariis suis, ut me præsepi vidère proximantem, dejectis auribus jam furentes, infestis calcibus insequuntur; et abigor procùl ab hordeo quod apposueram vesperi meis manibus illi gratissimo famulo.

17. La maison est pillée par une bande de voleurs.

In solitudinem relegatus, angulo concesseram stabuli. At dùm de insolentiâ collegarum meorum cogito, sonitus vehemens exauditur. Largo strepitu percussæ effringuntur januæ. Nec mora, vi patefactis ædibus, globus latronum invadit omnia, et singula domûs mem-

bra cingit armata factio. Cuncti, gladiis et facibus instructi, noctem illuminant. Coruscant, in modum ortivi Solis, ignis et mucro.

Tunc horreum quoddam, validis claustris obseptum obseratumque, et gazis Milonis refertum securibus aggressi diffindunt. Quo passim recluso, totas opes vehunt; raptimque constrictis sarcinis, singuli partiuntur. Mox nos duos asinos et equum meum productos è stabulo, quantum possunt gravioribus sarcinis onerant, et, domo jam vacuâ, baculis exigunt. Per avia montium fugimus conciti.

18. L'âne est chargé de paquets et de coups.

Rerum tantarum pondere, et montis ardui vertice, et prolixo satis itinere, nihil à mortuo differebam. Quum queri conarer, rudere tantum potui. Aspernati latrones clamorem meum, cædentes hinc indè miserum corium, ne cribris quidem idoneum relinquunt. Dùm multas villulas et casas amplas præterimus, hortulum quemdam prospexi satis amoenum, in quo, præter cæteras gratas herbulas, rosæ virgines matutino rore fluebant.

His inhians, et spe salutis alacer ac lætus, propius accessi: statim verò consilium me subiit longè salubrius. Nam si, asino remoto, rursùm prodixsem in Lucium, me profecto latrones, futurum verentes indicium, neci dedissent. Itaque à rosis temperans, casum

præsentem toleravi. Diem fermè circà medium, in pago quodam apud notos ac familiares latronibus senes divertimus. Ibi nos omni sarcinà exoneratos, in pratum proximum passim libero pastui tradidère.

19. Il dévaste un jardin.

Non me cum asino Milonis vel equo meo compascuus cibus attingere potuit, adhuc insolitum alioqui prandere fœnum. Sed planè ponè stabulum hortulum prospicio quem, jàm fame perditus, invado fidenter; oleribusque, quamvis crudis, affatim tamen ventrem sagino. Interea juvenis quidam hortulanus, cujus omnia prorsus olera vastaveram, tanto damno cognito, cum grandi baculo furens decurrit; arreptumque me totum plagis obtundit, adusque vitæ ipsius periculum, nisi tandem auxilium ipse mihi tulissem. Pedum enim posterioribus calcibus jactatis in eum crebriter, jàm mulctato graviter et jacente homine, fugà me liberavi.

Sed illicò uxor ejus, simul eum prostratum ex edito despexit, ejulabili plangore mihi præsens creat exitium. Cuncti enim pagani, fletibus ejus exciti, statim conclamant canes quos ad me laniandum passim cohortantur; canes inquam multos, et ursis ac leonibus ad compugnandum idoneos.

20. Il n'a pas lieu de s'applaudir de cet exploit.

Hic ego exterritus me quàm celerrimo gradu rursùs in stabulum quò diverteramus recipio. At pagani, canibus jàm ægrè cohibitis, arreptum me loro validissimo ad ansulam quamdam destinant; et cædendo confecissent profectò, nisi dolore plagarum alvus arctata, crudisque illis oleribus abundans, fimum fistulatim excussisset. Sic quosdàm extremi liquoris aspergine, alios putore nidoris foetidi à meis jàm quassis scapulis abegi.

Vix mihi salutem pepereram, cùm latrones rursùm nos, graviter onustos, producunt stabulo. Jàm confectà bonà parte itineris, viæ spatio defessus, et sarcinæ pondere depressus, ictibusque fustium fatigatus, atque etiàm ungulis extritis claudus et titubans, novum consilium meditabar quo tot ærumnis mederer.

CAPUT QUINTUM.

21. L'âne veut jouer de ruse, et court un grand danger.

Cogitabam scilicet totum memet, flexis scitè cruribus, prònum abjicere; certus atque obstinatus nullis verberibus ad egrediendum exsurgere; imò etiàm paratus, non fuste tantùm sed machærà percussus, occumbere. Rebar enim latrones, partim miseratione,

partim studio festinatæ fugæ , dorsi mei sarcinam duobus cæteris jumentis distributuros , meque lupis et vulturiis prædam relicturos. Sed tam bellum consilium meum prævertit sors deterrima. Namque ille Milonis asinus , quasi divinato et antecapto meo cogitatu , statim ementitus lassitudinem , cum rebus totis offunditur ; jacensque in mortuum , non fustibus , non stimulis , ac ne caudâ quidem et auribus cruribusque undiqueversum elevatis , tentavit exsurgere. Tandem latrones fatigati , secumque collocuti , nè , tamdiu lapideo asino servientes , fugam morarentur , sarcinas ejus mihi equoque meo distribuunt ; et districto gladio poplites jacentis totos amputant ; ac paululum à viâ retractum , ex altissimo in vallem proximam , etiamnum spirantem præcipitant.

22. Caverne des voleurs.

Tunc ego , miseri commilitonis mei fortunam cogitans , statui , jam dolis abjectis et fraudibus , asinum me bonæ frugi dominis exhibere : nam et secum eos animadverteram colloquentes , et audieram nobis in proximo habendam esse mansionem , totiusque viæ finem ibi futurum. Clementi denique transmissio clivulo , pervenimus ad sedem habitationemque latronum ; ubi , rebus totis dissolutis atque intus conditis , ego jam pondere

liberatus, lassitudinem, vice lavacri, pulveris volutatibus digerebam. In monte horrido et imprimis alto spelunca occultabatur. Convalles spinetis aggeratæ et quaquaversus positæ, naturalem tutelam præbentes, montem ambiabant. De summo vertice fons affluens bullis ingentibus scaturiebat, perque prona delapsus evomebat undas argenteas. Antè fores speluncæ, exigui tramites. In proximo nihil, nisi parva casula cannulis temerè contacta, quò speculatores è numero latronum noctibus excubabant.

23. Leur bruyant souper.

Quum singuli in speluncam direpsissent, nosque intùs duxissent secum, anum quamdam, curvatam senio, sic infesti compellabant : « Etiàmne tu, orci fastidium, sic nobis otiosa domi residens lusitabis ! Nec nostris tantis laboribus solatium justà refectione tribues ! » Tremens ad hæc, et stridenti vocolà, pavida sic anus : « At vobis, fortissimi juvenes, affatim cuncta, suavi sapore percocta, pulmenta præstò sunt ; panis non deest ; vinum calicibus probè effrictis affluenter immisi. » Illi mensas dapibus largiter instructas accumbunt. Estur ac potatur ; pulmenta acervatim, panes aggeratim, pocula agminatim ingeruntur. Clamore ludunt, strepitu cantillant, conviciis jocantur. Dehinc canticis quibusdam Marti deo blan-

diti paululum conquiescunt. Nobis anus illa hordeum sine ullâ mensurâ largita erat, sed equus meus tantâ copiâ solus potitus est. Ego verò rimatus angulum, quò panis reliquiæ totius multitudinis congestæ fuerant, fauces, diutinâ fame saucias et araneantes, vehementer exerceo.

24. Les brigands amènent une captive d'une rare beauté.

Ecce nocte promotâ latrones expergefacti castra commovent; instructique variè et gladiis armati, concito se gradu proripiunt. Nec me tamen instantè ac fortiter manducantem vel somnus imminens impedire potuit. Priùs quum essem Lucius, unico vel secundo pane contentus mensâ decedebam: nunc autem ventri tam profundo serviens, jam fermè tertium qualum in me ingurgitavcram. Huic me operi attentum clara lux oppressit. Tandem asinali verecundiâ ductus, ægerrimè tamen digredior. Nec mora, quum latrones remeant, nullam quidem prorsùs sarcinam ferentes, sed unicam virginem eximiæ pulchritudinis advehentes.

Hanc flentem et moerentem insolabiliter, crinemque et vestes lacerantem, unus è latronibus sic alloquitur: « Tu quidem hîc eris salutis et pudicitiae secunda; at non priùs hanc speluncam linques, quàm parentes tui, de tanto divitiarum suarum cumulo, idoneam

paraverint sanguinis sui redemptionem. Hæc anus , quæ nobis famulatur , te blando allocuo , et sedulâ curâ solabitur. »

25. Désespoir de la jeune captive.

Puella tamen nullis potuit aniculæ sermonibus ab incepto fletu avocari. Sed altius ejulans , et assiduis singultibus ilia quatiens , mihi etiâ lacrymas excussit. « An ego , inquit , misera in isto saxeo carcere claudar serviliter ? An ego , tali domo , tantâ familiâ , tam sanctis parentibus privata , et infelicis rapinæ præda , inter tot latrones , vel fletum desinere vel omninò vivere potero ? Laqueus me , aut gladius aut certè præcipitium his malis eximet. Speciosus et prædives adolescens uxorem me hodiè ducere debuit. Domus tota lauris obsita , tædis lucida , constrepebat Hymenæum. Me mater infelix mundo nuptiali decenter ornabat , mellitaque savia crebriter ingerebat. Quum latronum globus , subitâ irruptione sæviens , cubiculum nostrum invadit ; neque ullo de familiaribus nostris repugnante , me miseram , exanimem de medio matris gremio rapiunt. » Fletibus ejus adsuspirans anus sic incipit : « Bono animo esto meherculès , nec tam sævâ recordatione auge dolorem tuum. » Tunc lepidis narrationibus anilibusque fabulis conata est puellæ animum evocare.

CAPUT SEXTUM.

26. Évasion ; nouvelle captivité.

Interea fugæ capessendæ et liberandæ virginis studium mihi suadebat virile facinus agredi. « Luci, aiebam, sume masculum tandem animum, tuæque salutis, dum licet, consule. Habes summam opportunitatem fugæ, dum latrones absunt. An custodiam anis semimortuæ formidabis? » Statim alacri nisu tenuerunt lorum, quo fueram destinatus, abrumpo; et illico anum, fabulas etiamnum narrantem, petens, posteriorum pedum calcibus applaudo terræ. Deinde ad captivam virginem blaudus accedo, flexisque genibus dorsum præbeo. Illa quamvis attonita me gnaviter inscendit et ad cursum incitat. At ego, et ejus periculo et meo commotus, equestri celeritate ferebar. Ad quoddam pervenimus trivium ubi nos, jam spe salutis lætos ovantesque, deprehendunt ipsi latrones.

27. Les brigands veulent faire périr leur captive.

Ad lunæ splendorem jam inde longius me et puellam cognoverant. Hic latronum dux, virginem risu maligno salutans, exclamat: « An tu, optima puella, parentes tuos intervisere properas? Nec noctis intempestæ Manes

Larvasque formidasti? Sed nos et solitudini tuæ præsidium præbebimus, et compendiosum ad tuos iter monstrabimus.» Et verbum manu secutus, presso loro retrorsum me circumtorquet; nec baculi nodosi quem gerebat sævis ictibus temperat. Brevi ad speluncam reversi, anum videmus de quodam ramo proceræ cupressûs pendentem. Iram enim latronum ob effugium virginis verita, laqueum induerat. Quam detractam protinus, cum suo funiculo devinctam, dedere præcipitem. Tunc, puellâ vinculis oneratâ, cœnam, quam præparaverat infelix anus, ferinis invadunt animis. Ac dum avidâ voracitate cuncta contruncant, jam incipiunt de nostrâ pœnâ suâque vindictâ inter se colloqui. Utpotè in coetu tam turbulento, variæ fuere sententiæ: hic enim vivam cremari censebat virginem; ille bestiis objici suadebat; tertius patibulo jubebat suffigi; alius tormentis excarnificari præcipiebat.

28. La mort de l'âne est résolue.

Tunc unus, sedato omnium tumultu, placido sermone sic orsus est: «Nec feras, nec cruces, nec ignes, nec tormenta debemus arcessere. Vitam puellæ, sed quam meretur, largimini. Istum videtis asinum, semper pigrum quidem, sed manduconem summum et virginalis fugæ ministrum. Hunc jugulare crasino placeat, totisque vacuefacere præcordiis,

et demùm alvo mediæ virginem vivam insuere. Sola facies puellæ prominebit, cæterum corpus nexu ferino coercebitur. Tunc super aliquod saxum exponetur insutitius et fartilis asinus, Solisque æstivi vaporibus tradetur. Sic mortem asinus meritissimam inveniet; puella autem vivens mortuæ bestię ventrem habitabit; foetore nimio cruciabitur; inediâ diutiniâ tabescet; morsus ferarum patietur, vermibus laniata; ignis flagrantiam experietur, quum sol caloribus inflammaverit corruptum asini uterum; denique patibuli cruciatum perferet, quum canes et vultures intima protrahent viscera.» Talibus dictis latrones accensi, totis animis in socii vadunt sententiam. Ego verò meum crastinum tacitè deflebam cadaver.

29. Destruction de la bande de voleurs.

Primo diluculo, unus latronum, qui ad speculandum excubabat, accurrit pallidus, et tremulâ voce « Socii, exclamat, periiimus! Ingenti armatorum numero mons noster totus circumcingitur, neque jam ullum nobis patet effugium.» His auditis, pavidī omnes surgere, discurrere, arma capere, sed prorsus inopes consilii. Jam ad ipsas speluncæ fores militum globus accesserat. Latronum fortissimus quisque ruit in vulnera, et cadit pugni impari; cæteri omnes, metu magis quàm armis victi,

colligantur; provolutique in proximas valles præcipitantur, aut gladiis obtruncantur.

Dux militum, immanis quidam juvenis, cunctos toto vertice antepollebat. Is primus speluncam erat ingressus, et latronum ferocissimos ipse interfecerat. Quo viso, puella magnâ voce exclamavit: « Mi sponse, eripis me tandem his vinculis; quis te Deus hûc perducere potuit? — Bono animo es, inquit ille, ô dulcissima. Ubi matrî optimæ et mihi te facinorosissimi latrones eripuerunt, omnes vias protinûs speculatoribus, magnâ mercede conductis, obsepsi. Horum unus ad hanc montem quûm fortè vertisset gradum, inter spineta latitans, latrones vidit per angustum tramitem ad speluncam suam irrepentes. Reliqua suasit amor in te meus. »

30. L'âne est traité avec distinction.

Dùm sponsus et sponsa sic colloquebantur, milites totis rebus prolatis erutisque, equos suos auro et argento oneraverunt. Me unum inscendere puella voluit, me sospitorem suum nuncupans. Imposita igitur dorso meo, inter plurimos equites, dirigit gressum ad suam patriam.

Tota civitas ad votivum conspectum effunditur. Procurrunt parentes, affines, clientes, famuli. Pompam cerneret omnis sexûs et omnis ætatis, novumque et Herculès memoran-

dum spectaculum , virginem asino triumphan-
tem. Denique ipse etiàm hilarior , ut omnium
gaudio accinerem , porrectis auribus , profla-
tisque naribus , coepi rudere fortiter , imò
tonanti clamore personui. Exin mea me do-
mina sedulò curavit ; et ipso nuptiarum die
præsepe meum hordeo replei jussit , fœnum-
que camelo sufficiens apponi.

(*La suite à la page 72.*)

PROVERBES.

1. Eodem collyrio mederis omnibus.

Leges , admonitiones et objurgationes non
oportet omnibus easdem admoveere ; sed pro
gentium , temporum et ingeniorum varietate
sermonem attemperare.

2. Aquam à pumice postulas.

Rem petis ab alio , cujus ipse maximè sit
indigus. Nihil enim pumice lapide siccus ,
nihil siticulosus. Perindè ac si quis ab indoc-
tissimo doceri postulet , ab inconsultissimo con-
siliium expectet , ab egeno munus , ab inope
præsidium , denique ab avaro pecuniam.

Matières de vers proposées.

1°. Une pièce de cinquante vers au plus ,
pour le 1^{er} août , sur la navigation au moyen des
machines à vapeur. (Voy. p. 109 , 112 , 153.)

2°. Un distique pour le fronton de l'Hôtel-
Dieu de Paris. (Voyez page 57.)

HERMES ROMANUS.

ou

MERCURE LATIN.

N° 2. — 1^{er} Juillet 1816. — Tome I.

L'HERMES est publié le premier de chaque mois, à commencer du premier juin 1816, par cahiers de 48 pages in-12. Le prix de l'abonnement est de QUINZE FRANCS par an, port franc par la poste. On ne peut souscrire que pour l'année entière, à Paris, rue du Cloître Notre-Dame, n° 4.

ALVEAR POETICUM.

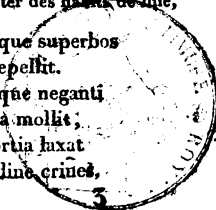
VETERUM CARMINA.

5. Stace florissait du temps de Domitien, dans le premier siècle de l'ère chrétienne; ce poëte obtint à Rome un succès prodigieux. La cour et la ville l'écoutaient avec ravissement : mais tant d'encens ne lui tourna point la tête; il se reconnut toujours à une distance infinie de Virgile. --- Le morceau suivant, tiré du deuxième livre de l'*Achillide*, représente Thétis occupée à faire la toilette d'Achille, lorsqu'elle est enfin parvenue à vaincre sa répugnance à porter des habits de fille.

Mulcetur, victusque rubet, visusque superbos
Obliquat, vestesque manu leviorè repellit.

Aspicit ambiguum Thetis, innectitque neganti
Virgineas vestes. Tunc colla rigentia molli;
Submittitque graves humeros, et fortia laxat
Brachia, et impexos certo domat ordine crines.

Tome I.



Ac sua dilectâ cervice monilia transfert,
 Et picturato cohibet vestigia limbo.
 Incessum, motumque docet, fandique pudorem,
 Qualiter artificis victuræ pollice ceræ
 Accipiunt formas, ignemque manumque sequuntur,
 Talis erat divæ natum mutantis imago.
 Nec luctata diù : superest nam multus Achilli
 Invictâ virtute decor ; fallitque tuentes
 Ambiguus, tenuique latens discrimine sexus.
 Procedunt, iterumque monet rursumque fatigat
 Blanda Thetis : « Sic ergo gradus, sic ora, manusque
 Nate, feres, sociasque modis imitabere fictis ;
 Ne te suspectum molli non misceat aulae
 Rector, et incepti pereant mendacia furti. »
 Dixit, et admoto non cessat comere tactu.
 Sic ubi virgineis Hecate lassata pharetris
 Ad patrem fratremve redit, comes hæret eunti
 Mater, et ipsa humeros exertaque brachia velat ;
 Ipsa arcum pharetramque locat, vestesque decenter
 Componit, sparsosque studet componere crines.

4. Martial à un homme de mérite qu'il engage à publier
 enfin ses productions.

Ede tuos tandem populo, Faustine, libellos,
 Et cultum docto pectore profer opus.
 Antè fores stantem dubitas admittere famam,
 Teque piget curæ præmia ferre tuæ ?
 Post te victuræ, per te quoque vivere chartæ
 Incipiant ; cinexi gloria sera venit.

5. Martial à un plagiaire.

Quem recitas meus est, o Fidentine, libellus :
 Sed malè quàm recitas, incipit esse tuus.

RECENTIORUM CARMINA.

5. Santenl, encore au collège chez les Jésuites, compose un petit poëme de cent soixante vers sur la *Bouteille de Savon*. Le père Cossart, son régent, y vit le germe d'un talent qui devait éclipser toutes les réputations latines du dix-septième siècle, si fécond en grands poëtes. Nous retranchons de cette pièce tout le merveilleux que l'imagination de l'auteur a mêlé au sujet.

Aspicias ut parco calamus bibit ore liquorem ;
 Ut liquor informis primùm, componitur intus,
 Expectatque animam, et genitales postulat auras.
 Hanc, puer, hanc infunde animam ; si bulla madentī
 Trudatur tubulo (nam flatu ductilis humor),
 Nascentem foveas ; à pectore prome modestos.
 Pro tutelâ operis flatus, et parcius urge :
 Nam tenuis ventus se bullæ infundit in orbem
 Paulatim ; hinc clauso distenditur aere bulla ;
 Hinc capit innumeros magis ac magis aucta colores,
 Quos motu amittit reparatque volubilis uno.
 Nam nova fit semper, quotiesque agitata movetur,
 Mutatur toties. Mox ignea tota rubescit,
 Et monstrat sub aquis blandos sine viribus ignes ;
 Frigida mox, castis veluti præsaga futuri,
 Palescit, ferrugineos imitata colores.

Quod si fortè gravis nimiam tubus hauserit undam ;
 Altera post aliam succedet, et altera bulla,
 Et veniet semper quæ non sperabitur illa.
 Si pereat malè nata, suo nimis obruta succo,
 Perge inflare tubum, reliquosque animare liquores ;
 Succus pinguis inest, variisque coloribus aptus ;
 Alterius fato melior tibi bulla resurget.
 Et fragilis quanquàm illa, cavoque simillima vitro,
 Mentitur durum, jamjam peritura, metallum.

Discite, bullarum artifices, festiva juvenus,
 Quot casus bullæ immineant : nàm perfidus humor
 Mille modis fallit pueros, qui fortè receptus
 Interiore tubo quamprimùm elabitur, et spem
 Deludit pueri frustrà incumbentis avenæ,
 Sæpè etiàm in guttâ manet improbus, ac magis instat,
 Et magis ingeminat flatus puer; invocat artem;
 Objurgat sese, calamumque explorat, et aptat
 Necquicquàm : flatu nunquàm fit ductilis unda;
 Seu conceptam animam rimosa relaxet avena,
 Sive angusta nimis, nodove obstructa recuset;
 Seu denset sese, seu rarior unda liquescat.

Sed si te moveat formandæ gloria bullæ,
 Labra puer digito et graviolem comprime flatum :
 Nàm subito in veterem guttæ revoluta figuram
 Dissiliet, flebitque suam perfracta ruinam.
 Sæpè etenim vidi extinctas per flamina bullas;
 Intus ventus inest, vitreum qui concutit orbem;
 Illa autem venti impatiens gravioris, in ipso
 Emoritur calamo, et pluvium se solvit in imbrem.

Dùm fit opus, risus quoque comprime : sæpè cadendæ
 Ridentis pueri nitidos turbavit ocellos.
 Illam æstus gravior necat, illam frigus iniquum,
 Sæpius invidiæ puerorum atque æmulus ardor.
 Si petis innumeri succedant undè colores?
 Illos unda creat visco medicata fluenti,
 Hos, quæ fracta cavo Solis lux emicat orbe.

Posse pati flatum, ut magis ac magis illa tumescat,
 Te doceat bullâ pendente superfluous humor.
 Jàm non crescit opus, si totam extenderis undam.
 Incipe tunc cohibere animam; se credere cœlo
 Audebit; calamumque, patremque injussa relinquet.
 Nàm quùm bulla suum crescendo expleverit orbem,
 Quærit abire fugâ titubans, calamique per omnes
 Itque, reditque oras, sicco malè pendula culmo.

Libera jàm sese libravit bulla per auras :

Hanc læti juvenes flatu parcente salutant.
 Dùm volat, objectâ ditiescît imagine rerum;
 Nempè urbes rapit, et populos, camposque patentes,
 Et nemora et vitreos altis cum montibus ampes:
 Sed tantis onerata opibus, levitate superbit.
 Ut tamen excipiat plausus, oculosque sequaces
 Alliciat, remoratur iter, tardoque volatu
 Incedens, patrium sensim petit hospita cœlum.
 Non sibi, non oculis credit pater; ardet, et anceps
 Pendet ab eventu; longè comitatur euntem,
 Omnibus et votis locat inter sidera bullam.

6. Le succès inespéré de notre HERMES ne peut être attribué à nos faibles talens; il est dû sans doute à cette impression ineffaçable que laisse dans le cœur de l'homme le souvenir de ses jeunes années. On croit revoir son collègue, et une si douce illusion fait naître ce ravissement qu'a si bien exprimé M. Billecocq dans sa pièce en l'honneur de l'ancien collègue du Plessis où il a fait ses études. Les vers suivans et plusieurs poëmes pleins de verve prouvent que leur auteur n'occupe pas sur le Parnasse latin une place moins honorable qu'au barreau français.

Ah ! quotiès, ex quo tempestas horrida Gallis
 Ingruit, et, vasto cunctas res turbine miscens,
 Tot vetera involvit dirâ monumenta ruinâ,
 Solus Gymnasii desertam ingressus in aulam,
 Insedî scamno mœrens, et mœniâ tristî
 Et desolatas contemplans lumine sedes,
 Fœdata et passim turpi nunc gramine saxa,
 Saxa choris olim toties protrita jocosis,
 Flevi ! Quumque meæ hæc rapidissima tempora vitæ
 Prima recorderar, festivaque bella jocique
 Mente recursarent, et non sine laude labores,
 Flevi iterùm, mansique obtutu fixus in uno !

Septem ibi felices puero mihi nempè per annos
 Otia, tuta quies, et vita ignara pericli,
 Primæ et amicitæ, tranquilli deniquè soles.

Istos cùm veteres, at nunc sine honore, Penates
 Perlustrarem oculis, quoniam meminisse juvabat,
 Nulla quidem est hominum vox exaudita; sed ipsis
 Mœnibus est sua vox, sunt mœnia et ipsa locuta.
 Prima rudimenta hic monstrabant namque Magistri,
 Virtutumque exempla dabant; securus et illic
 Dulces carpebant somnos, juvenique viroque
 Inclemens toties mihi quos fortuna negavit.
 Acriter hosce pilam ad muros pulsare *sinistrâ*
 Præstabam, et facti quædam mihi fama remansit.
 Religionis sacer fuit hic locus: illa sacellum
 Area quippè fuit, pius in quo sæpè minister
 Christi nos leges divinaque jura docebat.

Porta hæc, quæ propior, quondam ducebat ad ædes
 Barbicolam (1) gentem nostras. Venit hora scholarum;
 Janua lata patet; plenâ ocyûs affluit aulâ
 AEmula, amans studii, sociisque immixta juvenus;
 Læta scholas intrat, paribus concurret et armis.

Hæc, animo veluti præsentia, cuncta videre
 Gaudebam: brevis, at menti gratissimus, error!

O PLESSÆ Domus! sitienti lingua palato
 Hæreat, antè tibi dignas quàm solvere grates
 Desierim; antè tui quàm disperdantur honores!
 O PLESSÆ Domus! mousâ celebranda perenni,
 Errabit nostro dùm quis super halitus ore,
 Vives, et memori servabere pectore, mater.

Hæc ego, tranquillâ, post bella forensia, pace
 Dùm fruerer, felix media inter rura, cænebam,
 Auspice amicitia. Impatiens sed jam mea pulsat
 Ostia consultor dadum, stimulatque morantem.
 Ergo, Barbicolæ socii, Musæque valete.

(1) La célèbre Communauté de Sainte-Barbe ne formait pas un des dix collèges de plein exercice de l'ancienne Université de Paris. Les Barbistes allaient, deux fois par jour, recevoir les leçons de toutes les classes au collège du Plessis. Ils avaient une entrée particulière.

Y. On se rappelle une aventure racontée dans tous les journaux, et dont le théâtre a été la cour où est logé l'ours Martin, au Jardin du Roi. Un soldat de garde à la ménagerie ayant cru voir dans cette cour une pièce de monnaie (ce n'était qu'un bouton), y descendit la nuit, et périt victime de son avarice. Ce sujet est traité avec beaucoup de talent dans la pièce suivante, dont l'auteur ne veut être connu que par les initiales de son nom.

Sequanticum propter flumen, quâ regius altis
 Consitus arboribus latè protenditur hortus ;
 Quâ raras claudit compages ferrea plantas ;
 Et Floræ argenti Vulcania tecta parantur :
 Area vasta patet, cœlo subjecta salubri,
 Abrupta in præceps, triplici circumdata muro ;
 Ursorum spatiosa domus. Quem divitis horti
 Deliciæ molles, quem vultu Flora nitenti
 Allicit, hunc vidisse juvat nigra ora ferarum
 Desuper, et tardis gradientes passibus ursos,
 Arboris acclines trunco, tergove sedentes
 Obversâ ad solem facie, vel fragmina panis
 Versantes manibus, turbâ mirante, recurvis.

Scilicet hos credas, sylvis posuisse relictis
 Immites animos. Nè quis turbare quietos
 Audeat imprudens, rabidas vel suscitet iras.
 In statione manet miles ; qui tædia fallit
 Horarum, ipse sequens oculo villosa ferarum
 Corpora, sanguineasque exerto in gutture fauces.

At summas pronum corpus dùm inclinât in oras
 Aggeris, en oculus nummi fulgore jacentis
 Percutitur. Non sic invento palluit auro
 Rusticus, aut puero pectus sic æstuat ardens,
 In triviis fixum qui se demittit ob assem.
 Non audet tamen ardori, statione relictâ,
 Indulgere suo miles. Sed gaudia differt
 Impatiens ; geminatque gradus. Obscurâ favebit
 Nox mihi, ait : rapiam nummum ; visoque potiri

Continget. Noctem ergò amens trepidusque morantem
 Increpitat. Miserum non frigora sæva retardant,
 Non innata feris rabies, vitæque periculum.

Et jam conticuit somno resoluta per umbras
 Alituum captiva cohors. Pardi atque leones,
 Atque lupi, atque omnis vicinia rauca cubili
 Strata jacet. Vadit scalis instructus; euntem
 Luna videt, tristes et condit pallida vultus.
 Vix spatium evadit, cum frons argentea nummi
 Affulget tremulo sub sidere noctis in umbrâ.
 Area scalarum fit munere pervia. Cæcis
 E latebris ursus, non unquam hoc tempore visam
 In faciem torvos oculos intendit, hianti
 Ore ferox; stabuloque levis prorumpit, et imis
 Hærentem gradibus celeri pede fertur in hostem.
 Excutitur vivo cum pondere scansile lignum.
 In caput, in ventrem rabido fera bellua dente
 Sævit, et in miseris hærens complexibus angit
 Exanimum, rursusque trahit, prædâque potitur.
 Quo pretio miles potuisti perdere vitam?

C. B.

8. Inscription pour un télégraphe.

Hic altâ è speculâ tabulas ars docta loquentes
 Suspendit, famamque dedit prævertere signis.

C. B.

9. Inscription pour une morgue.

Ignotus jaceo; si mors sinit aspera, tristes
 Agnosce exuvias, et tege corpus humo.

C. B.

10. Contre la manie des conquêtes. Début d'une pièce qui a remporté le prix de vers en rhétorique, au concours général des collèges de l'ancienne Université de Paris.

Quid tibi tot populos, o Roma, dedisse catenis
 Profuit, et toto retulisse ex orbe triumphos?
 Nempè jugo tibi ludus erat submittere gentes
 Invictas, reges et debellare superbos.
 O utinàm tantùm vicisses ! At fera pectus
 Sævities, et amor subiit sceleratus habendi.
 Victorum (proh ! nonne satis miserabile viuci !)
 Divitias impunè manus rapiebat avara ;
 Cùmque modum nolles prædanti imponere dextræ,
 Nil miseris præter lacrymas, justumque dolorem,
 Et gemitus, odiumque tuî immortale relictum.

At tibi mox ultor lacerati acerrimus orbis
 Incubuit meritæ luxus, nimiumque potentis
 Indomitas vires ; animosque et corpora fregit.
 Hinc multos fœdo jacuisti oppressa per annos
 Servitio, quantoque priùs te turgida fastu
 Extuleras, aliis insultans, sordida tanto
 Dedecore immanes repsisti passa tyrannos.

Illius ah ! quantò præstet sapientia gentis,
 Si qua sit in terris tibi non virtute secunda,
 Justitiâque prior, ditionem extendere bello
 Quæ neget, æ nunquàm, non oppugnata, capessat
 Ad patriæ fines quæ destinat arma tuendos.

BARBIER-VÉMARS.

11. Distique proposé au numéro de juin.

Inscription pour le fronton de l'Hôtel-Dieu.

Sacra Deo domus est : ut spes affulgeat ægris ;
 Ultimus aut videat præmia certa labor.

12. Un oiseau avait fait son nid dans un tuyau de poêle qui sortait d'une des fenêtres du collège royal de Bourbon, à Paris. M. Chambry, proviseur, donna ce sujet à traiter. Voici la composition de M. Masoier, qui s'est montré digne d'un nom que son père a rendu cher aux Muses.

Est propè dilectas Phœbus quas incolit ædes
 Ferrea compago, muris affixa, canalem
 Producta in longum, superas quâ jussus ad auras
 Fumus abit, quum flamma focis lucentibus ardet.

Hosce tenebrosos avis ingemiosa penates
 Delegit, foetus jamjam paritura tenellos.
 Illam non atra hospitii fuligo, nec ingens
 Ludentium juxta strepitus deterruit, ædes
 Quominus ædificans parvas, per inane volantem
 Colligeret paleam, et proli benè canta futuræ,
 Molles dædaleâ cunas effingeret arte.

Et jam confecto peperit fœcunda cubili
 Clausam ovis sobolem, nidoque affixa recumbit.
 Ah! tu maternos flammis violare penates
 Parce, puer. Parce immeritam depellere matrem,
 Injectâque manu miseros contingere foetus.
 Cernis ut exigui tot pascere pignora ventris
 Gestiat illa parens, ut de statione recedat
 Anxia, dum studio non inferiore maritus
 Suscipit officium, tumidisque vicarius alis
 Hortatur fragili prodire è carcere pullos.

Quum glacialis hyems homines per tecta jubebit
 Ardentes aluisse focos, tunc ibit in ignes
 Nidulus; et tanto domus ædificata labore,
 Vulcano propiore nimis combusta, peribit.
 At pulli interea, quos optima foverit aetas,
 Victum à te repetent, alimenta parvula, mensæ
 Reliquias; lætique accepto pane, rependent
 Alarum strepitu dignas pro munere grates.

TRADUCTION RIGOUREUSE.

13. Le char d'Amphitrite. Ce morceau termine le quatrième Livre de Télémaque; il est tiré d'une traduction complète du poëme de Fénelon, due à M. Viel, chef du collège de Juilly. La mort nous a enlevé depuis peu cet homme estimable par ses talens et par ses vertus.

Intercà visi, summâ super æquoris undâ,
Aurea cæruleo squammâi terga colore
Ludere delphines, spumasque attollere fluctu.
Proxima deindè subit Tritonum turba; tubæque
Dat sonitum, curvâ dùm personat æquora conchâ.
Circùm Amphitrites currum glomerantur; at ille
Vectus equis candore nives qui vincere possint.
Hi sulcum ingentem sibi per vada salsa premebant
A tergo; ardentes oculi, spumantiaque ora.

Currus concha fuit, quam mira industria finxit,
Ipsa et candidior nive; curvatura rotarum
Aurea. Sic placido Dea gurgite visa volare.
Humida textilibus redimitæ tempora sertis
Naiades adnabant, humero ex utroque fluentem
Et sine lege comam dantes diffundere ventis.

Fluctibus imperitans, dextrâ gerit aurea sceptrâ
Diva sedens, lævâque tenet te; parve Palæmon,
Te genibus mater pendentem ex ubere gestat.
Eminet innubi majestas candida fronte,
Ventos quæ cohibet tempestatesque sonoras.
Ante volant Tritones, equos et fræna regentes
Aurea. Purpureos currûs in vertice pandunt
Vela sinus, Zephyri quæ lenitèr agmine factæ
Certatim pennis inflare jocantibus ardent.
Anceps, multa movens, fervebat in ætheris axe
Æolus: horrida frons olli; vox aspera; pendens
Promissumque supercilium, nigroque minaces
Igne oculi nimbos, domitis Aquilonibus, arcent.

Grandia tùm cete, vasti tùm cætera ponti
 Monstra, salis refluos revomentia naribus amnes,
 Visendi studio vitreis è sedibus ibant.

4. É N I G M E.

Ardua' pyramidum jactet miracula Memphis:
 Me juvat esse brevem, parvulus invideor.
 Sæpius angusti detrudor dives in umbras
 Carceris; ast inopem vincula nulla tenent.
 Non fiunt sine me, fiunt sine Apolline versus;
 Te doceo quot agri jugera possideas.

B. V.

5. LOGOGRI P H E.

Quum placeo dominis, placeo horrida et aspera et hirta.
 Sive retrò nostrum, solito seu more legatur
 Nomen, idem semper pedibus cum quinque sonabit:
 Ut sit pes unus, geminos abscinde priores.

B. V.

6. C H A R A D E.

Summa salit; pars prima salit; solet ima jacere.
 Sum nigra: rubra prior; candida posterior.

B. V.

Le mot de l'énigme (voyez le premier numéro) est *LUX*;
 celui du logogriphe est *MANUS*, où l'on trouve *anus*,
mus, *musa*, *Numa*, *mas*, et *an* ou *nùm*. Le mot de la
 charade est *VIR-AGO*;

MISCELLANEA.

2. Pline le jeune, dans son Panégyrique de Trajan, montre comment on doit louer un bon prince.

Omnibus civibus enitendum reor nè quid de principe nostro ità dicant, ut idem illud de alio dici potuisse videatur. Quarè abeant ac recedant voces illæ quas metus exprimebat : nihil quale antea dicamus, nihil enim quale antea patimur. Discernatur orationibus nostris diversitas temporum. Non enim de tyranno sed de parente loquimur ; qui non minùs hominem se, quàm hominibus præesse meminit. Intelligamus ergò bona nostra, dignosque nos illius usu probemus. Sciamus nullum esse neque sincerius neque acceptius genus gratiarum, quàm quòd illas acclamationes æmulmur, quæ fingendi non habent tempus. Merenti gratias agere facile est : non enim periculum est nè, cùm loquar de humanitate, exprobrari sibi superbiam credat ; cùm de frugalitate, luxuriam ; cùm de clementiâ, crudelitatem ; cum de liberalitate, avaritiam ; cum de benignitate, livorem : cùm de continentiâ, libidinem ; cùm de labore, inertiam ; cùm de fortitudine, timorem. Ac ne illud quidem vereor nè gratus ingratusve videar, prout satis aut parùm dixero : animad-

verto enim etiàm Deos ipsos non tàm accuratis adorantium precibus , quàm innocentia et sanctitate lætari ; gratioremque existimari qui delubris eorum puram castamque mentem quàm qui meditatum carmen intulerit.

RECENTIORUM OPERA.

3. Le docteur Lowth, évêque de Londres , mort en 1788 , a publié en 1753 , à Cambridge, une dissertation sur la poésie des Hébreux. La langue française a été enrichie depuis peu de deux traductions de cet excellent ouvrage : mais comment reproduire dans une version la majesté et les grâces du texte ? Quelle noblesse dans ce morceau sur la prééminence de la poésie sacrée !

Hoc præcipuè inter cæteras disciplinas eminet poetica , quòd excelsum quiddam ac penè divinum sapiat ; quòd animum non modò defessum recreet , turbatum leniat , oppressum erigat : sed ad pulchra , decora , ardua evehat atque accendat ; nec tantùm optima vitæ præcepta ità tradat ut reddat etiàm jucundissima , sed ipsum etiam Honestum menti quodammodò inserat atque infundat.

Prætereà cùm ea laudis ac gloriæ cupiditas animis nostris innata sit , quæ nos ad præclara et excelsa acerrimè stimulet ; id sedulò agit poesis , ut hoc naturæ consilium planè exsequatur , ut hos virtutum igniculos foveat nutriatque.

Verum de poeticâ adhuc leviùs omninò et humiliùs, quàm ejus dignitas postulat, existimabimus, nisi eò demùm convertamus animos, undè ejus magnitudo maximè elucet; nisi eam in sacris versantem et Religioni ministrantem contemplemur. Hoc primum ei negotiùm datum est; hoc ità feliciter exsequitur, ut in cæteris rebus impositam quamdam personam gerere videatur, hinc solummodò suam: alibi enim ad artis subsidia semper confugere, hinc propriâ vi niti, aut potius spiritu verè divino sustentari.

Quid enim habet universa poesis, quid concipere potest mens humana grandius, excelsius, ardentius; quid etiàm venustius et elegantius quàm quæ in sacris Hebræorum vatum scriptis occurrunt, qui magnitudinem rerum ineffabilem verborum pondere et carminis majestate exæquant?

Quòd si ipsius poeseos ultima origo quæretur, ad Religionem omninò videtur referenda. Nam quùm sit facultas à naturâ profecta, præceptis et legibus non nisi serò conformata, non ætatis alicujus aut gentis propria sed universi humani generis; vehementioribus humanæ mentis affectibus necessariò tribuenda est. Quorum ea est natura ut sese efferant vocibus elatis, ardentibus, maximèque à vulgari sermonis usu abhorrentibus; sententias acres, incitatas, vibrantes, crebris veluti ictibus con-

torqueant; et orationem pro motu et habitu animi variè intercidant, et quodammodò modulentur.

Hoc in admiratione et gaudio vel maximè locum habet; et quid erat quod hominis jàm tùm creati mentem, opinionum vanitate nondùm depravatam, adeò vehementer potuit percellere ac Dei Optimi Maximi excellentia? quid verisimilius quàm primum inconditi carminis conatum in Creatoris laudes ipso exar-descentis animi impetu erupisse?

4. Un savant distingué, M. Sébastien Le Normand, occupé d'un grand travail sur les arts industriels, attendait avec impatience, au fond du Languedoc, une réponse à plusieurs lettres par lesquelles il pressait la publication de divers ouvrages; voici celle que lui adressa enfin le plus inexact, ou plutôt le plus paresseux des correspondans.

Quid in confitentem reum inveheris? Indulge, quæso, virorum impigerrime, hominum pigerrimo. Etsi non rescribo, quod imbecillitati meæ condones velim, amo te tamen et vehementer diligo.

Quot querelis laccessitus, quot precibus petitus, imò quot conviciis proscissus, hoc scribendi odium vincere nequivi! Quidquid non epistola est è venâ nostrâ facilè exit, fluit, ruit; sin autem epistolæ vel nomen audiero, idem patior quod primùm navigantes.

Litteras tamen, quas odi scribere, summâ non sine voluptate perlego, præsertim tuas, tam jocosæ sale conditas, tam simplici cultu lascivientes. O utinâm adesses præsens! Tunc sanè garrirem, et auribus tuis ita abuterer, ut os nostrum quod tentas recludere, meritissimâ fæce occluderes.

Nunc etiâ quòd serus rescribo, si officii et amicitie esse duxeris, nondum probè tenes hanc indolem; officium enim illud, quamvis melleum et nectareum, in biduum triduumve distulissem; quo tempore elapso, alterius tri-
dui morâ ad trimestrem desidiam leniter descendissem; et vix responsum accepisses cum zephyris et hirundine primâ. Verùm litteras tuas novissimas, per quas mihi acre bellum indicis, tabellarius summo manè ad nos pertulit, quâ horâ romanis scriptoribus immoramur potissimum. Tunc me Hesperio œstro furentem invasit lubido latinum facinus ag-
grediendi, et in te, devotum caput, hoc virus evomere constitui, injuriam apud te tædio foeneraturus. Quam veneni luem ubi probè absterseris, audi hæc pauca.

Libentissimè opera tua, ad majorem artium gloriam, typis mandabimus et in meritam lucem proferemus: nemo enim de artibus vel utiliora scribit vel planiora quàm Sebastianus ille quem mirantur omnes, ego miror maximè, amo tamen magis. Vale.

BARBIER-VÉMARS.

5. On a souvent mis en question s'il convenait d'initier les filles à la connaissance des langues anciennes, ou s'il fallait borner leur éducation à la pratique de ce qui peut former une bonne ménagère. Ceux qui voudront s'engager dans une discussion si délicate, doivent d'abord écouter le latin d'une Dame qui revendique pour son sexe tous les honneurs de la littérature.

Qui fieri potuit ut, quæ virgines dicuntur, Musæ virginum laudi infestæ crederentur? ut, quæ animorum sunt velut quædam faces, quibus ad magna et laudabilia omnes similiter foeminæ virique accendimur, eadem contaminare muliebres animos dicerentur? Sanè, dùm nobis viri, per malignitatem quamdam arrogantem et stultam, eas opes invident quibus ipsi superbiunt, maledicta invidiæ miscuère. Aconita ac venena non minùs illi fugiunt quàm nos fugimus, quas vocant sequiorem sexum; quia quæ nobis nocere pestis potest, et illis etiàm potest. Si nobis eruditio est pro veneno, ut obtrectant, quomodò illis prodest, nam sibi prodesse non negant? Quomodò eadem peste nutriuntur quæ nos enecat? Ex eruditionis fonte nos mala omnia et flagitia hauriemus, illi verò bibent nectareos latices ad immortalem gloriam! Quam eruditam fatentur, pudicam negant: quasi honesti mores ineptam declarent, neque ulla queat esse virtutis comes nisi stoliditas!

HISTORIETTES. BONS MOTS.

11. Le nouveau consommateur d'huitres.

Viator quidam nocte frigidissimâ diversorium ingressus, quum ad focum accedere, utpote à plurimis jam obsessum, non posset, vocato stabulario : « Heus tu, clarâ voce ait, centum ostreas equo meo statim appone. — Equone ostreas, exclamat servulus? — Ostreas quidem et quàm properiter equo ministra, inquit viator subirato vultu. — Testasne simul, an pulpam tantum? — Testas inquam simpliciter; ipse objectas facillimè aperiet, tali cibo dudum assuetus. » Corbi immissis ostreis stabularius, rei novitate stupens, ad equile concessit; neque ullus fuit adstantium qui miraculi spectatorem præbere se dubitaret. Hoc commento veterator noster igne deserto potitus, angulum sub ipso lare delegit sibi tepidissimum. Brevi redux intactâ cum corbe stabularius, narrat equum ostreis ne os quidem admovisse. « Mihi ergò ostreas, ait viator, verum testis hiantibus, appones; equo dabis hordeum. »

12. Le comput rigoureux.

Puer paulò fervidior è gymnasio has ad patrem misit litteras. « Tibi, optime pater, hodiè scribo qui dies est Lunæ; epistolium meum tabulario tradam die Martis; hic tibi reddet, Mercurii; tu pecuniam quam postulo

mittes, Jovis; accipiam ego Veneris; nisi accipero, hujus gymnasii muros transiliam Sabbatho, tecum futurus Dominicâ. Vale. »

13. Les gants du teinturier.

Fullo, ad jusjurandum adactus, à judice jussus est dextram altè extollere. Homo manum extulit inveteratâ nigritie infectam. Cui judex: « Amice, ait, amove digitalia. — Tu potiùs, reposuit fullo, admove conspicillum. »

14. Les chirurgiens sans licence.

Peregrinus quidam, sermonis gallici omninò rudis, quùm ex equo decidisset, rustici complures, opis ferendæ gratiâ, ad jacentem properavère. Hominem erigunt, at videntes valdè claudicantem, os suâ sedè motum intelligunt: quod ut in priorem commissuram reducant, crus peregrini certatim trahunt adnixi. Hic barbarico questu surdis medentium auribus frustrâ immugire; illi eò acriùs nervos piamque sævitiam intendere, donec vir bilinguis, illac iter faciens, miserum haud profuturis cruciatibus eripuit: peregrinus enim clamitabat non luxatum crus; nihil acceptum esse mali; se omni ævo claudicasse. Rustici sudore diffuentes, agnito errore, hominem equo imponunt ridentes non ridentem.

15. Le major de Valenciennes.

Incredibili corporis robore et conspicuâ

proceritate fuit Barsabas, Valencenæ quondam Major, sic vocant ducis, qui præsidiariis militibus imperat, legatum. Is quum in ripâ Scaldis ambularet, imprudens offendit cubito caput centurionis cujusdam, obesissimi ventris ac brevissimæ staturæ. Excanduit homuncio, et in pedum digitos erectus, sublatâ quantum potuit dextrâ gigantis maxillam violavit. « Hujuscemodi contumelia, inquit Barsabas, cruore ablui solet; hanc ego aquâ eluam. » Et cum dicto medium hominem corripiciens, lacerto, tanquàm balistâ contortum, in medium amnem procûl jaculatur.

16. La poignée de main acceptée.

Virum eundem ad singulare certamen provocavit Thraso quidam, peritissimus gladiator et cædibus innumeris stolidè ferox. « Viritim tecum ego libens dimicabo, ait Barsabas; tu, in fidem, dextram dextræ jungito. » Thraso porrexit manum; quam arreptam Barsabas vivâ forcipe ità strinxit, ut omnia digitorum ossa confringeret, hominemque dimitteret ad mactandos cives prorsus inhabilem.

17. La poignée de main refusée.

Paulò post quum Barsabæ causam jurgii Vasco quidam intulisset, gladio litem dirimere utrique placuit. Vasconi alter Hercules dextram porrigit, ut superiori porrexerat; sed

Garumnæ potor, gnarus periculi, stricto ense inopinum transadigit, increpans his verbis : « Sic perfidiæ tuæ fraus obviàm ire debuit. » Ex illo tamen vulnere convaluit Barsabas.

18. Le voleur indiscret.

Fur olim per tegulas irrepserat in domum quampiam venandi gratiâ. Nec successit venatus : prodidit hominem strepitus, ortus est tumultus, etiàm vicinis concurrentibus. Ille videns tumultum, miscuit se turbæ, velut unus è numero vestigantium furem, atque ità fefellit. Quùm putarent furem elapsum, desitum est quærere. Fur, quoniàm frustrà tentaverat elabi per fenestras, vicinis arcentibus, decrevit exire per ostium; et fefellisset, nisi tam parùm continentem habuisset linguam, quàm habebat manus parùm abstinentes. Offendit pro foribus complures de fure confabulantes; et hìc malè precatus est furi, cujus gratiâ perdidisset pileum : exciderat autem fugitanti pileum quod exceptum est in hoc, ut ejus indicio fur posset aliquandò deprehendi. Ex hâc voce nata est suspicio. Captus est, confessus est, et pependit.

19. Quarante écus.

Quidam famulus cùm vidisset pediculum in veste Ludovici undecimi repentem, flexis genibus ac sublatâ manu significat se nescio quid officii præstare velle. Ludoyico præbente

æ, sustulit pediculum, et clàm abiecit. Rogante rege quid esset, famulum puduit fateri. Cùm instaret rex, fassus est fuisse pediculum. « Lætum, inquit, omen est; declarat enim me esse hominem, » jussitque pro officio numerari nummos quadraginta.

20, Quarante coups de bâton.

Post dies aliquammultos alter quidam, qui viderat illi feliciter cessisse tàm humile officium, simili gestu aggressus est regem, ac rursus illo se præbente, simulabat se tollere quidquam è veste regiâ quod mox abjiceret. Cùm urgeret rex tergiversantem, ut diceret quid esset; mirè simulato pudore, tandem respondit esse pulicem. Rex, intellecto fuco, « Quid, inquit, an tu me facies canem? » Jussit tolli hominem, ac, pro captatis quadraginta nummis, infligi quadraginta plagas.

A V I S.

La pièce de vers proposée au premier numéro de l'HERMES, sur la navigation au moyen des machines à vapeur, ne sera publiée qu'au cahier du premier août.

On sentira que les morceaux destinés à ce recueil, doivent nous être adressés au plus tard le VINGT du mois. Le soin particulier qu'exige la correction de l'HERMES, où il est si important d'éviter les fautes de typographie, nous force d'arrêter définitivement la rédaction de chaque cahier plusieurs jours avant la publication.

NOCTES FABULOSÆ.

ASINUS AUREUS.

CAPUT SEPTIMUM.

31. On assigne à l'âne une belle campagne.

Recens nupta gratias summas apud suos parentes ac maritum mihi meminisse non desinebat. Itaque convocatis gravioribus amicis, habetur consilium quo me potissimum facto dignè remunerarentur. Placuerat uni, domi me conclusum et otiosum hordeo secto, fabâque et viciâ saginari. Sed obtinuit alius, qui meæ libertati prospexerat, ut rurestribus potius campis liber discurrerem, omni curâ solutus.

Ergo evocato statim equisone, magnâ cum præfatione, deducendus assignor. Equiso pollicetur se jussa fideliter exsecuturum. Et sanè gaudens lætusque præcurrebam, sarcinîs jam nunc renuntiaturus. Nactus libertatem, veris initio, pratis herbescentibus, sperabam futurum ut rosas utique reperirem aliquas, faciemque humanam reciperem. Tàm vicino mearum ærurnarum fine, jam fausta omnia ominatus, mera somniabam gaudia.

32. Il se voit forcé de tourner un moulin.

Quùm me procùl à civitate equiso ille perduxisset, nullas inveni delicias, libertatem nullam. Nàm protinùs uxor ejus, avara quidem et spurcissima mulier, molæ machinariae subjugem me dedit; frondosoque baculo subindè castigans, panem sibi suisque de meo parabat corio. Imò vicinorum frumenta, ut quæstum sibi crearet, meo labore conterebat.

Nec misero mihi statuta saltèm cibaria pro tantis præstabantur discursibus : namque hordeum meum frictum, et sub eâdem molâ meis quassatum ambagibus, colonis proximis venditabat; mihi verò, sub ipsâ vesperâ, furfures apponebat incretos ac sordidos, multoque lapide salebrosos. Talibus æumnis edomitus, molares illos circuitus mihi videbar non posse perferre diutiùs. Verùm fortuna meis cruciatibus insatiabilis, aliam denuò mihi pestem instruxit. Delegor enim lignis monte devehendis, puerque mihi præfectus imponitur.

33. Un jeune garçon le tourmente de mille manières.

Non me montis excelsi tantùm arduum fatigabat jugum, sed fustium quoque crebris ictibus persæpè dedolabat rectior ille deterimus. Plagarum mihi medullaribus insidebat dolor, nam coxæ dextræ semper ictus incutiens puer, et unum feriendo locum, acorium dis-

Tome I.

4

sipaverat. Sic ulceris latissimi facto foramine, non tamen desinebat identidem vulnus sanguine delibutum obtundere.

Lignorum tanto me premebat pondere, ut molem elephanto non asino paratam putares. Ille verò, quotiès in alterum latus declinârat sarcina, contrâ lapidibus additis insuper, iniquitati ponderis medebatur. Si quo casu, limo lubricante prolapsus corruissem, egregius agaso nullam tanti ponderis partem detrahebat; nullum defesso mihi ferebat auxilium; non manum porrigebat; non capistro me suspendebat; non caudâ sublevabat: sed occipiens à capite et ipsis auribus, me totum cædebat fuste gravissimo, donec plagæ suscitant.

34. L'âne est cruellement déchiré.

Idem puer mihi et aliam excogitavit perniciem. Spinas acerrimas, et punctu venenato virosas, tortili nodo in fascem constrinxit. Has caudæ meæ deligavit, pensilem cruciatum; sic, ipso incessu, commotæ spinæ incitatæque funestis aculeis me convulnerabant. Igitur ancipiti malo laborabam: nam cum me cursu proripueram, fugiens acerbissimum agasonem, vehementiore nisu spinarum feriebar; sin dolori parcens paululum restitissem, plagis compellebar ad cursum.

Nihil videbatur aliud excogitare puer ille

pessimus quàm ut me quoquomodò perderet ; idque jurans nonnunquàm comminabatur. Et ipse ejus detestabilem malitiam ad peiores conatus stimulavi : nam quâdam die, quùm nimia ejus insolentia expugnasset patientiam meam , calces validos extuleram.

35. Il se voit au milieu des flammes.

Denique tale facinus in me puer comminiscitur. Stupæ sarcinâ me satis onustum et funiculis probè constrictum producit in viam. De proximâ villulâ spirantem carbunculum furatus , in ipso oneris mei meditullio reponit. Jâm fomento enutritus ignis surgebât in flammâs , et totum me funestus ardor invaserat ; neque ullum pestis extremæ suffugium , nec spes salutis apparebat.

In rebus scævis affulsit mihi fortunæ nutus hilarior : nam fortè aquam lutulentam in proximo , pluviae pridianæ reliquias , conspiciatus , ibi memet provido saltu totum abjicio ; flammâque prorsùs extinctâ tandem , et pondere levatus et exitio liberatus evado. Sed ille impudens puer hîc quoque suum nequissimum factum in me retorsit ; et omnibus affirmavit me , spontè vicinorum foculos transeuntem , titubanti gradu prolapsum , ignem ultrotroneum arcessivisse.

CAPUT OCTAVUM.

36. L'enfant est déchiré par un ours.

Postero die puer, mihi novas fraudes minatus, montem et sylvam petit. At ecce de proximo specu vastum attollens caput, immanis proserpit ursa. Quam simul conspexi, pernici fugâ concitatus, per prona projecto corpore illicò devolvor; meque immitto campis subpatentibus, summo studio fugiens ursam ursâque pejorem puerum. Unus è paganis nostris, fortè obvius, solitarium vagumque me respiciens, invadit; et properiter incensum baculo quem gerebat obverberans, domum reducit.

Pueri mater ubi me videt absque ductore meo reversum, in fletus erumpere et metu exanimari. Tunc nonnulli pastores, sollicitis mulieris precibus commoti, mecum redeunt ad sylvam undè lignum puer solebat egerere. Neque uspiam ruris reperitur ille, sed planè corpus ejus, membratim laceratum multisque dispersum locis, conspicitur; quam rem procùl dubio sentiebam ego illius ursæ dentibus esse perfectam.

37. La mère se venge sur l'âne.

Tacitus seræ vindictæ gratulabar; at interim pastores cadaver tandem totum repertum ægré-

que concinnatum, ibidem terræ dedere. Audita morte filii, mater fuscâ veste cōtecta, ambabus manibus trahens cinerosam canitiem, et ejulans, stabulum irrumpit meum, tunsoque ac diverberato vehementer pectore, incipit :

« Et nunc asinus iste securus voracitati suæ deservit ; neque ærumnarum mearum misereatur, vel detestabilem casum defuncti magistri recordatur. Scilicet senectam et infirmitatem meam contemnit ac despicit. Proh deûm fidem, quadrupes nequissime, nonne propugnare pedibus et succurrere misello puero potuisti ? Certè dorso receptum auferres protinùs ; et infestis latronis cruentis manibus eriperes. Sed non diutiùs meis cladibus lætaberis ; homicida. Misero dolori vires adesse senties. »

38. Il subit le supplice du feu.

His dictis, amens suam exsolvit fasciam ; pedesque meos sigillatim alligans, indidem constrinxit arctissimè, ità ut nullum vindictæ meæ superesset præsidium. Et illicò arrepto fuste, non priùs me desiit obtundere, quàm victis fessisque viribus, manibus ejus fustis esset elapsus. Tunc de brachiorum suorum cità fatione conquesta, procurrit ad focum ; ardentemque torrem gerens, mediis femoribus obtrusit.

De me actum erat, nisi mulier dolore, irâ et lassitudine penè exanimata, concidisset et

defecisset. Statim ego totius corporis succussu funestum torrem à cute meâ arceo. Dùm mulier animum recipit, propinqui ejus et amici me vendere decernunt, nè conspectus meus miseræ matri amissi filii refricet memoriam. Igitur expedior vinculis, ac licet plagis admodùm fatigatus, mirâ cum alacritate exsurgo. In proximam urbem deductus, ad mercatum producor.

39. L'âne est mis en vente.

Ibi equi generosiores atque alii asini ab opulentiſſis emptoribus præſtinabantur, at me relictum solum cum superbo fastidio plerique præteribant. Nonnulli tamen, de dentibus meis ætatem computaturi, gingivas meas putridis scalpebant digitis. Jàmque tædio tam squalidæ contrectationis, manum cujusdam nimio fœtore sordentem, mordicùs arreptam penissimè contrivi. Quæ res circumstantium animos ab emptione meâ, utpotè ferocissimi, deterruit.

Tunc præco, disruptis faucibus et raucâ voce saucius, in meas fortunas ridiculos construebat jocos: « Quem ad finem, clamitabat, strigosum istum asinum venalem frustrâ proponemus, et vetulum, et extritis ungulis debilem, et colore deformem, et in hebeti pigritiâ ferocem, nec quidquam ampliùs quàm pessimum cribrum. Quarè vel donemus eum cuiquam, si

quis tamen foenum suum perdere non gravatur. »

40. Il sert de monture à la Déesse Syrienne.

Ad istum modum præco ille cachinnos circumstantibus commovebat. Sed illa fortuna mea asperrima rursùm in me cæcos detorsit oculos; et emptorem aptissimum duris meis casibus mirè repertum objecit : senem scilicet, calvum quidem, cincinnis semicanis et pendulis capillatum; unum de triviali eorum fæce, qui per plateas et oppida, cymbalis et crotalis personantes, Deam Syriam circumferunt mendicantem. Hic, depenso septemdecim denariùm pretio, me, sibi à præcone libenter traditum, tomice sparteâ deligat, abducturus.

Quùm omnes emptorem meum, satis dicaculè tractarent quòd tam debile jumentum præstinâset, « At vos omnes, exclamavit senex, perdat omnipotens et omniparens Dea Syria, qui scurrilibus jàm dudùm jocis contrà me velitamini ! An me putatis ineptè jumento validiori posse Deam committere, ut egregius ille vector turbatum repentè divinum dejiciat simulacrum; egoqtie miser cogar discurrere, et Deæ meæ humi jacenti aliquem medicum quærere ? »

CAPUT NONUM.

41. L'âne figure à la procession.

At senex me, novitium famulum, ad infames mendicos, qui se falso nomine sacerdotes vocari curabant, trahebat, et procùl, « Sodales, inquit, servum vobis pulchellum en ecce mercatus perduxì. » Tunc juvenis quidam, qui sociis circumgestantibus Deam cornu canens adambulare solebat, mihi ad præsepe destinato largiter apposuit cibaria.

Die sequenti, mendiei variis coloribus indusiati, et deformiter quisque formati, facie cœnoso pigmento delitâ, et oculis obunctis graphicè, prodeunt, mitellis et crocotis et carbasinis et bombycinis ornati; Deamque, serico contextam amiculo, mihi gerendam imponunt. Tùm brachiis humero tenus renudatis, attollunt immanes gladios cum securibus, et quasi furentes exsiliunt, incitante tibie cantu lymphaticum tripudium. Nec paucis percursatis casulis, ad quamdam villam opulentissimi viri perveniunt.

42. Les prêtres de la Déesse se mettent à se déchiqueter le corps.

Ab ingressu primo, statim absonis ululatus constrepentes, fanaticè pervolant; diùque capite demisso cervices lubricis intorquent mo-

tibus, crinesque pendulos rotant in circulum, et nonnunquam morsibus suos ipsorum petunt musculos : ad postremum ferro quod gerebant sua quisque brachia dissecant.

Inter hæc unus ex illis bacchatur effusius ; ac de imis præcordiis anhelitus crebros referens, velut numinis divino spiritu repletus, simulat vecordiam. Hic conficto mendacio, semet ipsum incessere atque criminari, quasi contrà fas sanctæ religionis designâset aliquid ; et commentitii facinoris poenas ipse de suis manibus exposcere. Arrepto deniquè flagro multinodo, et pluribus ovium astragalis tessellato, indidem sese crebris mulctat ictibus. Cerneret prosectu gladiatorum ictuque flagrorum, humum nefarii sanguinis spurcitie madescere. Quæ res incutiebat mihi non parvam sollicitudinem nè Dea, largiter profuso cruore gaudens, asinum quoque sitiret sanguinem.

43. Les aumônes pleuvent de toute part.

Ubi tandem fatigati, vel certè suo laniatu satiati, pausam carnificinæ dedere, stipes æreas imò et argenteas, multis certatim offerentibus, sinu recepère patulo. Alii vini cadum, et lac et caseos, et farris siliginisque aliquid, et hordeum Deæ gerulo donavère. Mendici corradentes omnia in sacculos, huic quæstui de industriâ præparatos, farciunt ; quos dorso meo congerunt, ut ego duplici scilicet sarcinæ

pondere gravatus , et horreum simul et templum incederem.

Ad istum modum palantes omnem illam deprædabantur regionem. Die quodam , sylvosi montis asperum permensi jugum , rursusque ad plana camporum spatia pervecti , sub vesperam pervenimus ad quoddam castellum frequens et opulentum. Hujus incolæ nos nocturnâ imò matutinâ etiâ egressione prohibere , nè feris præda fieremus , conabantur.

44. Nouveaux dangers.

Lupi enim et multi et grandes , passim rapinis assueti , infestabant totam illam regionem ; jamque ipsas vias obsidebant , et , in modum latronum , prætereuntes aggrediebantur. Nonnulli , vesanâ fame rabidi , finitimas expugnârant villas et in ipsos homines impetum fecerant. Suadebant igitur castellani agrestes ut , luce clarâ et die jam provecto et sole florido , vitarem undiquè latentes insidias ; nam ipso lumine dirarum bestiarum tardatur impetus. Sed pervicacissimi ductores illi nostri ; spretâ salubri monitione et armis suis fidentes , antè diluculum proficiscuntur , meque onustum ad viam propellunt.

Nec falsa nobis hospites nostri prædicaverant : nam ob iter jacebant semesa hominum corpora , suisque visceribus nudata passim ossa candebant. Itaque sacerdotes nostri , jam

non laciniatim disperso , sed cuneatim stipato commeatu , corripiebant gradum. Ego verò non inscius prædicti periculi ; quantum potui turbæ medius , clunibus meis ab aggressionibus ferinis consulebam. Jàmque meam perniciatatem omnes mirabantur.

45. Grand combat d'hommes, de chiens et de loups.

Quùm prima lux albesceret , imam tenebamus vallem ; nec procùl à villâ quâdam aberamus , quùm ecce lupi complures , non sinè horrendis ululatibus , in agmen nostrum de vicini montis nemore inferuntur. Nostri clamoribus et gladiis hostem excipiunt satis fortiter ; at illius villæ coloni , pugnam prospicientes , mittunt nobis pejus malo auxilium. Canes nimirum rabidos et immanes , et quibusvis lupis et ursis sæviores , quos ad tutelæ præsidia curiosè aluerant , solitis vocibus in lupos acuunt.

Illi canes , præter genuinam ferocitatem ; tumultu suorum exasperati , passim insilire ; et undique laterum circumfusi , sinè ullo delectu et lupos et sacerdotes et me miserum lacerare ; fugientes arripere , stantibus inhærere , jacentes inscendere , et per omnem nostrum commeatum morsibus ambulare : donec , villicis accurrentibus , infestorum canum ægrè revocata à nobis , in fugientes lupos abiit procella. Tunc quisque vulneribus

medelas adhibere. Hic cruorem præterfluentis aquæ rore diluere ; ille spongiis madidatis tumores comprimere ; alius fasciis hiantes vincire plagas.

CAPUT DECIMUM.

46. Nos prêtres sont accueillis dans une grande maison.

Vix luporum et canum dentibus erepti mendicæ illi sacerdotes, villicorum sumptu geniales instruunt dapes : fictæ enim vaticinationis mendacio, pinguißimum deposcunt arietem qui Deam Syriam esurientem suo satiet sacrificio. Postero die probè curati, utpotè assueti vulneribus, villam relinquunt, et satis prolixo itinere emenso perveniunt ad quamdam nobilem civitatem.

Inibi vir dives et eximiè religiosus, tintu cymbalorum et sonitu tympanorum excitus procurrit obviam ; Deamque votivo suscipiens hospitio, nos omnes intrà conseptum domûs amplissimæ constituit ; numenque summâ veneratione atque hostiis opimis placare contendit. Inter cæteras lautitias, immanis cervi pinguißimum femur sacerdotibus apponi jussit. Sed femur illud cervinum, incuriosè ponè culinæ fores non altiusculè suspensum, venaticus canis latenter invaserat.

47. La cuisse de l'âne doit être servie à souper.

Quo damno cognito, suâque reprehensâ negligentia, coquus diù lamentatus lacrymis inefficacibus, jamjamque domino coenam flagitante moerens, et utcumque metuens, mortem sibi nexu laquei comparabat.

Sed hujus uxor, funestum nodum violenter invadens, manibus ambabus : « Adeone, inquit, mi vir, præsenti malo perterritus, mente excidisti tuâ? Nec fortuitum istud remedium, quod Deum providentia subministrat, intueris? Advenam hunc asinum, remoto quodam loco deductum, jugula; femurque ejus ad perditum femoris similitudinem detractum, appone domino : hæc enim coxa accuratius præparata, et idoneis condimentis sapidissime decocta, cervinæ vicem, vel eruditissimo palato, præstiterit. Macte igitur, et ex arte tuâ tibimet, mihique et parvulis nostris para salutem. »

Trepido verberoni sua placuit salus de meâ morte; et uxoris sagacitate laudatâ, cultros acuebat.

48. L'âne renverse le cuisinier et se sauve.

Sic ille contrâ me manus impias obarmabat carnifex. Mox devoto femori meo blanditus perfidâ palpatione, abducit me clam ad illum remotum locum. At ego, præcipitante consilium periculi tantum præsentiâ, lanienam imminentem fugâ vitare statui; et improvisò in

tergum antecedentis coqui validissimè arietans sterno hominem ; cursuque me proripio totis pedibus.

Illicò me, raptim transcursâ proximâ porticu, triclinio patenti immitto, in quo dominus ædium sacrificales epulas cum sacerdotibus Deæ cœnitabat ; mensasque cibario apparatus oneratas, meo impetu collido atque disturbo. Quâ rerum deformi strage paterfamiliâs commotus, me ut importunum atque lascivum, cuidam famulo traditum certo aliquo loco clausum jussit cohiberi, nè rursus convivium simili petulantia dissiparem.

49. On le croit attaqué de la rage.

Salutari carceris custodiâ mihi gaudebam ; jamque Fortunæ agebam gratias, verum præposteras. Mihi enim idipsum commentum, cui momentariam salutem debebam, periculum grande, imò exitium præsens conflavit aliud.

Subitò unus servorum, pallidâ facie, irrupit triclinium. Suo annuntiat domino, de proximo angiportu canem rabidam paulò antè invasisse domum ; statim ardenti furore venaticos canes petiisse ; ac dehinc in proximo stabulo pleraque jumenta morsibus lacerâsse ; nec postremum saltèm ipsis hominibus pepercisse ; certè venenatis dentibus contacta nonnulla jumenta efferari jam simili rabie.

Quæ res omnium valdè percussit animos ;
ratique me etiàm , eàdem peste infectum , fe-
rocire , arreptis lanceis , venabulis et bipen-
nibus , in exitium meum concurrebant.

50. Il s'empresse d'affecter la plus grande douceur.

Sed tantus eorum furor repentè resedit :
nàm de rimà quidam prospicientes , sanum me
atque sobrium otiosè consistere nuntiant. Jàm-
que ultrò foribus patefactis , plenius , an sim
omninò mansuefactus , periclitantur.

Unus tamen ex his de cœlo missus mihi
sospitator , argumentum explorandæ sanitatis
meæ tale commonstrat cæteris ; nimirum ut
aquæ recentis plenam pelvem offerrent potui
meo : ac si intrepidus et more solito aquas
haurirem , sanum me atque omni morbo sci-
rent expeditum : contrà verò si visum contac-
tumque laticis vitarem ac perhorrescerem , pro
comperto noxiam rabiem pertinaciter durare.

Itaque vas immane confestim aquæ perlu-
cidæ , de proximo petitæ fonte , cunctantes ad-
huc offerunt mihi. At ego , sinè ullà morâ
progressus , satis sitienter , pronus et totum
caput immergens , salutare verè illas aquas
hauriebam. Jàmque et palpationes circum-
stantium , et mearum atrium flexus , et duc-
tum capistri et quidvis aliud placidè patiebar ;
quoàd modestiam meam liquidò cunctis appro-
barem.

Ad istum modum vitato duplici periculo, die sequenti rursùm divinis exuviis onustus; cum crotalis et cymbalis, ego, circumforaneum mendicabulum, producor ad viam.

CAPUT UNDECIMUM.

51. La police se mêle des affaires de la Déesse.

Viam sequebamur partim lacunosis incilibus voraginosam, partim stagnanti palude fluidam, et alibi subluvie coenosâ lubricam. Crebris deniquè offendiculis et assiduis lapsibus jàm crura mea adeò contusa erant, ut vix tandem ad campestras semitas fessus evadere potuerim. Et ecce nobis repentè de tergo manipulus armati supervenit equitis; ægrèque cohibito equorum impetu, nostros sacerdotes involant avidi; colloque constricto, sacrilegos impurosque compellant, ac pugnīs interdum sævioribus obverberant; manicis etiàm vinetos coarctant.

Tùm nefarios homines urgenti sermone comprimunt, jubentque ocyùs aureum cantharum, ab ipsis Cybeles pulvinaribus furto ereptum, promere. Imò unus equitum, manu super dorsum meum injectâ, in ipso Deæ quam gerebam gremio scrutatus, reperit et coràm omnibus aureum deprompsit cantharum. Mendicos retrorsùm abductos in tullianum compin-

gunt ; atque alterâ die productum me rursum voci præconis venalem subjiciunt.

52. L'âne trouve enfin une meilleure condition.

Duo servi fratres me undecim denariis emerunt. His erat dives admodum dominus. Horum alter, pistor dulciarius, panes et mellita concinnabat edulia ; alter, coquus, sapidissimâ pulmenta condiebat. Unico illi contubernio communem vitam sustinebant. Quùmque dominum juvaret regiones plusculas pererrare, me ad gestandum vasa aliqua variis usibus necessaria, præstinârunt.

Adsciscor itaque inter duos illos fratres tertius contubernalis, haud ullo tempore tam benignam fortunam expertus : nam vespërâ, post opiparas cœnas, earumque splendidissimos apparatus ; domini mei solebant in cellulam suam multas convivii partes reportare ; hic scilicet porcorum, pullorum, piscium et ejusmodi pulmentorum largissimas reliquias ; ille panes, crustula, lucunculos, laterculos et complura scitamenta mellita.

53. Il se nourrit secrètement d'ortolans et de pâtisseries.

Quùm illi, clausâ cellulâ, balneas petiissent, oblati ego divinitus dapibus affatim saginabar. Neque enim tam stultus eram, tamque verè asinus ; ut, relictâ illâ dulcissimorum ciborum copiâ, cœnarem asperrimum fœnum.

Diù quidem pulcherrimè mihi rapinæ pro-

cedebat artificium ; timidè enim adhuc et satis parcè subripiebam de tam multis pauciora. At quum fiducià latendi partes opimas quasque devorarem , et spretis rancidioribus abligurirem dulcia , suspicio non exilis fratrum pupugit animos. Illi verò tandem mutuo sese rapinæ turpissimæ criminabantur. Jàmque curam diligentiorum , et acriorem custodiam , et dinumerationem adhibebant partium.

Ruptà deniquè verecundià , sic alter alterum compellat : « At istud , frater , haud æquum est , partes electiores quotidie surripere , atque his divenditis peculium latenter augere. Si tibi societas hæc displicet , possumus omnia quidem cætera fratres manere , ab isto tamen nexu communionis discedere. » Hic alter dejerat nullius se fraudis esse conscium.

54. Il se laisse enfin surprendre.

Ambo demùm statuunt debere cunctis artibus communis dispendii causam inquire. Nàm neque asinum , qui solus interesset , talibus cibis affici posse ; nec utique cellam suam tam immanes involare muscas ut olim Harpyiæ fuère , infestissimæ dapibus volucres.

Intereà liberalibus coenis inescatus , et humanis affatim cibis saginatus , corpus obesâ pinguedine compleveram ; corium arvinâ succulentâ molliveram ; pilum honesto nitore nutritiveram. Sed iste corporis mei decor pudori

peperit grande dedecus. Insolitâ namque ter-
goris mei vastitate commoti, foenumque prorsus
intactum remanere cernentes, jam totos ad me
dirigunt animos.

Horâ consuetâ velut balneas petitori, clau-
sis ex more foribus, per quamdam rimulam
me vident passim expositis epulis inhærentem.
Mirati monstrosas asini delicias, risu maximo
disrumpuntur; vocatoque uno et altero ac
deindè pluribus conservis, demonstrant in-
fandam memoratu hebetis jumentu gulam.

55. Il passe au service d'un homme opulent.

Tantus deniquè ac tam liber cachinnus cunc-
tos invaserat, ut ad aures quoque prætereun-
tis perveniret domini. Sciscitatus ille quid bo-
num rideret familia, cognito quod res erat,
ipse quoque per eandem prospiciens rimulam,
delectatur eximiè, ac dein risu ipse quoque
latissimo, adusquè intestinorum dolorem re-
ductus, jam patefacto cubiculo proximè con-
sistens, coram inspicit.

Ego tandem, quum mihi jam molliùs reni-
deret fortuna, gaudio præsentium mihi sub-
ministrante fiduciam, securus esitabam in
conspectu omnium; nec tantillum commotus
videbar: quoad novitate spectaculi lætus do-
minus ædium ab emptoribus meis me, nume-
rato pretii quadruplo, rursùm emit. Emptum
perducit suis ipse manibus ad triclinium.

CAPUT DUODECIMUM.

56. L'âne prend place à table.

Mensâ positâ, dominus meus omne genus edulium solidorum et illibata fercula jussit apponi. At ego, quamvis jam bellulè suffarcinatus, gratiorem commendatioremque me tamen ei facere cupiens, esurienter exhibitas escas appetebam. Nam et quidquid potissimum abhorreret asinus excogitantes scrupulosè, ad explorandam mansuetudinem id offerunt mihi : carnes lasere infectas, altilia pipere inspersa, pisces exotico jure perfusos. Interim convivium summo risu personabat.

Quidam deniquè præsens scurra, « Date, inquit, sodali huic quippiam mulsi. » Quod dictum dominus secutus, « Heus, ait, puer, aureum cantharum mulso et multo misce, et affer parasito meo. » Ingens exin oborta est epulorum expectatio. Ego interritus, otiosè ac satis genialiter, grandissimum illum calicem uno haustu perhausi. Clamor exurgit consonâ voce cunctorum salute me prosequentium.

57. On entreprend son éducation.

Magno delibutus gaudio dominus me cui-dam acceptissimo liberto suo tradidit, qui me satis humanè satisque comiter nutriebat. Quò

se patrono commendatiorem faceret, studiosissimè voluptates ei per meas argutias præparabat. Et primùm me quidem mensæ accumbere suffixo cubito docuit; dein saltare sublati primoribus pedibus. Didici etiam, quod esset imprimis mirabile, verbis nutum commodare, ità ut quod nollem quod vellem capitis vario motu monstrarem; utque sitiens, pocillatore respecto, ciliis alterna connivens, bibere flagitarem.

Hæc omnia perfacilè obediebam, quæ nullo etiàm monstrante scilicet facerem. Sed verebar nè, si fortè sinè magistro hoc ederem humano ritu, plerique infaustum præsagium portendi arbitrantes, me, velut monstrum ostentumque, obtruncatum vulturibus opimum pabulum projicerent.

58. Il quitte la Thessalie.

Jàm publicè crebruerat fama mearum artium. Quoquò iret Thyasus (hoc enim nomine meus nuncupabatur dominus), « Hic est, aiebant, qui sodalem convivamque possidet asinum, saltantem asinum, voces humanas intelligentem sensumque nutibus exprimentem. »

Thyasus, oriundus patrià Corintho, gradatim permensis honoribus, quinquennali magistratui destinatus fuerat. Itaque munus gladiatorium et triduana spectacula Corinthiis erat pollicitus. Ideòque in Thessaliam venerat ut

nobilissimas feras et famosos indè gladiatores compararet.

Jàm ex arbitrio dispositis coemptisque omnibus, domuitionem parabat. Ipse luculentis illis suis vehiculis uti noluit; equos etiam Thesalicos et Gallicana jumenta sprexit; me unum conscendere voluit. Me igitur phaleris aureis et fucatis ephippiis, et purpureis tapetis, et frænis argenteis, et tintinnabulis perargutis exornatum, ipse residens amantissimè nonnunquàm comissimis affabatur sermonibus; atque summè se delectari profitebatur, quòd haberet in me simùl et convivam et vectorem.

59. Il joue le principal rôle à Corinthe dans un spectacle public.

Ubi partim terrestri, partim maritimo itinere confecto, Corinthum accessimus, magnæ civium turbæ confluebant, non tantùm Thyasi honorifiantes, quam conspectûs mei cupientes. Nàm tanta ibidem etiàm de me fama pervaserat, ut libertus ille meus magister non mediocrem quæstum faceret. Qui, quùm multos videret lusum meos spectare gestientes, obseratâ fore atque singulis eorum seorsum admissis, stipes accipiens non parvas, summulas diurnas corradere consueverat.

Orto demùm die quo ludos publicos et munus gladiatorium Thyasus erat exhibiturus, me quoque spectaculo destinat asinum huma-

nis cibis vesci solitum. Igitur ad caveam, prosequente populo, cum pompâ ingenti deducor. Ludicris scenicorum choreis primitias spectaculi dedicant; cœteros deindè ludos ex more et ordine faciunt. Sed neque gladiatorum neque ferarum certamina solitos plausus obtinent; cuncti enim coenam meam votis ac deniquè clamoribus postulant. Illicò longa mensarum series medio loco instruitur; quæ postquam lautissimis ferculis et vario cupediarum apparatu oneratæ sunt, mihi palatum eò acriùs stimulabant, quòd cibum totâ die Thyasus ex industriâ negaverat.

60. Apulée reprend la forme humaine.

Progredivor tandem et partes meas tam strenuè ago, tot pulmenta deglutio, tot voro placentas, tot crustula sorbeo, tantam edo carnum stragem, tot cantharos denique haurio (nam adstabant mihi formosi pueri pincernæ vinum in auro ministrantes); ut omnes incredibile gaudium et immodico risu et æmulis clamoribus declararent. Undiquè simul spectatores floreas corollas ad me projiciunt; quas inter unam animadverto recentibus rosis intextam. Illicò relictâ mensâ, quùm illi arbitrarentur me ad saltandum surrexisse, ad faustissimam corollam trèpidans accessi; rosasque, quamvis cor assiduo pulsu micaret, avido ore susceptas cupidissimè devoravi.

Protinùs mihi delabitur deformis et ferina facies. Primò quidem squalens pilus defluit ; dehinc cutis crassa tenuatur ; venter obesus residet ; pedum plantæ per ungulas in digitos exeunt ; manus , quæ nuper pedes erant , in erecta porriguntur officia ; cervix procera cohibetur ; os et caput rotundatur ; aures enormes repetunt parvitatem pristinam ; dentes saxei ad humanum modum redeunt ; et quæ me potissimùm cruciabat antè , cauda nusquam comparuit ; ad meum deniquè redieram Lucium.

Populus insperato spectaculo atque inopinato percussus in duas sententias scinditur ; alii æquum judicabant ut , veluti veneficiorum peritissimus , igni cremarer protinùs ; alii censebant expectandum esse dùm loquerer. At interim me Demeas meus et complures alii Corinthii nobiles , inter quos ipse Thyasus ; agnoverant. Sic flammis ereptus in optatissimo portu , post tot exantlatos labores et meritissimas pœnas , demùm conquievi.

*Matières de vers proposées pour le numéro
du premier septembre,*

1°. La Fantasmagorie.

2°. Inscription pour la Bibliothèque du Roi.

HERMES ROMANUS,

OU

MERCURE LATIN.

N° 3. — 1^{er} Août 1816. — Tome I.

L'HERMES est publié le premier de chaque mois, à commencer du premier juin 1816, par cahiers de 48 pages in-12. Le prix de l'abonnement est de QUINZE FRANCS par an, pour la France, et de VINGT FRANCS pour les pays étrangers, port franc par la poste. On ne peut souscrire que pour l'année entière, à Paris, rue du Cloître Notre-Dame, n° 4. On s'abonne aussi chez tous les Libraires de l'Europe. Les lettres non affranchies resteront au rebut.

VETERUM CARMINA.

6. Valérius Flaccus, ami de Martial, nous a laissé les premiers livres d'un poëme assez froid sur l'expédition des Argonautes. On y trouve cependant de beaux morceaux ; en voici un :

Amycus, roi des Bébryces, fils de Neptune, obligeait tous les étrangers à soutenir contre lui le combat du ceste. Sa force prodigieuse avait abattu tous ses antagonistes. Le vaisseau Argo ayant abordé dans ses états, il provoque les guerriers grecs avec l'insolence des temps héroïques ; Pollux, fils de Jupiter, accepte le défi. Le Tartare permet que les ombres des victimes d'Amycus fassent partie des spectateurs de ce combat.

Dixerat : at nudo steterat jàm pectore Pollux ;
Tùm pavor et gelidus defixit Castora sanguis.
Illum Amycus, nec fronte trucem, nec mole tremendum,

Tome I.

5

Vixdum etiã primæ spargentem signa juventæ,
 Ore renidenti lustrans obit, et fremit ausum;
 Sanguineosque rotat furiis ardentibus orbes.
 Sic adèò insequitur, rabidoque ità murmure terret.

« Quisquis es, infelix celera puer: haud tibi pulchræ
 Manserit hoc ultrà frontis decus; orave matri
 Nota feres. Crudis durata volumina tauris
 Aspicias hæc? Tu quos poteris, puer, indue cæstus. »

Filius æquorei regis, non plura moratus,
 Ingentes humeros spatiosaque pectoris ossa
 Protulit, horrendosque toris informibus artus.
 Deficiunt visu Graii; miratur et ipse
 Tyndarides. Rapiunt cæstus; odia aspera surgunt
 Ignotis priùs; atque incensâ mente feruntur
 In medium sanguis Jovis et Neptunia proles.
 Hinc illinc dubiis intenta silentia votis.
 Tunc pater orantes cæsorum Tartarus umbras
 Nube cavâ tandem ad meritæ spectacula pugnæ
 Emittit: summi nigrescunt culmina montis.

Continuò Bebryx, (Maleæ velut arce fragosâ
 Turbo rapax), vix ora virum, vix tollere passus
 Brachia, torrenti præceps agit undique nimbo,
 Cursibus involvens, totâque immanis arenâ
 Insequitur. Vigil ille metu, cum pectore et armis
 Hùc alternus et hùc, semper cervice reductâ,
 Semper et in digitis, et summi pulvere campi,
 Projectusque redit, cunctos et providus ictus
 Servat, et CEBaliâ dubium caput eripit arte.
 Ut deindè urgentes effudit nubibus iras
 Ardoremque viri, paulatim insurgere fesso
 Integer, et summos manibus deducere cæstus.

Ille dies ægròs Amyci sudoribus artus
 Primus, et arenti cunctantem vidit hiatu.
 Hunc pudor, hunc noto jam spes audentior hoste
 Instimulat. Fumant crebro præcordia pulsu;
 Avia responsant gemitu juga: pervigil ut cùm

Artificum regit ipse manus, et fulmina Cyclops
Prosubigit : pulsus strepitant incudibus urbes.

Emicat hinc, dextramque parat dextramque minatur
Tyndarides; redit hinc oculis et pondere Bebryx
Sic ratus : ille Amyci celeri rapit ora sinistrâ.
Conclamant socii, et subitas dant gaudia voces.
Regem insperatâ turbatum fraude, furentemque
Œbalides primâ refugit, dum detonet, irâ,
Territus ipse etiâ, atque ingentis conscius ausi.
Sævit inops Amycus, nullo discrimine sese
Præcipitans; avidusque viri, (respectat ovantes
Quippè procul Graios) cæstu velatus utroque
Irruit. Hos inter Pollux subit, et trucis ultrò
Advolat ora viri; nec spes effœta : sed ambæ
In regem cecidere manus. Hoc sævior ille
Ecce iterum vacuas agit inconsulta per auras
Brachia. Sentit enim Pollux rationis egentem;
Protinus effusum sequitur, turbatque premitque
Ancipitem; crebros et liber eongerit ictus
Desuper averso. Sonat omni vulnere vertex
Inclinis, ceditque malis; jam tempora manant,
Sanguineæque latent aures : vitalia donec
Vincula, quâ primo cervix committitur artu,
Solvit dextra gravis. Labentem propulit heros,
Ac super insistens : « Pollux ego, natus Amyclis,
Et Jove natus, ait; nomen mirantibus umbris
Hoc referes. » Jacet ille hominum pavor, arvaque latè
Occupat; annosi veluti si decidat olim
Pars Erycis vel totus Athos. Quâ mole jacentis
Ipse etiâ expleri victor nequit, oraque longo
Cominûs obtutu mirans defixit. At omnes
Pollucem densis certatim amplexibus urgent.



 RECENTIORUM CARMINA.

14. Desbillons , jésuite très-distingué pour sa latinité aussi pure qu'élégante , fut surnommé le *dernier des Romains*. A l'abolition de son ordre en France , il quitta le collège de Louis-le-Grand dont il faisait la gloire , pour se retirer à Manheim , dans l'asile honorable que lui ouvrit l'Electeur palatin. Il a laissé XV livres d'excellentes fables. Voici la 29^e du XIII^e livre.

SCIURUS ET CANIS.

Nemore Sciurum è patrio raptum coquus
 Nidorem alebat inter et fuliginem.
 Inclusus ille textili caveâ , leves
 Celeresque vivo et agili motus dabat
 Corpore , suamque pensilem rotam movens
 Modò in posticam partem , in anticam modò ,
 Et usque , et usque , carceris longum sui
 Fallere studebat ludo inani tædium.
 In angulo jacebat intereâ Canis
 Quietus ad tepentes reliquias foci.
 Hunc ità Sciurus increpat : non te pudet
 Solidos pigritiâ tam veterinosâ dies
 Corrumperè ? Ad me fortè nunquàm respicis,
 Vivum undè singularis diligentia
 Exemplum petere fas erat : verumtamen
 Respice aliquando , si sapias , et ex hoc meo
 Laborioso morè vivendi , pigrum
 Excutere virus disce. Respondet Canis :
 Cur non quiescam , cùm datur licentia ?
 Exspecta verò ; cœna herilis mox erit
 Assanda ; permovebo tunc versatilem
 Meam quoque rotam ; et proderit meus labor ;
 Tuus quidem est-perpetuus , ast inutilis.

Fabula quibusdam scripta est ardelionibus
 Qui , se moventes sedulò , nil promovent.

15. Tout le monde connaît l'ode de Rousseau, *Les cieux instruisent la terre*, tirée du 18^e psalme *Cæli enarrant gloriam Dei*. Le docteur anglais Lowth (voyez page 61), dans les vers suivans, nous paraît disputer la palme au lyrique français.

Immensi chorus ætheris,
 Orbes stelliferi, lucida sidera,
 Laudes concelebrant Dei,
 Auctorisque canunt artificem manum.
 Dulces excipiunt modos
 Noctem ritè dies, noxque diem premens;
 Alternoque volubiles
 Cententu variant perpetuum melos.
 AEterni celebrat chori,
 Concordi sacra vox eloquio Deum,
 Cœlorum in penetralibus
 Soli qui posuit celsa palatia :
 Lætos undè ferens gradus
 Prodit, ceu thalamo sponsus ab aureo;
 Fidens viribus ut gigas,
 Præscriptum stadii carpit ovans iter.
 Cœli limite ab ultimo
 Egressus, rediens limitem ad ultimum,
 Emensam relegit viam,
 Fœcundisque fovet cuncta caloribus.

Non lex sancta Dei minùs
 Languentes animas vi reficit sacrâ :
 Puro lumine lex Dei
 Illustrans oculos, et tenebras fugans ;
 Informans animos rudes,
 Cœlestique replens corda scientiâ.
 Illam iustitia et fides
 Fixit perpetuam, æternaque veritas.
 Non illam æquiparat pretio
 Aurum, jam rutilis purius è focus ;

Non dulcedine quæ recens
Stillant pressa favis mella liquentibus.
Fida adstat monitrix suis,
Et merces eadem magna, clientibus.

Quis lapsus tamen ah! suos,
Quis secreta sinu crimina perspicit?
Adsis, o Deus! o pater!
Da cæcis veniam, da miseris opem!
Errantes cohibe gradus,
Effrænemque animi frange superbiam.
Solùm munere sic tuo
Mox insons sceleris, purus ero mali:
Sic o sic placeant tibi
Quæ supplex mēditor, quæ loquor, o Deus!

16. Epigramme contre un médecin pauvre.

Qui modò venisti nostram mendicus in urbem,
Paulùm mutato nomine, fis medicus.
Pharmaca das ægro; nummos tibi porrigit æger:
Tu morbum curas illius, ille tuum.

OWEN.

17. Les prophètes et les poètes.

Illi de rebus prædicere vera futuris,
Hi de præteritis dicere falsa solent.

OWEN.

18. La nouveauté.

Quæ nova sunt, hodiè que placent, non usque placebunt.
Cur ità? quæ nova sunt, non nova semper erunt.

OWEN.

19. Un des premiers embellissemens de Paris a été la destruction du petit Châtelet, horrible prison, établie dans une fortification que Jules César avait fait bâtir pour contenir les Parisiens nouvellement soumis à la domination romaine. Ce Châtelet avait été rebâti en 1569. Sa démolition, ordonnée par Louis XVI, a donné lieu à la pièce que nous publions.

Dùm latè attonitam sublimia tecta per urbem
Regifico surgunt luxu, molesque superbæ
Æmula vicino tollunt fastigia cœlo,
Quæ nova sese oculis pandunt spectacula nostris !
Quid ruere antiquas ædes à sedibus imis
Certant mille manus, vastoque avulsa fragore
Culmina præcipitant ? Thalamo stupet inscius alto
Sequana ; arundiferum summâ caput arduus undâ
Tollit, et ingentem gaudet spectare ruinam.

Stabat nempè domus tenebroso vasta recessu,
Et formidandam nigrâ fuligine frontem
Longè ostentabat minitans ; hæc flectere si quis
Audet iter, tacitâ trepidus formidine cursum
Accelerat ; rapido fugiens loca tristia gressu.
Hic luctus terrorque sedent ; hic Cerberus alter
Tartareos postes ferrataque limina servat.
Hic flentûm audiri gemitus, et tracta sonare
Vincula, et ærato stridentes cardine portæ.
At formæ quales, quænam simulacra, cavernas
Immanes habitant ! Heu viva cadavera credas
Surgere de tumulis ; deturpat squalida vultus
Barba sepulchrales ; rugis deformibus ora
Ante diem sulcata horrent ; stant lumina semper.

Ergò quod potuère scelus committere tantum,
Quod tam immane nefas ausi, qui talia pendant
Supplicia, et longâ pereant sic morte necati ?
Scilicet adversis fortunæ casibus acti
Solvere non fractis potuerunt nomina rebus.
Necquicquam amplexæ genûa exactoris avari

Cum teneris viduæ uxores flevêre puellis !
 Humanis precibus mansuescere nescia , prædas
 Improba avarities speluncis abdidit atris.
 Ipsa tenens primos aditus , noctesque diesque
 Altâ voce tonat : « Vel pactum reddite fœnus ,
 Dulcia vel nunquàm cœli aspectare licebit
 Lumina ; si vestro mihi non datur ære potiri ,
 Me vestris saltèm lacrymis pavisse juvabit. »

Quid facient miseri ? Lucis spes nulla videndæ
 Jam superest , et ineluctabilis incubat horror.
 Ergò confecti curis , vitamque perosi ,
 Mortem infelices orant. O vivite tandem ,
 Vivite , et antiquos oculis absterгите fletus.
 Hactenùs interpretes longorum lingua dolorum
 In lætos tandèm discat se solvere cantus ;
 En gemitus vestros solio Lodoicus ab alto
 Audiit , atque pio cruciatus pectore sensit.
 Vos jubet è tenebris superas emergere ad auras ,
 AEquareque solo fatalia mœnia , vestro
 Quæ totiès planctu , et vestris sonuère quereklis.

Jamque manus addunt operi , gratoque labori
 Incumbunt alacres ; certant avellere turrim ,
 Antiquam turrim , quam nemo interritus unquàm
 Suspexit ; jàmque horrendo concussa fragore
 Ingentem latè traxit domus atra ruinam.

Tùm juvat infernas sedes atque antra videre
 Eumenidum defossa manu , umbrosasque cavernas ,
 Quæ primum admisère diem ; juvat ire , redire ,
 Impavidoque gradu tutas calcare ruinas.

20. Inscription pour une serre chaude.

Hic Floram argentem tepidis amplexitur ulnis ,
 Pomonæque suos Vulcanus servat honores.

C. B.

L'auguste hyménée qui vient d'unir deux Bourbons a été célébré dans toutes les langues. Il nous est impossible de publier la centième partie des vers qui nous ont été adressés à cette occasion. Nous avons distingué trois pièces dont nous devons nous borner à donner des fragmens.

21. Fragmens du *Carmen connubiale*, de M. Bouvet de Cressé, membre de l'université de France, et maître de pension à Paris:

Salve, terra vetus, fœcunda Trinacria, salve,

Quà florent artes, ingeniumque viget!

Felix terra, tibi debetur fœmina princeps

Quam dicat Heroi frater Amoris Hymen.

Optatum Lodoix fœdus videt æthère ab alto;

Sponsis et plaudit, connubiumque probat.

Borbonidùm soboles, invictæ gloria gentis,

Signa dat Henricus maxima lætitiæ.

Regia virgo, tuos regina Lutetia vultus

Ardet et exposcit; publica vota vocant.

Classis adest: tutam propera conscendere navem;

Molliter adducent nobile pondus aquæ.

Jussit amor; patriæ, jam non tua, littora linque,

Matris et amplexus: omnia vincit amor.

Ah! si noster adhuc, Musæi haud æmulus impar,

Lillius argutum sollicitaret ebur;

Quàm blandè arridens hunc faustum diceret annum,

Albaque sicaniis lilia mixta rosis.

Sed jam Phocaico classem tenet anchora portu:

Lætitiâ fervent littora Massiliæ.

Advolat interea princeps, celeri ocyor euro,

Quam fremitu sonipes quadrupedante rapit:

Advolat, et populus per agros, per strata viarum,

Votivas læto promit ab ore preces.

Sponsus amans sponsam videt, exultatque videndo;

Miratur formam, frontis et omne decus.

5 **

Cognatæ Lodoix circumdat brachia collo,
 Osculaque ingeminans talia voce refert :
 « Edita Borbonidûm regali sanguine princeps,
 Dilige me, Gallos dilige, nata, meos »
 Dixerat, et patrium pertentant gaudia pectus ;
 Dixerat, et visa est pendula gutta genis.

Æra tonant, reboat repetito fulmine cœlum ;
 Majori strepitu regia terra fremit.
 Vivat rex ! vivatque diu, vivatque beatus !
 Concordes plausus ter data signa cient.

22. Fragmens d'une ode à l'hymen, composée par quatre élèves de troisième, qui, sans épigramme, valent bien un rhétoricien. Ce sont MM. Puech, Quicherat, Magimel et Louveau ; le premier du collège royal de Louis-le-Grand, les trois autres de Sainte-Barbe.

Indomitum per sæva ferat discrimina Martem,
 Atque cruentatis densantem funera campis
 Ferali exhibeat bellatrix carmine Musa :
 Nos (ab apollineis ad martia castra vocati
 Liminibus, nostrumque infandâ lege cruorem
 Longinquis eheu ! jussi profundere in oris,
 Ni Lodoix bellum victrici pace fugâset ;)
 Sidere Borbonio tutum nos ducimus ævum :

Molli, Hymenæe, tuos plectro dicamus honores,
 Molli, Hymenæe, tuos plectro dicamus amores.

Tu vim pectoribus novisti inferre benignam,
 Et teneris palmas vinculis retinere volentes,
 Dulcis Hymen ; molles gestas innoxius ignes ;
 Tu castis gaudes succendere pectora flammis ;
 Tu scis lege potens animos sociare jugali,
 Et mitis regnas grato cum jure tyrannus.
 Impia Mars cieat certamina : tristibus armis

Horreat; exagitet tædas Bellona nocentes,
 Et montes cumulet morientùm montibus : ense
 Non valet hostili populos domitare rebelles,
 Ut tu , dulcis Hymen , fratris famulante pharetrâ ,
 Corda vales hominum innocuis domitare sagittis.

Ergò tuas læto dicamus carmine laudes ;
 Ergò tuos lætâ dicamus voce triumphos.

Sicelides nymphæ , cur cessavêre choreæ ?
 Fortè quòd è sociis externas migrat in oras
 Una ? dolor cesset ; non illam barbara tellus
 Excipit , at Gallos venit invisura vocantes ,
 Sponsi Nympha decus , Gallorum gaudia Nympha ,
 Borboniique parat dextræ conjungere dextram.

25. Fragmens d'une pièce de M. Gessiot , élève de philosophie
 au collège royal de Rennes.

Vos pacem , pueri , pacem celebrate , puellæ ;
 Otia , pacato milite , mundus agat.
 Horrida quæ populos terrebant arma , silebunt ;
 Nec tuba rauca dabit quos dabat antè modos.
 Templorum sacris defixi postibus enses
 Relligionis erant signa , furoris erant.
 Agricola incurvo poterit securus aratro
 Jàm non vastandæ credere semen humo.
 Multa peregrinas pacata per æquora merces
 Ad portus nostros navis Eoa feret.
 Florebunt artes quæ bello ardente jacebant ;
 Virtutique suus restituetur honos.
 Non incerta cano : pacis manifesta futuræ
 Signa dedit myrto tempora vinctus Hymen.
 Ipse accinctus Amor pharetrâ , plaudentibus aliis
 Adjuvat augurium pacis , et arma vetat.
 Dàm loquor , egregium veniunt ad foedus amantes ,
 Aurea quo terris sæcula rursus cant.

Ah! tibi Di tanto pro munere justa rependant !

Nobis perpetuum, Rex bone, carmen eris.

'Te neque publica vox, neque te priyata tacebit,

Quòd virtute tuâ factus es orbis amor.

Te rupes, te saxa, cavis te vallibus amnes,

Omniis te festâ voce sonabit ager.

«A. M. Lemaire, l'un des plus chers favoris des Muses latines, a célébré sur la lyre la fête d'un critique fameux, dont les articles, avoués par le goût, sont le fléau de la médiocrité et l'amour des lecteurs. L'auteur était allé respirer l'air natal à Sainte-Ménéhould, ville encore plus fière de son poëte que de ses pieds. C'est de là que, pour le jour de la Saint-Jean d'hiver, il a envoyé au redoutable Aristarque du *Journal des Débats* un barbeau et une carpe, avec les vers suivans :

Ad Joannem Josephum DUSSAULT.

Plurimus in sancto præcelluit orbe Joannes.
 Primus setigerâ velatus pelle, vocabat
 Sese deserto vocem clamantis in agro,
 Semper inauditus : te nobis magna sonantem
 Semper hians vulgus subrectis auribus haurit.
 Prædantes bruchos, saltantes ille locustas
 Corripere ardebat digitis et dente sequaci;
 Austeras epulas : graphio tu pungis acuto
 Pungis et occidis, Phœbo plaudente, repulsa
 Longè à Pieriis animalcula sordida campis.
 Alter piscando vitam tolerare Joannes,
 Et laceras tantùm assuetus reparare sagenas,
 Antè alios carus Christo, per littora viles
 Projecit remos, et virginitatis honorem
 Perpetuum vitæ per longa pericula duxit:
 Tu carus sociisque simul blandæque sorori,
 Virtutes alias faciles extendis in usus.
 Hic rapidos aquilæ surgentis ad astra volatus
 Mente sequens, sacro sermone obscura revelat;
 Ardentique oleo inmersus robustior exit :

Te liquido sparsum Permessi flumine Musæ
 Usque foveat, madidumque suo te nectare pascunt,
 Dùm clarâ cygnos imitaris voce capentes.

Accipe barbatum piscem, fratremque cyprinum,
 Quos tibi Porcorum pedibus notissima coctis
 Urbs mittit, non empta tuæ convivia mensæ.

25. Sur le nouveau bassin du Palais-Royal.

Sub terram, matrem fugiens, hoc ludit in horto
 Nympha. Hanc, si possit, servet Diana pudicam.

M.

26. La double agonie.

Jàm Stygiam, ut fama est, sitiebat Posthumus undam;

Ecce gradu accurrit præcipitante Myro:

« Debita solve mihi; neu sit mora: debita solve;

Solve, inquam: audistin'? Solvere tempus adest. »

Tùm moribundus languescenti voce; « Quid urges?

Eheu! tranquillum me sine, quaso, mori.

— Tene mori? non sic fugies, ô pessime: solve.

Hercule! ni solvas, non meriare sinam.

J. C. GRANCHER,

Montignacensis Gymnasii Moderator.

27. Sur la Navigation au moyen des Machines mues par la
 vapeur de l'eau (voyez page 112).

Olim Vulcanus Xanthum Simoentaque vicit;

Nunc ipsum flammis territat Oceanum.

Vulcanum patruo juvat eripuisse tridentem;

Et, quis credat, aquâ perdomat ignis aquam.

Eugène BARBIER-VÉMARS, fils, Bachelier
 es lettres de l'Université royale.

28. L'Arbrisseau, cantate de J.-B. Rousseau mise en vers par M. Denoyelle, ancien élève du collège du Plessis, qui a obtenu dans une même année, au concours général de l'Université, le prix d'honneur et le premier prix de vers. Le sujet de ces vers était *le Paralytique de l'Evangile*. On trouvera dans le prochain cahier, page 152, cette pièce qui fait le plus grand honneur au talent de M. Denoyelle.

Mollis adhuc arbos, nostri spes læta vireti,
 Floræ dulce decus, Vertumni cura faventis,
 Ah! fuge blanditias, fuge perfida munera brumæ :
 Nulla fides hiemi; deceptas sole doloso
 Jamque ostentantes nova germina comprime gemmas.
 Cernis ut incertos Anemone cauta favores
 Extimeat; sic tu Boream sævosque reffatus
 Formida sapiens, donec protendat amicam
 Flora manum, et vultu faveat Pomona benigno.
 Mœsta silet Philomela, timet nova frigora Procne,
 Et timidos violæ abscondunt sub gramine vultus.

Alme parens rerum, tua regna revisere tandem,
 Phœbe, velis, faciemque tuis ostende serenam;
 Pelle procùl victum Boream, tristesque pruinas
 Quæ teneros fructus et mollia prata perurunt
 Excute; tu nostros solus dominare per agros.
 Desolata Ceres tardos sinè fine regressus
 Increpat, et cœlum mœrens interrogat altum
 An redeas, ut vitali recreata calore
 Possit inexhausto depromere munera cornu.
 Te pater absentem Bacchus suspirat, et ultrò
 Te redeunte parat spumosum fundere nectar.
 Hic ubi purpureo roseum jubar exseris ortu,
 Prima triumphali commisit prælia curru;
 Sed procùl arctoâ vestigia fixit ab orâ
 Frigoris impatiens victor, flammataque virtus
 Semper hyperboreis timuit torpere prainis.

29. Traduction du français de Lebrun.

Cœlia, si librum quis commodet, « Id prius oro,
 Sanctè ait, ut lectu quæque pudenda notes. »
 Quàm casta est ! — Erras, mirator : Cœlia, novi,
 Hoc ait, ut libro sola notata legat.

J. C. GRANCHER, principal du collège de Montignac.

30. Traduction de l'épigramme de Rousseau, qui commence
 ainsi : *Ce monde-ci n'est qu'une œuvre comique.*

Amplum tota patet tellus, quo quisque theatro
 Partibus addictis munera iugus obit.
 Hic variâ incedunt per pulpita veste superbi
 Pontifices, procures, altaque turma ducum.
 Nos probra interea nati consumere, vile...
 Vulgus quod refugit nausea celsa patrum,
 Ordinibus spissi pedites consistimus imis,
 Grandi turba valens utilitate tamen...
 Solvimus, atque rudè si fabula ponitur arte,
 Actor post nummos suscipit ore quos.

J. C. GRANCHER.

Les trois pièces de M. Grancher, que nous avons publiées dans ce numéro, suffiraient pour prouver l'utilité de notre recueil. Qu'il eût été fâcheux d'enfouir à Montignac ces morceaux d'une si bonne latinité, et qui reproduisent si heureusement la vivacité et le tour de Martial !

31. Saint-Lambert dit, en parlant de l'hiver :

D'un froid âpre et funeste il pénètre nos sens.
 Le soleil lance en vain quelques traits impuissans :
 La nuit revient d'abord augmenter la froidure ;
 Des chaînes de cristal ont chargé la nature.
 On n'entend plus le soir la course des ruisseaux ;
 La cascade muette a suspendu ses eaux :
 Le berger qui la voit au retour de l'aurore,
 L'observe en écoutant, et croit l'entendre encore.

M. Lizot, de Bernay, rhétoricien au collège de Falaise, a traduit ainsi ces vers de Saint-Lambert.

Aspera hyems penetrat funesto frigore sensus.
 Languida jam frustra radiorum spicula mittit
 Phœbus : nox rediens crescentia frigora ducit.
 Naturam stringunt cristallina vincla ; quieto
 Vespere nulla sonant rivorum murmura ; mutæ
 Lapsus aquæ pendet , durato immobilis arcu :
 Cernit ubi pastor , depulsis manè tenebris ,
 Obstupet auscultans , creditque audire cadentem.

52. Un de nos meilleurs poètes latins s'était chargé de faire la pièce proposée pour ce cahier sur la *Navigaton au moyen des Machines à vapeur*. Des circonstances impérieuses l'ont distrait de ce travail. Nous n'avons été prévenus d'un contre-temps si fâcheux que trois jours avant l'impression du numéro : cependant pour ne pas priver les lecteurs d'un morceau qu'ils ont droit d'attendre , nous avons soustrait aux nombreuses occupations qui nous assiégeaient dans ce court intervalle , quelques niomens pendant lesquels nous avons composé la pièce suivante. Nous comptons sur l'indulgence qui est due à un travail pour ainsi dire improvisé. La partie technique du sujet offrait des difficultés bien rebelles aux efforts du poète. Nous avons représenté le moment où M. Andriel vogue de Londres à Paris sur le bateau à vapeur l'*Elise* , le premier qu'on ait vu dans notre capitale. On sait que cette belle invention est due à l'américain Fulton , mort depuis peu , et que sa patrie a honoré d'un deuil public.

Undè repentinis latè clamoribus æther
 Concrepuit , vel quid sibi vult concursus ad amnem ?
 Imbribus assiduus fluctus irâque tumentes
 Sequana præcipiti violentior impete torquet ;
 Vorticibusque minax , pleno propè fornice , pontes
 Obstruit : adverso subeat nè flumine victrix
 Navis , ab externâ regione vaporibus acta ,
 Quam tota expectat novitate Lutetia gaudens.
 Scilicet igniferæ dudùm miracula navis
 Sequana , Fultonisque artem , viresque vaporis

Captivi, fluviosque alio sub sole subactos
Audierat : sed fama parùm terrebat, ab oris
Serò allapsa, ferè medio distantibus orbe,
Quà vestiganti patuit nova terra Columbo.

Ast ubi semotos fines teterrima pestis
Attigit Europæ, Thamesisque Britannicus, arte
Infestâ domitus, priscos amisit honores,
Præsensit casus venturos Sequana; sensit,
Decrevitque malo totas opponere vires.

Ab Jove poscit aquas; demittit Jupiter imbres
Perpetuos: alveo fluvius tumet exundanti;
Necdùm securus, centum descendere jussit
Naiadas ad mare, Neptuno mandata ferentes:

« Ipsi vincla Deo, mortalia vincla parari;
« Nè sinat humanos procedere longiùs ausus:
« Sed meritis pereat temeraria cymba procellis. »

Protinùs æquorei præcordia regis amaro
Felle virent: animo clades fraterna recursat,
Jàmque giganteos imitata Columbia nisus,
Quæ fatalem olim diro tulit impia partem
Franklinium: meminitque virum Neptunus ovantem
Fulmen inerme Jovi vanumque relinquere murmur.
Nunc metuit tellure sati Fultonis eadem
Insidias; periit Fulto, præcepta supersunt.

Dùm trepidat vecors Deus, ecce Britannia naves
Inter complures in pontum emittit Elisam,
Nudatum remis, malo, velisque phaselum.
Antè alias tamen illa ratis velocior omnes,
Par levibus zephyris, vel missilis æmula teli
Prævolat. È mediâ surgit tubus, undè per auras
Erigitur piceo caligans turbine fumus.
Fossilis intùs alit subjecta incendia carbo,
Impositumque furens amplectitur ignis ahenum:
Huic aqua ferventi paulatim infunditur ollæ,
Ut sese in subitum solvat tenuata vaporem.

Ærea claustra vapor, nondùm frænata potestas,

Immenso nisu perrumperet, olla supernè
 In teretem nisi desineret patefacta canalem.
 Mobilis hunc totum demenso ex ære cylindrus
 Occupat interior, quem summâ impellit in altum
 Vi vapor indomitus, tandem erupturus in auras,
 Nempè fenestra datur. Propriâ tunc mole cylindrus,
 AËre gravis solido, repetit citus ima canalis.

Mox eadem se rursùm oculis spectacula pandunt;
 Namque ollæ nova lympa novum creat igne vaporem;
 AËreus assurgit rursùm reciditque cylindrus,
 Itque reditque viam. Hos motus aptata cylindro,
 Ingeniosa rotis solerti machina nexu
 Transmittit; celeri rota duplex æquora pulsat
 Remigio per utrumque latus, raptatque carinam:
 Sic Amphitriten cursu prævertit Elisa.

Explorata diù metuens miracula, magni
 Arbiter oceani ventis dat mergere navem
 Invisam, sociasque rates. Has prima coegit
 Ira Noti quassas ægrè remeare relictos
 Ad portus; iter inceptum non mutat Elisa.

Portentum Deus obstupuit; rabidusque severâ
 Voce vocat Ventos omnes, omnesque Procellas.
 Ventorum undarumque rati, stimulante tyranno,
 Ultimus insiluit furor: Illa supervolat undas,
 Tranquillique lacûs marmor sulcare videtur.
 « Ergò manu nostrâ pereas ipsoque tridente »
 Exclamat telum intorquens Saturnius: Illa,
 Cuspide tergeminâ perniciosior, irrita ridet
 Vota Dei, et victâ rabie maris, ostia demùm
 Sequanica obstanti nequicquàm flumine, moxque
 Reginam ingreditur, cunctis plaudentibus, urbem.

BARBIER-VÉMARS.

7. É N I G M E.

Sum levior plumâ , lanugine , pulvere , vento :
 At ne fœmineum me caput esse putes.
 Sapè , nec immeritò , teneris benè cautus ocellis ,
 Me quereris , tantâ cum levitate , gravem.
 Nomine deberent nostro plerumque vocari
 Divitiæ , tituli , gratia , forma , genus.
 Me dat , ait l' laccus , malus ex fulgore poeta ;
 Lucem ex me potiùs , sane poeta , dabis.

B. V.

8. L O G O G R I P H E.

Lector amice , pedes quatuor si jungis eosdem
 Ordine dissimili , nomina terna dabunt :
 Nomina magna quidem , famâ super æthera nota ;
 Audi : et quid valeant nomina tanta scies.
 Hoc Juno victa expavit ; tu , Jupiter , illud
 Formidas victus ; tertium , Homere , times.

B. V.

9. C H A R A D E.

Summa placet ; pars prima rogat ; nocet ima. Vercndum
 Integra monstro caput ; longam trahit ultima caudam.

B. V.

Le mot de la dernière énigme (voyez page 60) est *Pes* ; celui du logogriphe est *SEPES*, où l'on trouve *Pes*, et qui, lu à rebours, donne toujours *Sepes*. Le mot de la charade est *COR-NIX*. Le premier vers de cette charade doit être lu ainsi :

Summa volat ; pars prima micat ; solet ima jacere.

MISCELLANEA.

3. Florus, dans son *Abrégé de l'Histoire Romaine*, a resserré, en un petit volume, les annales de sept siècles, sans omettre un seul fait considérable. Son style a de l'énergie et de la précision. On cite comme des chefs-d'œuvre ses deux pages sur la conjuration de Catilina, et sa description de la bataille de Munda plus courte encore. Le morceau suivant ne mérite pas moins d'éloges : la guerre s'allume entre César et Pompée.

Jàm penè toto orbe pacato, majus erat imperium romanum quàm ut ullis externis viribus extingui posset. Invidens Fortuna principi gentium populo, ipsum illum in exitium suum armavit. Ac Mariana quidem Cinnanaque rabies intrà urbem præluserat, quasi experiretur. Syllana tempestas latiùs, intrà Italiam tamen, detonuerat. Cæsaris furor atque Pompeii urbem, Italiam, gentes, nationes, totum deniquè quà patebat imperium, quodam quasi diluvio aut inflammatione corripuit, adeò ut non rectè tantùm civile dicatur, ac ne sociale quidem sed nec externum : verùm potiùs commune quoddam ex omnibus, et plus quàm bellum.

Quippè si ducès inspicias, totus senatus in partibus. Si exercitus, hinc undecim legiones, indè duodeviginti, flòs omnis et robur italici sanguinis. Si auxilia sociorum hinc gallici ger-

manique delectus ; indè totius robur Orientis. Si moram belli, anni quatuor, et pro clade rerum breve tempus. Si locum et spatium ubi commissum est, intrà Italiam ; indè se in Galliam Hispaniamque deflexit ; reversumque ab Occasu totis viribus in Epiro Thessaliâque consedit ; hinc in Ægyptum subito transiliit ; indè respexit Asiam, Africæ incubuit ; postremò in Hispaniam regyrauit, et ibi aliquandò defecit.

Sed non et odia partium finita cum bello : non enim priùs quievère quàm in urbe ipsâ, medio senatu, eorum qui victi erant odia sese victoris cæde satiarent.

Causa tantæ calamitatis eadem quæ omnium, nimia felicitas.

RECENTIORUM OPERA.

5. Le *Journal des Débats* du 9 juillet, en annonçant l'émission du second cahier de l'*Ilermes*, rappelle que ce n° 4 du cloître Notre-Dame, où est établi le *Mercure Latin*, est précisément celui de la maison où Héloïse composait, il y a sept cents ans, de si belles lettres latines. On ne lira pas sans attendrissement la réponse qu'elle fit à une lettre par laquelle son mari, désespéré des persécutions dont il était l'objet, lui annonçait qu'il n'avait plus que peu de temps à vivre.

O carissime, quo id animo cogitasti ? Quo id ore dicere sustinuisti ? Cui consolationis remedium afferre debuisti, desolationem auxisti ;

quas mitigare debueras, auxisti lacrymas. Nunquàm ancillulam suam adèo Deus obviscatur, ut eam tibi superstitem reservet; nunquàm mihi vitam illam concedat, quæ omni genere mortis sit gravior! Te nostras exsequias celebrare convenit.

Parce, obsecro, parce hujusce modi dictis, quibus miseram miserrimam facias. Hoc ipsum quodcumque vivimus, ne nobis auferas antè mortem. Sufficit diei malitia sua; et dies illa, omnibus quos inyeniet, satis secum sollicitudinis afferet, omni amaritudine involuta.

Mortis tuæ mentio, mors quædam nobis est: ipsa autem mortis hujus veritas quid, si nos invenerit, futura est? Nunquàm Deus annuat ut hoc tibi debitum superstes persolvam, quod à te penitùs expecto; in hoc utinàm te præcessura, non secutura! Quid autem, te amisso, sperandum mihi superest? O me miserarum miserrimam, infelicium infelicissimam!

6. Le plus jeune professeur de la faculté des lettres de Paris; celui qui occupe la chaire d'éloquence française; qui voit les élèves et les maîtres accourir à ses leçons; qui, couvert des palmes de l'université dans le cours de ses études, a remporté, depuis, toutes celles qu'il a voulu disputer dans les concours ouverts par l'académie française; qui, par un rare privilège, n'excelle pas moins dans la poésie que dans l'éloquence; qui, par un privilège plus rare encore, sait réunir à tant de talens l'art de di-

riger habilement une branche importante d'administration publique ; mais à qui cette dernière occupation ne permet plus d'enrichir notre littérature : M. Villemain a démontré il y a quelques années , dans un discours latin justement applaudi , que sans posséder la littérature ancienne , on ne peut aspirer à devenir un grand écrivain. En effet , « depuis la renaissance des lettres , les plus heureux génies se sont formés sur les premiers modèles ; on ne devient original et nouveau qu'en se couvrant avec art des dépouilles de l'antiquité ; et les littératures , même les plus riches , ont besoin de se renouveler dans ces sources inépuisables du vrai et du beau. » M. Villemain a produit une vive impression sur l'assemblée , en confirmant son opinion par ces éloges si précis et si brillans de Corneille , de Racine et de Fénelon.

Ecquis primus inter nos scriptor , maximè
in suo genere admirabilis , protulit nova et
indicta ore alio ! Surgentem videmus immor-
talem gallicæ tragœdiæ auctorem Cornelium.
Ecce firmo pede ingreditur pulpita , musam-
que pravis uti vocibus dedocet , ipse insueta et
inaudita loquens , creber sensibus , sublimis ,
acer , magnificus. Undè vis illa divina des-
cendit ? Nempè vir excellens ad imitationem
antiquitatis conversus , sæculi sui barbariem
despexit , melioraque vidit et arripuit. Mox
veterum artibus adjutus nova ipse inveniet ,
novas ex se ipso virtutes efferet , condetque
tragœdiæ genus ignotum Græcis , omnes fortè
superaturus , nisi vates alter adnasceretur stu-
dio veterum pariter innutritus , sed Virgilii
potiùs quàm Lucani æmulator.

Hic erit Racinius carminum perfectissimus artifex, qui patrium sermonem quocumque lubeat, tenerum ac flexibilem ducere consuevit, verbis felicissime audax, libertatem tegens modestiâ. Virgilianam suaviloquentiam agnovis. Hæ sunt Virgilianæ dotes in alterum locum translatae, et quâdam novitatis gratiâ reviviscentes. Hæc est Euripidea lenitas, Sophoclea vis. Flores ex omni antiquitate summus poeta carpsit ac delibavit. Verum inchoata perfecit, optimis decus addidit, vel in imitando totus suus, dumque veterum simillimus fieri studet, veteribus par et æqualis evasit.

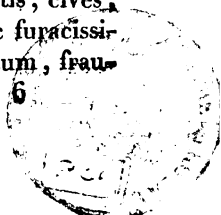
Quid dicam de libro illo qui Telemachus inscribitur? Quid de illâ eloquendi facultate penè Homericâ et gallici sermonis ad integritatem et incorruptam elegantiam mirum in modum accommodatâ? Quomodo suprâ solutam orationem assurgit narrator poetæ finitimus, eâ lege ut nunquam sit plus æquo grandiloquus, dicendique virtutes eximias nullo vitiorum confinio lædi patiatur! Quam simplex munditia quodam lepore parcissime ornata et quasi colorata! At in opere tam novo, tam inusitati generis, ubique apparent impressa antiquitatis vestigia, et scriptor ideò quod Græcos tantâ solertiâ sit imitatus talem se præbuit, ut ipse nullâ imitatione apprehendi possit et effingi.

CORRESPONDANCE.

1. Lettre d'un Allemand de la rive gauche du Rhin.

Hermes lepidissime , tibi salutem ex Rheni ripâ citeriore per has litteras mittit auditor quondâm Lutetiæ tuus amantissimus. O miram rerum immutationem ! Quem Gallum Gallus erudiisti , nunc Romanus Germanum legis. Ubi fama mihi attulit latinum facinus audacissimum à te et inchoatum et perpetratum fuisse , somno prorsùs carui donec libellum tuum acciperem. Acceptum legi , bibi , hausi ; accensâque lucernâ alter Diogenes homines per urbis nostræ compita quæsivi : at Sinopeo cynico felicior tres inveni , medicum scilicet , causidicum et poetam. Hi opus tuum luculentissimum , menstruam ambrosiam , sibi mitti rogavère. Indè me ad forum contuli , plenus bonæ spei , et quasi sexcentos pisces in retia tua conjecturus. Et procùl , « Adeste , clamavi , Mercurium vobis affero. » Illicò ad me catervatim confluere mensarii , negotiatores , argentarii , mercatores , pararii , proxenetæ. « Da , inquebant , da vafrum ac solertem Deum qui nobis quæstum quotidianum quaquâ arte augeat. » Hic ego : « Mene credidistis , cives , Deum vobis attulisse prædonem ac furacissimum , sordido quæstui unicè intentum , frau-

Tome I.



dum artificem, et cruce quàm thure digniorem? Absit ut istam auri sitim, quàm laboratis omnes, velim incendere! Hic Mercurius quem ostendo, vera Jovis soboles, præest eloquentiæ; Hermes apud græcos vocatus est, imò et Trismegistus, id est, ter maximus: nam, . . . » Plura dicturus, sensi dilapsos omnes ad solitum fœnus rediisse. O mores! Vale.

F. D. L.

2. *Réponse.*

Quòd me amas, ingenue et optime adolescens, quòdque mihi faves, vehementer gaudeo. At me perperàm amas, mihi pravè faves, quum libellum nostrum obtrudis negotiatoribus negotiantibus. Parùm dextro tempore Musas in forum exsibilandas induxisti; quam vocas ambrosiam, quibusdam palatis mera vappa est. Mercatores multi pejorem sanè Mercurium colunt: nè tamen arbitreris illam vitæ sectam ab humanioribus litteris esse omninò alienam. Lectorum nostrorum nomenclaturam inspice; decimum quemque ordini negotiatorum accensebis. Vale,

B. V.

3. De Juilly, 18 juillet 1816.

Siccine, Mercuri, rationes edis tuo Jovi parùm accuratas? Tene ipsum nescire quas animas aureâ virgâ nigro compuleris gregi? Fenelonis illum latinum interpretem, quem

celebras non doctrinâ minùs quàm omni virtutum genere nobilem, nondùm in Elysios hortos traduxisti, Hermes optime, ut superiore libello nuntiabas. At fortè, lethæo liquore uvidus, illud funus somniasti quo extinxisti facem illustrissimæ vitæ etiamnùm vividam. Quod Caduceo rupisti stamen, nondùm forficibus violavit Atropos. Vivit adhuc, vivetque diù vir doctissimus Stephanus Alexandre-Viel, in academiâ Juliacensi studiorum olim moderator. Vivit, et te mavult vivus legere (quem libenter legit) quàm mortuus comitari. Cave nè tu, dùm hic Amphitrites currum tam scitè, tam venustè, tam eleganter nobis depingit, optimum poetam ferali cymbà per stygiam vehas paludem. Vale tu quidem, at sine illè quoque valeat.

Les deux premiers numéros de l'*Hermes* ont assuré le sort de cet ouvrage. Il est déjà répandu sur tous les points de la France et dans les divers états de l'Allemagne. Les matériaux affluent avec une abondance bien propre à démentir ceux qui soutiennent que le goût de la littérature ancienne est éteint. On jugera de cette abondance par notre profusion : nous donnons dans ce troisième numéro quatorze pièces de vers inédites. Nous remercions les amis des lettres qui les premiers ont souri à notre audace, et dont la confiance a secondé nos efforts. Nous remplissons nos devoirs avec zèle, parce qu'une passion vive nous anime; nous les remplirons toujours parce que l'amour des Muses est un feu dont le temps ne peut qu'accroître l'ardeur.

HISTORIETTES. BONNS MOTS.

21. La cravatte de dentelle.

Mos olim apud Anglos nobili loco natos invaluerat, ut nemo, inter cœnandum, matronæ cuilibet posset propinare, quin, hujus ergo, re quâpiam quam igne statim cremaret, semet ipsum orbare cogeretur. At reliqui convivæ, sexûs honori non minûs tribuentes, eandem pati jacturam qualemcumque, scilicet eandem rem flammis abolere debebant. Die quodam Carolus Sedley, patricius juvenis, luxurioso cultu nitidus, cæsitiûm è texto denticulato, maximi quidem pretii sed artificii majoris, collo circumdederat. Sic ornatus quûm fortè incidisset in sodales aliquot suos ad collatitiâ cœnam properantes, bellos homunculos haud ægrè est secutus. Unus ex his, sublato in matronæ cujusdam honorem poculo, cæsitiûm levis admodûm pretii, à collo suo revolutum, illicò comburit. Exemplum sequi omnes, ex more, non sine ingenti cachinnorum procellâ. « Jocus iste vester sanè haud inficetus est, sedatissimè ait Carolus urens tale cimeliûm, verûm facetior aliquis poterit excogitari. » Posterâ nocte iidem ad repotia convenère, quàm simplicissimo cultu ornati, quò leviori dispendio paratam perferrent ultionem. Ca-

rolus foeminæ non ignobili propinat ; arrectisque in expectationem omnibus , chirurgum ferreâ suppellectili instructum , quem secum adduxerat , introduci jubet. Statim ipse , re-
jecto in cathedram corpore semisupinus , ric-
tum subjicit homini ; qui corruptum dentem ,
veterrimi doloris causam , facile eximit. Evul-
sum Carolus prunis ardentibus injicit. Ibi
omnes ; cruenti forficis conspectu territi , hor-
ribilem cruciatum deprecari ; legis molliendæ
necessitatem causari ; cæsitiî jacturam se vel
auro vel denticulato opere abundè pensaturos
polliceri. Verùm irritæ preces cecidère. Quum
singuli , frigido metu penè exsangués , rima-
ntem ossa dentarpagam , ore foedissimè distorto ,
paterentur : « Sodales festivissimi , perquàm
sedatè ait Carolus , vester quidè̃m jocus fuit
haud inficetus , sed facetior aliquis excogitari
potuit. »

22. L'expression adoucie:

Antonium è natali pago Lutetiam patèr
parùm cautus miserat , meliori fortunæ in-
hians. Juvenis cum adolescentibus , ut fit , ad
omnè vitiorum genus pronis junxit consue-
tudinem , vitamque in aleâ , popinis et lustris
consumpsit. Amissâ pecuniâ , et perduto simul
pudore , Antonius æruscatoris partes agere ;
notos , ignotos argento emungere ; mox furtis
quæstum sibi facere ; demùm vias apertis la-

trociniis infestas habere. Quid multa? Comprehenditur, suâ confessione induitur, torioribus traditur, et potiozem reginâ urbē pagum moriens reminiscitur. Cujus pagi Curio, quū ossa curialis quondam sui à carnifice fracta esse comperisset, paganis die Dominicâ in templo ex more congregatis, rem nuntiat mollius, sacram prælectionem his verbis claudens: « Orabimus quoque, Fratres, pro Antonio populari nostro, qui Lutetiæ obiit ex vulneribus. »

23. Le prisonnier de guerre.

Johannes et Christophorus, ambo milites, nocte quâdam caliginosissimâ, sociis amissis, aliquo inter se discreti intervallo, incertum iter tenebant. Repentē Johannes clamat: « Christophore, Christophore, unum ex hostibus cepi. — Beasti, inquit Johannes, duc ad me captivum. — Næ ego ducerem, si duci vellet. — Atqui sine hominem, et veni. — At at captivus non vult me dimittere.

24. Exploit d'une vieille.

Fur, dormientis anūs perfracto tuguriolo, rerum singula per fenestram forinsecus sociis rapienda dispergebat. Quūque jam cætera emolitus, ne toro quidem aniculæ quiescentis parcere vellet, eaque lectulo devolutâ, vestem stragulam ac lodicem jactare similitē

destinaret, genibus ejus profusa mulier sic deprecatur : « Quid, oro, fili, paupertinas pannosasque réculas miserrimæ anūs donas vicinis divitibus, quorum hæc fenestra domum prospicit ? » Ille deceptus astu, verens scilicet nè et ea quæ prius miserat et quæ postea missurus foret, non sociis suis sed in alienos lares abiceret, suspendit se fenestrâ, sagaciter perspecturus omnia ; præsertim domûs attignæ fortunas arbitraturus. Quod eum strenuè quidem sed satis improvidè cōnantem, anus, quanquàm invalido repentino tamen et inopinato pulsu, nutantem ac pendulum, et in prospectu alioquin attonitum, deturbavit. Fur, perfractâ diffissâque crate costarum, rivos sanguinis vomens, non diù cruciatus, animam efflavit.

25. La chape courant les rues.

Sacerdos quidam receperat mediocrem summam pecuniæ, sed argenteæ. Id fur aliquis cum animadvertisset, quasi fortè obvius, adiit sacerdotem qui gestabat in zonâ crumenam nummis turgidam. Salutat civiliter; narrat sibi datum negotium à suis, ut vici sui parocho mercaretur novam trabeam, quæ summa vestis est sacerdoti rem divinam peragenti. Rogat hâc in re commodaret sibi tantillum operæ, ut secum iret ad eos qui vendunt hujusmodi pallia, quò videlicet majus aut minus sumeret ex modo

corporis ipsius ; nàm sibi videri staturam ipsius cum parochi magnitudine vehementer congruere. Hoc officium cùm leve videretur , facile pollicitus est sacerdos. Adeunt ædes cujusdam. Prolatum est pallium. Sacerdos induit , venditor affirmat mirè congruere. Fur , cùm nunc à fronte nunc à tergo contemplatus esset sacerdotem , satis probavit pallium ; sed caussatus est à fronte brevius quàm par esset. Ibi venditor , ne non procederet contractus , negat id esse pallii vitium , sed crumenam turgidam efficere ut eâ parte offenderet brevitatis. Quid multa ? Sacerdos deponit crumenam ; denuò contemplantur. Ibi fur , averso sacerdote , crumenam arripit , ac semet in pedes conjicit. Furem insequitur cursu sacerdos et sacerdotem venditor. Sacerdos clamat : « Tenete furem. » Venditor clamat : « Ténete sacerdotem. » Fur clamat : « Cohibete sacerdotem furentem. » Et creditum est , cùm viderent illum sic ornatum in publico currere. Itaque dùm alter alteri in morà est , fur effugit ; dignus qui non simplici suspendio pereat tantus artifex !

Le conte suivant est extrait des métamorphoses d'Apulée. On y remarquera un fort beau discours , au neuvième paragraphe.

NOCTES FABULOSÆ.

CHARITE.

1. Charite épouse Tlépolème. Jalousie de Thrasyllé.

Erat juvenis natalibus prænobilis, equo clarus, et pecuniâ simul satis locuples; sed luxuriæ popinalis, Thrasyllus nomine. Hic, quùm primùm Charite, virgo eximiæ pulchritudinis, nubendo maturisset, inter præcipuos procos, summo studio petitionis ejus munus obierat. Et quamvis cæteris omnibus genere antestaret eximiisque muneribus parentes invitaret, judicio morum tamen improbatus, repulsæ contumeliâ aspersus fuerat. Puella in Tlepolemi, nobilissimi et optimi viri, manum venerat.

Thrasyllus delapsus firmiter nutriens amorem, et denegati thalami permiscens indignationem, quanquàm facinus parabat, amici fidelissimi personam mentiebatur, inter præcipuos hospites domum Tlepolemi receptus. Jàmque sermonibus assiduis, et conversatione frequentî, nonnumquàm cœnâ poculoque communi, carior cariorque amico erat factus.

2. Chasse au sanglier.

Die quâdam venatum Tlepolemus, assumpto Thrasylo, petiit, indagaturus feras, si quid tamen in capreis feritatis est: neque enim Charite maritum suum quærere patiebatur

bestias armatas dente vel cornu. Jàmque apud frondosum tumulum, canes generosæ ad bestiarum indaginem immittuntur; statimque solertis disciplinæ memores, partitæ totos præcingunt aditus; et tacitæ prius, dato repente signo, latratibus fervidis miscent omnia.

Neque ulla caprea, nec cerva, sed aper immanis exsurgit, toris callosæ cutis obesus; pilis inhorrentibus corio squalidus; setis insurgentibus spinæ hispidus; dentibus attritu sonanti spumans; oculis aspectu minaci flammeus; impetu frementis oris fulmineus.

3. ThrasyHe songe à perdre Tlépolème.

Et primùm quidem canum procaciores, quæ cominùs contulerant vestigium, genis hanc illac jactatis, consecras interficit. Deinde calcata retia, quæ primos impetus reduxerat, transabiit. Tunc Tlepolemi famuli omnes pavore deterriti et alioquin innoxiiis venationibus consueti, inscendere arbores et tegumentis frondium abscondi.

Thrasyllus verò nactus fraudium occasionem, sic amicum compellat: « Quid stupore confusi, vel etiàm cassâ formidine servis istis similes, et foemineo pavore dejecti, tam opimam prædam mediis manibus amittimus? Quin equos inscendimus? Quin ocyùs indipiscimur? Et cape venabulum, et ego sumo lanceam.» Nec tantillùm morati, protinùs

insiliunt equos, summo studio bestiam insequentes. Nec tamen illa genuini vigoris oblita retorquet impetum; et incendio feritatis ardescens, utrum priorem insiliat rimatur.

4. Il l'assassine cruellement.

Tlepolemus jaculum, quod gerebat, insuper dorsum apri contorsit. At Thrasyllus, equi quo vehebatur amicus postremos poplites, lanceâ feriens amputat. Quadrupes toto tergo supinatus, dominum suum devolvit ad terram. Ecce furens aper invadit primò lacinias ejus; post, ipsum resurgentem multo dente laniat. Tlepolemum jacentem et auxilium miseriter rogantem Thrasyllus lanceâ conficit; mox ipsam bestiam facili manu transadigit.

Ad hunc modum defuncto juvene, excitati latibulo quisque suo famuli concurrunt. Thrasyllus vultu gaudium tegit et dolorem simulat. Cadaver, quod ipse fecerat, avidè amplexatus, omnia quidem lugentium officia finxit; sed solæ lacrymæ procedere noluerunt.

Intereà fama dilabitur, et cursus primos ad domum Tlepolemi detorquet, et aures infelicis nuptæ percutit. Quæ quidem simul atque talem percepit nuntium, amens et vecordiâ percita, cursuque bacchata furibundo, insanâ voce casum mariti queritur. Confluunt civium moestæ catervæ; sequuntur obvii omnes dolore sociato. Super mariti corpus Cha-

rite, labanti spiritu, totam se effundit, et ægrè manibus eripitur suorum.

5. Thrasyllus laisse percer son secret.

Funus verò, totò feralem pompam prosequente populo, deducitur ad sepulturam. Thrasyllus clamare, plangere, et multis caritatis nominibus veritatem ipsam fallere; illum amicum, coætaneum, contubernalem, fratrem denique, addito nomine lugubri, ciere. Officiis inferialibus statim factis, vidua ad maritum suum festinat demeare; cunctasque prorsùs pertentat vias. Sed Thrasyllus luctum ejus sedat; ejulatum coercet; verbis palpantibus stimulum doloris obtundit; variis exemplis nectit casûs solatia; denique instantiâ pervicaci, partim per semetipsum, partim per cæteros familiares ac necessarios, per ipsos denique puellæ parentes, extorquet tandem, ut membra, jam lurore et illuvie penè collapsa, lavacro et cibo foveat.

Charite invita quidem viventium munera obiit, sed luctu ac mœrore carpebat animum; diès totos totasque noctes insumebat luctuoso desiderio, aut ipso sese solatio cruciabat. Thrasyllus verò præceps et temerarius adhuc flentem, adhuc vestes lacerantem, adhuc capillos distrahentem, non dubitavit de nuptiis convenire, priusquàm dolorem lacrymæ satiassent, priusquàm percitæ mentis resideret

furor, et in sese nimietatis senio flacceseeret luctus. Sic ille impudentiæ labe, tacita pectoris sui secreta, fraudesque detexit.

6. Un songe achève de le révéler à Charite.

Charite vocem nefandam et horruit et detestata est. Velut ipso fulmine percussa, colabitur : sed, revaléscente paulatim spiritu, ferinos rugitus iterat, foedum pessimi Thrasylli facinus perspiciens.

Illà ipsà nocte, Umbra Tlepolemi cruenta, et pallore deformem attollens faciem, quietem pudicam interpellat uxoris, omnemque scenam sceleris illuminat. At Charite neminem nocturnarum imaginum facit participem ; et indicio facinoris prorsus dissimulato, nequissimum percussorem punire decernit.

7. Elle veut punir elle-même le meurtrier.

Ecce rursus improvidæ voluptatis detestabilis petitor proponit nuptias. Illa clementer aspernata sermonem Thrasylli, « Adhuc, inquit, mariti mei facies in meis versatur oculis, in meo vivit pectore. Legitimo luctui miserrimæ foeminæ necessarium concede tempus, quo ad residuis mensibus spatium reliquum compleatur anni. » Neque isto sermone sedatus Thrasyllus, vel saltem tempestivâ pollicitatione recreatus, identidem pergit surros improbos ingerere ; donec simulanter victa Charite clandestinum promittit collo-

quium. « Heus tu , inquit , sedulò veste contectus , omnique comite viduatus , hâc nocte fores meas tacitus accedas ; unoque sibi contento , nutricem istam meam opperiare , quæ , claustris adhærens , excubabit adventui tuo. Eadem patefactis ædibus , acceptum te , nullo lumine conscio , ad meum perducet cubiculum. »

8. Thrasyllè tombe dans le piège qui lui est tendu.

Placuit Thrasyllò conditio. Expectatione turbidus de diei tantùm spatio et vesperæ morâ querebatur. Sed ubi sol tandem nocti decessit , veste sedulò involutus , et nutricis captiosâ vigiliâ deceptus , irrepit cubiculum pronus spei. Tunc anus , de jussu dominæ , blandiens ei , furtim depromptis calicibus et œnophoro , quod immixtum vino soporiferum gerebat venenum , crebras ingessit portiones. Ille avidè et securè hauriens , quùm nutrix mentiretur dominæ moram , quasi matri ægrotæ assideret , facilè sepultus est ad somnum. Jàmque eo ad omnes injurias exposito ac supinato , introvocata Charite masculis animis invadit sicarium.

9. Charite savoure sa vengeance.

« En , inquit , fidus conjugis mei comes ; en venator egregius ; en carus maritus. Hæc est illa dextera quæ meum sanguinem fudit ; hoc pectus quod fraudulentas ambages in

meum concinnavit exitium. Oculi isti, quibus malè placui, jam futuras tenebras auspiciantur, et venientes poenas antecedunt.

« Quiesce securus, beatè somnia. Non ego te gladio, non ferro petam. Absit ut velim simili mortis genere cum marito meo coæqueris. Vivo tibi morientur oculi. Faxe feliciorem necem inimici tui quàm vitam tuam sentias. Lumen certè non videbis; manu comitis indigebis; Charitem non tenebis; nuptiis non fruèris; nec mortis quiete recreaberis, nec vitæ voluptate lætaberis: sed incertum simulacrum errabis inter Orcum et solem. Ad ego sepulcrum mei Tlepolemi tuo cruore litabo, et sanctis Manibus ejus istis oculis parentabo. . .

« Sed quid moror? Meos forsitan tibi pestiferos imaginariis amplexus. Relictis somnolentis tenebris, ad aliam poenalem evigila caliginem. Attolle vacuum faciem; vindictam recognosce; æumnas computa. Sic pudicæ mulieri tui placuere oculi. Ultrices habebis pronubas, et orbitatem comitem, et perpetuum tuæ conscientiae stimulum. »

10. Fin tragique de Charite et de Thrasyllè.

Ad hunc modum vaticinata mulier, acuminalem capite depromit, et Thrasylli dormientis convulneratis luminibus, eum relinquit prorsus exoculatum; statimque arrepto nudo gladio quo se Tlepolemus solebat accin-

gere, per mediam civitatem cursu concito se proripit et ad monumentum mariti contendit.

At Charites nutrix perterrita omnem familiam ciet clamoribus. Cuncti armatam mulierem studiosè consequuntur; cuncti ferrum volunt vesanis extorquere manibus. Sed illa, jam monumentum ingressa, gladioque fulgenti singulos abigens, ubi fletus uberes et lamentationes varias adstantium intuetur, « Abjicite, inquit, luctum meis virtutibus alienum. Ulta sum mei mariti cruentum peremptorem; punii funestum mearum nuptiarum prædonem. Jam isto gladio ad meum Tlepolemm viam quæram. » Et enarratis ordine singulis quæ sibi per somnium nuntiaverat maritus, et quo astu Thrasyllum inductum petiisset, ferro in cor ipsum transadacto corruit, et perefflavit animam virilem.

Tunc properè familiares miseram foeminam, ablutam accuratissimè, unâ sepulturâ ibidem marito perpetuam conjugem dedere. Thrasyllus verò, cognitis omnibus, certus tanto facinori ne gladium quidem sufficere, ad idem sepulcrum duci se rogat, « Ultronea vobis, infesti Manes, en adest victima » sæpè clamitans: valvisque super sese diligenter obseratis, inediâ statuit elidere suâ sententiâ damnatum spiritum.

FELES EMUNCTÆ NARIS,

SIVE FELES ET KNHMIZ,

ID EST BELLÈ OCREATA.

Le Maître Chat, ou le Chat botté, est un des plus jolis contes de Perrault. M. Andrieux, de l'académie française, l'a mis en latin. On trouvera tout simple que l'auteur des *Etourdis* ne soit pas étranger à la langue de Térence et de Plaute. Cette traduction a été faite pour amuser des enfans auxquels on enseignait le latin.

1. Le Maître Chat forme, à lui seul, un lot d'héritage.

Pistrinarius quidam moriens tribus suis filiis reliquerat modicas opes, pistrinum scilicet, asellum et felem. Haud longa fuit hæreditati dividendæ mora; caverunt fratres ut avida gens tabellionum et pragmaticorum abesset, à quibus citiùs devorata fuisset patrimonii exiguitas. Maximus natuf pistrinum habuit; alter suum fecit asellum; tertio feles tantum obtigit.

Hic se ipsum consolari nequibat, qui tantulam hæreditatis partem sortitus fuisset : « Fratres mei, inquebat, dum societatem inter se ineant, sustentare vitam poterunt honesto quæstu; mihi verò, postquam meam comedero felem, et ex illius pelle manicam hibernam confecero, fame et inopiâ pereundum erit. »

2. Il se botte.

Quæ quùm audiisset feles , quanquàm auri-
bus nihil accepisse et aliud agere consultò simu-
labat , sic herum compellavit vultu serio et
gravi : « Here mi , quæso , ne plus æquo doleas ;
sed cura tantum ut mihi detur saccus et con-
suantur ocreæ , quarum ope possim per dumos ,
salvis tibiis , vagari ; et jamjam cognosces te in
hâc hæreditatis partitione non omninò fuisse
læsum. »

In his verbis herus parum posuit fiduciæ ,
quamvis sæpius vidisset felem innumeris arti-
bus et dolis ad capiendos mures ac sorices
callidè et feliciter usam , sive se è laqueari
pendulo capite demitteret , sive se in farinâ
tanquàm mortuam sepeliret : aliquid tamen
indè sibi fore auxilii egenus juvenis non des-
peravit.

Ubi prompta fuère quæ feles petiverat , sese
subdola strenuè ocreavit , ac demisit è collo sac-
cum cujus funiculos pedibus anticis retinebat.
Sic composita , et vivarium quoddam ingressa
cuniculis refertum , furfurem et sonchos hianti
sacco ingessit ; ergò se humi sternens , veluti
exanimem , expectabat donec aliquis junior
cuniculus , rerum hujusce vitæ ac fraudum
inscius , ciborum nidore in saccum illiceretur.
Vixdum erat in excubiis , quùm illius mali-
gnam spem non fefellit exitus ; quidam enim
inconsultus et petulantior cuniculus saccum in-

gressus est. Astuta verò feles, funiculis simul adductis, excepit incautum, et necavit illicò.

3. Il se présente à la cour; il y réussit.

Prædâ superbiens feles, rectâ ad regias ædes pergit, rogatque ut sibi regem adire liceat. Introducta in remotius cubiculum, post plurimas et obsequiosissimas salutationes: « Rex invictissime, inquit, hunc tuæ majestati cuniculum, munus amoris et fidei indicium dominus marchio à Carabas (nam hoc hero nomen affingere feli collibuit) per me è suo mittit vivario. — Hero tuo renuntia, respondit rex, hoc mihi munus videri acceptissimum, et me ipsi cumulatè gratias agere.

Rursûs in altâ et luxurianti segete sese occultavit feles, saccum tenens apertum; quem quùm par perdicum intrâsset, funiculos propere strinxit, et unâ duas sibi habuit. Captas regi obtulit eodem modo quo cuniculum obtulerat. Perdices quoque rex accepit libenter, et jussit aliquot ex ærario suo feli nummos erogari, undè largitionis memor lætè potitaret. Sic duobus aut tribus mensibus prædam venaticam ab hero, ut prædicabat, exceptam regi vafra feles subindè dono dare non omittebat.

4. Il crée un marquisat.

Quâdam autem die, quùm audivisset regem in fluminis ripâ deambulaturum cum filiâ, regiarum virginum longè speciosissimâ, sic

herum commonuit : « Siquidem nostro consilio uti volueris, amplissimam rem tuam feceris. I tantum lavatum in eâ fluminis parte quam tibi monstravero, et meo arbitrio permitte cætera. » Marchio felis dicto obediens fuit, quanquàm ignorabat quorsum res evaderet.

Dùm lavabat, rex illac forte transiit ; statim feles voce maximâ clamitare coepit : « Adeste, adeste, cives ; ferte opem, ferte auxilium, dominus marchio à Carabas aquis præceps rapitur. » Quibus clamoribus excitus rex è rhedâ caput protulit, et agnitâ fele quæ sibi toties munera venatoria adportaverat, imperavit ut corporis sui custodes quàm celerimè marchioni subvenirent.

Dùm ab aquis uvidus retrahebatur, feles ad rhedam accedens narrat regi heri lavantis vestes à latronibus fuisse subreptas, etsi totâ voce « Tenete fures, tenete fures » clamaverat : reverà eas saxo occuluerat clanculum.

5. Il met le marquis sur un bon pied.

Rex statim jussit à vestiarii sui ministris, unam è suis ipsius splendidissimam tunicam afferri, quâ indueretur nobilissimus marchio à Carabas ; plurimaque addidit amoris in eum et benevolentiae indicia. Vestium nitor juveni, ut erat facie eximiâ et formâ eleganti, tantum decoris et venustatis conciliavit, ut virgini regiae admodum placeret ; in quam

simul atque marchio, cum summâ quidem reverentiâ, nec non cum quâdam amoris significatione bis terve oculos conjecit furtim, puella cum perditè adamavit. Pater marchionem ascendere regiam rhedam voluit, ambulatiunculæ comitem.

Feles exultans quòd consilium suum tam feliciter succedere inciperet, celerrimo cursu rhedam prævertit; et quùm incidisset in quosdam rusticos pratum cædentes, « Heus, inquit, rustici, qui pratum cæditis, nisi dixeritis regi hoc pratum esse domini marchionis à Carabas, quotquot estis, frustillatim in minutal omnes concidimini. »

6. Il répand la terreur.

Rex circumspectans rusticos interrogavit cujusnam esset pratum quod cæderent: « Domini marchionis à Carabas, » extemplò omnes unâ voce exclamaverunt; nam felis ocreatæ minis fuerant vehementer perterriti. « Næ tu, inquit rex, pingui prædio frueris.—Satis pingui, ut cernis, retulit marchio; hoc pratum valdè herbiferum, et magni reditûs quotannis est.

Interea felis, usque præcurrens, messoribus obiter inventis « Heus, inquit, rustici qui agrum metitis, nisi dixeritis regi totam hanc segetem esse domini marchionis à Carabas, quotquot estis, frustillatim in minutal omnes concidimini. »

Neque multò post rex transiit, et percontatus est ex messoribus, cujusnam esset tam læta seges; « Domini marchionis à Carabas, » responderunt mессores: et iterum rex marchioni gratulatus est.

7. Il joue de ruse avec un ogre.

Rhedam prægressa feles obvium quemque territando ad idem cogebat responsum, ità ut tot et tantas opes marchionis à Carabas rex obstupesceret.

Tandem pervenit feles ad nobile quoddam castellum, cujus dominus erat giganteâ proceritate quidam Pædophagus, peritus artis magicæ, et pædophagorum longè ditissimus; omnes enim agri quos rex pertransiverat illius castelli dominio serviebant. Feles sedulò sciscitata quisnam esset iste magus, et quibus artibus valeret, rogat ut sibi liceat ipsum adire; præfata scilicet se juxtà castellum iter facientem officii sui duxisse, ut dominum inviseret atque reverentissimè salutaret. Magus felem, tam urbanè quàm in monstrum cadit exceptam, apud se quiescere jussit.

8. Il ne fait de l'ogre qu'un coup de dent.

« Mihi à nonnullis, inquit feles, affirmatum est tibi eam inesse facultatem quâ teipsum in omnes animantium formas immutare possis, ità ut repentè fias, verbi gratià, sive leo, sive elephantus. — Vera prædicant, respondit magus

voce asperâ ; et, ut credas oculis , leonem me conspicio. » Ità præsentem feram expavit feles ut ad tecta celeri fugâ se proriperet , non sine labore et periculo , quùm ocreæ prohiberent nè per tegulas secura figeret vestigia.

Mox quùm videret magum ad priorem formam rediisse , descendit feles , et pavorem confessa : « Mihi rursus narraverunt , inquit , et hanc fabulam omninò incredula audiui , te etiàm minimorum animalium corpora , prout libet , induere , videlicet muris , imò soricis ; equidem fateor hoc mihi extrà vires magicas omnes visum esse , et etiàm nunc videri. — Nostrasne extrà vires , ait ille ? Jàm rem compertam habe : » et statim conversus in soricem , per cubiculi tabulatum cœpit cursitare. Quem subito feles insiliens dentibus arreptum necavit , voravitque.

9. Il pourvoit le marquis d'une riche dotation.

Interea rex transiens quùm tam spectabile castellum animadvertisset , ingredi voluit. Feles , audito strepitu rhedæ per arrectarium pontem devectæ , regi obviam properat , et « Auspicatissimè , ait , tua majestas hoc ingreditur castellum domini marchionis à Carabas. — Papæ , ô marchio , exclamavit rex , hoccine quoque castellum tuum est ? Nihil usquàm potest conspici pulchrius hâc areâ , et omnibus ædificiis quibus area cingitur. Interiores ædes , si per te licet , exploremus. »

Marchio regiæ virginî manum porrexit, et regem secutus est qui prior incedebat. Magnum coenaculum intraverunt ubi lautas invenerunt epulas quas Pædophagus amicis compluribus paraverat, qui eâ ipsâ die vocati castellum intrare non ausi fuerant, cùm regem adesse rescivissent.

10. Il l'élève au rang de prince, et lui-même devient grand seigneur.

Rex denique egregiis marchionis dotibus valdè commotus, nec non filiæ amorî indulgens, quæ procum deperibat, ratione item habitâ tot et tantarum divitiarum quibus marchio affluebat, postquàm quintum vel sextum vini poculum hausisset, « Mi marchio, ait, si gener meus esse velis, per me non stabit quominus id fiat. » Tantum honorem, plurimis salutationibus gratum animum testatus, arripuit marchio, et antè noctem regis filiam uxorem duxit.

Feles inter optimates regni adscripta, soricibus deinceps nusquàm insidiata est, nisi ut genio indulgeret.

*Matières de vers proposées pour le numéro
du premier octobre.*

1°. Le marché aux chevaux.

2°. Epigramme contre la pêche à la ligne.

HERMES ROMANUS,

OU

MERCURE LATIN.

N° 4. — 1^{er} Septembre 1816. — Tome I.

L'HERMES est publié le premier de chaque mois, à commencer du premier juin 1816, par cahiers de 48 pages in-12. Le prix de l'abonnement est de QUINZE FRANCS par an, pour la France, et de VINGT FRANCS pour les pays étrangers, port franc par la poste. On ne peut souscrire que pour l'année entière, à Paris, rue du Cloître Notre-Dame, n° 4. On s'abonne aussi chez tous les Libraires et les Directeurs de poste, de l'Europe. Les lettres non affranchies resteront au rebut.

VETERUM CARMINA.

7. Tibulle, dans la 1^{re} élégie du 1^{er} livre, célèbre la médiocrité, et le bonheur de la vie champêtre.

Divitias alius fulvo sibi congerat auro,

Et teneat culti jugera multa soli;

Quem labor assiduus vicino terreat hoste,

Martia cui somnos classica pulsa fugent.

Me mea paupertas vitæ traducat inerti,

Dùm meus exiguo luceat igne focus.

Non ego divitias patrum, fructusque requiram

Quos tulit antiquo condita messis avæ.

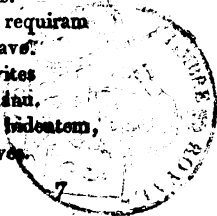
Ipse seram teneras maturo tempore vites

Rusticus, et facili grandia poma manu.

Nec tamen interdùm pudeat tenuisse *videntem*,

Aut stimulo tardos increpuisse boves.

Tome I.



Agna cadet Divis, quam circum rustica pubes

Clamet : Io messes et bona vina date.

Adsitis, Divi ; nec vos è paupere mensâ

Dona, nec è parvis spernite fictilibus.

Fictilia antiquus primùm confecit agrestis

Pocula de facili, composuitque luto.

At vos exiguo pecori, furesque, lupique

Parcite ; de magno est præda petenda grege.

RECENTIORUM CARMINA.

35. Notre quatrième cahier paraît le premier jour de septembre, de ce mois pendant lequel tout Paris se porte aux fêtes de Saint-Cloud. Ceux qui vont admirer les belles cascades qui ornent ce lieu enchanté, éprouveront sans doute un double plaisir après avoir lu les vers que le père Commire, jésuite, a composés sur ce sujet sous le titre de

THEATRUM NAIADUM.

Description du lieu de la scène.

Quà mons supinûs molle submittens jugum

Descendere in planum incipit,

Surgit theatrum, nobilis fabri labor,

Luxu superbum regio :

Circum coruscâ sylva frondet æsculo,

Scenamque mobilem facit.

Utrîque conc hæ, vasa, sculptæ imagines

Longo reident ordine.

Et junctus auro marmoris tersi nitor

Auget laboris gratiam.

Gerbe d'eau au sommet de la colline,

Sed dum apparatus tanta nos miracula .

Stupore defixos tenent,

Signum dedit de montis alto vertice

Nais manipulum ventilans.

Crevisse aristis spiceam nutantibus
 Repentè messem crederes.
 Vicina signo nympha respondet pari :
 Strepensque bissex fistulis ,
 Per antra passim dormientes excitat
 Gravi sorores murmure.
 Illæ ire properant nota per divortia
 Crystallino leves pede.
 Simul molestis liberas frænis aquas
 Per mille ducunt alveos :
 Quàcumque prono se reclinantem jugo
 Montem coronant ilices.
 Nemus omne rivis manat ; et lotum ubere
 Frondescit imbri pulchrius.

Formes diverses.

Mira offeruntur interim spectacula ,
 Oculosque hiantes detinent.
 Tot in figuras blandus obsequi latex
 Verti per artem se sinit.
 Hic lævis et profusus æquali agmine
 Stantique similis labitur ;
 Volucresque rerum mobili speculo accipit
 Redditque formas vitreus.
 Tumultuoso raptus illic vortice ,
 Adversa scindit nubila :
 Torrentis undè more præcipitis cadens
 Se pondere obruit suo.
 Nunc simulat arcus , nunc refert Cydonio
 Excussa nervo spicula.
 Abrupta nunc per saxa spumeus fremit ,
 Miscetque jurgiis minas.
 Glomerantur , atque cæruleis in vestibus
 Festiva turba Naiades
 Dant libero saltus pede. Has molle hydriis
 Invergere argentum putes ,

Plenisque baccas fundere è crystallinis,
 Ditemque gemmis grandinem :
 Simulant at illæ texta lino carbasa
 Mappasque mensis pensiles.

Masques.

Sunt quæ ora larvis per jocum textæ horridis
 Terrere gaudent advenas ;
 Laticesque , gratâ non sine proterviâ ,
 Spumis remistos exspuunt.
 Nec Nympha fonti quæ beato præsidet
 Nullas ibi partes agit :
 Effulta sceptro dexteram tricuspile
 Aquas morantes increpat ;
 Urgetque trepidas , quâ per abruptos gradus
 Via invia in præceps abiit ;
 Et confragosa saxa , scabrosque objicit
 Pendente clivo pumices.

Jeu des cascades.

Ruunt per aspras interim scalas gravi
 Eheu ! rotatæ vortice ;
 Trahuntque bullis candidum exsultantibus
 Obmurmurando tramitem.
 Credas coactæ sidere hiberno nivis
 Lanæve spargi vellera.
 Procax cadentes Naiadum ridet chorus ;
 Aquæ improbo offensæ joco
 Gemunt , queruntur , æstuant , spumas agunt
 Sui furoris indices,

Monstres de toute espèce.

Oh ! quantus undas urit egelidas dolor ,
 Quàm turpe ludibrium pati ,
 Livida veneno belluarum guttura
 Faucesque cetorum horridas
 Mulcere debent , vel dare impudentibus
 Revomenda ranis pocula !

Char de Vénus.

Viden' ut capacis marmore inclusus labri
 AEquor imitatur Cyprium :
 Stratisque Venerem ferre gaudet fluctibus
 Conchâ vehentem divite.
 Ad blanda dociles fræna delphines salum
 Pinnis secant pernicibus.
 Tritones hinc et indè tortilibus Deæ
 Canunt triumphum buccinis.
 Infestus illis instat, et cæcas Amor
 Immittit à tergo faces.
 Castæ dolosum fugite fontem Naiades :
 Heu ! flamma sub lymphis latet.

Grand jet d'eau.

At undè tonitrûs aere innubi fragor
 Aures repentinus ferit ?
 Rursùmne Tellus bella Cœlicolis movens
 Nova jaculatur fulmina ?
 An pervicax parat unda diluviem polo,
 Et mergere astra destinat ?
 Timor omnis absit. Artis iste ludus est
 Lascivientis innocens,
 Certæque, vel jocando, naturam suis
 Subjicere victam legibus.
 Sublimem in auras se stupet ferri, insitæ
 Gravitatis oblitus liquor.
 Tantoque rapitur impete, ut tuentium
 Decepta dubitent lumina,
 Sursùm an deorsùm tendat, aut immobilis
 Medio quiescat æthere.
 Glacies videri posset Edoni aspero
 Durata Boreæ spiritu ;
 Ni se imbre tenui proderet, sole iridem
 Qui pictus adverso refert.

Jàm fessus oculus nec sequi eursum valet ,
 Nec sustinere longiùs
 Micantis undæ fulgura : at illam suam
 En pondus invitam trahit ,
 Patrisque glauco Sequanæ infundit sinu :
 Lympha undè spontè garrula
 Sanclovianæ mox renarrabit Domûs
 Miracla visa Nerco.

34. L'abbé Delille a préludé par des poésies latines à ses compositions immortelles qui l'ont élevé dans notre langue au rang des classiques. Voici une pièce inédite qu'il a faite sur le concours en vers des collèges de l'ancienne université.

Ergò ubi tempus adest solitas Academia pugnâs
 Cum renovat , dulcesque ad blanda invitat alumnos
 Præmia , concurrunt quos æmulus excitat ardor ,
 Et lætâ insignes volvunt jàm mente triumphos
 Arrecti juvenes animis ; precibusque magistros
 Sollicitant , pulchrâ ut liceat clarescere palmâ.

Olli , desidiæ quotquot languère veterno ,
 Ignavum pecus , inbelles sine laude relinquunt :
 At mentem ingenuas si qui excoluère per artes ,
 Hos numero ex omni lectos ad dulcia mittunt
 Prælia , qui commune decus tueantur , et arma
 Pulchra ferant , arma infensas domitura catervas.
 Nec mora , delecti juvenes pugnæque parati
 Gymnasiis abière suis ; jàm quæque Palæstra
 Magnam athletarum totis vomit adibus undam.
 Omnia latè alacri fervere strata juventâ ;
 Omnes armantur calamis , mediisque lacertis
 Ingentes gestant , immensa volumina , libros.

Mox ubi convenère , avidis se quisque vicissim
 Perlustrant oculis ; juvat inspexisse tot hostes ,
 Et numerum. Quibus in mediis si fortè virum quem
 Spectatum famâ insigni multisque triumphis

Conspexêre, hærent taciti totumque pererrant,
Et digito sociis mirantibus indice monstrant.

Intereâ nigrâ conspecti in veste magistri
Apparent; alterque domûs in limine primo
Adstat, ubi rivalis agit certamina turba.
Tum gestans schedulam, bellantûm nomina clarâ
Voce vocat, fidusque observat limina custos,
Audeat ignavus ne fortè obrepere miles,
Et bellatrici sese immiscere catervæ.

Hic arrecti omnes, intentique auribus adstant;
Et pendent ex ore viri; tectisque vocati
Succedunt intrò; subsellia certa magister
Assignat; sed nè medio in certamine vires
Inter se jungant socias, prohibendaque furtim
Scriptorum vetitâ faciant commercia fraude,
Et non legitimè vincant, cujusque Palæstræ
Præcipit athletas diversâ in sede locari.

Nec mora, quisque suos, docti instrumenta laboris,
Arripiunt calamos. Ut dantem signa magistrum
Audivere, silent; suspensis protinûs omnes
Auribus excipiunt dictata, manuque fideli
Committunt alacres incondita verba tabellis,
Materiam informem, quam mox in dulcia fingant
Carmina: fervet opus, toto de pectore sudor
Egregius manat; vincendi immensa cupido
Urget, et ingratum prohibet sentire laborem.

Ut finem imposuere operi, mora nulla, penates
Solliciti repetunt; sua carmina quisque revisit
Incertus, timidoque attentus lumine lustrat,
Et dubio optatas expectat pectore palmas.
Invisum tamen in pulchro si carmine tristis
Fortè solœcismus tollit caput, ecce decori
Ora rigant fletus, animis dolor æstuat ingens,
Amissasque gemit palmas, raptosque triumphos.

55. Nous avons promis, page 110, la pièce de M. Denoyelle, ancien élève du collège du Plessis, sur le sujet du *Paralytique de l'Evangile* : cette belle composition, qui a obtenu un premier prix, et que l'on admire depuis les jours de l'ancienne université, mérite d'être universellement connue.

Divinas leges supremaque jura Tonantis
 Pandebat Christus populis, et nocte profunda
 Implicitas mentes divinâ luce replebat.
 Stant omnes erecti animis, atque ordine longo
 Effusi circum pendent dicentis ab ore.
 Nec turbam domus ampla capit; sed plurima plenis
 Luctatur foribus, murosque obnixa morantes
 Obsidione premit, si cari verba magistri
 Arripere, atque avidas possit demittere ad aures.

Ecce cohors juvenum magno clamore ferebat
 Exanimem in lecto, multos qui languidus annos
 Expirantem animam vix ægro in corde fovebat.
 Huic moribundi artus et inertia membra remissis
 Pendebant nervis, nullumque in pectore robur.

Principio moliri aditus, remove prementes
 Hinc illinc populi fluctus, orare, precari
 Ad Christum misero liceat penetrare, per omnes
 Ad Christum niti, solum sibi poscere Christum :
 Frustrâ ; nam precibus plebs flecti nescia vanos
 Tentantem risus manibusque et voce repellit.
 Quid faceret miseranda cohors ? quâ voce moveret
 Indociles animos ? quâ vi perumperet intus ?

Quid non, alma Fides, superas ? Ubi nulla potestas
 Interius penetrare datur, frustrâque laborant,
 Tum super alta domus fastigia sublevat ægrum
 Ingeniosa manus ; tecti compage solutâ,
 Funibus aptatum longis demittit : ab alto
 Debile descendit pondus, Christique docentis
 Sternitur ante pedes. Stupet inscia turba : per omnes
 Sollicitum serpit murmur ; vertuntur in unum

Suspensi Christum ; dubiis stant mentibus omnes
 Quid faciat ? Tunc ille fidem miratus : « *Ioanes*
 Pelle metus, fili ! nos omnia possumus, inquit ;
 Quod pateris nihil est ; Deus imperat : eia age, rectis
 Sta pedibus, certo firma vestigia gressu. »

Dixerat : extemplò, cunctis mirantibus, ager
 Exsilit, et medicum veneratus poplite flexo,
 Ad proprias gaudens sanusque revertitur edes.

36. Voici la pièce sur la navigation au moyen des machines à vapeur, qui devait paraître dans le dernier numéro. Comme elle nous est parvenue quelques jours trop tard, nous avons dû (p. 112) en composer une. Si nous ne consultations que l'intérêt de notre amour-propre, nous nous garderions bien de publier celle-ci : mais il nous est doux de céder la palme à nos maîtres :

Navis, vaporatæ aquæ auxilio, contrariam flumini viam faciens.

Clodoveos nuper, sectantem gaudia ruris,
 Et curis vacuum me cymba ferebat ad hortos ;
 Jam decrescientes villas mirabar et urbem
 Ire retrò : ecce mihi sulcanti fluminis undas
 Occurrit navis, nigros ad sidera fumos
 Interdum eructans, et nullo fune revincta,
 Adversum et remeans occultis viribus amnem.
 Obstupère oculi. Doctus tùm fortè viator
 Qui lateri adstabat : « Tunc his peregrinus in oris
 Vivis adhuc, artisque novæ miracula nescis ?
 Non ignota cano. Longinquo è littore solvit
 Navigium quod cernis, ait : fluctusque tumentes
 Ventorumque moras vicit. Mox ostia magni
 Fluminis intravit ; superatis æquoris undis,
 Et nunc oppositos demisso vertice pontes
 Transit, et optati subit ecce palatia Regis.
 Turgida aquis mediâ stat scilicet olla carinâ
 Ingens, atque alitur subter violentior ignis.

Ast ubi fervescit flammis propioribus unda,
 Erigitur sursùm, et tubulum vapor implet inanem
 Carceris impatiens. Tùm summâ de trabe, laxis
 Quam stringit mediam vinclis immobile tignum,
 Admissus tubulo vectis dependet, in imâ
 Cujus parte arctis compagibus embolus hæret.
 Hunc autem attollit sursùm vi fortior omni
 Conclusus vapor, et gelidæ mox deprimit infra
 Jactus aquæ (faciles illi nam docta meatus
 Ars dedit) et proprio demersum pondere cogit
 Ina sequi. Sic nexa trabes surgit, premiturque,
 Alternansque vices extremâ parte movetur,
 Atque alium vectem pariter trahit oscillantem.
 Huic ferrum aptatur versatile. Quo rota motu
 Vertitur. Insertis simul aptè dentibus ipsa
 Trajectam rapit axe rotam. Tùm navis utroque
 Ab latere, extreme rota duplex axe movetur,
 Remigio alarum quæ findit fluminis undas
 Adversi, refluxoque citam trahit amne carinam. *

C. B.

Inscriptions pour la bibliothèque royale.

37. Ingenii foetus hîc sedula cura recondit :
 Sic ævum erudiant sæcula prisca recens.

C. B.

38. Rex sapiens sparsum ingenii collegit honorem,
 Quem cumulant opibus sæcula docta suis.

Adolphus JAUFFRET.

39. Regius ecce tibi Musarum panditur hortus :
 Carpe libens flores ; mixta venena cave.

SAMBER.

40. Omnibus hîc animi parta medela malis.

SAMBER.

41. Fertur splendidior Phoenix è morte renasci;

Talis Scriptorum funere fama viget :

Quos pià dùm condit perituro cura sepulcro,

Hic redivivus honos certaue vita manet.

Eugène BARBIER-VÉMARS, fils.

42. Une maladie cruelle a enlevé, il a quinze jours, à l'amour des muses françaises, un jeune poëte digne de sa réputation. Qui ne connaît les aimables compositions de M. Millevoye ! Toutes les mères savent par cœur les vers suivans.

Près des murs de Florence, une coutume antique
Consacrait tous les ans une fête rustique.

Le peuple des hameaux, dans les champs d'alentour,

Vient, en chœur, du printemps saluer le retour;

Mille groupes joyeux précipitent leur danse,

Fidèles au plaisir plutôt qu'à la cadence :

Quand tout-à-coup, un cri terrible et menaçant

Effraie au loin l'écho du bois retentissant.

Un lion, l'œil en feu, se présente à la vue ;

Tout fuit. Dans le désordre, une mère éperdue

Emporte son enfant. Dieu ! ce fardeau chéri

De ses bras échappé tombe ; elle jette un cri,

S'arrête. Il est déjà sous la dent dévorante :

Elle le voit, frémit, reste pâle, mourante,

Immobile, les yeux fixes, les bras tendus.

Elle reprend ses sens un moment suspendus ;

La frayeur l'accablait, la frayeur la ranime.

O prestige d'amour ! ô délire sublime !

Elle tombe à genoux : « Rends-moi, rends-moi mon fils ! »

Ce lion, si farouche, est ému par ses cris,

La regarde, s'arrête, et la regarde encore.

Il semble deviner qu'une mère l'implore.

Il attache sur elle un œil tranquille et doux,

Lui rend ce bien si cher, le pose à ses genoux,

Contemple de l'enfant le paisible sourire,

Et dans le fond des bois lentement se retire.

Ce morceau a été mis en vers latins par M^r. B. Piéton, ancien professeur de rhétorique au collège d'Evreux, qui a lutté d'élégance et de précision avec l'original. Sa version a en outre le mérite d'une grande fidélité.

A Florentinis non longè mœnibus, ævo
Lux sacra ab antiquo redit annua : et undiquè circum
Rustica læta cohors spatiosi in gramine campi
Fervet, agitque choros, celebrans pede veris honores
Præcipiti, nec tam numeros, quàm gaudia servans.

Ecce autem subito sonat ingens plangor ad auras
Dira minans, longèque cavum nemus omne remugit.
Et Leo sævus adest; oculis micat acribus ignis :
Diffugère omnes. Tanto in discrimine, mater
Natum amens rapit accelerans; ovis illud amoris,
Proh! Deus, elapsum ex ulnis cadit : ejulat illa;
Restitit : ah! teneros sub acutis dentibus artus
Jàm videt, exhorrens, exsanguis, morte sub ipsâ,
Statque immota, obtutus fixa, manusque tetendit.
At brevis hanc tenuit stupor; ad se sana redit mens :
Quam pavor oppressit, pavor idem suscitât. Omni
Consilio major magica ô vis! ô amor ingens!
Procidit hæc genibus : « Mihi reddito, reddito natum! »

Excipit orantem jam non leo; spectat amicè;
Ultrò hæret, spectatque iterum. Næ bellua (credas)
Sese implorari materno intelligit ore.
Miti namque tuens oculo, sua gaudia matrî
Prolem exoptatam reddit, genua antè reponit.
Tùm placido infantis pascit sua lumina risu;
Dein lætè excedens sylvæ interiora petivit.

43. Vers pour la Fête du Roi.

Æra tonant, non jam diras minitantia mortes;
Lætitiæ sed, signa canunt, reducemque salutant
Te, Lodoix. Vos ô Galli, regemque patremque
Cernite. Quò fert cumque gradus, comitantur euntem

Justitia et pietas ; blando clementia vultu
 Majestasque sedent ; potiorque satellite multa
 Stipat amor populi. Spirat rediivus in illo
 Henricus, sibi qui Gallos devinxit amore,
 Laudaturque sui memores fecisse merendo.

Borbonidum auspiciis tandem felicia current
 Sæcula ; pax ditabit agros , ditabit et urbes ;
 Pax homines etiã lapidoso nutrit in agro ,
 Lætis agricolas bellum malè nutrit in arvis,
 Nunc igitur , Galli , plausus iterate frequentes :
 Vivat io Lodoix , multos et regnet in annos !
 Vivant Bordonidum præclarâ è stirpe nepotes !

*Auctore Joanne-Philippo Jannet , bibliopold ,
 qui latere ac tacere maluit , quàm ullum
 unquam verbum scribere in laudem tyranni .*

44. Même sujet.

Ille dies nobis faustus lætusque recurrit
 Qui Regi festus celebratur pacis amico.
 Tu Regem et patrem tibi , Gallia , plaude receptum ,
 Quo duce , naturæ violatâ lege , parentes
 Non immaturâ præcedet morte juvenus.

Aspicitis , quotiès populo inclamante videndus
 Ultrò procedit , quàm se ferat ore benigno ?
 Suaviter ut spirat majestas regia vultu !
 Ut tenero affectu summum testatur amorem !
 Ut sensus taciti , dextrâ signante , loquuntur !

Borboniam votis amplectere , Gallia , prolem
 Et confide animis ; quamvis nunc mersa profundo
 Emerges olim , foveas modò lilia : quæ si
 Dumosos inter vepres crevere , vigeunt
 Fortius , aternæ prænuntia lilia pacis.
 Omnia conspirent studia , et vox omnibus una :
 Vivant Borbonides ! mox omnia fausta sequantur.

BARDoux , ancien élève de Sainte-Barbe.

45. Même sujet.

Bella canant alii, partos et cæde triumphos;
 Atque ferâ celebrem, dùm censuit ultor Olympus,
 Laude virum, qui, ritè furens hinc indè per orbem,
 Marte ruit rabido, irarum stipante catervâ;
 Nec bacchante quidem Boreâ, tua limina, Jane,
 Præcludi passus, nec vos requiescere, matres.

Pacis amans placidas ego tollere cantibus artes
 (Si non deficiat tanti mens conscia cœpti)
 Haud dubitem, legesque pias et reddita plebi
 Fata vel invitæ meliora : audaxque Parentis
 Dicam regales animos; quàm fidus in omnes
 Pectus adurat amor; quæ pungat cura juvandi;
 Vel quale ingenium et blandi sermonis acumen;
 Quàmque invicta sacro pngnet clementia juri.

At non conticeant tacitâ præcordia Musâ;
 Unanimis dignas Lodoïco solvere grates
 Certemus studiis; longumque precemur in ævum
 Felices, vel quos nobis Deus auferat, annos.

Prosper DUFOUR.

46. Un enfant qui avait volé de la chaux, se voyant poursuivi, a mit dans son sein, et se jeta à la rivière pour s'échapper : mais la chaux prit feu et il périt. Ce sujet donné comme matière de vers en rhétorique à Juilly, fut traité ainsi :

Morte novâ morior, furto consumptus iniquo,

Infelix medias inter adustus aquas.

Ignem fluctus alit; gelidis furit æstus in undis,

Et popolare meum certat uterque sinum.

Scilicet alterutrum spernens impunè tulissem;

Ni libeat vires consociâsse suas.

Quæ natura parens elementa inimica creavit,

Mors in perniciem fecit amica meam.

LES MUSES DE JUILLY.

47. La Fantasmagorie. (Sujet proposé page 96.) Cette pièce est bien supérieure à cinq autres que nous avons reçues.

Tartareas quisquis sedes et regna tremendi
Visere Plutonis gestit, ternasque sorores
Non timet; anguineos agitantes vertice nexus,
Prodeat : haud illi longævæ voce Sibyllæ
Est opus, ut Stygiæ quæat æquor triste paludis
Vivum etiâ duri transmittere cymba Charontis ;
Nec petet auratæ rursùm Proserpina virgæ
Munus frondescens : facilis descensus Averni.

Jam seris proles Erebi secat aera pennis
Stellatoque polum Nox infuscavit amictu.
Tempus, tempus adest, Orci penetrare recessus
Si juvat, ac gelidos tumultis arcessere Manes.

Luce sepulcrali magicas illuminat ædes
Lampas, quæ dubia atrâ in nocte crepuscula servans,
Exstimulatque metus, animumque haurire pavorem
Ex oculis cogit, Vultu simulacra minaci,
Et diras facies, diversaque monstra figuris,
Terribiles visu formas atque horrida spectra
Murus habet. Vastis simul ipsa silentia tectis
Insolitâ mentem exagitant formidine. At ecce
Thessalico nutu lampas restinguitur, atque
Illicò in obscurâ densantur nocte tenebræ.
Tunc in concentum, longo resonare ululatu
Organa; tunc voces mixto clamore dolenter
Confremere : in piceâ reboans caligine plangor
Invaditque animos ac fingit corda futuris.

Paulatim intereâ tenui cum lumine-fulgor
Exiguus cœpit splendescere : qualis in umbrâ
Noctis, ubi premitur pluvia inter nubila Phœbe
Decolor, et terræ vultus ostendere tentat,
Vincere si nubes nequit, illas luce malignâ
Inficit; haud aliter mediis collucet in umbris
Pallescens lumen : quisque ore expectat hianti.

En procùl, ac veluti Divùm circumdata nimbo
 Ossea forma subit, levibusque volare videtur
 Motibus, haud tangens terram, assidueque tremiscens.
 Falce manum armatur; flammæ cava lumina complent
 Cæruleæ; horrenti livent rubigine dentes.
 Agnovère omnes Mortem, et tremuère. Sed illa
 Ire retrò, et, sensim dilapsa, recedere prorsus
 Ex oculis, ventis volucrique simillima somno.

Protipus in mediâ luce apparere triformis
 Incipit, et rutilo flammâ vomit ore Chimæra:
 Contractâ primùm specie, mox corpore vasto
 Immensa incedit, terretque voracibus omnes
 Faucibus; hîc oculos curvâ omnes condere dextrâ.

Lernæus septem abscisis cervicibus anguis
 Trunca agitat colla; huic exsulant sanguinis atri
 Vulnèra adhuc guttas. Adsunt Scyllæque biformes
 Impundæque alvo harpyiæ, Phorcique propago
 Gorgones. Has sequitur pectens pro crine colubros
 Tisiphone, sævoque furit vesana flagello;
 Felle tument oculi, manat foedo ore venenum.

Mox caput, avulsum Polyphemi è corpore, promptis
 Lapsibus appropinquat, celerique extenditur auctu.
 Effossum lumen mediâ huic in fronte cavernam
 Excavat ingentem; ruit atro flumine tabum.
 Barba inculta jacet mento, villosaque labra
 Semiadaperta, albis cum dentibus ora eruenta
 Ostendunt; omnis facies agitata tremiscit
 Motibus horrificis, calidasque furore videtur
 Intentare minas. Quin et, statione relictâ,
 Spectantes irâ commota infertur in ipsos;
 Infrendentque fero rabidi cum murmure dentes.
 Corda repentinus pavor hausit; planctibus ædes
 Fœmineis ululant; puer à cervice pependit
 Maternâ, subitis cum fletibus; ipsa virorum
 Pectora pervadit furiosa Cyclopi imago.

Abjicite ex animis terrorem, abstergite ocellos

Turgentes lacrymis, pueri, timidæque puellæ:
Hæc mala nulla ferent vobis Phantasmata; nec vos
Quas ultrò amplificat convexi lumine vitri
Duplicis ars miris industria lusibus, et quæ,
Dùm crescunt, ad spectantes properare videntur,
Hæ lædent tenues sine vitâ corporis umbræ.

Adolphus JAUFFRET.

48. M. de Boinvilliers, auteur estimé de plusieurs ouvrages utiles à l'instruction de la jeunesse, établit dans les vers qu'on va lire que personne ne doit être appelé heureux avant sa mort.

Hûc geminas, hûc flecte acies, quicumque superbis
Sorte tuâ, et vento das turgida vela secundo.
Disce vices varias, dubiæ ludibria sortis
Disce, nec humanis nimiùm confidere rebus.
Illa, vides, quæ se medias pyra tollit in auras,
Fatales elata vices et triste minatur
Exitium : jàm flamma micat, jàm concipit ignem,
Ardentesque rogos vomit hinc atque indè favillas.
Hæc adeò si fortè roges cui fata parentur,
Croesum busta manent, Lydis qui nuper in oris
Immensas jactabat opes, tumidusque potenti
Imperio, et fatis amens felicibus, unum
Inter mortales se credidit esse beatum.
Illum nequicquam vox hæc præsaga Solonis
Admonuit « Nemo est antè ultima fata beatus »;
Usquè graves monitis clausit sapientibus aures.
I, conscende rogam, flammæ devota furenti
Victima, tu sæclis monumentum triste futuris,
Antè obitum felix meruit quòd nemo vocari.

49. Les journaux anglais ayant annoncé en juin 1814 que les Cosaques avaient pris à Londres l'huile des réverbères pour l'usage de leur cuisine, M. Bouvet de Cressé fit ces vers :

Optima gens, Cosaoi, famâ super æthera noti,
Gallica qui nuper vina bibère palam,

Pinguis nunc oleo furtim prœcordia tingunt,
 Londinique faces, lumina rapta, vorant.
 Anglia! si Cosacis faciles permittis habenas,
 Jam mare, jam pisces, jam tua vela bibent.

50. Epigramme contre un Zoïle.

Zoïle; te rident. — Ridentes rideo. — Pol! te
 Felicem! Ridet, Zoïle, nemo magis.

J. C. GRANCHER.

51. Boutade imitée de Grécourt.

Septenos jactat sapientes Græcia tantum :
 Ergo quot insanos Græcia progenit!

J. C. GRANCHER.

52. Triomphe de la médecine.

Dives inopsque malo languebant nuper eodem :
 En Tuccam ambo vocant; non dubitat medicus.
 Ditem visit : inops naturâ visitur unâ.
 Quid factum indè? Jacet dives, inopsque valet.

J. C. GRANCHER.

53. L'assemblée des cloches. Fable.

Decessit parochus, civesque extrema parabant :
 Heu! mors vel parochos insatiata rapit!
 Ergo quid pompâ dignum, quid triste sonarent,
 Campanæ templi disseruere simul.
 Ut fit apud multos, quæque in diversa ruebat,
 Nec poterant uno scilicet ore loqui.
 Hæc inter Campanarum venit actor, et, omnes
 Ad libitum pulsans, jurgia vana premit.

Sic, quando nimia inter nos miscemus, habenas
 Rex movet, et fausto reddimur obsequio.

J. C. GRANCHER.

10. É N I G M E.

Non sum turris ego ; sed ut exstem , turris oportet
 Dimidium turris jungere dimidio.
 Nec sum vulturius , qui me vorat impius hostis :
 Se medium interea bis tamen ipse vorat.

B. V.

11. LOGOGRIPE.

(Ce logogriphe a deux mots différens.)

Sunt mihi quinque pedes : collum rescindito , pungam.
 Si collum reddas , graviori vulnere pungam.

LES MUSES DE JUILLY.

12. AUTRE LOGOGRIPE.

Per me vivis , homo ; caput extrahe , do tibi mortem.

L. M. J. HERMEL.

13. CHARADE.

Pars prior hiberno nudatos frigore colles
 Floribus atque novo frondis honore tegit.
 Posterior , raucâ fodiens indagine silvas ,
 Indicat eximias , non sibi , nare dapes.
 Summa canit belli casus et gaudia pacis ,
 Felicem et populum regis amore sui.

A. Y.

Le mot de la dernière énigme (voyez page 115) est
 FUMUS ; les trois mots du logogriphe sont ROMA , AMOR ,
 MARO. Le mot de la charade est NUM-MUS.

MISCELLANEA.

4. Suétone , dans un des fragmens qui nous sont restés de son ouvrage sur les grammairiens célèbres , nous a conservé un fait curieux qui prouve que , même dans une république , la sagesse des magistrats se tient en garde contre les innovations.

Rhetorica apud nos non facile recepta est ; quippè quam constet nonnunquam etiàm prohibitam exerceri. De rhetoribus Cnæus Domitius OEnobarbus et Lucius Licinius Crassus censores ità edixerunt : « Renuntiatum est nobis esse homines qui novum genus disciplinæ instituerunt ; ad quos juvenus in ludos conveniat ; eos sibi nomen imposuisse Latinos Rhetoras ; ibi homines adolescentulos totos dies desiderare. Majores nostri , quæ liberos suos discere , et quos in ludos itare vellent , instituerunt. Hæc nova quæ præter consuetudinem ac morem majorum fiunt , neque placent neque recta videntur. Quapropter et iis qui eos ludos habent , et iis qui eò venire consueverunt , videtur faciendum ut ostendamus nostram sententiam , nobis non placere. »

Paulatim tamen rhetorica utilis honestaque apparuit ; multique eam præsidii causâ et gloriæ appetiverunt. Quare magno studio hominibus injecto , magna etiàm professorum ac

doctorum profluxit copia, adeoque floruit ut nonnulli ex infimâ fortunâ in ordinem senatorium, atque ad summos honores processerint.

RECENTIORUM OPERA.

7. Les éloges de Corneille, de Racine et de Fénelon, par M. Villemain, (voyez page 119) ont été admirés de nos lecteurs, dont plusieurs nous ont demandé un nouveau morceau de la même plume. Nous leur offrons l'éloge de Bossuet.

Vir quidem unus gallicarum litterarum decus exornavit, spiritûs magnificentiâ præcellentissimus, grandis, elatus, et hanc liberiolem audaciam præ se ferens, ut alienis insistere vestigiis minimè posse videatur: ille inquam Bossuetius vel Tullio, vel Demosthene animosior et sublimior; electus in quo christiana religio ostenderet quantum posset ad promovendas ingenii vires et ardorem oratoris inflammandum. « Te præsertim, clarissimum Galliæ nostræ lumen, Græcis et Romanis opponere non dubitamus, ultrò interrogantes quis contrà sisteretur. Nam tibi singularis et unica quædam concessa est vis eloquentiæ, sive calamitosos populorum casus et indignissimam reginarum fortunam enarras, regesque commonefactos suspicere in cœlum jubes, horrendasque rerum mutationes ex

alto peragentem agnoscere coeli regnatorem ; sive regum filiæ immaturo interitu præreptæ illacrymaris, et omnia luctu et comporatione misces, perturbatus ipse et inopino malo percussus ; sive bellicum canens erumpis in prælia, orationem ab ipsâ veluti exorsus victoriâ, immortalemque Condæi celeritatem, quodam igne volucrem, pari velocitate consequeris ardens et incitatus, donec paulatim, restinctis animorum incendiis placidior, christiani bellatoris pietatem constantissimamque mortem exhibeas, omnibusque vocatis, tu quoque desideratissimi principis ad tumulum accedas lacrymabundus, ac de propriâ morte cogitans. Salve igitur, Gallicæ facundiæ parens, veræ sapientiæ magister, christianæ religionis assertor : tu solus apud nos veterum eloquentiam virilem illam et oratoriam repræsentavisti ; tu solus effecisti ut quorum bellicas laudes adæquavimus, illorum non vinceremur ingenio. »

At in illo etiâ tàm vivido, tàm acri et aliquandò incultiori ingenio non minùs est artis quàm naturæ, crebraque elucet veterum imitatio. Doctissima est ejus negligentia. Ille quidem magno fertur impetu præceps et immensus, sed multa è Græcis Latinisque desumpta velutî rapidissimo ruentis ingenii vortice secum trahit involvens, alienisque augetur opibus ipse ditissimus. Nec frustra

clarissimus orator, antequàm ad scribendum veniret, Homero legendo se suscitare consueverat, et ab illo poetarum parente animos ac spiritus assumere majores.

8. Les cascades, si bien chantées par le père Commire (voyez page 146) ne forment pas le seul spectacle qu'offre la fête de Saint-Cloud. Elles couronnent dignement les plaisirs de la journée : mais ces plaisirs, comment les peindre ? comment exprimer en latin et les polichinels, et les mirlitons, et les entrechats à six ?

Tot pulsantur cymbala, inspirantur cornua ;
 instantur classica ; ità rudunt tubæ, gingriunt
 fistulæ, tetrinniunt tibiæ, mugiunt buccinæ ;
 sic sibilant stridentibus fides plectris ; sic stre-
 punt citharæ ; sic mixtum hinnitu grunnitum
 rotant sambucæ ; sic pneumatica rhonchissant
 organa ; sic minora radiis tunduntur, majora
 bombis murmurant, cantabrica ære tremulo
 tinniunt tympana ; sic pedunt utriculariorum
 compressi folles ; sic vibrissant crotala ; sic de-
 nique litui, testudines, panduræ, barbiti,
 lyræ, chelydes, arundines, campanæ, clan-
 gunt, pipiunt, gemunt, fritinniunt, crepant,
 crocitant, boant, tonant, ut, quanquàm hæc
 universa acutum plerùmque sonum remittunt
 gravem poscentibus, omnes penè lymphati
 saliant, aut certè pedes vel inviti motitent.

Totius viciniæ pubes rustica dat motus in-
 compositos, eoque jucundiores. Puellæ, pul-

cherrimo dierum solemniūm ornatu conspicuæ, solitos agrestium chorearum ducunt quaterniones; his pari numero juvenes nudas quidem manus at toto manè lotas jungere properant; et circūm rubicundas virgines, duplici accensas lætitiâ, plumbea procorum tripudiat levitas.

Choros non procūl exercent Parisinæ matronæ et virgines, verūm discretos. Artem saltandi merâ ambulatione pleræque dissimulant. Vile aspernantur gaudium; et rusticanae voluptatis impetus perosæ, urbani fastidii honores sibi vindicant. Harum tamen nauseas putidâ tædii affectatione sic vincunt quidam trossuli, ut funus potiùs quàm choreas ducere videantur. At interdūm, ter quaterve, sive soporem istum excutere, sive solertiā suam ostentare velint, vividâ pedum implicatione micantes, singulos saltus senis motibus notant, oculosque spectantium inopinis quodammodò præstringunt fulguribus.

Interea lascivit grex innumerus puerorum: hic tubas et cornua conatur vincere clamoribus; ille membranam aridiorem verberat bacillis indefessus; alius cannam biforem, cæparum frementibus tunicis aptè instructam, assiduo flatu fatigat minùs quàm aures prætereuntium. Nonnulli, per collis declivia, cursûs incepti impetum malè secuti, cernuant, nasique damnantes longitudinem, rejectâ cervice faciem ægrè attollunt arenâ, humo, pulvere, sanguine,

ac lacrymis ridiculè viscosam, et pia inter sibilata exsurgentes, irridentium sequacem proterviam pede claudo fugiunt.

Quid memorem funambulorum saltus aërios, scurrarum alapas et convicia; doctos canes doctioris asini augentes miraculum; circulatorum impudentem audaciam; erepta oceano monstra, ab ore hominis cibum clementissimo morsu petentia; vaticiniis intenta rusticorum ancillarumque agmina; simiarum aniles rugas procacemque petulantiam; ligna nervis alienis mobilia, alienis vocibus garrula; tinnulà calicis ansâ provocatas ptisanæ sorbitiones; magica præstigatorum acetabula; amissos canes vocantium anxios sibilatus; crustula vel crepundia matribus obtrudentem mercatorum avaritiam; longis militum ensibus offensas ambulantium tibias, aut læsos umbellarum radiis oculos, aut contusos pedibus pedes; horum jurgia, illorum cachinnos; omnium deniquè æstuosam agitationem?

BARBIER-VÉMARS.

CORRESPONDANCE.

4. Paris, 5 août 1816.

Dùm lego commentarium Petri Danielis Huetii
Episcopi Abrincensis, *De rebus ad ipsum per-*
tinentibus, incidi in jocularè narratiunculam
Tome I.

8

versibus non adeò insulsis, ut opinor, exaratam. Hanc tibi mitto, Hermes carissime, quâ utaris ut libebit. Ille Huetii liber non est pervulgaris; undè novos omnibus ferè tuis lectoribus crediderim quos in tuum usum nec non in illorum oblectationem excerptos volui versiculos. Vale,

ANDRIEUX.

Le Pou électeur.

Huetius in Hollandiam iter faciens anno 1652, narrat quo ritu Consul in oppido Hardenbergâ soleat eligi.

Hinc Hardenbergam serâ sub nocte venimus.]
 Ridetur nobis veteri mos ductus ab ævo.
 Quippè ubi deligitur revoluto tempore consul,
 Barbati circâ mensam statuuntur acernam,
 Hispidaque imponunt attenti menta Quirites;
 Porrigitur series barbarum desuper ingens.
 Bestia, Pes, mordax, sueta inter crescere sordes
 Ponitur in medio. Tum cujus numine Divûm
 Barbam adiit, festo huic gratantur murmure Patres,
 Atque celebratur subjecta per oppida Consul.

5. Réponse.

Lepidam prorsùs misisti mihi fabellam, consultissime *Inconsultorum* pater. Isti sanè juvenes, quos non perituro carmine depinxisti tam amabili petulantia fervidos, Hardenbergensis coronæ gravitatem exhibilassent. Nos verò maturiores barbatam curiam laudabimus, quòd fata publica placido potiùs pediculi iudicio quàm cæcis factionum studiis commit-

tenda censuerit. Nonne miraris Huetianos senatores, romano more, *pedibus* ire in sententiam? Vale.

B. V.

6. De Lyon, 13 août 1816.

Non sine aliquo stupore, ut opinor, Hermes mellitissime, primam hanc ceram primasque voces legens inspicias; et « Quid, ais, iste Rhodani potor, qui profectò nunquàm Caballino fonte labra proluit, nostrum conspectum subire audaculus non refugit, et se deridendum propinat? »

Sic tu mehercule; sed, precor obtestorque, si mihi fortè succensueris quòd eò audaciæ devenerim, ut ignotus tibi te familiarissimè utar, ignosce, et adunco rugosa è naso sanna excidat. Nam si qua sit in me culpa, tota tua est; tu solus mei reus es criminis, qui me mihi surpueris comptissimo illo tuo et ornatissimo sermone quem Hyblæo delibutum et fluentem rore libens autumaverim.

Quantus enim lepos, quanta gratia in isto nupèrrimo tuo opere (pag. 112), quo Navim illam insolitâ novitate stupendam eximiis laudibus extollis! Ipse ego tenui deductum filo carmen, ad amussim exaratum, perpolitum, concinnatum, paucis quanquàm vigiliis elucubratum, et quasi extemporale, deciès revolvi, deciès legi, suxi et inexpletum ligurivi. Scilicet

labellis tuis in mollicellis trina sessitat Charis,
aut dulcís Suada quæ tibi suos omnes honores
splendidasque dotes afflavit.

Ne ergo mirere si ego blennus, perperus
poeta, et vix ingratos ore blæso fundens sonos,
te ipse prior hisce litteris meis et injucundo
convicio læcessiverim, et impotentis admira-
tionis meæ erumpentes undiquè impetus co-
hibere et premere nequiverim.

Neque adhuc residit furor ille quo nostræ
penitus incaluère medullæ. Jàm videlicet ab
aliquo temporis spatio Musis plurimam salutem
dixeram; quique fuerat quondam noster rei
poeticæ amor deferbuerat: at tu ipse illum
ignem in cineres dilabentem supposito fomite
exsuscitas et rursus accendis. Nunc entheus
Hyantæos per lucos me raptat ardor, et jàm atro
pulvere sordescentem jubet excutere chelyn,
et attritas desueto pollice fides increpare.

Quod si tu, Hermes excultissime, non gra-
vaberis, nec humiles dedignaberis cantus, tibi
interdum aliquod leviusse munusculum et
elumbe carmen mittam quod publici juris
facias, postquam tamen perspicacissimo inge-
nii tui acumine recognoveris.

Interea longam plus æquo luxuriantemque
epistolam bonus accipe, et cura in primis ut
valeas.

SERVAN fils aîné, ancien élève du
collège royal de Lyon.

7. Réponse.

Apage thuribulum ! istud , inquam , thuribulum quo me , cui aduncum nasum dederas , jam simum fecisti. Quanquam me fumo pasci decet tam inanem. Imò si quid est fumo levius , hoc debuisti metæ vaporem pensare Naviculæ. Mene adeò inconsultum navitam esse putas , qui hunc phaselum dulcissimo quidem at pessimo laudum naufragio mergi patiar ? An , quia ipse meritâ laude onustus sarcinam jam non sustines , è cumulo tuo in scapulas nostras prodigis ?

Utcunque se res habet , Hyantæos lucos ingredi , non Bœotus. Chelyn excute ; et quam tuî expectationem concitasti , tuere gnæviter. Disjecti poetæ membra litteræ tuæ vix dissimulant , ut athletarum nervos declarant injectæ à peritissimo pictore vestes. Euge. Cane. Vale.

B. V.

8. De Saint-Etienne , 15 août 1816.

Adolphus Jauffret Hermeti Romano , luculentissimâ eloquentiâ ac dulcissimâ poesi clarissimo , salutem.

Ex Segusianorum montibus atque urbe Stephanopolitanâ , Cyclopum verè patriâ , ad te larvas ac lemures (p. 159) mitto , Hermes amabilissime. Nè me timida Pierio clivo vestigia ponere tentantem omnino rejicias , quæso.

Mecum ego diù dubitavi an carmina , utpotè parùm pro debili ingenio limata , tibi traderem : at deniquè te omni doctrinarum genere excultum ad indulgentiam , ut solent maximi viri , esse propensum cogitavi. Nè igitur meam fallas fiduciam obsecro. Me ut discipulum alis protege gremioque accipe , quem devotissimum semper atque amantissimum experieris. Vale.

9. *Réponse.*

È Cyclopum patriâ tua te carmina oriundum satis declarant , Adolphe , quippè quem non offenderit limæ labor. Quos incudi novies reddidisse videris versiculos , et ego typis mandabo libenter , et Romani nostri legent libentius. Nàm ut Horatianos tibi versus mittam , tu lepidissimè

Somnia , terrores magicos , miracula , sagas ,
Nocturnos leimures , portentaquè thessala rides.

Vale. B. V.

10. Paris , 14 août 1816.

Egregie Hermes , sententiam regiæ bibliothecæ foribus , carmine latino , inscribendam proposuisti : meum ne despicias leve tributum (pag. 154) : brevem , quem addo commentarium , benignè excipias precor.

Si vis optima , in quocumque genere , opera obtinere , usus ille ab Academicis consecratus , quo tractanda proponitur certa materies , brevissima et aptissima via mihi esse videtur. Ad-

hîbito enim æmulationis stimulo, sæpè evenit ut, dùm clarissimi scriptores laureis suis acquiescunt, aut aliî cuicumque labori operam suam impendunt, humilis hûc usquè et ignotus artifex, spe laudis et præmii illectus, vires suas colligat et experiatur, opusque exquisitissimum subito è tenebris proferat, quòd, sublatà unà illà occasione, in lucem prodere ausus non esset, aut ne quidem excogitavisset.

Inspiratà scilicet victorià incitatus, novus noster scriptor, secretà jamdudùm exercitatus lucubratione, et clandestino, ut ità dicam, Musarum commercio edoctus, in curriculum emicat et veteres æmulos longè superat.

Quòd si de minimis operibus agatur, quæ in brevi carmine aut ingeniosà versantur sententià, contigit sæpiùs ut perfectissimum carmen è tironis rudi et inexperto excidat calamo, aut ex ingenio vulgari pulcherrima exsiliat sententia; quemadmodum è silice scintilla excutitur.

Imò si inscriptionem, vel sententiam, præclaro scriptori exequendam commendaveris, concinnam certè et laudabilem obtinebis: sed si multis vel non ità doctis et illustribus, opusculum idem simul proposueris, non dubium est quin, ferè semper, melius aliquid et felicius tibi eveniat.

Adde quòd facîle poteris, cùm optimam selegeris sententiam, aut eam, si nècesse est,

stylo emendare, aut iterum lectoribus tuis, verbis elegantioribus, sive carmine splendidiore, illustrandam proponere.

SAMBER.

11. *Réponse.*

Tres tantum, sed optimos versus, ô Samber, misisti mihi. Difficile vinces ut pulcherrimas tuas sententias ex ingenio vulgari exsiliisse arbitrer: nisi fortè philosophici lapidis inventor è venâ plumbeâ obryzum potes eruere.

B. V.

EPICEDION.

9. Une douce mélancolie avait conduit nos pas au cimetière du Père la Chaise. Quelques amis de la littérature latine y lisaient à haute voix l'épithaphe composée en l'honneur de M. Lehoc, auteur de la tragédie de *Pyrrhus*. Indépendamment du mérite de la composition, ils admiraient le noble courage qui avait fait graver en 1810, dans un lieu public, le panégyrique de Louis XVI, introduit avec art au milieu de ce morceau.

HÎC REQUIESCIT.

LUDOVICUS-GREGORIUS LE HOC,
Natus Parisiis, anno 1743, die octobris 28^a, et
ibidem mortuus, anno 1810, die octobris 15^a.

Qui studiorum curriculum
In Collegio HARCURIANO emensus
Multarum palmarum puer;
Postquam indolem generosam,
Animumque ad magna natum
Liberalibus perpolire artibus properavisset juvenis;
Factusque, tum stricto, tum soluto sermone,
Scriptor egregius;

Intra virilis ætatis primordia
Senilem sapientiam repræsentavit.

Cùm Gallia libertatis et commercii propugnatrix,
Americam
Navibus, armis, pecuniâ, viris adjuvaret;
Tunc rei maritimæ Procurator universus,
De communi immunique et mercandi et piscandi jure,
De permutandis inter bella captivis
Humanas scripsit leges,
Et scriptas administravit.

Byzantium missus,
Et propter solertiam, dexteritatem, prudentiam;
Ad secreta clarissimo Ministro comes adjunctus;
A Bosphoro tamen abstinuit,
Donec antiquitatis doctus interrogator
Tetigisset Athenarum cineres,
Et Homeri umbram,
Demosthenisque Manes
Venerabundus salutavisset.

Deindè ab infelici Ludovico xvi revocatus,
Ut propiori auxilio regiam defenderet dignitatem;
Cum inter optimates suos
De populo in sua jura restituendo
Et de Regni Comitibus ad leges refigendas convocandis
Rex candidior deliberaret;
Ille intumescens procellæ frementes auras senserat,
Herumque de periculis ingruentibus
Et sagax et fortis, non semel admonuit.

De Anseaticis civitatibus et de Sueciâ
Ad quas legatus venerat,
Optimè meritis,
Animos tam exquisitâ comitate sibi devinxit

Ut, quasi unum è suis civibus, præsentem colerent,
Et abeuntem inextincto prosequerentur desiderio.

Denique, cum nimia libertate laboraret patria;
Cum publica navis suo spoliata gubernatore
Fluctuum civilium æstibus vorticosis fatisceret;
Cum omnes sexus, ætates, doctrinæ, virtutes,
In carcerem, hoc est ad mortem, traherentur,
Carceris honore non caruit.

Sed post sublatum plebeculæ insanientis dominatum,
Ruris tranquillitatem, tanquam portum, respexit;
Ibique inter amicos privatus civis,
Calumniâ et livore major,
Carmen Sophocleo cothurno dignum concepit;
Et sexagenarius
Pulpita tragica firmo conscendit gradu,
Attonitaque et acclamanti Lutetiæ
Alterius PYRRHI fabulam ostendit.

Mox de scenis cuneisque plaudentibus
Sub lapidem hunc funereum,
Cespitemque proprium descendit,
Ubi nunc fidam uxorem expectat,
Nec isti etiâ fidei heu! defuturam,
Ut quos vita felicibus conjunxit nexibus,
Non ipsa mors unquam separet.

S. T. T. L.

Hæc monumenta sui dabat inscribenda doloris,
Vanum lugentis pignus amicitie.

N. E. LEMAIRE.

HISTORIETTES. BONS MOTS.

26. Les effets sans causes.

A Publii , quem salutare volebat , catellâ morsus, quum crus sanguinolentum anxie spectaret Ahala : « Ne timeas , ait Publius , nunquàm enim quemquam mea mordet hominem canis. Ibi commotior Ahala baculo confringit Lyciscæ caput , « Ne timeas , inquires , mi Publi , nunquàm enim quemquam verbero canem.

27. Le cordonnier expéditif.

Scurra quidam , nomine Mardo , factâ spon- sione , conficiendo calceorum pari ne decimam quidem horæ partem insumere debebat. Et jam sutores , tanti judices certaminis , con- siderant. Ille profert scalprum et ocreas , alutâ- que calceis inutili resectâ , aufert brabeum.

28. Moyen de coucher seul.

Idem Mardo , quum ad forum nundinarium se contulisset , ibique ob summam hominum frequentiam esset edictum , ut in diversoriis omnibus bini singulis lectis cubarent hospites , obesissimo contubernali quem erat sortitus se liberare statuit. Itaque statim à cenâ , res- tim vidulo suo depromptam circumspicit satis sollicitè , vel levissimum vitium nescio quâ maussitatione damnare visus. Mox ceram quo-

que depromit, quâ restim sedulò ac diù illinit. Restis deniquè vim omnibus modis periclitatus necdùm probat. Mirante homine cur sic ille nocturnam operam funi illuderet, « Nescis, ait Mardo, quantùm detrimenti famæ nostræ afferre possit hujus laquei vitium, quem cràs latronis, non minùs obesi quàm tu ipse es, collo inducere debeo. Nempè hæc mea tanta laus peritissimi carnificis et tortoris egregii, cum illius corpore (quod avertant superi) tota corrueret. » Homo exterritus tali contubernio, ne extremam quidem lectuli spondam tangere voluit.

29. La double complaisance.

Barsabam (p. 69) interdùm homines adibant robore corporis insignes, vires cum ipso experturi. Die quodam, ex ultimis Normanniæ finibus, vir cujus lacertos perpetuo triumpho nobiles et Cadomum et Rothomagus et Falesia dudùm concelebrabant, intrà angustos Neustriæ limites æstuans, Valencenam equo vehitur. Quæsi gigantei conspectu nequaquam territus desilit ad pedes, nervisque fidens offert se certamini. Præclara jàm minantem, jàmque opima spolia exspectantem corripit Barsabas, et suprà murum haud humilem in domûs proximæ hortum transmittit. Neustrius Milo, inopino ictu primùm sopitus, brevì ad sese rediit; quumque artubus contusis ægrè surrexisset, victorem non visum ultrò compellavit his

verbis : « Amice , fave quæso iterum , et , ut jam pedibus parum valeo , nunc equum meum mihi projice. »

30. Le Navet.

Ludovicus Galliarum rex , ejus nominis undecimus , cum , rebus domi turbatis , peregrinaretur apud Burgundiones , occasione venationis nactus est familiaritatem cum Conone quodam , homine rustico , sed animi simplicis et sinceri. Ad hujus ædes frequenter diverterat rex ex venatu , et apud eum magnâ cum voluptate vescebatur naps.

Mox ubi Ludovicus restitutus jam rerum potiretur apud Gallos , submonuit Cononem uxor , ut regem veteris hospitii commonefaceret , adiret illum et naps aliquot insignes illi dono adferret. Tergiversatus est rusticus , se lusurum operam ; sed vicit uxor. Deligit Conon naps aliquot insignes ; accingitur itineri. Verum ipse per viam captus illecebrâ cibi , paulatim devoravit omnes , uno duntaxat excepto , insigniter magno.

Ubi Conon prorepisset in aulam , quâ rex erat iturus , statim agnitus est à rege et accersitus. Ille magnâ cum alacritate detulit munus ; rex majore cum alacritate accepit , mandavitque cuidam è proximis ut diligenter reponeretur inter ea quæ haberet carissima. Hominem jubet secum prandere ; à prandio egit ipsi

gratias , et cupienti repetere rus suum , jussit pro napo numerari mille nummos aureos.

Hujus rei fama quum per omne regis famulitium esset pervagata , quidam ex aulicis dono dedit regi equum non inelegantem. Verum rex intelligens illum , provocatum benignitate quam præstiterat Cononi , captare prædam , vultu majorem in modum alacri accepit munus , et è proximo cubiculo adferri jussit cistulam serico diligenter obvolutam , quam suâ manu dedit aulico , addens sibi videri benè pensatum equum mille nummis aureis. Digressus aulicus dum tollit cistulam , pro thesauro reperit Cononis napum , jam subaridum.

V A R I É T É S.

10. M. le docteur Guillemeau jeune , auteur de la *Flore des Deux-Sèvres* , et rédacteur-propriétaire du journal de ce département , vient de publier dans sa feuille , en deux pages d'excellent latin , l'annonce de notre *Hermes* et l'analyse des trois premiers numéros. On peut en conclure que ce savant médecin compte parmi ses souscripteurs un grand nombre de personnes éclairées. Voici quelques passages de cet article.

Dignissima mihi Ludovici decimi quarti sæculo videtur susceptio talis , quam excogitavit primus omnium Barbirius. Sua jura mox adempta fuerit prisca Romanorum lingua , à nobilissimo humaniorum litterarum reparatore in

lucem restituta , inque quotidianum usum conversa In noctibus fabulosis lectori sat longas offert editor jocularis narrationes , sale conditas attico , salvis simul pietate et morum castitate : in gratiam enim christianæ juventutis opus illud fuisse compositum indicat satis per se libellus.

Qui jam editi fuerunt mensibus Junio, Julio, Augustoque numeri, egregiè ad hanc diem amplissimam spem, quam nobis dederant et judicium et elegantia et varia editoris in litteris scientia, comprobârunt. Latinarum qui vigiliis Musarum delectantur, plerisque ignota carmina è veterum libris excerpta avidissimè legerunt. Inter recentes, de *mobilitate fortunæ* (p. 8) Sarbievii ode splendescit; *Circes lyricum carmen* (p. 11) in versus latinos versum à Barbirio; *Gymnasii recordatio* (p. 53) auctore Billecocq; carmen domini Lemaire (p. 108); de scientiâ nauticâ vaporis ope ampliata (p. 112) carmen, in quo non minùs eleganti quàm facili venâ physicam matheseamque structuram et explicationem, cui libet alii fortè insperabilem, Barbirius descripsit. Inter fabellas jocularis avidè percurruntur à *Medico potio scripta* (p. 23) verissimum certè factum, cujus do testem avum meum Guillemeau, doctorem medicum; *chirurgi non etiàm baccalaureati* (p. 68); *cæstium denticulatum* (p. 124); *attenuata urbanè*

verba (p. 125) auctore Barbirio ; plurimæque aliæ variæ , è variis auctoribus , sive strictà , sive solutâ oratione scriptæ , in quibus iudicium , elegantia verborum , et romana urbanitas semper florent.

Non modò gymnasiolorum præsidibus , professoribus , institutoribus privatis publicisque linguæ latinæ necessarium Hermem censeo ; verùm et medicis , causidicis , iudicibus , sacerdotibus , cunctis demùm litteratis viris quibus felicitis illius ævi , quo Mecœnatis hilarium convivarum suavissimis operibus delectari solebant , desiderium est ingens.

On a remarqué cette année , au concours général de l'Université , d'excellentes compositions. Nous nous proposons d'en publier quelques-unes ; elles feront voir que l'on fait encore de très-fortes études , quoiqu'en dise une foule de juges aussi prompts à décider la question qu'incapables de l'examiner. M. Jacob Rinn , élève du collège royal de Bourbon et de l'institution de M. Biotot , qui vient d'obtenir le prix d'honneur avec le premier prix de grec et le premier accessit de discours français , n'est pas un sujet moins distingué que les plus célèbres lauréats de l'ancienne Université. Nous saisissons cette occasion de le remercier publiquement d'avoir bien voulu accepter l'envoi perpétuel de l'*Hermes*. C'est un témoignage d'estime que nous donnons en sa personne à la Jeunesse studieuse , et que nous renouvellerons chaque année pour l'heureux vainqueur qui aura conquis la première palme , à moins que l'éclat de son triomphe ne lui fasse dédaigner un si faible présent.

NOCTES FABULOSÆ.

PSYCHE.

CAPUT PRIMUM.

1. Naissance et beauté de Psyché.

Erant in quâdam civitate rex et regina. Hires numero filias, formâ conspicuas habuere. Sed majores quidem natu, quamvis gratissimâ specie, idoneè tamen celebrari posse laudibus humanis credebantur: at puellæ junioris tam præclara pulchritudo neque exprimi, ac ne sufficienter quidem laudari sermonis humani penuriâ poterat.

Multi civium et advenæ plurimi, quos eximii spectaculi rumor studiosâ celebritate congregabat, divinæ formositatis admiratione stupidi, puellam, ut ipsam prorsus Venerem, religiosis adorationibus venerabantur. Jàm proximas civitates et finitimas regiones fama pervaserat Deam Cytheream in mediis conversari hominum coetibus, vel certè Venerem alteram novo esse ortam semine.

2. On lui rend les honneurs dus à Vénus.

Sic immensum procedit in dies opinio; sic ad insulas quoque porrecta fama pervagatur. Jàm multi mortalium, longis itineribus atque

altissimis maris meatibus, ad sæculi nobile specimen confluebant. Paphum nemo, Cnidum nemo, ac ne ipsa quidem Cythera, ad conspectum deæ Veneris, navigabat. Hujus sacra deseruntur, templa deformantur, cæremoniæ negliguntur, incoronata squalent simulacra, aræ frigent viduæ. Puellæ verò supplicatur, cui per plateas commeanti populi frequenter flores sertos et solutos offerunt.

Hæc honorum coelestium ad puellæ mortalis cultum immodica translatio, veræ Veneris vehementer incendit animos. Et indignationis impatiens, quassantique capite fremens altiùs: « Non ista ait, quæcumque est, impunè meos honores usurpaverit. Jàm faxo ut illam etià ipsius formositatis poeniteat. »

3. Jalousie de la déesse.

Vocat confestim puerum suum, pinnatum illum, qui, flammis et sagittis armatus tot et tanta committit flagitia. Hunc, quanquàm genuinâ licentiâ satis procacem, verbis quoque insuper stimulat. Ambo simul in terras devolant, et Psychen, hoc enim nomine puella nuncupabatur, Venus ostendit Cupidini. Dea totam narrat filio de formositatis æmulatione fabulam; gemensque ac fremens indignatione:

« Per ego te, inquit, maternæ caritatis fœdera, nate, deprecor, vindictam tuæ parenti, sed plenam, tribue. Feri sagittarum tuarum

venenatissimâ contumacem puellam , itâ ut amore flagrantissimo teneatur hominis extremi , cui nec dignitatem nec patrimonium fortuna tribuerit , adeòque infirmo corpore et deformi aspectu ut per totum orbem non inveniatur mi-
seriæ suæ comparem. »

4. Aucun époux ne se présente pour Psyché.

Sic effata , et filium diù suaviata , proximum littus petit. Illicò adsunt Nerei filiæ , chorum canentes , et maria persultantes Tritonum cætervæ : hic conchâ sonanti leniter buccinat , ille serico tegmine flagrantia solis obsistit inimici ; alius sub oculis Deæ speculum prægerit ; alii bijugem currum stipare gaudent , circumfusi. Tali ad Oceanum pergens Venus cingitur exercitu.

Interea Psyche , cum tantâ pulchritudine , nullum decoris sui fructum percipit. Spectatur ab omnibus , laudatur ab omnibus ; nec quisquam aut rex , aut regius , aut de plebe saltem , ejus nuptiarum petitor accedit. Mirantur quidem divinam speciem , sed ut simulacrum fabre politum mirantur omnes. Jàm pridem hujus duæ majores sorores regibus nupserant ; at Psyche , virgo domi residens , deflet desertâ suam solitudinem.

5. L'oracle la condamne à un hymen effrayant.

Illa quidem , ægra corporis et animi saucia , laudatam omnibus odit in se formositatem.

Sed infelicissimæ filiæ miserrimus pater, cœlestia suspicatus odia, Milesii Apollinis vetustum percontatur oraculum, precibusque et victimis à tanto numine virgini petit nuptias et maritum. Deus respondit :

« Montis in excelsi scopulo deserta puella
Sistatur, cultu squalida funereo.
Natæ ne speres mortali stirpe maritum,
Te manet immitis vipereusque gener.
Qui, non vitandâ volitans super æthera pennâ,
Cuncta ferox ferro vulnerat, igne petit.
Quem metuunt superi, magnus quem Jupiter horret,
Semotique tremant vel Phlegethontis aquæ. »

CAPUT SECUNDUM.

6. Deuil général.

Rex olim beatus, auditâ vaticinatione, tristis domum redit, suæque conjugii præcepta sortis enodat infaustæ. Fletur diebus plusculis; sed jam obediendum est Apollini. Jam feralium nuptiarum miserrimæ virgini choragium struitur. Jam tædæ attram spargunt fuliginem; tibiæ flebile sonant; cantusque Hymenæi lugubri finitur ululatu. Puella nuptura deterget lacrymas ipso suo flammeo.

Regiæ domûs triste fatum cuncta etiâ civitas congemit, et luctui publico congruens edicitur justitium. Sed monitis cœlestibus parendi necessitas misellam Psychen ad destinatam

poenam efflagitabat. Perfectis igitur feralis thalami cum summo mœrore solemnibus, toto prosequente populo, vivum producitur funus, et lacrymosa virgo comitatur non nuptias sed exsequias suas.

7. *Psyché se résigne à son sort.*

Dùm moesti parentes, tanto malo perciti, nefarium facinus perficere cunctantur, Psyche talibus eos adhortatur vocibus : « Quid infelicem senectam fletu diutino cruciatis ? quid canitiem scinditis ? quid pectora tunditis ? Hæc erunt vobis egregiæ meæ formositatis præclara præmia. Quùm gens et populi celebrarent nos divinis honoribus, quùm novam me Venerem ore consono nuncuparent, tunc dolere, tunc flere, tunc me jam quasi peremptam lugere debuistis. Jam sentio, jam video solo me nomine Veneris periisse. Ducite me, et cui sors addixit scopulo sistite. Festino felices istas nuptias obire ; festino generosum illum meum maritum videre. Quid differo ? quid detrecto venientem qui totius orbis exitio natus est ? » Sic profata virgo conticuit : ingressuque jam firmo, populi prosequentis sese pompæ miscuit.

8. *On l'abandonne sur un rocher sauvage.*

Itur ad constitutum scopulum montis ardui : cujus in summo cacumine statutam puellam cuncti deserunt ; tædas nuptiales quibus præ-

luxerant ibidem lacrymis suis extinctas relinquunt, dejectisque capitibus, domuitionem parant. Miseri parentes, tantâ clade defessi, clausæ domûs abstrusi tenebris, perpetuæ nocti sese dedidêre.

Psyche autem pavens et trepida, in ipso flebat scopuli vertice. Mox advolat moerenti deus Zephyrus ac vestium omnes sinus aurâ molliter spiranti replens, virginem levat per aera; stupentemque vehens tranquillo spiritu, per devexa sensim in subditam vallem delabitur, florentisque cespitis gremio dulcissimum onus reclinat.

9. Zéphyr la transporte dans un séjour enchanté.

Psyche teneris et herbosis locis, in ipso toro roscidi graminis suavè recubans, tantâ mentis perturbatione demùm sedatâ, conquievit. Jàmque sufficienti somno recreata, placidiore surgit animo. Videt lucum proceris et vastis arboribus consitum; videt fontem vitreo laticè pellucidum medio luci meditullio. Propè fontis allapsum, domus regia est, non manibus humanis sed divinis artibus ædificata. Jàm scies, ab introitu primo Dei cujuspiam luculentam et amoenam te videre sedem.

Summa laquearia citro et ebore curiosè cavata subeunt aureæ columnæ; parietes omnes argenteo cælamine conteguntur, bestiis et id genus pecudibus occurrentibus ob os introeun-

tium. Mirus sanè magnæ artis hōmo, imò semideus, vel certè deus argumentum ità tractavit ut materiā opere superaret. Pavimenta ipsa lapide pretioso cæsīm diminuto, in varia picturæ genera discriminantur. Beatos iterū ac sæpius qui super gemmas et monilia ealcant! Jām cæteræ partes immensæ domūs stant pariete massis aureis solidato, et splendore proprio coruscant, ut diem suum sibi domus, licet sole nolente faciat; sic cubicula, sic porticus, sic ipsæ valvæ fulgurant.

10. Elle y est servie par des voix et par des êtres invisibles.

Invitata Psyche talium locorum oblectatione propius accedit; et paulò fidentior intrā limen sese agit. Mox progressa, singula miratur. Nec est quidquam quod ibi non est. Hoc autem erat præcipuè mirificum, quod nullo vinculo, nullo claustro, nullo custode thesaurus ille muniretur. Hic ei sese offert Vox quædam absque ullo corpore, dicens: « Domina, quid tantis obstupescis opibus? tua sunt hæc omnia. Nos, quarum voces accipis, quamvis corpora non videas, sedulò tibi præministrabimus. »

Psyche, Voces formâ carentes audiens, statim se ad balneas duci jubet et lavacro fatigationem diluit; dein mensæ variis dapibus instructæ libens accumbit. Ei vina nectarea, plurimæque eduliorum fercula, spiritu quo-

dam impulsa , nullo serviente subministrantur. Nec quemquam tamen illa videre poterat , sed verba tantum audiebat excidentia , et solas Voces famulas habebat. Post opimas dapes , quidam introcessit , et cantavit invisus ; alius citharà pulsavit , quæ nec ipsa videbatur. Tunc modulatæ multitudinis conferta vox ad aures virginis affertur , ut , quamvis hominum nemo appareat , chorus tamen esse pateat.

(*La suite au prochain numéro.*)

*Matières de vers proposées pour le numéro
du premier novembre.*

(Les Pièces doivent être adressées au Rédacteur pour le
10 octobre au plus tard.)

7°. Les Catacombes ou le jour des Morts
pièce d'une cinquantaine de vers.

8°. Madrigal à une Dame qui prend du
tabac.

*Matières de vers proposées pour le numéro
du premier décembre.*

(Les Pièces doivent être adressées au Rédacteur pour le
10 novembre au plus tard.)

9°. Le Mélodrame.

10°. Inscription pour un cadran solaire.

HERMES ROMANUS,

ou

MERCURE LATIN.

N° 5. — 1^{er} Octobre 1816. — Tome I.

L'HERMES est publié le premier de chaque mois, à commencer du premier juin 1816, par cahiers de 48 pages in-12. Le prix de l'abonnement est de QUINZE FRANCS par an, port franc par la poste. On ne peut souscrire que pour l'année entière, à Paris, rue du Cloître Notre-Dame, n° 4. On s'abonne aussi chez tous les Libraires et les Directeurs de poste de l'Europe. Les lettres non affranchies resteront au rebut.

VETERUM CARMINA.

8. Catulle se moque inhumainement d'un pauvre hère, nommé Furius, qui mourait de faim. Ce n'est pas la seule fois qu'il ait abusé de son talent.

Furi, cui neque servus est, neque arca,
Nec cimex, neque araneus, neque ignis;
Verum est et pater, et noverca, quorum
Dentes vel silicem comesse possunt:
Est pulchrè tibi cum tuo parente,
Et cum conjuge ligneâ parentis.
Nec mirum: benè nam valetis omnes;
Pulchrè concoquitis; nihil timetis,
Non incendia, non graves ruinas,
Non facta impia, non dolos veneni,
Non casus alios periculorum.

Tome I.

9



Atqui corpora sicciora cornu ,
 Aut si quid magis aridum est , habetis ,
 Sole et frigore et esuritione.
 Quarè non tibi sit benè ac beatè ?
 A te sudor abest , abest saliva ,
 Mucusque et mala pituita nasi.

Hæc tu commoda tam beata , Furi ,
 Noli spernere , nec putare parvi ;
 Et sestertia , quæ soles precari ,
 Centum , desine : nam sat es beatus.

RECENTIORUM CARMINA.

54. Boileau avait été invité à dîner le 12 décembre 1701 au collège de Beauvais à Paris, où il avait fait ses études. Ce grand poète avait déjà le titre d'historiographe de France. Charles Coffin, qui devint depuis principal du même collège et recteur de l'Université de Paris, composa l'ode suivante :

Qui plurimo Urbem defricuit sale,
 Qui bella dixit ludicra , vatibus
 Præcepta qui seris reliquit ,
 Æmulus ille poeta Flacci ;

Io Bolæus Bellovacam domum
 Musis amicus quam coluit puer ,
 Subire dignatur vocatus ,
 Nec tenuem facilis recusat

Conviva mensam , Quis mihi splendido
 Largè reponet ligna foco super ?
 Adeste. Lances , cantharique ,
 Munda viro niteat supellex.

Dulcem elaboret simplicior cibus
 Olli saporem : nè macilentior
 Exstans superbo mentiatur
 Gallus avem teneram catino ,

Adustus alvum nè gracilem offerat
 Palumbus : acri nè malè pertinax
 Gallina responset palato,
 Neve gravem det oliva odorem.

Vates ineptos ludere quàm vafer,
 Insulsa risu spargere tam bonus
 Convivia, explorat severo
 Idem epulas, numerosque gustu.

Tuque, ô Remensi quæ domitum tegis
 Prælo racemum, nobilis Amphora,
 Ne parce prandenti Bolæo
 Fundere limpidiora vina.

Non ille, quanquàm grandia Principis
 Facta ordinat, te negliget horridus.
 Quin impetus addes calenti
 Magnum ad opus generosiores.

55. Le mois de Septembre vient de voir couronner la Rosière de Surènes. Cette cérémonie aussi simple que touchante a enflammé la verve de M. Billecocq (p. 53). Ce poète s'est acquis le droit de chanter la vertu.

Viribus exhaustis, longo et devicta labore,
 Jura extrema Themis dederat; populoque jubebat,
 Quæ patuère decem per menses, atria claudi,
 Manè frequentantùm turbâ nimis atria plena!
 Tùm, libertatis media inter gaudia primæ,
 Ad dulces epulas simul hospitiumque benignum
 Acciti, petimus, conjux, ego, nataque vicum
 Vitibus haud celebrem, Septembri ineunte, Surenas.
 Festa dies aderat, sancto celeberrima more,
 Annua quâ statuit Virtuti præmia Virtus.
 Scilicet eligitur, sociis è pluribus, una
 Quæ meritis alias longè superaverit omnes,
 Nec minùs ac cunctis notâ pietate, puella.

Felix illa Rosam accipiet, dotemque minoris
 Quam pretii certè credas; Rosa namque decoro
 Sola videretur certamine digna puellis.
 Olim (sic perhibent) divo curante Medardo,
 Istum prima habuit, retinetque SALENCIA morem.

Solemne ad pompam sit magnus ab urbe quotannis
 Concursus: vanæ tot tantaque tædia vitæ
 Perpersis studio dum ficta sequuntur inani,
 Nascitur è vero vera atque ignota voluptas.

Conveniunt omnes in templum; nos quoque: sancto
 Numinis implet ibi præsentia corda pavore;
 Præsidet ipse Deus virtutis namque triumpho.

Ad dextram, mediâ stat templi in parte cathedra,
 E ligno fabricata quidem, sed et undè loquente
 Aurea verba fluunt divinæ interprete legis.
 Sublime, ad lævam, struxerunt amphitheatrum,
 Quo super, ornataë vittis et floribus, unâ
 Insedere piæ matres timidæque puellæ,
 Quæque Rosâ quondam, multâ cum laude, fuere
 Donataë, gratum sanè cernentibus agmen.
 Haud procùl à gradibus sacrati altaris, at ipsum
 Extrâ adytum, formâ simplex, tectusque tapete
 Est abacus viridi, juxtâque sedilia, vici
 Præsidibus, gravibusque viris, scribæque parata.

Mox per legatos matrona accersitur illa
 Nobilis, electæ dotemque Rosamque puellæ
 Quæ dabit; huic pulchro majestas plurima vultu.
 Egrediâ incedit comitum stipante catervâ,
 Et sibi servatam ad sedem, quæ nempè sinistram
 Attingit partem altaris, sed proxima, tendit.

Sed nihil, intersint nisi Relligionis honores,
 Augustum! Ecce crucis signum venerabile fulget;
 Moxque sacerdotum cantus audimus, et almæ
 Virginis ac Christi ferventes laudibus hymnos.

Cantibus at postquàm finem imposuere, verendus
 Ecce Surenæum qui Pastor curat ovile,

Surgit consessu è medio, ascenditque cathedram.
Instauratæ hujus tantâ pietate diei
Ille decus memorat, repetitque ab origine causas;
Virtutique libens meritos persolvit honores,
Cui sua nunc merces, sua præmia digna parantur.

Nunc et adest pago civis qui præsidet: omnes
Conticuere, dato signo; cujusque puellæ
Spes simul atque timor pertentant pectus; apertis
Nos tabulis omnes pendemus ab ore legentis.
Arrectas fertur Madalenæ nomen ad aures!
Obtinuit Madalena Rosam! Madalena, parentes
Quæ, pia nata, suos, duro devota labori,
Sustentat, vigilans est fratribus altera mater,
Et, pauper quamvis, jamdudum novit egeno
Auxilium præstare frequens, ægrisque levamen.

Spectantùm quæsita oculis, votisque vocata,
Accedit, mediamque duæ comitantur euntem
E sociis, quarum (tenuis nec gloria) laude
Una pari sese dignam ferè quæque probavit.
Æquis tendentes ad magnum altare puellæ
Passibus, huc veniunt tres illæ, et, poplite flexo,
Supremum, fervent quo pectora, numen adorant.
Angelicos vultus miramur, et ora rubore
Suffusa ingenuo passim, lacrymasque decoras.
Deindè locum, sed sola, petit Madalena, sedentem
Conspicias ubi Matronam, victricia demùm
Tempora quæ gestit meritâ cinxisse coronâ.

Ornat virgineum caput en Rosa virgine digna!
En fit natalis Madalena Rosaria vici;
Accipit et dotem quâ, fortunata, futuri
Conjugii exiguis possit succurrere rebus.
Innocuo Omnipotens virtutis at ipse triumpho
Annuît ex altis penetralibus, et sibi gratos
Mox fœcundabit cœlesti rore labores.

56. On venait de mettre à la grille du collège de Sainte-Barbe des plaques de fer qui empêchaient de voir dans la rue. Un rhétoricien fit à ce sujet la pièce suivante; c'était M. Planche (p. 18), aujourd'hui professeur de rhétorique au collège royal de Bourbon à Paris. Il n'y a rien de plus gracieux que ce petit tableau. La pièce a été faite peu de temps après le traité qui a mis fin à la guerre d'Amérique.

Claudimur , ô Socii , vero jàm carcere : nostros
Olim claustra pedes hinc tantùm exire vetabant ;
Nunc ipsos prohibet compages ferrea visus.
Ergò vale jàm nunc vicinia tota ; valete
O nostram quicumque viam lustrare soletis.
- Jàm non antè oculos transibunt ordine longo
Matres atque viri , juvenesque , senesque vicissim ;
Rhëtor ; causicus ; tonsorve in vestibis albis ;
Veste vel in nigrâ doctor ; nunc molle susurrans
Musicus ; aut blando vates sua carmina risu
Ipse sibi recitans ; lepido nunc trossulus ore ,
Electo ponens vestigia singula saxo.

Hæc oculos quondàm recreabat scena : peracta est
Fabula ; clausurunt ferrata aulae theatrum.
Undiquè parietibus teneor conclusus opacis ,
Captivisque oculis spectacula cernere cogor
Dudùm nota mihi ; nunc tædet semper eosdem
Hic vultus , facies hic cernere semper eadem.
Quò me cumque fero atque errantia lumina verto ,
Discipulos semper video , semperque magistros.

Parva queror : majora mihi lugenda supersunt.
Olim si validis pila surgeret acta lacertis
Altior , atque domûs trans ardua tecta volaret ,
Protinûs inclamans currebam ad claustra , pilamque
Sæpiûs ingeminans , iterùmque , iterùmque rogabam.
Nec mora ; dùm supplex oro quoscumque , viator
Justitiæque tenax et servantissimus æqui
Hanc persæpè mihi dextrâ referebat amicâ ;
Atque ego , quum dignas tanto pro munere grates

Reddideram, ad socios lætus saliensque redibam.
 Nunc vano clamore pilam, vanisque reposco
 Vocibus; heu! voces impervia claustra repellunt.
 Intereà domino non redditur illa priori,
 Atque aliis pulsanda fugit, jàm non mea, palmis;
 Ergò humilem cogor nunc ludens radere terram
 Atque pilam tenui pulsare inglorius ictu.

Quin etiàm, sicco dùm gutture lassus anhelò,
 Exhaustæ fauces emptis uvescere pomis
 Jàm nequeunt, murus nàm ferreus obstat ementi
 Vendentique simul. Tristis Pomona recedit,
 Heu! plenis referens venalia dona canistris,
 Et sublata sibi commercia luget, utrique
 Dùm reddit Lodoix commercia libera mundo.
 Si quandò vetitos egomet mihi fortè paravi
 Arte aliquâ fructus; quæsitis parcere cogor
 Providus, atque siti pyra seposuisse futuræ!

Sed quid vana queror? non mutant fata querelæ!
 Ferrea compages manet, æternùmque manebit.
 Durum! sed levius reddit patientia quidquid
 Emendare nefas: dicenti credite Flacco.

57. Un Médecin du siècle de Molière (on sait quelle différence il y a entre les docteurs de ce temps-là et ceux du nôtre) laissa parmi des papiers de famille une instruction autographe qu'il avait pris la peine de rédiger pour son fils, coiffé depuis huit jours du bonnet de docteur. Ce morceau curieux a été donné comme matière de vers notre année de rhétorique.

Quum jàm, nate, gravet segni me foeda senectus
 Pondere, nec priscos valeam tolerare labores,
 Fungere muneribus nostris; has accipe curas,
 Curas, nate, leves; artemque edisce paternam.

Jàm te, nè credas specie deceptus inani
 Magnæ molis opus morbos sanare, monebo:
 Nos non sanamus; satls est sanasse videri.

Quid stas attonitus ? Mirari desine ; vana
Non loquor : en artis tibi nostræ arcana recludam.
Perfacilis labor est ; tamen hunc immensa sequuntur
Commoda , multus honos et multa pecunia : nàmque
Pinguia jejunas comitantur præmia laudes.

Incipiam. Primùm doctrinam è crinibus emptis
Sume tibi ; quidquid nescis aliena docebit
Te coma , tergemino pendentibus ordine cirris
Luxurians , humerosque tegens et candida terga ,
Nàm nigrae niveo sordent benè pulvere vestes.
Utere cæsarie : medicorum est maxima virtus
Cæsaries , totam crebrò quæ continet artem.

Non tibi pauca etiàm sunt advertenda : severos
Contorquere oculos , longâque ætate verendum
(Qualis hic est) humero petasum supponere lævo.
Præterea incurvâ nitatur arundine prorum
Corpus , et incessu viridem languente juventam
Dissimulet ; tibi frons sulcos mentita senescat :
Sulcari rugis decet asperioribus ora ,
Si quem commendat longa experientia rerum.

Nec satis est : doctus sedeat tibi pallor in ore ,
Horreat et macies veneranda in corpore toto.
His delusa notis , fessam plebs credula mentem
Conjicit assiduo dudùm incubuisse labori ;
Quò magis hæc stupeat , quamvis nil mente revolvat
Aut nugas meditare , tacens similisque putanti
Multa , sede immotus ; constringe hærentia labra.
Interdùm tamen et surges ; tùm græca , latina ,
Gallica verba move , planèque carentia sensu.

Ægroti ad lectum quotiès accesseris , olli
Morbum exponenti , de morbo multa querenti
Innuere inflexâ paulùm cervice memento.
Deindè tuo jussu promatur lingua : malignis
An gravis infectos viliari humoribus artus
Arguat , an siccas deformet lurida fauces.
Mox tacitus tenta subjecto pollice venam.

Denique linteolo nares emunge ; quaterque
 Exspue ; ter tussi. Tùm sacra silentia rumpens ,
 Plurima de stomacho , cerebroque ac ventre loquaris ,
 Et quemvis quovis appella nomine morbum :
 Facundæ nec enim medicorum nomina fraudi ,
 Pulmonis tabes , angina , chiragra , podagra ,
 Lumbago , pleuritis , hydrops et cætera desunt.
 In promptu tibi sit verborum larga supellex ;
 De numero quæcumque voles medicamina sume
 Et liquida , et solida , et durum solventia ventrem ;
 Sudorem insolitum , vomitusve moventia anhelos.

Si gravis est morbus , morbum producere cura
 In menses aliquot ; si non gravis ille , gravabis :
 Est medici virtus ægrum retinere jacentem ,
 Et retinere diù. Sic alta pecunia crescit ,
 Aurea sic nummis impletur dulcibus arca.

At tua luctantem si cura occiderit ægrum ,
 Nè quidquam timeas ; et nos occidimus ollm
 Innumeros : homine extincto , de sorte queruntur.
 Quin etiàm non parva tibi pro cæde rependet
 Præmia , nummatis cumulans te laudibus hæres.
 Viribus at propriis morientem ad limina vitæ
 Si victrix morbi natura retraxerit , omnis
 Non sine muneribus veniet tibi gloria facti.

Ille ego qui molli vectus per compita curru
 Impedioque vias , peditumque hinc indè vagantes
 Prodigis excussâ conspergo fæce catervas ,
 Nil aliud quàm quod docui te , nate , sciebam.
 Macte animo , et medicus jam nunc assuesce vocari.

BARBIER-VÉMARS.

58. Sur le nouveau jet d'eau du Palais-Royal (p. 109).

Augiæ stabulum totus vix eluit amnis :

Urnuſa quid faciet sordidiore loco ?

Eugène BARBIER-VÉMARS, fils.

59. Le bon Curé de village. -- Extrait d'une fort belle pièce de 250 vers, que l'auteur nous a adressée. Sa longueur ne nous permettant pas de la publier toute à-la-fois, nous la ferons connaître par fragmens : notre cadre comporte tout au plus un morceau d'une centaine de vers.

Præsidet hîc senior, qui vitâ et voce, sacerdos
Felicem populum latâ sub pace gubernat ;
Qui legum observans, nec cæco fervidus æstu,
Jura ministerii parcit transire ; nec ardet
Nominis insani tumidæve cupidine mitræ.
Se magnum satis esse putat, si carus ovili est.

Ille tui servans vestigia, Christe, senatûs,
Prædulci meruit pastoris nomine dici.
Nunquàm mentitis fallax sapientia verbis,
Casta, die festo, corrumpit gaudia pagi.
Indiget ; at turbæ succurrit egenus egenæ.
Si senis antè toros, animâ fugiente, vocatur,
Advolat ; et sævos permulcens voce dolores,
Frigida jam letho placidâ spe corda serenat :
« Nè timeas, frater, necis insuperabilis ictus ;
Ad numen remeas, numen tibi brachia tendit. »
Erigitur moriens, animamque interritus efflat.

Quum reparat fractas, suspensio vomere, vires
Agricola, et requiem tauris indulget et arvis,
Rusticus antistes, Fenelo sylvestris, amicâ
Voce pii documenta refert blandissima Christi ;
Nec revocat stolidos inter pugnata magistros
Prælia, nec laqueis sese implicat, undè nec olim
Calvinus potuit, nec sese exsolvere Prosper.

J. P. F. de C.

60. Une Soirée d'automne ou la Mélancolie (extrait de la même pièce). :

Jàm ferus Arcitenens cœli de vertice cornu
Flexerat, et madidâ vastabat arundine terras ;

Jàm colles et nudus ager , spoliataque flore
Immensis oculos pascebant prata ruinis.

Tùm procùl à turbâ , labentis conscius anni ,
Mollia per placidos traducebam otia campos.
Ecquis enîm blandi percussus ruris amore ,
Musarum studio incensus , facilisve moveri ,
Simplicis autumnî non hæret imagine captus ?
Passibus ut lentis pallentes vespere valles
Proculcare dolor , defixo lumine , gaudet !
Ut nemorum latebras et venti murmura captat ,
Qui decus extremum flamenti decutit ulmo !

Nescio quâ cæci fremitûs dulcedine tangor ,
Stridula mobilibus si fortè impellitur auris
Sylva ; diù cari , sævoque heu ! funere rapti
Per frondes videor socii exaudire susurros.

J. P. F. de C.

61. Fin de la traduction inédite du poëme de la *Maison des Champs* , de M. Campenon , membre de l'académie française , par M. Bouvet de Cressé , maître de pension à Paris.

Vaste séjour de l'antique opulence ,
Brillant Choisy ! le banni que la France
Voit revenir sur ses bords plus heureux ,
En vain demande aux rives de la Seine
Tes murs vantés , ta pompe souveraine ;
Sous les parvis que naguère ses yeux
Ont vus peuplés de serviteurs nombreux ,
La ronce croît et s'étend ; le reptile
Siffle en passant sur le marbre inutile ,
Usé jadis sous le pied des flatteurs.
L'oiseau des nuits frappe de ses clameurs
Les fûts brisés , la coupole écroulée ;
Et seul , le lierre , ami des monumens ,
Sur ces débris , qu'amoncèle le temps ,
Jette , au hasard , sa verdure isolée ;

Tandis qu'auprès du palais dévasté,
Se dérochant aux fureurs intestines,
La ferme, heureuse en son obscurité,
S'élève en paix au sein de ces ruines.

Vasta domus ! veterum sedes ditissima regum,
Nobile Cauciacum, placidus quod Sequana lambit !
Exsul qui patriam reperit, melioraque novit
Fata redux, inhiat tua frustrà in littore moto
Mœnia clara petens, pompas et principis aulam.
Vestibulum antè ipsum, primoque in limine (cursu
Nuper ubi, numerosa cohors, trepidabat anhelò
Turba ministrorum) horrescunt spinæque rubique.
Sibila dat coluber, subjectaque marmora radit,
Vilis adulator quæ plantâ trivit inani.
Fracta columnarum capita et laquearia rupta,
Triste canens, pulsat nocturnis Bubo querelis ;
Solaque, quam monumenta juvant, nullo ordine frondes
Projicit increscens hederà, errantique comarum
Germine vana tegit tumulat quæ rudera tempus.
Regificas juxtà moles, luxumque jacentem,
Villula quæ felix latuit, stat saucia nullo
Vulnere, et in mediis manet inconeussa ruinis.

62. M. George Canning, l'un des hommes d'état les plus distingués de l'Angleterre, a fait d'excellentes études au collège d'Eton et à l'université d'Oxford. On a retenu ses vers sur cette manie de médire qui est universelle chez les vieilles filles.

Alterius vitii illudere Delia, probris
Læta, solet, chartâ mendacior ipsa diurnâ :
Virginibus quædam ex illis, quibus invida vultum
Annorum series turpavit, et atra senectus
Innuptis tandem obrepit ; quibus una voluptas
Absentis dictis mordacibus et sale nigro
Lædere, et insontes falsis maculare puellas
Criminibus. « Natos fertur peperisse gemellos

Phyllis, ait ; veris nil me juvat addere : tantum
 Credula dimidio excipiam quodcumque per urbem
 Fama serit. Sed sunt fucata Amaryllidis ora,
 Crede mihi, falsæque comæ ; sed , proh dolor ! ipsa
 Horresco referens , maternos nocte penates
 Flavja deseruit cum servo. O tempora ! mores
 Heu quàm mutati à nostris ! Jàm nulla decori
 Virginibus cura est , reverentia nulla parentum. »

63. Traduction partielle de la fable des Lapins , par Lafontaine,
 livre 10 , fable 15.

Quum liquidis Phœbus languentia spicula campis
 Immergit, nitidosve redux ascendit ad ortus,
 Et fugère umbræ , necdum excepere fugaces
 Lumina ; ut hora dolis datur opportuna parandis ,
 Roborem scando , sylvarum in limine , culmen.
 Atque hoc sublimis cœlo , similisque tonanti ,
 Si quis ab effossâ tellure cuniculus auras
 Exsilit ad superas , inopino fulgure quassum
 Dejicio ; celerare fugam genus omne videres.
 Quæ vigil aure , oculo , carpebat alacria nuper
 Miscebatque thymo suavi convivia , tanto
 Acta fragore cohors tutas nigrantibus antris
 Præcipitata domos subit. . . Ecce pavore remoto ,
 Mox eadem tentant hilares discrimina rursus ,
 Præteriti immemores , humano more , pericli.

Prosper DUFOUR.

64. Traduction de la 11^e fable du 9^e livre de M. Jauffret.

EQUUS ET ADOLESCENS.

Vidit equum juvenis pascentem in valle reductâ ;
 Expertemque jugi levis insilit. Ocyùs urbem
 Ambitiosus eques rectâ petit. Ille retrorsum
 Atque sinistrorsum , loca per salebrosa viasque

Difficiles pavidum sessorem raptat, et orbes
 Implicat; arrectis interdum cruribus auras
 Verberat assurgens, et cursu fertur anhelus.
 Venator, qui fortè vagum videt ire redire
 Cursorem, « Vos, ô clamat, quò tenditis? — Atqui
 Nescio. Nec meus hic quadrupes scit, quò ferat ardor
 Præcipitem. » Haud aliter pueros rationis egentes
 Ignarosque viæ raptat vesana cupido.

C. B.

65. Le Jardin Turc faisait depuis plusieurs années les délices du *Marais*, quartier de Paris où les plaisirs ne sont pas trop multipliés. La fraîcheur de ses bosquets, sa mosquée, son pont chinois, ses petites cellules de verdure et son demi-jour y attiraient souvent en pèlerinage le beau monde de la Chaussée-d'Antin. Le limonadier qui tenait cet agréable établissement a tout fait vendre à la suite de quelques discussions d'intérêt avec le propriétaire. Les contemporaines d'Erostrate se sont consolées de l'incendie du temple d'Ephèse : les dames parisiennes ne se consoleront jamais de la destruction du Jardin Turc.

(Nous publions cette pièce de circonstance à la place de celle qui a été proposée sur le sujet du *Marché aux chevaux*, et qui paraîtra dans un autre cahier).

Ecce novum periit t'ibur : lugete Paludis
 O cives ! dirâ præconis voce Voluptas
 Territa, venales lucos trepidantibus alis
 Deseruit ; loca mœret adhuc vastata Cupido.

Nuper ubi nobis ridebat amabilis hortus,
 Squalore indigno nunc sedes horret ! Inane
 Heu desiderium ! suspiria vana ! Paludis
 O lugete diu cives ! Dulcissima saltem
 Tempora, et umbrosos saltus et amœna vireta
 Nos hodiè versu memori celebrare juvabit.

Hortos læta solet, propiori nocte, subire
 Turba puellarum, vigili quas lumine matres

Attentæ ignaras juvenili à fraude tuentur.
 At quanam consultâ oculos rotat arte procaces
 Virgo ferox, lustris duodenis fœta? Pudicam
 Virtutem affectat, surdumque examen amorum
 Respuit, irridetque procos invita fugaces.

Hebdomadæ emensus spatium, oblitusque tabernam,
 Admotâ juvenis qui nuper totus in ulnâ,
 Conducto pretio pannos vendebat heriles,
 Singula lustrat ovans; errat per mille viarum
 Ambages; cubito populosos remige fluctus
 Scindit, et obliquo cursu de ponte Sinensi,
 Per declive solum, se planum effundit in æquor;
 Jâm subit arcellam fessus, calidique liquoris
 Cratere ignivomo comites recreabit amicos.

Intereâ ille senex, (levior cui sarcina gazæ
 Obtigit, et certos pendunt æraria census)
 Cervisiæ cyatho reficit malè guttur anhelum;
 Nec tangit prudens inollis jucunda placentæ
 Crustula; et agrè aliquot raris ex assibus asses;
 Splendidiора diu damnans convivia, ducit.

Trossulus at lævis fatuoque tenellulus ore,
 Sorbet odorato lactentia vascula jure;
 Huic novus auriculas nervis stridentibus Orpheus
 Obtundit, duplici donec gravis asse recedat.

Hortorum extremâ secretus parte, diurna
 Collegit novitatis inextaturabilis auceps;
 Et vitreos aptans rugosis naribus orbes,
 Discit Hyperborei quid agatur in æquoris orâ,
 Littore quæ Lybico maneat vindicta latrones.

Tu quoque secessus eademque silentia quæris,
 Otia docta petens, Phœbique novemque Sororum
 Sectator, longas qui rerum abrumpere curas
 Et solitos quandòque cupis lenire labores:
 En udo volvis Romanum sedulus Hermem
 Pollice, nunc dubiâ versans ænigmata mente,
 Nunc avido lectos pereurrens lumine versus

Musarumque jocos , lepidâ queis arte minister
Barbiri^{us} dulcem curat condire libellum.

Quid memoro ? Tibur periit ! Jàm tædia festos
Excepère dies ; æternùm flete , Paludis
O cives ; simili tabesce Lutetia fletu.

L. M. J. HERMEL.

66. Vers asclépiades adressés par M. de Boinvilliers à
M^r A. T... , recteur de l'académie de Douai et habile médecin.

Cæco marte movent plurima funera
Heroes : meliùs funere tu , nova
Chironis soboles , corpora vindicas.
Heroes patribus gaudia liberos
Hinc indè eripiunt : intereà patres
Natis , intereà conjugibus viros
Servas arte potens. Aonium gregem
Musarum auspiciis , tu gremio foves.
Gentis Pæoniæ , gymnasii simùl
Immortale decus (quis neget ?) omnium
Mentes ut recreas arte Platonica ,
Cautus sic reficis corpora. Quomodò
Doctrinam , ingenium , melle suavius
Laudàrim eloquium ? Ah carmine quo decet
Mores ingenuos , nomen et inclytum
Nostræ non opis est dicere , qui tibi ,
Sic visum superis , plurima debeo.
Dî contrà tibi nunc præmia conferant
Virtus quæ meruit sidere clarior.

67. La création.

Tout ce vaste océan d'azur et de lumière
Tiré du néant même et formé sans matière,
Arrondi sans compas et tournant sans pivot :
A peine il a coûté la dépense d'un mot.

LE P. LEMOINE.

Immensum spatiis, vestitum lumine puro,
 Eductum nihilo, fictum compagine nullâ,
 Quod non descripsit radius, non sustinet axis,
 Dùm rotat, orbis opus verbo vix constitit uno.

LES MUSES DE JUILLY.

Epigrammes contre la pêche à la ligne. (Sujet proposé p. 144.)

68. Hamatâ piscem qui captas perfidus escâ,
 Dùm brevis heu ! vitæ tempora vana teris,
 Attende, ut trepidans filo hæret pendulus ille,
 Sic pendere tibi, non meliore, diem.

G. P . . . y.

69. Hamo pisciculus pendet : sævissimus hostis
 Et fune et ferro et fraude petendus erat !

J.-M. I.

70. Le mouvement perpétuel.

Vim dudùm quærunt Sapientes usque moventem,
 Frustrâ : Εὐρηκα ! mihi fœmina ducta fuit.
 Scilicet ista movet lites noctesque diesque :
 Plaudite, nàm reperi mobile perpetuum.

S., abonné de l'*Hermes*,
 à Dordrecht, en Hollande.

71. L'embaumement inutile (imitation d'un quatrain français assez mal versifié).

Aulicus interiit ; pia protinûs urna paratur
 Quæ cor contineat : cor erat atra silex.

DE JOANTHO-MIGNATURE, ancien élève
 de Sainte-Barbe et de Navarre.

72. L'homme comme tant d'autres.

Omnia quæ didicit poterat nescire Menalcas ;
 Omnia quæ nescit discere debuerat.

Le P. COMMIRE.

ÉNIGME.

14. Mundi principium , sæclorum finis Ego sum :
 Omnia per me sunt , et sine me nihil est.
 Inchoo materiem concludoque , trinus et unus.
 Quanto errore tamen crederer esse Deus !

Mise en vers par B. V.

LOGOGRIPHES.

15. Quinque pedes sunt , mille humeri ; cor subtrahe , clango ;
 Cor mihi si reddas , majores edo tumultus.

LES MUSES DE JUILLY.

16. Purpureo vultu et suavi spiramine nota ,
 Picta voluptatum symbola præsto tibi.
 Scissa caput , nimis heu ! studiosæ crimina dextræ
 Morte luo ; missis prata rigo pedibus.
 Sin mutilæ capitisque pedumque adimantur honores ,
 Basia delibo , rideo , canto , loquor.

Prosper DUFOUR.

17. CHARADE.

- Posterior summam promit , gustatque priorem.
 Aure bibis summam ; sumitur ore prior.

LES MUSES DE JUILLY.

Le mot de la dernière énigme (page 163) est TURTUR ;
 les deux mots du logogriphe 11 sont 1^o ARCUS , où l'on
 trouve ACUS , 2^o ASPIS , où l'on trouve APIS ; le mot du
 logogriphe 12 est SANGUIS , où l'on trouve ANGUIS ;
 celui de la charade est VERSUS , où se trouve SUS , le
 Cochon , animal qui a découvert la truffe.

MISCELLANEA.

11. La distribution générale des prix aux élèves de tous les collèges royaux de Paris, a été faite le 19 août 1816, dans la salle des séances publiques de l'Institut, par M. le président de la commission de l'instruction publique. M. le duc de Richelieu et plusieurs autres personnages distingués assistaient à cette séance. M. Naudet, docteur de la faculté des lettres et professeur de rhétorique au collège royal de Henri IV, a prononcé un discours latin dans lequel il a démontré la nécessité de fonder l'instruction publique sur la base sacrée de la religion. Voici quelques passages de ce discours :

Scio equidem nonnullos ingenio tristi paulò asperiores, quòd eam in suì colorem traxerint, tetricam religionis effigiem expressisse et quasi ex industrià composuisse ad terrorem. Hanc sanè morositate dissociabilem aversemur; illam verò benignam et tractabilem, quæ omnem eò curam spectare nostram jubet, ut benè vivamus, quis non diligat et veneretur?

M. Tullius veterem olim philosophiam parentem vitæ dicebat, et parricidio inquinatum quisquis eam vituperaret; cujus tamen hæc summa fuit : *Ne faceres alteri, quod tibi fieri nolles*. Hanc ergò religionem contemnere minùs invidiosum, minùs nefarium videatur, quæ monet ut juvandi alterum gratiam præoccupes?

Ego vos appello, Adolescentes, quorum eò

pertinet ratio studiorum, ut facultate mentis et facundiâ periclitantibus opem salutemque afferatis, aut de vitâ fortunisque civium pro sanctissimi officii gravitate pronuntietis, aut provincias vicario paternæ auctoritatis imperio moderemini: nûm religionem illam colere pœniteat, quæ Pelissonium pulcherrimâ oratione, pulchriore etiâ fide, amico infelici patrocinantem; quæ Hospitalem illum saluti populi tanquàm legi supremæ serviendum prædicantem, et Molæum quem non minæ improborum mente quatiebant solidâ, et tot alios præclarissimos instituit, quorum nomina vestris Gallorum animis faciliùs inhæreant inscripta, quàm latinâ oratione inserantur?

Vos quoque appello, quos artium et litterarum laus exercebit, an religionem parùm dignitatis et ingenii pictoribus, industriæ et iudicii eruditis, acuminis et sapientiæ philosophis, vehementiæ et robôris oratoribus, spiritûs loquendique divinitatis vatibus addidisse arbitramini?

Vos etiâ, vos imprimis appello et obtestor, qui arma, ut falsò quidam opinantur, licentiora utique et sæviora quàm ut sanctimoniâ religionis et mansuetudine non abhorreant, gloriosè tractabitis; an Ludovico illi piissimo antè omnes, sive instincto ut per hostium missilia et maris æstum impetu pugnam properet, sive cladem ità ferentî ut suî reveren-

tiam Barbarorum turbæ circum frementi incuteret captivus, non satis audaciæ et fortitudinis fuisse censetis ?

Et bellatorem, ut purum culpæ sic metûs expertem, dum lethali vulnere exhalaret animam, cruci capulo ensis præfixæ oscula extrema figentem ; et Condæum, qui, postquam pro Rege infantulo adolescens ipse victoriâ hostibus luctuosam reportasset, vixdum prælio defervente, Deo gloriam ultrò referebat, et, ob Galliam suis manibus servatam, grates cum exercitu in verba imperatoris precante suppliciter agebat, pusillo et abjecto fuisse animo dicere quis unquam sustineat ? Quis tot nobilissimis et aliis hujusmodi, si annales recentiorum temporum pervolvat, passim obviis exemplis erubescat obtemperare ?

12. M. de Belloc, directeur de l'enregistrement et des domaines, indigné de voir qu'un goût dépravé osât introduire le madrigal et l'épigramme dans les inscriptions monumentales, a voulu ramener ce genre de composition à sa noble et imposante sévérité. Ce savant littérateur a fait, dans ce dessein, une étude approfondie de tous les auteurs latins. C'est dans ce trésor qu'il a puisé les beautés qu'on admire dans le recueil d'inscriptions qu'il vient de publier. Il les a enrichies de commentaires fort utiles, et a mis en tête une préface où les lecteurs de l'*Hermès* reconnaîtront le goût de la plus pure latinité. Il ne sera mis dans le commerce que trente exemplaires de la magnifique édition de cet ouvrage, imprimé sur

vélin , in - folio , avec les plus beaux caractères de M. Pierre Didot. Le prix est de 18 francs. Tout ce qui honore les lettres latines doit être accueilli dans notre feuille. Mais quel besoin l'auteur a-t il de nos éloges ? on va voir qu'il a obtenu le plus auguste suffrage.

Latinæ quas proferre juvat inscriptiones si aliquam habent commendationem , gravitati quæ argumentis inest, eam omnem referendam esse non inviti fatebimur. Hinc sanè evenit , quod sperare haud nobis licuisset, ut tentamina hæc Ludovici XVIII oculis, manu exarata, subjicere ausos, benignissimus princeps studiis planè omnibus , quod omnes nôrunt , ac disciplinis excultus , honorificentissimis litteris certiores nos fieri jusserit, ea apud se gratiam invenisse.

Sunt qui querantur hoc litterarum genus , in quo Ciceronem , Augustum , Trajanum , aliosque doctissimos ac principes viros se exercuisse constat , adeò nostris temporibus negligi , ut post florentissimum illud Ludovici XIV sæculum , periti , qui non defuère in Gallià , neque desunt , antiquitatis cultores , dùm hujus latebras ipsi scrutantur , dùm litteratos lapides describunt , iisque lucem afferunt , novarum inscriptionum pangendarum munus eruditulis reliquisse videantur , qui totum hoc artificium sententiolis , scommatis argutiisque contineri existimantes , nullà habità ratione eorum quæ latini veteres diligentissimè servanda ac reti-

nenda esse censuerunt, quòd latinè aliquid sciant ideò se optimos titulorum scriptores esse posse arbitrantur.

Atqui est profectò cur miremur si, quum tantum industriæ diligentiaëque requiramus in illis ingenii foetibus, quos chartis librisque commendata sæpiùs refingere fas est, tam incuriosi simus quum de his agitur, quæ saxis insculpta, posteritati, propè è manibus in manus tradere constituimus.

Plura fortassè aliàs : nunc verò, arreptà occasione, hæc nos attigisse sufficiat ; qui quidem, pro eo quo tenemur bonarum artium et domesticæ laudis studio, voti compotes erimus, si viri ingenio et eruditione præstantes, quibus harum cognitio litterarum demandata est, partem aliquam in hanc rem derivârint curæ et cogitationis suæ ; atque sublatà tandem dissolutà illà jocandi licentià, quâ homines prisci leporis et Romanæ gravitatis omninò expertes, severum hoc scriptionis genus dehonestare non pudet, prodeant denuò sicut Ludovici magni sæculo, latinæ inscriptiones, quæ eam obtineant ab elegantia et doctrinà dignitatem, ut ætati huic nostræ aliquandò gloriari liceat se quoque habere :

..... Incisa notis marmora publicis,

Per quæ spiritus et vita redit bonis.

HORAT. Od. 8, lib. 4.

Nous regrettons de ne pouvoir donner ici qu'une de ces inscriptions : c'est celle que l'auteur propose pour le monument à ériger au cimetière de la Madeleine.

DEO. ÆTERNO. PLACABILI
SACRUM
IN. HONOREM. Mariæ. MADALENÆ
SANCTÆ. OPIFERÆ
LUDOVICUS. XVIII
LOCO. RITE. EXPIATO
EXCITAVIT. DEDICAVITQUE
QUOD. HEIC
JUXTA. INNOCENTIUM. CIVIUM. NOCENTIUMQUE
TUMULOS
RERUM. NOVARUM. FURORE
NULLIS. NON. EXITIOSO
CONGESTOS
LUDOVICI. DECIMI. SEXTI
ET. Mariæ. ANTONIÆ. AUSTRIACÆ
RELIQUIÆ
ANNIS XXII
HUMO. CONDITÆ. MANSERUNT.

CORRESPONDANCE.

12. Paris, 9 septembre 1816.

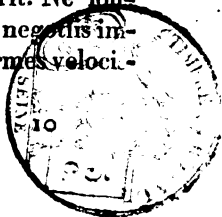
G. P . . . y Hermeti S. D. P,

Et ego quoque, non poeta quidem, de meo versiculos expromam, et sæpiùs faciam, si

tibi, Hermes facundissime, non fuerit ingratum hocce munusculum. Scilicet breve quoddam epigramma in piscatorem inter otia scribere et ad te mittere hoc ipso manè subiit. Quod libens accipias, et, si non adeò insulsum judicaveris, venustissimi tui libelli quâlibet paginâ (p. 209) reponas quæso.

Equidem vehementer gaudeo atque tibi gratulor quòd consilium habueris cùm tibi utile tùm cæteris acceptissimum et percommodum. Optimum latini sermonis saporem et gustum libello inspergere; salvo sancti pudoris jure, adolescentium studia exhilarare simul et fovere; et quod ad maximam rei litterariæ utilitatem vertat necesse est, non scribentibus magis quàm legentibus aurem accommodare; neque interea iniquis stultorum furtis, furacissime Deus, favere: hoc te dignissimum propositum fortiter persequeris, magni laboris opus. Quam verò de te expectationem fecisti, ut es vafro et lepto et prudenti ingenio, egregiè tuitus es et vicisti, Mercuri, qui magna pollicitus, majora etiàm præstas: adeò ut fama sit Europam ferè totam te, mobilitate vigentem, quartum hoc quarto mense jam fuisse emensum. Nec mirum sanè, si quis te à capite ad calces alatum attenderit. Nè longiorem properanti, uti tam variis negotiis implicito, moram afferam, perge Hermes velocissime, et, ut facis, usque vale.

Tome I.



13. Réponse.

Hamatam pisciculis escam (pag. 209) in tuo carmine , hamatam mihi laudem in litteris tuis objecisti. Nè me tamen putes hæsisse isti filo pendulum. At palpationibus haud expugnabilem , facile vicisti versiculis. Mitte tales iterùm atque iterùm ; meque , si voles , probris onera. Vale.

B. V.

14. Saint-Cyr, 17 septembre 1816.

Hermes utilissime , meritò dixisti tuum legenti cuilibet fructuosum fore libellum. Id præsertim compertum habent , qui juvenibus ad humaniores litteras informandis navant operam. Mihi verò quum lepidum istud opusculum quotidiana suppeditet argumenta , quorum varietate præceptor necnon discipuli valdè gaudent , volueram equidem debita pendere , et nostrà ex officinà aliquid mittere tibi. Nonnihil igitur narratiunculæ sudaveram , quæ minimè pervulgata mihi videretur ; at ecce , manu studiosâ versanti codicem tuum , qui *Septembris* inscribitur , occurrit fabella , re quidem similis , verùm styli lepore dissimilis admodum. Omen sanè infaustum scriptori ! quis enim , ut ait Flaccus , *ferat ligna in sylvam* ! Fabellâ utere , si non dedigneris. Vale,

J. LEROY , professeur à l'école
royale militaire,

15. Réponse.

Absit ut dedigner dignos ! absit multò magis ut laudibus tuis invideam ! absit maxime ut mea stultè amem ! Idem argumentum tractavimus, sed variè ; neque lectoribus injucunda futura est ista æmulatio. *Spe dejectum Pugilem* libenter sequar victus, pugnæque incruentæ superstes integer victorem te canam ad ravim. Narratiunculam tuam videbis editam paginâ 225. Vale.

B. V.

16. Paris, 18 Septembre 1816.

Hermes Dilectissime, valdè miranti mihi occurrerunt in recentissimo tuo codice versiculi quidam mihimet adscripti, quamvis ego non exaraverim. Hoc certè evenit per inconsiderantiam filii natu minoris qui, me absente, carmen de Croeso ac Solone et alienum et à longo tempore editum, plurimis aliis carminibus à me scriptis (quæ reverà Mercurio tuo destinabam) intermiscuit, meoque nomine insignivit. Te rogo ut errorem illum ociùs diluas, et Asclepiadæum carmen simul tibi missum, at verè meum (pag. 208), publici juris facias. Vale.

DE BOINVILLIERS.

17. Réponse.

Facta sunt quæ postulasti. Neque diù permansisset error ille quem dilui cupis : jam

enim Lugdunensis lector nos per litteras monuerat, versus, tibi à filio tuo inconsideratè adscriptos, inter opera R. P. Lejay, edit. Ingolstadt. T. 4, p. 247, reperiri. Vale.

B. V.

18. De l'Hôtel-Dieu de Paris, le 19 septembre 1816,

(Quoique la lettre suivante soit presque toute en français, nous nous faisons un devoir de la publier. Jamais, depuis Gilbert, les échos de l'Hôtel-Dieu n'ont redit de plaintes si harmonieuses et si touchantes.)

« Monsieur, l'hiver approche et je ne pourrai point le passer ici. Que deviendrai-je donc ? Personne ne vient me visiter dans ce lieu, où je suis moi-même si étonné de me voir. Vous m'avez connu dans de meilleurs jours. Aujourd'hui j'éprouve un dénuement absolu, et *ipse patitur nasus* ! Je n'aurais jamais cru devoir ressentir cette privation. Comment pourrai-je, en sortant d'ici, redevenir un peu moi-même et reprendre un certain essor ? — Je voulais vous écrire en latin, mais je n'ose ; vous excuserez un pauvre honteux ;

Non inculca canam tibi carmina, mortis in antro
Frigidus. Eripe me, si te penès aurea virga est,
Eripe me his tenebris, et lucem redde precanti !

Je sais que votre Hermès vole à tire-d'aile ; vous avez trop bien attaché ses talons

nières pour que d'ici à long-temps il interrompe sa course aérienne.

Tandis qu'au Parnasse latin
Cueillant des fleurs toujours nouvelles,
Vous faites un riant butin
De lis, de roses, d'immortelles;
Et que dans ces heureux bosquets
Où jaillit une eau vive et pure,
Vous composez mille bouquets
Dont s'empare aussitôt Mercure :
Dans un morne séjour luttant contre le sort,
Loin du vallon fleuri que baigne Castalie,
J'écarte les cyprès dont la mélancolie
Ombrage, autour de moi, l'asile de la mort.

De cette affligeante peinture,
Ami, ne vous effrayez pas :
D'un astre malfaisant j'ai senti l'injure,
Et de près chaque jour mon œil voit le trépas;
Mais dans l'adversité l'âme se fortifie. . . .
Dieu ! quel cours de philosophie !

Pardonnez, cher Hermès ; pour consoler mon cœur,
Quelque secours humain me devient nécessaire :

Ah ! sans l'amitié tutélaire,
Même alors qu'on le brave, on succombe au malheur. »

(Le respect dû à l'infortune ne nous permet pas de désigner, même par une lettre initiale, le nom de notre correspondant. Agé de 45 ans environ, il a déjà fait quelques éducations particulières. C'est une tâche qu'il est parfaitement en état de remplir. En attendant qu'il doive cet emploi à un bienfait très-utilement placé, si quelque offrande au talent malheureux est déposée entre nos mains, nous nous hâterons de la faire parvenir à sa destination.)

HISTORIETTES. BONS MOTS.

31. La première harangue à la fin de laquelle on ait crié *bis*.

Philippus quintus, Ludovici decimi quarti nepos, quum anno 1707 Hispaniam peteret ex foedere regnaturus, per oppidulum Montem-Lethericum iter habuit. Ibi parochus, curialium stipante ingenti catervâ, obviam novo regi quum processisset, datâ fandi copiâ, sic locutus est :

« Rex optime maxime, quoniam dudum et probè intelligo quantam prolixæ conciones molestiam, quantumque oratores tædium creent audientibus, hæc tibi pauca canere constitui :

Castri Quirites, Montis et Letherici,
Lætissimi tantum celebrant hospitem.

Magni nepos Regis, Deus te dirigat !

Hispaniæque tam bonus

Longissimâ faustissimus

Ætate princeps imperet !

Mirè delectatus pastoris cum studio tum cantiunculâ rex quum exclamâset *Bis*, cantum iteravit parochus, et voce longè hilariori utique fidentior. Tum Philippus ipsi præsentî decem ludovicos aureos numerari iussit. Quibus acceptis, facetissimus curio non dubitavit

vicissim exclamare *Bis*. Neque Regis liberalitas audaculum petitozem respuit (1).

32. Les jongleurs indiens et Jacques de Falaise renouvelés des Grecs.

Indos præstigiatores nuper obstupuit Lutetia, nudum acinacem capulo tenus sorbentes haustu prorsus innocuo. Neque est quod tale portentum Indiæ Gallia nostra invidet. Nam ex quo isti ad patrium Hydaspem reversi sunt auro nostro graviores, in solatium nobis Jacobum suum, infestissimam et araneis et muribus et colubris et bufonibus et sordibus quibusvis et totis ensibus gulam, misit Falesia. Nihil tamen sub sole novi : majora enim vidit Græcia, si qua omnino fides vel ipsi Græciæ vel testi Apuleio.

« Athenis, inquit circulatorem meis ipsissimis oculis aspexi, qui spatham equestrem præa-

(1) Nous avons traduit en vers iambiques, avec une fidélité rigoureuse, la chanson française. On peut chanter le latin sur le même air que le français, en mettant deux notes liées sur la première syllabe de *Montis*, et deux sur la dernière de *dirigat*. Au mot *imperet* il faut changer la blanche en une noire pointée et une croche.

Tous les bourgeois de Châtre et ceux de Montlhéry
Mènent fort grande joie en vous voyant ici.

Petit-fils de Louis, que Dieu vous accompagne !

Et qu'un Prince si bon, don, don,

Cent ans et par delà, la, la,

Règne dedans l'Espagne !

cutam mucrone infesto devoravit. Mox ident, invitamento exiguae stipis, venatoriam lanceam, quâ parte minatur exitium, in ima viscera condidit. Et ecce immersi teli exstans hastile scandit puer, in mollitiem decorus. Hic flexibus tortuosis enervem exossemque saltationem explicat, cum omnium qui aderamus admiratione. Diceres Dei medici baculo serpentem generosum lubricis amplexibus inhærere. »

33. Le choix des termes.

Quidam adstabat ad tabernam pomariæ, foeminæ vehementer obesæ, oculis lustrans ea quæ proposita venum erant. Illa ex more invitavit, si quid vellet; et quum vidcret hominem intentum ficis: « Vis, ait, ficos? sunt perquam elegantes. » Quum ille annuisset, rogat quot libras vellet, tacentemque occupans, « Vis, inquit, quinque libras? » Annuenti tantum ficorum effudit in gremium. Dùm illa reponit lances, hic se subducit, non cursu sed placidè. Ubi prodiisset acceptura pecuniam, vidit emptorem abire. Insequitur majore voce quàm cursu. Ille dissimulans pergit quò coepit ire. Tandem multis ad foeminæ vocem concurrentibus, restitit. Ibi in populi coronâ agitur causa: risus oboritur; emptor negabat se emissee, sed quod ultrò delatum fuisset accepisse: si vellet experiri apud judices, se compariturum.

34. Le boxeur désappointé. (Voyez pag. 180 et 218.)

Fuit Londini pugil quidam viribus pollens et palæstræ valdè studiosus. Quum in ejus conspectu grandioribus verbis laudaretur agrestis, qui præ cæteris incredibili nervorum robore emineret, eum statuit Anglus invisere, quamvis in longinquâ provinciâ versaretur. Nec mora, insilit equum proficisciturque rusticum ad pugnam provocaturus. Adest et in hominem incidit qui fortè agellum ligone fodiebat. Ex equo desilit lætus, et accedens : « Amice, inquit, te robustum ac palæstræ haud rudem prædicant; nos quoque per vicos et plateas Londini aliquod nomen decusque gessimus; nec fateri dubitaverim, me perlongum iter eâ mente suscepisse, ut tecum viribus certare liceret. » Rusticus nihil; sed ligone quàm placidè posito, viatorem manu magnâ occupat medium, correptumque suprâ murum qui non procùl aberat, vi prorsùs herculeâ jaculatur. Quo facto, ligonem rursùs capit et persequitur incepta.

Alter verò confractus contususque, animo pariter et corpore ægrotabat : non hæc profectò voluerat consèqui; se victurum existimaverat non vincendum. Heu! populares lauros contaminaverat rusticus! Probatæ totiès ignobili lacerto vires cesserant! Sedatis tamen paulatim doloribus, ad discessum se accingit, sed trans murum stabat equus : « Heus, tu,

10**

inquit rustico, quandòquidem ad me hùc projiciendum valuisti, equum paritèr projice, quæso. »

35. Le héros fondu.

Celeberrimus quidam gentium victor apud Romanos, cui insignem senatus paraverat triumphum, suam ipse, non ex auro argenteo aut ex ære conflari statuam voluit, sed è cerà fingi. Collocatam in foro flagrantibus tædis circumdari jussit, quarum ardori sensim cedebat; commonstrans scilicet, humanos honores splendescere quidem ad tempus, verùm splendore ipso ad exitium labi.

Plusieurs personnes nous adressent des pièces sur les événemens politiques, ou des vers pour ou contre ceux qui jouent un rôle dans ces événemens. Nous ne pouvons que leur rappeler ce paragraphe (page 4 de l'Hermès): « Constamment armé du caducée pacifique, notre Mercure n'admet ni satires, ni allusions malignes, ni personnalités. Tout-à-fait étranger à la politique, il se concentre dans un monde purement littéraire. »

Nous n'avons d'autre but que de propager ou plutôt de réveiller le goût des bonnes études: des témoignages nombreux et décisifs attestent l'utilité de notre travail; c'est le seul éloge qui puisse nous toucher. Presque tous les collègues ont déjà souscrit à l'Hermès. Après les hommes attachés par état à l'instruction publique, la classe la plus nombreuse de nos lecteurs est celle des médecins. Cette honorable profession a toujours compté une foule d'excellens humanistes, et l'on a remarqué dans la plupart de ceux qui ont écrit en latin la pureté et l'élégance de Celse, leur maître et leur modèle.

NOCTES FABULOSÆ.

PSYCHE.

CAPUT TERTIUM.

11. Psyché entend son mari sans le voir ; il lui est défendu de recevoir la visite de ses sœurs.

His peractis , vesperâ suadente , concedit Psyche cubitum. Jàmque propectâ nocte , clemens quidam sonus aures ejus accidit ; illa , pro tantâ solitudine metuens , et pavet et horrescit.

Jàmque aderat per tenebras maritus qui se videri non passus , antè lucis exortum properè discessit. Singulis noctibus maritus ille ad uxorem suam redibat , necdùm orto die se propriebat. Verùm assidua consuetudo jàm eum commendaverat , et sonus incertæ vocis erat quoddam solitudinis solatium.

Intereâ Psyches pater materque indefesso luctu atque mœrore consenescebant. Hujus majores sorores , cognitâ re , suos reges deserunt , certatimque ad parentum suorum conspectum properant. Eâ ipsâ nocte Psychen sic alloquitur maritus : « Tibi , uxor dulcissima , ingens imminet periculum. Sorores tuæ , tuum

vestigium requirentes, jam scopulum quo exposita fuisti adierunt. Illas nec responso digneris, imò nec prospicias omninò. Alioqui mihi quidem gravissimum dolorem, tibi verò summum creabis exitium. »

12. Elle se plaint de la sévérité de cette défense et en obtient la révocation.

Ille annuit, et ex arbitrio mariti se facturam spondit. At diem totum lacrymis et planctibus misella consumit. Se prorsus perisisse dictitat, quæ septa carcere, et humano colloquio viduata, ne sorores quidem suas de se moerentes videre possit. Nec lavacro, nec cibo, neque ullâ denique refectione recreata, flens ubertim decessit ad somnum. Mox superveniente marito, Psyche expergiscitur, novasque fundit lacrymas. Ille uxorem solari frustra conatus, demùm incipit : « Age, carissima, jam nunc ut voles ; memineris tamen monitionis meæ quum te coeperit serò poenitere. »

Tunc illa precibus, et dum se morituram comminatur, extorquet à viro ut cupitis fruatur, ut sorores videat, luctus mulceat, ora conferat. Imò maritus novæ nuptæ concedit, ut sorores auro et monilibus, quibuscumque velit, donet. Sed identidem monet nè pernicioso consilio incitata, mariti formam tentet cognoscere : « Sacriliga enim ista, inquit, cu-

riositas te tanto fortunarum cumulo dejiceret; meque postea tibi eriperet. »

13. Elle reçoit ses sœurs.

Gratias egit marito Psyche; jamque lætior animo « Prius, inquit, centies moriar, quam tuo isto dulcissimo connubio caream. Amo enim, et efflictim te, quicumque es, diligo. Sed illud etiam precibus meis, oro, largire ut famulus ille tuus Zephyrus, eadem vecturâ quâ usa sum, sorores huc mihi sistat. » Invitus vir cuncta se facturum pollicitus, luce proximante, de manibus uxoris evanuit.

At illæ sorores, percontatæ scopulum quo fuerat Psyche deserta, festinanter adveniunt, flentesque proprio illam cient nomine. Nec mora, Zephyrus clementissimo flatu ambas ad juniorem sororem deportat. Jam mutuis amplexibus fruuntur, et uberes præ gaudio spargunt lacrymas. Mox lavacro et opiparâ cœnâ relectæ sorores, ac coelestium divitiarum copiâ attonitæ, enixè rogant quis sit tantarum rerum dominus, quisve aut qualis ipsius sit maritus. Nec tamen Psyche conjugale illud præceptum ullo pacto temerat, sed confingit esse juvenem quemdam et speciosum, primâ lanugine genas inumbrantem, ac plerumque rurestribus et montanis venatibus occupatum. Et, nè quâ sermonis procedentis occasione consilium tacitum proderetur, eas, auro facto gemmosisque mo-

nilibus onustas, statim vocato Zephyro tradit reportandas.

14. Ses sœurs sont dévorées de jalousie.

Sorores egregiæ, domum redeunt, jamque gliscentis invidiæ felle flagrant, multa secum sermonibus mutuis perstrepebant. Sic denique infit altera : « Nosne, iisdem parentibus prognatas, tam diversam sortem sustinere ! Ego et tu, quæ natu majores sumus, maritis advenis ancillæ deditæ, procùl à patriâ degimus velut exulantes : hæc autem novissima tantis opibus et Deo marito potitur ! Vidisti, soror, quantâ in domo diversetur ; et qualia dederit monilia ; quibus vestibus præniteat ; quibus splendeat gemmis ; quantum denique aurum calcet pedibus. Quòd si maritum etiàm tam formosum tenet, ut affirmat, nulla nunc in orbe toto felicior vivit. Fortassis deam quoque illam Deus maritus efficiet. Jam numini propior est mulier quæ Voces ancillas habet, et Ventis ipsis imperat. At ego misera, maritum, patre meo seniore sortita, seris et catenis quasi obdita custodior ! »

15. Elles forment le projet de la perdre.

Suscipit altera : « Ego verò maritum, articulari morbo complicatum, sustineo ; et uxoris minùs quàm medicæ laboriosam ago personam. Recordare, soror, quàm superbè, quàm arro-

ganter nobiscum Psyche egerit; quæ de tantis divitiis exiguum munus nobis invita projecit, confestimque præsentia nostrâ gravata, propelli nos, et efflari et exhibilari jussit. Nec sum mulier, nec omninò spiro, nisi eam pessum de tantis opibus dejecero. Consilium validum ambæ requiramus. Jàmque ista munera quæ ferimus, neque parentibus nostris neque ulli demonstrémus alii: imò nec omninò quidquam de ejus salute nôrimus. Quod vidimus, quod vidisse nos poenituit, id omnes ignorent: nec sunt enim beati quorum divitias nemo novit. Sciet se non ancillas, sed sorores habere majores. Et nunc quidem concedamus ad maritos; mox aptis cogitationibus instructæ, ad superbiam puniendam firmiores redibimus. »

CAPUT QUARTUM.

16. Le mari de Psyché lui donne des avis salutaires.

Pessimæ igitur foeminæ, tam pretiosis illis muneribus absconditis, comam trahentes et perindè ac merebantur ora lacerantes, simulatos redintegrant fletus. Parentes suos, redulcerato prorsus dolore, raptim deserunt vesaniâ turgidæ; et domus suas contendunt dolum scelestum, imò parricidium struentes contra sororem insontem.

Intercà Psychen maritus ille quem nescit,

rursùm nocturnis sermonibus sic cômmonet :
 « Perfidæ lupulæ magnis conatibus nefarias
 insidias tibi comparant : suadebunt tibi meos
 ut vultus explores, quos, ut tibi sæpè prædixi,
 non videbis si videris. Ergò si posthàc pessimæ
 illæ lamiae noxiis animis armatæ venerint (ve-
 nient autem scio), nullum omninò sermonem
 conferas; et id si tolerare, pro genuinà sim-
 plicitate proque animi tui teneritate non po-
 tueris, saltem de marito nil quidquam vel au-
 dias vel respondeas. Nàm infantulus ille quem
 nobis utero gestas, si texeris nostra secreta si-
 lentio, divinus nascetur; sin aliter, mortalis. »

17. Il lui annonce qu'elle porte un dieu dans son sein.

Nuntio Psyche læta florebat, et divinæ so-
 bolis solatio recreata materni nominis digni-
 tate gaudebat. Crescentes dies et menses
 exeuntes anxia numerat, futuri pignoris di-
 vinâ gloriâ gestiens. Sed jàm pestes illæ teter-
 rimæque furiae, anhelantes vipereum virus et
 festinantes impiâ celeritate navigabant. Tunc
 sic iterùm maritus suam Psychen admonet :

« Dies instat ultimus, et casus extremus, et
 sexus infestus. Sanguis inimicus jàm sumpsit
 arma, et castra commovit et aciem direxit, et
 classicum personnit. Jàm mucrone districto ju-
 gulum tuum nefariæ tuæ sorores petunt. Heu
 quantis urgemur cladibus, Psyche dulcissima!
 Tui nostrique miserere; domum, maritum,

teque et istum parvulum nostrum imminentis ruinæ infortunio libera. Illas scelestas fœminas (quas tibi post internecinum odium et calcata sanguinis fœdera sorores appellare non licet) neque videas neque audias, quum, more Sirenium scopulo prominentes, funestis vocibus saxa personabunt. »

18. Psyché gagne encore son mari.

Suscipit Psyche cum lacrymis et singultibus: « Jamdudum fidei atque parciloquii mei perpendisti documenta; neque eò seciùs approbabitur tibi nunc etiàm firmitas animi mei. Tu modò Zephyro nostro rursùm præcipe fungatur obsequio; et in vicem denegatæ sacrosanctæ imaginis tuæ, redde saltem conspectum sororum; indulge mihi germanos complexus, et tibi devotæ dicatæque Psyches animam gaudio recrea. » His verbis et amplexibus tenerimè victus maritus se facturum quæ ipsa vellet spondit, et celeri fugâ prævertit lumen nascentis diei.

Nefariæ sorores, nec parentibus quidem visis, rectà de navibus scopulum petunt illum præcipiti cum velocitate. Nec immemor Zephyrus regalis edicti, quamvis invitus, eas gremio spirantis auræ susceptas, solo reddidit. Illæ domum penetrant, complexæque suam prædam, venenumque penitùs abditæ fraudis vultu læto tegentes: « Psyche, inquirunt, non

itâ ut pridem parvula, et ipsa jam mater es. Quantis gaudiis totam domum nostram partus hilarabit tuus ! O nos beatas, quas infantis aurei nutrimenta lætabunt ! Qui si parentum, ut oportet, pulchritudini responderit, prorsus Cupido nascetur. »

19. Elle revoit ses sœurs, et se trahit.

Sic affectione simulatâ, paulatim sororis invadunt animum ; quæ statim eas, balnearum vaporosis fontibus curatas, pulcherrimo trichinio mirisque edulibus atque tucetis oblectat. Jubet citharam loqui, psallitur ; tibias jugere, sonatur ; choros canere, cantatur. Hæc omnia, nullo præsentē, dulcissimis modulis animos audientium demulcebant. Nec tamen scelestarum foeminarum nequitia, vel ipsâ mellitâ cantus dulcedine mollita, conquievit : sed, ad destinatam fraudum pedicam sermonem illico conferentes, dissimulanter occipiunt sciscitari qualis ei maritus et undè oriundus, et quâ vitæ sectâ.

Tunc illa simplicitate nimîâ, pristini sermonis oblita, novum commentum instruit ; aitque maritum suum de provinciâ proximâ, magnis pecuniis negotiantem, jam medium cursum ætatis agere, interspersum rarâ canitie. Nec in sermone isto tantillum morata, rursum opiparis muneribus eas onustas ventoso vehiculo reddidit.

20. Ses sœurs se disposent à lui arracher tout son secret.

Ad parentes suos abeunt, sic secum altercantes : « Quid, soror, dicemus de tam immani fatuæ illius mendacio ? Maritus nunc adolescens florenti lanugine barbam instruit, nunc ætatis mediæ canitiem patitur. Quis ille, quem modici temporis spatium repentinâ senectute deformavit ? Nil aliud reperiēs, soror, quàm vel mendacium istam pessimam fœminam confingere, vel formam mariti sui nescire. Si viri sui faciem ignorat, Deo profectò nupsit, et Deum nobis prægnatione istâ gerit. Certè si divini puelli, quod absit, hæc mater erit, statim me laqueo nexili suspendam. »

Sic inflammatæ sorores parentum ædes ingrediuntur, et attexunt fallacias. Totâ nocte novas fraudes moliuntur, et summo mane, exitiabilibus dolis instructæ, scopulum pervolant.

CAPUT QUINTUM.

21. Psyché craint d'être dévorée par son mari.

Soliti venti præsidio ad notas sororis ædes delatæ, lacrymisque pressurâ palpebrarum coactis, sic misellam compellant : « Tu quidem, felix ipsâ mali ignorantia, sedes omnino incutiosa proprii periculi : nos autem quæ pervigili curâ rebus tuis excubamus ; cladibus tuis miserè

cruciamur. Nàm pro vero comperimus (neç te, sociæ doloris casûsque tui, id celare possumus) immanem colubrum, multinodis voluminibus serpentem, veneno noxio colla sanguinantem, hiantem ingluviæ profundâ, ad te noctibus latenter adrepere. Nunc recordare oraculi quod te trucis bestię nuptiis destinatam esse cecinit. Et multi coloni, quique circumsecus venantur, videre eum vesperâ redeuntem è pastu, proximique fluminis vadis innatantem. Nec diù dulcibus alimentis te saginandam prædicant; imò te, quùm primùm prægnationem tuam tempus maturaverit, opimiore fructu præditam devoratum iri à monstro omnes affirmant. Jàm perpende utrùm sororibus pro tuâ carâ salute sollicitis assentiri velis, et declinatâ morte nobiscum secura vivere, an sævissimæ bestię visceribus sepeliri. Certè nos sorores officium nostrum piè fecerimus. »

22. Elle implore les conseils et le secours de ses sœurs.

Psyche, utpotè simplex et animi tenella, rapitur verborum tam tristium formidine : ferè amens, prorsus omnes mariti monitiones, ac promissiones suas obliviscitur, et in barathrum sese præcipitat. Tremensque, et exsanguis colore lurida, sic ad illas semianimi voce sub-strepit.

« Vos quidem, carissimæ sorores, ut par erat, in officio pietatis vestræ permanetis : verum

et illi qui talia vobis affirmant, non videntur mihi mendacium fingere. Nec enim unquam viri mei vidi faciem, vel omnino quis sit novi; sed nocturnas tantum audiens voces, maritum incerti status et prorsus lucifugam habeo, aliquam sane bestiam. Is me magnoperè semper à suo terret aspectu, malumque grande de vultus curiositate præminatur. Nunc, si quam salutarem opem periclitanti sorori vestræ potestis afferre, jam nunc subsistite. »

23. Elles lui conseillent d'égorger son mari pendant son sommeil.

Nudatum atque inermem nactæ sororis animum facinorosæ mulieres, omissis jam tectæ machinæ latibulis, districto fraudum gladio simplicis puellæ paventes cogitationes invadunt. Sic denique trepidantem alloquitur altera earum :

« Viam quæ sola deducit ad salutem, diu diuque cogitatam monstrabimus tibi. Novaculam præacutam lectulo latenter absconde. Dein lucernam, completam oleo et claro lumine micantem, subde alicui tegmini. Omni isto apparatu callidè dissimulato, postquam maritus, exordio somni prementis implicitus, altum soporem flare coeperit, toro tu delabere; nudoque vestigio pensilem gradum minuens, retege lucernam; ac novaculam arripiens, nisu quam validissimo noxii serpentis cervicem abscede,

Nec nostrum tibi deerit subsidium : sed quum illius morte salutem tibi feceris , cuncta hinc ocius tecum auferemus anxie , decentibusque quam primum nuptiis hominem te jungemus homini. »

24. Psyché fait à la hâte tous les préparatifs de cet attentat.

Tali verborum incendio inflammata sororem descrentes ipsæ protinus , et tanti mali confinium sibi etiâ eximie metuentes , Zephyri impulsu solito porrectæ super scopulum , pernici se fugâ proripiunt , statimque conscensis navibus abeunt.

At Psyche relictâ sola vario cogitationum æstu fluctuat. Quamvis statuto consilio et jam obstinato animo paret facinus , adhuc titubat , multisque distrahitur affectibus. Festinat , differt ; audet , trepidat ; ignoscit , irascitur ; et , quod est ultimum , in eodem corpore odit bestiam , diligit maritum.

Vesperâ tamen jam noctem trahente , præcipiti festinatione nefarii sceleris instruit apparatus.

Nox aderat , et maritus aderat , et brevi in altum soporem descenderat. Tunc Psyche , quamvis et corporis et animi infirma , fati tamen sævitiâ vires subministrante , profert lucernam , arreptâque novaculâ , scelus aggreditur.

25. A la lueur d'une lampe, elle reconnaît dans son mari Cupidon lui-même.

Sed quùm primùm admoto lumine tori secreta claruerunt, videt omnium ferarum mitissimam dulcissimamque bestiam, ipsum illum Cupidinem, formosum Deum formosè cubantem. Cujus aspectu lucernæ quoque lumen hilaratum increbuit, et acuminis sacrilegi novaculam pœnitebat.

At verò Psyche tali visu deterrita, impos animi, marcido pallore lurida, tremensque discedit in imos poplites, et ferrum quærit abscondere, sed in suo pectore; quod profectò fecisset, nisi ferrum, timore tanti flagitii, temerariæ manibus esset delapsum.

Dùm sæpiùs divini vultûs intuetur pulchritudinem, illa recreatur animi. Videt capitis aurei genialem cæsariem, ambrosiâ temulentam; cervices lacteas; genas purpureas; crinium globos decorè impeditos, alios antependulos, alios retropendulos, quorum splendore nimio ac vividis fulguribus ipsum lucernæ lumen vacillabat. Per humeros volatilis Dei, pinnæ roscidæ micanti flore candicant; et quamvis alis quiescentibus, extimæ plumulæ, tenellæ ac delicatæ, tremulè resultantes, inquietè lasciviunt. Antè lectuli pedes, jacebat arcus, et pharetra et sagittæ, magni Dei tela.

(*La fin au prochain numéro.*)

*Matières de vers proposées pour le numéro
du premier janvier 1817.*

(Tous les morceaux destinés au 8^e numéro de l'Hermès, doivent nous être adressés le 10 décembre au plus tard.)

11°. Le jour de l'an ou les étrennes ; pièce d'une cinquantaine de vers.

12°. Les œufs frais de Paris ; épigramme, ou petit conte.

Nous proposons en outre pour le même numéro un recueil de pensées détachées en prose latine , dans le genre des caractères de Théophraste et de ceux de la Bruyère. Nous choisissons pour sujet *la Gastromanie*, qu'on a presque divinisée de nos jours. Chacun pourra nous adresser son petit paragraphe, en le signant au moins d'une lettre quelconque. Nous disposerons le tout de notre mieux, et si cet essai réussit, l'*Hermès* pourra présenter un jour une collection de caractères extrêmement piquante. La vivacité du Provençal avec la gravité du Flamand, la malignité du Parisien avec la bonhomie de l'Auvergnat, la franchise du Picard avec les circonlocutions du Normand, offriront cette bigarrure charmante qu'on aime dans un parterre qui a mis tous les climats à contribution.

HERMES ROMANUS,

ou

MERCURE LATIN.

N° 6. — 1^{er} Novembre 1816. — Tome I.

L'HERMES est publié le premier de chaque mois, à commencer du premier juin 1816, par cahiers de 48 pages in-12. Le prix de l'abonnement est de QUINZE FRANCS par an, port franc par la poste. On ne peut souscrire que pour l'année entière, à Paris, rue du Cloître Notre-Dame, n° 4. On s'abonne aussi chez tous les Libraires et les Directeurs de poste de l'Europe. Les lettres non affranchies resteront au rebut.

VETERUM CARMINA.

9. Properce, comme Horace et Ovide, ses contemporains, s'est promis l'immortalité; comme eux, il est immortel.

Multi, Roma, tuas laudes annalibus addent,

Qui finem imperii Bactra futura canant.

Sed quod pace legas, opus hoc de monte Sororum

Detulit intactâ pagina nostra viâ.

Mollia, Pegasides, vestro date sarta poetæ;

Non faciet capiti dura corona meo.

At mihi, quod vivo detraxerit invida turba

Post obitum duplici fœnore reddet honos.

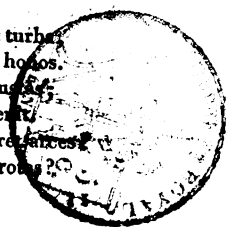
Omnia post obitum fingit majora vetustas

Majus ab exsequiis nomen in ora venit.

Nam quis equo pulsas abiegnoscere iunctas

Hectora per campos ter maculasse rotas

Tome I.



Idæum Simoenta Jovis cunabula parvi?

Qualemcumque Parin vix sua nosset humus.

Exiguo sermone fores nunc Ilion, et tu

Troja, his Œtæi numine capta Dei.

Nec non ille tui casûs memorator Homerus

Posteritate sumum crescere sensit opus.

Meque inter seros laudabit Roma nepotes;

Illum post cineres auguror esse diem.

Nè mea contempto lapis indicet ossa sepulcro

Provisum est, Lycio vota probante Deo.

RECENTIORUM CARMINA.

73. Eloge du vin de Bourgogne. Cette pièce fut composée par Bénigne Grenan, Bourguignon, professeur de rhétorique au collège d'Harcourt, au commencement du 18^e siècle. Coffin (p. 194), ami de Grenan et Champenois, riposta par l'éloge du vin de Champagne que nous publierons au prochain numéro. N'y aura-t-il point sur les bords de la Garonne un poète latin assez inspiré par le vin du crû, pour en soutenir l'honneur contre ces deux redoutables antagonistes. Bordeaux est, après Nantes, la ville du royaume où l'*Hermès* compte le plus de lecteurs. Que l'un deux chante ses plaisirs et la gloire de sa patrie ! mais qu'il chante aussi bien que ses rivaux, car nous n'admettrons que des vers excellens, des vers dignes du sujet.

VINUM BURGUNDUM.

Testa, Burgundo gravidam liquore,

Quam jocus circumvolat, et nitenti

Sanitas vultu rubicunda, et insons

Risus, Amorque :

Te canam fandi celebrata magistram.

Tu potes tardos homines docere,

Improbos quos vix labor erudit

Fingat ad artes.

Te fugit nigrâ truculenta fronte
Cura. Quos urgens rigidis Egestas
Obligat vinclis, tua, vi potente,
Pocula solvunt.

Anxio surgit cibus apparatu;
Docta sed frustrâ manus elaborat
Splendidis dulcem dapibus saporem,
Ni comes adsis.

Nâm suum Rhemi licet usque Bacchum
Jactitent; æstu petulans jocosus
Hic quidem fervet cyathis, et aurâ
Limpidus acri

Vellicat nares avidas; venenum
At latet: multos facies fecellit.
Hic tamen mensam modico secundam
Munere spargat.

Tu senum nutrix querulos benigno
Lacte titillas, refovesque alumnos.
Ut valens per te redit in caduca
Membra juvenia!

Vatis effectam malè si reliquit
Igneus mentem calor, atque vena
Ingens, dives modò quæ fluebat,
Si pigra torpet:

Tu Caballino melior fluento
Suscitas Musam, residem, et vigentes
Spiritus, grandique pares cothurno
Fortior afflas.

Quid ciet dirum tuba ranoa bellum?
Plus scyphi prosunt. Ferus inde miles
Hauriat robur: peritura siceus
Vix trahit arma.

Sed datum Marti satis est cruento :
 Aptior lædis simul et choreis
 Evoca lentam, borra Testa, fausto
 Nectare pacem.

Nunc beant unctas tua dona cœnas :
 Mox et in pagis resupina pubes
 Tædium belli tibi tradet amplis
 Mergere trullis.

Noxio lædat stomachum Lyæo
 Præla quem passim subigunt, racemus ;
 Hic gravet nervos, caput angat ille,
 Perfidus hospes.

Tu subis nervis capitique sana ;
 Nec levat tristes medicina morbos,
 Ut latex pellit tuus, innocentis
 Filius uvæ.

Somnus aversâ fugitivus alâ
 Nil preces curat levis obstinatas :
 Fuderis rorem, revolabit imbre
 Uduş amico,

At verecundi violare leges
 Liberi nobis scelus esto ; teque
 Speret haud æquam tua qui protervò
 Munera tractat.

Perge vitali, pia Testa, succo
 Principis corpus vegetum tueri,
 Salva quo salvo benè temnat omnes
 Gallia casus.

Vina sic, quæ fert ubicumque tellus,
 Victa decedant tibi, regiæque
 Audias mensæ decus, et salutis
 Optima custos.

54. Le Marché aux chevaux (matière proposée page 144).
L'auteur de la Fantasmagorie (p. 159) a traité ce nouveau
sujet avec une aimable facilité qui lui conciliera une seconde
fois tous les suffrages.

Area longa patet, spectabilis æquore plano,
Utrîmque arboribus frondosis consita; more
Emporium hanc veteri certis statuère diebus,
Punica gens prorsus, mangones: undique circum
(Turba heu! diverso fatis collecta labori)
Prostat equorum agmen, loro vel fune revinctum;
Fasciculi paleæ, mutandæ insignia sortis,
Candarum stringunt flavo primordia nexu.

Hosne vides, genuit quos patria clara, caballos?
Clara quidem, ut simulant hominum mendacia, quippè
Plura alibi vastus non unquam parturit orbis.
En simplex juvenis rapidum sibi poscere cursu,
Quique ferox animis cervice superbiat altâ,
Quadrupedem; accedit mango, verbisque dolosis
Foetus, « Adest ætate tibi qui convenit, inquit;
Vix numerat quinos. » His dictis, ultima carpens
Labra manu, ostentat dentes, quos manè coegit
Et ferri rigor et limæ decrescere morsus.
Atque ut primus equi subeat discrimina, namque
Ignibus immodicis ferverescere dixit, in illum
Assilit; ac miseri fodicans calcaribus armos,
Alarum in speciem membris diverberat auras.
Hic soliti gressus multo conamine vincit
Pigritiam, cursuque fidem vendentis anhelò
Implet, Achilleos visus superâsse jugales.
Hæc sat magna seni, nimio cui pondere quantum
Languida crura premit lustrum: sed fallere doctus
Grege mercatorum tepefacto nectare vitis
Gutturâ perfundens, vires recreârat Iaccho.

Rusticus ecce venit, mannum lustramine quærens,
Non pulchrum, quid enim? at robusto corpore, quique
Impositum saccis hominem ferat. Invenit unum,

Ut credit; prædamque simul speculatus, ad illum
 Gurrît mango : « Vides, inquit, cui Gallia nusquam
 Possit habere parem. Centum quidam modò nummos
 Obtulit, at novîs denos tu solve, relinquam.
 Aspice crura, pedes, nervos et fortia terga;
 Sed præsertim oculis huic verè gemmea fulgent
 Lumina, nocte, die pariter. » Nec falsa profatur,
 Cæcus erat sonipes : at tantæ rusticus artis
 Nescius, ancipitis laqueo comprehenditur astûs;
 Annuit, et numerat nummos; vectusque caballo
 Decidet in foveam, cautus nisi viderit ipse.

Atque hæc parva tamen; nondùm hæc molimina fraudis
 Maxima. Cernis equum nitidæ pinguedinis : emptor
 Miratur molem, et dorsum conscendere gaudet.
 Dùm redit ille domum, sessoris pondere sensim
 Compressus sese ventosas solvit in auras
 Pegasus, inflatus follis. Tùm tubere fœdo
 Apparent formæ; constrictus in ossibus aspris
 Hæret eques; frustrâ repetitis punctibus urget
 Manni reliquias; nil proficit : ossea crates
 In statione manet. Sic olim Herois Iberi
 Armigerum Pansam vis insidiosa latronum
 Quatuor ignarum suspendit in aere tignis.

Mangonum fraudes varias, technasque latentes,
 Multiplicesque dolos non possit cernere Lynceus.
 Jàm quis credat? Equos hùc plurima plaustra jacentes
 Advexère; alios geminorum juncta virorum
 Brachia robusto pendentes vecte tulerunt,
 Lampadis immensæ similes : tamen arte refecti,
 Toto manè valent, saltemve valere videntur.

Et jàm turba forum sensim dilapsa relinquit;
 Emptoresque simul mercatoresque tabernæ
 Proxima tecta petunt, ubi fraus quoque certa paratur;
 Et conveuta meri fumoso pignore firmant.

Adolphus JAUFFRET.

95. Madrigal à une dame qui prend du tabac.
(Sujet proposé page 192.)

Haurire, Phyllis, pulverem naso soles
Subtilem ; ait nescio quis illum maximè
Stimulare vires ingent. Pulchram tamen
Hanc esse consuetudinem semper negas.
Tu docta, mentis dote polles plurimâ,
Tibique pulvis prorsus est inutilis :
Oblatus at quondam ille reginæ fuit ;
Hoc jure tu regina, carpe, cordium.
Adolphus JAUFFRET.

96. Sur le même sujet.

Quàm benè purpureos vultus et candida pulvis
Discolor ora linit, pollice deciduus.
Elicito arentem delibat rore voluptas ;
Quid mirum huic visco si meus hæret amor ?
Splendidior factus tenui fuliginis umbrâ
Nase, nites ; te sic, nasule, depereo.
Eugène BARBIER-VÉMARS, fils.

77. Sur le même sujet.

Quisque tuæ niveos laudabat frontis honores,
Purpureasque genas, collaque candidula :
Ast aliâ laudem quærens è parte, tabaccum
Sumis, et hinc similis diceris esse viro.
Nec tibi jam satis est formâ vicisse puellas,
Prudentes æquas nunc gravitate viros.
COLEAU - LECOYNTE, ancien colonel.

78. L'espace.

C'est une sphère immense dont le centre est partout
et la circonférence nulle part.

Quà patet immensus radiis æqualibus orbis,
Invenias ubi vis medium, circùm ultima nusquàm.
LES MUSES DE JUILLY.

79. Le jour des Morts. --- L'Eglise a consacré le deuxième jour de ce mois à prier solennellement pour les Morts. Cette auguste et lugubre cérémonie a inspiré de beaux vers à l'auteur des deux pièces insérées page 202 de ce volume. La gravité du sujet n'a point exclu des détails gracieux, dont quelques-uns sont empruntés à la touchante élégie de Gray sur un cimetière de village. (Sujet proposé page 192.)

Altera jam rediit primævâ à luce novembris;
 Ille dies fulget veniæ sacratus et iræ.
 Undique concurrat vulgus; tum vestibus atris
 Religio induitur; novus hinc honor additus ori,
 Sacraque majestas everso crescit ab orbe.
 Manibus hæc hodiè solemnia grata reducens
 Funereas clamore domos reserabat avorum:
 Heu! memini, nec tristis adhuc effluxit imago.

Lucifer ortus erat; tennes librata per auras
 Feralem sonitum Scythicis stridoribus æra
 Miscebant; ad templa viri matresque ruebant.
 Agmine collecto, quæ sint celebranda sacerdos
 Festa docet plebem, placido sic ore locutus:
 « Christicolis meritò certatim heroibus, inquit,
 Qui sibi sublimi pepererunt astra triumpho,
 Persolvistis heri festivo carmine laudes.
 Nunc querulos, acri concussi corda dolore,
 Lugemus Manes; his noster gaudia luctus.
 Scilicet illa precii virtus, ut sublevet ægram
 Quæ brevibus tentatur adhuc cruciatibus umbram.
 Funereas ergò ipsorum properemus ad ædes,
 Eheu! quò tacitè cunctis descendimus horis.
 Quanta tamen mœstas subeunt solatia mentes!
 Insolitam lucem gelido sub marmore lethum
 Sentiet; exsanguis primâ sub imagine gentes,
 Attonitæ surgent redivivo lumine Solis.
 Tunc ego sidereas ascendens victor ad arces,
 Vos utinàm integrum ducam feliciter agmen! »
 Sic fatur, sacraque parans accumbere mensæ,

Nunc manibus tensis præsentem ostendit olympum,
 Nunc humilis prono veneratur vertice numen.
 O quàm digna Deo spectacula! poplite flexo
 Procumbens populus; priscisque admissa fenestris
 Pallida lux; pariesque labans; et agrestis inhærens
 Porticibus muscus; lampasque ex ære, vetustis
 Temporibus Solis vitæque perennis imago,
 Antè creatorem noctesque diesque refulgens;
 Majestasque Dei pollutum illapsa per orbem;
 Votaque cum lacrymis; et odor qui surgit ad aram;
 Et teneræ matrum prostratæ antè ora puellæ,
 Quæ nitido vultu, et blando modulamine vocis,
 Funeream insolitâ mulcent dulcedine pompam;
 Et resonæ cum plebe silens seges ærea cannæ;
 Et Polus arcano concordans fœdere Terris:
 Cuncta pium incendunt animum extenduntque; moventque;
 Orbis inaccessi credit transcendere fines,
 Immortalis ubi divinæ exercitus aulæ
 Perpetuo cantu gaudet celebrare Jehovam.
 Tùm facilè Domino mens ultrò accommodat aurem.

Sed jam turba ingens, variis glomerata catervis,
 Quà data porta ruit, properatque excedere templo.
 Mortis ad imperium tendunt, lugubre cauentes,
 Et fundunt lacrymas; et frontibus hispida mœstis
 Congruit arborum facies, et luctus olympi.

Funereæ interea ventum est ad limina sedis.
 Noxia taxus eam, et vepres, et pallida buxus,
 Et steriles hederæ præcingunt undique; raræ
 Apparent tiliaë, quarum cum murmure raucò
 Perstringit rapidus nudata cacumina ventus.
 Haud procùl hinc flumen sinuosis flexibus errat;
 Et mens in tumultis, et fluxâ aspexit in undâ
 Æternum motum, æternamque affixa quietem.

Ut cineres patrum, divino fervida motu,
 Rustica turba colens, veneranda agnoscere gaudet
 Saxa quibus gelidum tegitur, vel gramina, corpus!

Dilectum ubi quemque vocat, blandoque potiri
 Ore putat : sed ubi socii jam flebilis urnam
 Ingratâ repetas oculis errantibus urbe?
 Mœnibus arcentur Manes, spoliataque jure
 Indistincta jacent communibus ossa sepulcris.
 O scelus ! ô terror ! nobis infensa silentium
 Turba fremit. Væ temporibus, gentique profanæ,
 Omnis ubi sensim tumulorum, è pectore lapsa,
 Relligio exoluit, veteresque amisit honores !

Nulla sacros Manes hic saltem injuria læsit :
 Sedibus antiquis securâ in pace fruuntur ;
 Non premitur tumido fastosum nomine marmor.
 Agricola, aut pastor, vel crimine purus ab omnî
 Villicus hâc placidam carpit sub mole quietem.
 Quis scit an obscurâ perfunctus sorte Turennus,
 Ignostusve sibi lateat Cornelius alter ?
 Ecquid ? Si populo quondam sejunctus inertî,
 Melpomenes inter Martisve insignis alumnos,
 Permulceret adhuc dilecto nomine gentes,
 Anne sepulcrali recubaret molliûs umbrâ ?

Quanta mihi, studiis quam plebs ardentibus ambit,
 Per tumulos vanæ subeunt obliuia laudis !
 Attonito surgunt graviores pectore sensus.
 Quàm miseranda patent oculis spectacula ! Primum
 Insonuit cæco feralis murmure campus.
 Mox reboat precibus, gemitu et clamoribus æther ;
 Nulla caret lacrymis facies, aut planctibus ora.
 Una tamen luctus præstanti corpore virgo
 Dissimulat, Solisque jubar fugisse videtur :
 Rore sed injusso vultus perfunditur, errat
 Lumen, et incerto titubant vestigia gressu.
 Perdidit infelix quem miro ardebat amore,
 Et tacitè sponsum sibimet delegit ephebum ;
 Non temeraturam sacrata hæc fœdera jurat.

Haud procul à foliis nudato femina trunco,
 Conjugis orba gemit, dum vix tribus editus annis,

Affixus lateri, sortisque ignarus acerbæ,
 Maternis fletus permiscet fletibus infans.
 At parte ex aliâ lugebat ab ubere raptum
 Filiolum genitrix, et barbara fata vocabat;
 Et lapidi extensis hærebat prona lacertis.
 Turba colonorum prostrata in fronde caducâ,
 Umbrarum dolitura vicem, precibusque levamen
 Allatura, venit quò vox accersit avorum.
 Solemnem longo deducens ordine pompam,
 Substitit ad cineres cujusque, locumque sacerdos
 Personuit querulas cantu qui liberat umbras.

Actum est, et sancto percussus pectora motu,
 Ter populus spatium funestæ sedis obivit;
 Ter sacer antistes lustralibus abluit undis,
 Et tumuli lætis iteravit Manibus echo
 Ultima vota : « Omnes tranquillâ in pace quiescant. »

J. P. F. de C.

80. Les plaideurs hors de cour.

Qui rubro venas alboque inflatus Iaccho
 Signabat docili plurima Zêta pede,
 Cùm mera sentiret turbata sinu, qsque dehiscens,
 Talia bis tunso pectore verba dedit :
 « Hoc jàm te moneo, vinum album, et te quoque, rubrum,
 « Ni concordetis, vos ego mitto foràs. GRANCHER.

81. Le cosmopolite.

Sauromatas Priscus Germanosque ardet et Indos,
 Et quotquot gentes extera zona premit.
 Tot populos cur tam violento Priscus amore
 Diligit? Ut patriam diligat ille minùs. GRANCHER.

82. Le médecin fatigué.

Cervius ex medico miles fit. Plaudite, cives :
 Non posthàc ullum Cervius interimet. GRANCHER.

83. Une soirée à la campagne.

Libera quondam
Otia nobis,
Virgine pulsâ,
Libra reducens,
Longa ferebat
Gaudia toto
Mense, dabatque
Rure potiri.

Nunc mihi festos
Condere soles
Non licet uni.
Hora labore
Vix caret ulla,
Invidus ex quo
Imperat Hermes
Menstrua detur
Cura libello :
Nam properantes
Computat eheu !
Ipse Calendas.

Me fera cogunt
Jussa ministrum
Undique dulce
Promere mellis
Nectar, et, acre
Si quid inhæret,

Si quid amarum,
Fingere rursus :
Nempè superbus
Ut mera sugat
Gaudia lector.

Me miserum ! me
Fronte minaci
Quem Deus urget !
Ille negantem,
Munus iniquæ
Molis obire,
Aurículasque
Demittentem
(Ut solet ægræ
Mentis asellus,
Si graviori
Quandò fatiscit
Pondere dorsum)
Non dubitaret
Cædere virgæ
Vindictis ictu.

Ille lutosâ
Me spatiosi
Ruris amantem
Imperiosus
Detinet urbe :

Ast ego nuper
Callidus ipsi
Quum recitarem
Voce sonorâ
Carmina, noster
Quæ mihi plenis
Mævius audet
Mittere chartis;
Victa repentè
Lumina somno
Clausit Atlantis
Inclyta proles.
Haud secùs ægri
Corporis artus
Solvit amico
Rore papaver;
Aut, medicato
Sontibus herbis,
Dira fugacem
Spargit amatum
Saga sopore.

Dùm Deus altos
Proflat, inepti
Munera vatis,
Pectore somnos
Inscius, et vix
Luce sequenti
Triste cerebro
Virus abibit :

En ego, quamvis
Sole cadente,
Liber in agros
Præpete cursu
Tendo, propinquâ
Dulcia quærens
In breve tempus
Otia villâ.

Jàmque sub ipso
Vespere, sudi
Nuntia coeli,
Prorsùs ab imâ
Fæce paludis,
Rauca sororum
Turba coaxat.
Tùm muliebri
Garrulitate
Excitus, ipse
Gaudia sentit
Tanta; sonosque,
Sed graviores,
Musicus udo
Guttore promit,
Consona ranis
Murmura, bufo.

Mox ubi demùm
Ipsa, canoro
Fessa tumultu,

Nocte recessit
 Musa palustris :
 Quisque benignum
 Bufo soporem
 Carpere putri
 Gaudet in ulvâ ;
 Quæque , tepenti
 Condita limo ,
 Rana quiescit.

Hic ego , mecum
 Plurima volvens ,
 Astra tacenti
 Ignea cœlo
 Metior audax ;
 Et tua , Neuto ,
 Maxime Neuto ,
 Castra secutus ,
 Ambitosâ
 Tiro bilance
 Pondero tantos
 Tantulus orbes.

Me tamen alto
 Frigore sensim
 Relligiosus
 Occupat horror
 Undique cinctum
 Undique mersum
 Infinito :

Mox quatit ingens
 Pectora motus ;
 Tempora fervent ;
 Auris acutum
 Utraque tinnit ;
 Cor micat ; ardent
 Lumina ; totus
 Febre laboro .
 Artificem jam
 Miror , et ultrâ
 Ætheris arces ,
 Totius extrâ
 Limina mundi ,
 Mente volucris
 Raptus , ad ipsum
 Evolo numen.

Tanta putanti
 Quis sonus aures
 Verberat ? ô quis
 Intima cantu
 Viscera movit ?
 Ah ! Philomelæ
 Durus arator
 Dulcia furtim
 Pignora pullos ,
 Quos sua nondum
 Pluma tuetur ,
 Spemque futuræ
 Prolis ademit.

Mater iniquâ	Integrat orba ;
Abdita sylvâ ,	Et loca latè
Una silenti	Conscia luctu
Nocte quietem	Miscet inani ;
Nescit ; et ultrò	Et nemus implet
Flebile carmen	Omne querelis.

BARBIER-VÉMAR.

84. Le soldat puni de son insolence.

Per fraudes nivium , per saxa , per aspera montis
 Præruptum molitus iter , dux addere fessis
 Militibus primo tentabat ab agmine vires ,
 « Tantos pro patriâ , clamans , pro rege labores
 Forti animo tolerate ; dabit victoria vobis
 Mercedem egregiam magnâ cum laude , sodales. »

Haud illi de more alacres ; neque dicta secundo
 Excipiunt fremitu : sed cuncta per ora cucurrit
 Insolitum murmur , querulique hinc indè tumultus.
 Cuncti inimica fremunt ; aliisque protervior unus
 « Sic tibi , sic in equo facilis via , plana que rupes.
 « At desævit hiems , pannosaque corpora vexat ;
 « Et durum est miseris iter ! » haud mora , desilit heros ,
 Atque suum vectorem offert , et tradit habenas.

Vix miles conscendit equum , dorsoque superbus
 Emicat , et socios inter sese arduus infert ;
 Protinus obliquo cum fulmine pœna merentem
 Vicinâ de sepe ferit. « Jàm gaudeat alter !
 Quis succedet ? equus vacat invidiosus , amici ;
 Scande , aliquis ! » clamat duotor : Ceu tactus eodem
 Fulgure quisque silet ; pedibus juvat ire , viamque
 Carpere difficilem , et securos ferre labores.

Deh....

85. Traduction du distique d'Eugène Barbier-Vénars fils
(p. 201), sur le nouveau jet d'eau du Palais-Royal.

A peine un fleuve entier, versant toutes ses ondes,
Put laver d'Augias les étables immondes :
Que peut un filet d'eau pour nettoyer ces lieux,
Plus impurs mille fois, et plus contagieux?

A.

86. A un fat.

Quis, rogo, lustra mihi tribuat bis quatuor unquam,
Si cernat mihi frons quàm juvenilis adhuc? —
Imò, quis cernens tibi quàm juvenilius insit
Ingenium, tribuat bis duo lustra tibi?

B. PIÉTON.

87. Le Fléchier conditionnel.

Flexerium quondam legeret quum rhetor alumnis
Tàm mira orantem Turenni in funère, quidam
Sic ait illulens emunctâ nare sodali :
« Quandò eris orator tu talis, dic, bone, quandò?
— Alter eris quandò Turennius » ille reponit.

B. PIÉTON.

88. L'argent, l'argent !

L'argent chez les mortels est le souverain bien ;
C'est par lui qu'on arrive au but qu'on se propose :
Avec un peu d'argent un homme est quelque chose ;
Un homme sans argent est un peu moins que rien.

D'ACEILLY.

Quaecumque exoptes regina pecunia donat ;
Quâ nullum toto majus in orbe bonum.
Est aliquid, quisquis tantillum possidet æris.
Deterior nihilo, qui caret ære, jacet.

COLEAU - LECOYNTE, ancien colonel.

89. Traduction d'Horace par un gentilhomme allemand.

Diffugère nives. HOR. Lib. 4, od. 7.

La neige a disparu ; l'éclat de la verdure
 Dans les bois , dans les champs rajeunit la nature.
 Adoucis à l'aspect de ces nouveaux trésors ,
 Les fleuves les plus fiers n'osent franchir leurs bords.
 Euphrosine , ses sœurs , les nymphes bocagères
 Dessinent , d'un pied nu , des cadences légères.
 Le cercle des saisons te répète avec moi
 Que tout change et périt par la commune loi.
 La glace s'amollit au souffle de Zéphyre :
 Mais au printemps bientôt l'été ravit l'empire ;
 L'été cède à l'automne , et l'automne à son tour
 De l'hiver triomphant fuit l'indolente cour.
 Chaque mois voit des nuits la rapide courrière
 De son disque obscurci réparer la lumière :
 Mais au sombre séjour quels seront nos destins ?
 Un peu de cendre , une ombre , et voilà les humains !
 Qui sait si Jupiter permettra que l'aurore
 Au nombre des vivans demain nous trouve encore ?
 Apprends donc à jouir : ne te refuse rien (1)
 En dépit du neveu qui convoite ton bien.
 Quand tu ne seras plus , et qu'en pleine audience
 Minos aura porté ta dernière sentence ,
 Ni tes mille talens , ni tes nobles aïeux
 Ne te ramèneront à la clarté des cieux.
 L'innocent Hippolyte au sort qui le condamne
 Oppose vainement le pouvoir de Diane ;
 Et vainement Thésée au gouffre des enfers
 De son Pirithoüs cherche à briser les fers.

Le baron F.—J. de L

(1) *Amico quæ dederis animo*. La traduction est exacte : ce serait prêter une niaiserie sentimentale à Horace , et lui attribuer une mauvaise latinité , que d'entendre ce vers comme un appel à la bienfaisance. *Animo* est pour *genio* ; *amico* est synonyme de *mo* ; c'est le φίλον κῆρ des grecs. La plupart des traducteurs et des commentateurs n'ont pas manqué le contresens.

18. ÉNIGME.

Sum fusca et nigrans, quamquàm est mihi candida mater;
 Quotidiè vitæ reddimur, atque neci.
 Pellere me mater cupit; hujus nempè decorem
 Infusco maculis : hanc tamen usque sequor.
 Quandò illa obliquas torquet moritura sagittas,
 Immodicè crescens tunc mea tela vibro.
 Utramque involvens nox perficit atra duellum,
 Et nos pugnantès quisque perire videt.
 Ac veluti tantùm nascor nascente parente,
 Sic morior quandò cernitur illa mori.

Imité du français par A. DORMANS, rhétoricien
 au collège de Saint-Etienne.

LOGOGRIPHES.

19. Sex pedibus quadrupes, Epicuri de grege damnor
 Quòd fuerim; et capite abscisso detrudor ad umbras.
 Deh....
20. Ardua prærupti teneo fastigia montis;
 Orans inferiùs me pia turba colit.
 At, nè me teneas, secto pede cursito, donec
 Deciderim in casses præda petita tuos. M. C.
21. Sex ab equo pendent; exornant atria quinque;
 Quatuor alatæ; stant tria; binà vorant. Ancien.

22. CHARADE.

Sylvarum regi, si fabula creditur, olim
 Attulit exiguus quadrupes, pars prima, salutem.
 Primam summa vorat; doctæ placet ima Minervæ.
 L. M.

Le mot de la dernière énigme (p. 210) est la lettre M.
 Le mot du logogriphe 15 est TURBA, où l'on trouve
 TUBA; celui du logogriphe 16 est ROSA, où l'on trouve
 OSA, ROS, OS. Le mot de la charade est MEL-OS.

MISCELLANEA.

13. Cambden, surnommé le Strabon, le Varron et le Pausanias de l'Angleterre, a laissé, entre autres ouvrages écrits en latin, l'histoire d'Elisabeth. Nous en avons extrait le passage suivant sur la mort de Marie Stuart.

Maria Stuarta, Scotorum regina, anno captivitatis decimo octavo, securi percussa interiit. Quam venissent qui, lecto mandato, monerent ut ad mortem se accingeret, utique postridiè moriendum, illa mente infracta non modò stetit, sed et vix discedentibus nuntiis, cœnam maturari jussit, quò plures horas rebus suis liberè componendis impenderet. Parcè et sobriè pro more cœnat. Sub finem cœnæ, famulis universis propinat, qui flexis genibus, ordine suo Reginæ poculo pocula sua admovent, lacrymas vino commiscentes, et neglecti officii veniam petentes, quam ipsa vicissim ab illis petiit. A cœnâ varia curat, et litteras ad regem Galliarum commendatitias pro famulis scribit; tempore consueto cubitum se recipit; horas aliquot dormit; somno soluta, reliquam noctem precationibus producit.

Fatali die jam elucescente, ornatius, ut festis diebus assolet, se apparat; famulis convocatis testamentum perlegi jubet; rogat ut legata æqui bonique consulant, cum non penès ipsam esset majora elargiri.

Ingreditur tandem qui significet jàm prodeundum esse. Prodiit illa, specie ad maximam majestatem compositâ, et brevi ad ferale pegma venit, in quo cathedra, pulvinus, truncus, et omnia pannis funebribus instrata. Tùm in genua procumbens, Ecclesiam, filium, Elisabetham reginam cujus jussu necatur, Deo commendat; inimicis omnibus ignoscit; imò tortoribus veniam anxie petentibus, concedit; famulis circumstantibus et in ejulatus effusis, leniter subridens, ultimum vale dicit. Jàm facie linteo obvelatâ, corpus ad truncum protendenti, sæpiùsque iteranti latinè: *In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum*, caput geminato ictu amputatur.

CORRESPONDANCE.

19. Vienne, 5 octobre 1816.

Nè te per ambages et longa exorsa morer, Hermes omnibus præconiis major, Delphinas ego sum et emeritus Martis miles. Complures scilicet per annos, militari sago indutus, et truces minas aspero vultu barbâque impexâ intentans, procùl à me territas fugere Musas videram, quas juvenili ætate non ità infelix procus dilexeram. Quum verò, post tot exantlatos labores, ad patrios Lares me placidum sidus tandem reduxerit, jàm mihi Pierides reduci blandulæ subrident, invitantque ut me-

liori omīne ipsarum castra sequar. Suadentibus morem gerere mihi visum est, et in earum amicissimo amplexu à bellis quiescere. Illud ergò à te expeto (nàm Musæ te nunc imperatorem suum et ducem vocitant) ut me in tuorum albo scribas, et levissimum quod mitto munusculum (p. 247 et 256) bonus favensque accipias. Neque erit sanè quòd te poeniteat. Tu videlicet me semper observantissimum devotissimumque habebis. Vale.

COLEAU-LECOYNTE, ancien colonel.

20, Réponse.

Hui! Delphinus, quem Delphis natum credideram, ità Apollineum nescio quid spirant tuæ litteræ, quàm formidandus è montibus tuis in hanc arenam descendisti! Jàm congressum tuum horrent viri Mercuriales, et te penè primo impetu victorem salutant. Sic olim functus militià Horatius, repentinus vates Romanis innotuit. Quem ut bellicà laude tribunum militum tribunus facilè vicisti, sic eni debes omni curà ut poetam poeta sequaris.

Vale. B. V.

21, Collège de Vendôme, 6 octobre 1816,

Hermes gratissime, quos mihi constans nuntius affers codices, eos libentissimo animo perlegi; illis fui delectatus; inque illis admiratus sum quàm plurima. Utile mihi videtur

opus; quodque tantâ moliris operâ ut pergas adhortor; adhortantur et omnes qui nunc sunt, aut etiâ olim fuerunt latinis litteris addicti.

Nec te verbis tantum, sed et meo labore adjutum volui: nostrum enim omnium esse arbitror, qui pueros instituimus, unanimi consensione, quædam chartis tuis inscribenda tentare, quibus studiosæ juventutis delectentur animi, bonique mores informantur.

Quod tibi mitto, discipulis narrabam, de inelyto illo præsule Apchone, qui uni amicorum meorum fuit amicissimus. Utere. Vale.

MARESCHAL, è collegii regii Cæsareo-
Vindocinensis rectoribus alter.

22. Réponse.

Apchonem, æternâ laude dignissimum, à bonis celebrari par erat; neque chartis (p. 264) nostris, te præcone, silebitur. Hoc verò judicii tui maturitas præstitit, ut tantus vir simpliciter ostenderetur, nullo orationis fucō illitus, nullius cothurni auctus mendacio. At non ejusdem erat illum laudare, et me; nisi tamen tu quoque pictor umbris carere non potes. Vale.

B. V.

23. Evreux, 7 octobre 1816.

Ad te missum à me munusculum (p. 156) adeò honorificè excepisti, Hermes excellentissime, ut gestiam jamdudum mittere ad te hæc

mea nova, et quidem benè multa. Sed quid ego benè multa? Imò nimio plura subvereor nè te, meliora legentem, gravent. Quanquàm arridebit forsàn varietas. Cæterùm nobis donatâ jam laude ebriis spes, ignoscenda sanè, blanditur in tuis codicibus locum obtinendi selectissimis. Hæc nostra ames, et nòs quoque ò utinàm! si nobis olim noscere te et à te nosci contingat. Vale.

B. PIÉTON, an. prof. rh.
in coll. Ebroicensi.

24. Réponse.

Plurima quidem sed et optima quæ misisti, non sum adeò improvidus ut avidis lectoribus simul objiciam : quos nec fraudari velim tam exquisito cibo, mèritò conquesturos; verùm nec satiari, ipsam fortè copiam aspernatos : novi enim illorum fastidia, et palatum teneo. Paucis, quæ hodiè (p. 256) dedi, acuetur, non torpebit fames; quam subindè lautioribus ferculis stimulatam ad voracitatis opprobrium deducere constitui. Tua igitur carmina per codices ità digeram, ut nihil Romanis nostris deliciarum, nihil tibi laudis debitæ pereat. Nè, quæso, has moras ægrè tuleris. Idem sibi dictum putent multi elegantes poetæ, qui, nobis undiquè selectissima mittentes, hujusce ætatis decus, stultorum querelis elevatum, feliciter provehunt. Vale.

B. V.

HISTORIETTES. BONS MOTS.

36. D'Apchon, archevêque d'Auch.

Quum archiepiscopalem Auscorum sedem occuparet Apcho, accidit ut hujus urbis una domus, in suburbio, igne flagraret. Illuc festinavit pontifex, et nùm omnes salvi essent interrogavit. « Proh! exclamat amens quædam mulier, me quidem flammis eripuerunt, me infelicem, filiolum enim meum ex hoc cubiculo eripere non potui, » Superiores autem manu indicabat ædes, quas juxtà circumfusum incendium grassabatur. Scalas confestim præsul applicari jussit ad fenestram, bis mille nummos pollicitus, si quis miserandum infantem servavisset. Immoti manent, adeò imminens periculum adire nemo sustinet. At Caritati vanum est periculum quodcumque. Madidâ affultus mappâ, piâ signatus cruce, vir sanctissimus scandit ædes; nihilque flammis obstantibus, irruit. Redit, puerulum uno circumvolutum tenens brachio; quem, plausum ingeminantibus, benè precantibus, flentibus omnibus, tandem matri restituit. Genibus ejus provoluta hærebat mater, cui præsul arridens: « Duo millia nummorum, ait, præmium habeo, quo incolumem à me factum, meumque adoptione puerum frui decet. Hanc illius

beneficio summam, legitimo fœnore, collocandam curabo.» Dixit, et grati ejus animi significationem fugiens, è turbâ evasit.

37. Couple rasé pour l'amour de Dieu.

Mendicus quidam, cui mentum erat barbâ gravius quàm ære crumena, vacuum tonstrinam ingressus, tonsori tunc maximè otianti sacculum ostendit plenum araneis; rogavitque ut, Dei ergo, sibi gratuitam navaret operam; ac faciem jam penè hircinam humanæ dignitati restitueret. Tonsor, quanquàm tacitus supplicem diris devovebat, Deo et famæ dandum censuit, ut tonderet hominem. Singulas igitur explorans novâculas, aciemque in summâ volæ cuticulâ incruento vulnuscule periclitatus, unam cæteris hebetiorem, et crenis salebrosam, nec rubigine carentem, eligit. Tùm aquâ modico sapone medicatâ barbâ, quæ intima immadere pingui visco debuerat, vix irrorat extimam. Deniquè, velut segeti falce immissâ, sonantes pilos vi demetit, crudumque corium cæsîm hiulcat, sulcos relinquens ubi sylva fuerat. Jam mediam operis partem absolverat carnifex, quum è vicino compito acutissimos canis clamores, summi indices doloris, exaudiret. Hæret auscultans, et quum gemitus miserabilis increbresceret, « Quidnam, inquit, cani accidisse putas? — Quid, ait mendicus, nisi quòd is quoque Dei ergo tondetur? »

Tome I.

12

38. Le remerciement singulier.

Adiit Ludovicum undecimum quidam, petens ut munus, quod fortè vacabat, juberet in ipsum transferri. Rex, audità petitione, respondit: « Nihil efficies. » Petitor, actis Regi gratiis, discessit. Ludovicus, suspicans hominem non intellexisse quid respondisset, jubet eum revocari. Rediit. Tum Rex: « Intellexeras, inquit, quid tibi responderim? — Intellexi. — Quid audiisti? — Me nihil effecturum. — Cur igitur egisti gratias? — Quoniàm est domi quod agam: proindè magno meo incommodo persecuturus eram hìc spem ancipitem; nunc beneficium interpretor, citò negàsse beneficium; meque lucratum quidquid eram perditurus, si vanà spe lactatus fuisssem. » Ex illo responso Rex, conjectans hominem minimè segnem, ubi pauca percunctatus esset, « Habebis, inquit, quod petis, quò mihi his gratias agas. » Simùlque versus ad amanuenses, « Expediantur, inquit, huic sine morà diplomata, nè hìc diù suo damno hæreat. »

39. Le vaisseau escamoté.

Navis vectoriæ dominus idem et gubernator fortè ad ostia Iberi, frequenti inter Italiam Hispaniamque commercio, appulerat. Ibi deposito onere, Ibericas merces parabat, quum latrones nefarii tales ei insidias struxèrè. Nè numerus suspicionem faceret, bini ad eum

aut singuli venerunt, vectorum nomine; neque eundem portum fingeabant se petere. Hi Neapolim nominabant, Rhegium illi aut Salernum. De mercede conveniebat. Rudis ille impiæ fraudis omnes ad decem excepit; qui quò solertiùs fallerent, tanquàm inter se ignoti egerant, quandiù in portu mansit navigium, aut à vicino littore periculum erat. At ubi procùl terris ventus impulit ratem, soporquē in cœlo securo pluribus nautarum irrepsit, subito impetu bacchantur; dominum de gubernaculo deturbant; semisopitos nexibus devinciunt; vigilantes ferro invadunt; et piratico scelere jàm prò vectoribus domini, suo auspicio feruntur. Nàm nec deerat inter eos rei nauticæ peritus. Hinc in minora, ut occurrerent, navigia sæpè grassati, ingentem prædam coegerunt.

40. L'Homme à trois visages.

Fuit in Panormi finibus latro, non spernendæ calliditatis arte diù inultus; quippè vultus illi triplex, ut de Geryone memorant. Ætas homini media erat, rava barba et tenuis. Sed in sinu capillitia duo, ex quibus totidem barbæ pendebant: hæc horridior et in senilem effigiem cana; fusca altera in primæ virilitatis specimen colebatur. Has larvas tanta ars concinnabat, ut nemo adscititiam formam deprehendere, nemo arguere furtivos vultus posset.

Igitur modò senex, nunc junior, interdum demptà personà cernebatur. Sic impunè latrocinantem mutabilis forma non supplicii tantum sed et suspicioni diù eripuit. Nàm juvenili grassatus specie, mox senex occurrebat quærentibus; rursusque fallebat juventutis imagine, si sub canis peccaverat. At is qui provinciam regebat, fatigatus pessimi Protei ingenio, tandem captum meritissimâ cruce fregit.

41. Le clou.

Chrysophilus quidam, copiosæ pecuniæ dominus, magnis artibus magnam dissimulabat opulentiam. Deniquè solus ac solitarius, parvâ domunculâ contentus, pannosus alioquin ac sordidus, aureorum folles incubabat.

Hujus nummos latrones odorati, nocte mediâ domum invadere constituunt. At fores neque sublevare neque dimovere ac ne perfringere quidem tutum videbatur. Itaque dux latronum Lamachus, tacitâ serræ mordacis ope, modicum aperit foramen, et immissâ manu claustrum conatur evellere.

Sed dudum scilicet omnium mortalium vigilacissimus Chrysophilus, singula rerum sentiens, lenem gradum obnixumque silentium tolerans, paulatim adrepat; ac grandi clavo manum ducis repentè nisu fortissimo ad ostii tabulam affigit; et exitiabili nexu patibulatum relinquens, gurgustioli sui tectum ascendit, atque inde contentissimâ voce clamitans,

diffamat incendio repentino domum suam possideri. Sic unusquisque proximi periculi confinio territus, ad auxilium decurrit.

Tunc latrones in ancipiti periculo constituti, vel pereundi, vel deserendi ducis, medium è re natà consilium, eo volente, comminiscuntur. Antesignani sui partem, quà manus humerum subit, ictu per articulum medium temperato, prorsus abscidunt; atque ibi brachio relicto, multisque laciniis affulto vulnere, nè stillæ sanguinis prodant vestigium, cæterum Lamachum raptim reportant.

At dùm trepidi urgentur gravi tumultu, Lamachus intelligit se nec properè sequi nec remanere tutò posse. Itaque vir indomitæ virtutis, ac meliori causà dignissimæ, multis socios affatibus, multisque precibus adhortatur: « Per dexteram Martis, inquires, per fidem sacramenti, bonum commilitonem cruciatu simul et captivitate peiori liberate. Cur enim manui, quà rapere solà potest fortis latro, velim supervivere? Sat me credam beatum qui manu socià occumbam volens. »

Quùm nulli latronum istam cædem persuadere posset, manu reliquâ sumptum gladium suum diù deosculatus, per medium pectus ictu fortissimo transadegit. Tunc socii, atrocem ducis animum venerati, corpus reliquum, veste lineà diligenter convolutum, mari celandum, cruce fraudatà, commisère.

Des tables faites avec soin donnent tant de prix à un ouvrage, que nous avons cru devoir en mettre deux à la fin de chaque volume de l'*Hermès*. La première (page 293) indique, suivant l'ordre de publication, les nombreux morceaux dont ce recueil se compose. La seconde (page 299) est alphabétique, et contient également tous les sujets traités, avec les noms des auteurs.

Ces tables rendront extrêmement faciles les recherches de toute espèce, au moyen des développemens que nous leur avons donnés. Cependant nous n'avons pas voulu, quelle qu'en soit l'utilité, qu'elles envahissent le terrain destiné aux morceaux de littérature, et nous avons fait la dépense d'une troisième feuille pour ce sixième numéro; de sorte que la partie littéraire, au lieu d'être restreinte, remplit quelques pages de plus qu'à l'ordinaire.

Nous ne cherchons pas à faire valoir ce sacrifice que nous commande l'intérêt des souscripteurs, et dont nous sommes trop dédommagés par la faveur toujours croissante que le public veut bien nous accorder, pour prix d'un travail opiniâtre et d'un zèle soutenu.

Entre la page 296 et la page 297 se trouvent huit pages qu'on doit placer en tête de ce premier volume, avant l'avertissement.

Matières de vers proposées.

(Ces vers devront nous parvenir avant le 10 janvier 1817; ils seront publiés au plutôt dans le cahier de février.)

13°. Le naufrage de la Méduse.

14°. Boutade sur les taches du soleil.

NOCTES FABULOSÆ.

PSYCHE.

CAPUT SEXTUM.

26. L'Amour s'éveille.

Dùm insatiabili animo Psyche mariti sui arma pertractat, depromit unam de pharetrâ sagittam; et puncto pollicis extremam aciem periclitabunda, trementis etiamnùm articuli nixu fortiore, cutem pupugit altius, ità ut parvulæ sanguinis rosei guttæ roraverint. Sic ignara Psyche in Amoris incidit amorem. Tunc magis magisque cupidine flagrans Cupidinis, prona in eum efflictim inhians, de somni mensurâ metuebat. Sed dùm spectat, lucernâ illâ fortè evomuit de lumine suo stillam ferventis olei super humerum Dei dextrum.

Sic inustus exsiluit Deus, violatamque fidem agnoscens, illicò tacitus avolat. Sed Psyche, mariti statim resurgentis crure dextro manibus ambabus arrepto, sursùm evehitur appendix miseranda; et per nubilas plagas Deum comitata aliquandiù, tandem fessa delabitur solo.

27. Il abandonne Psyché.

Nec Deus amator humi jacentem descrens;

involavit proximam cupressum, deque ejus alto cacumine, sic eam graviter commotus affatur :

« Te, simplicissima Psyche, infimi hominis matrimonio Venus addici jusserat. Ego quidem parentis meæ præceptorum immemor, amator advolavi tibi. Sed hîc feci leviter, scio. Præclarus ille sagittarius, ipse me telo meo percussi, teque conjugem meam feci, ut Bestia scilicet tibi viderer, et ferro caput excideres meum. Hæc tibi cavenda censebam; sed illæ quidem consiliatrices egregiæ tuæ tam perniciosi magisterii dabunt actutum mihi poenas; te verò tantum fugâ meâ punivero. »

His dictis, Deus pinnis in altum se proripuit. Psyche verò humi prostrata, et quantum visu poterat avolantem maritum sequens, extremis animum lamentationibus affligebat.

28. *Psyché essaie en vain de se donner la mort.*

Postquàm remigium plumæ et spatii proceritas Cupidinis conspectum abstulit, per proximi fluminis marginem uxor dedit sese præcipitem. Sed mitis fluviu, in honorem Dei scilicet qui et ipsas aquas urere consuevit, metuens sibi, confestim eam innoxio volumine super ripam florentem herbis exposuit.

Tunc fortè Pan, deus rusticus, juxtà supercilium amnis sedebat, canens agresti fistulâ. Proximè ripam vago pastu lasciviunt virgulta

tondentes capellæ. Hirsutus Deus sauciam Psychen, utcunque casus ejus non inscius, clementer ad se vocatam his permulcet verbis :

« Puella scitula, sum quidem rusticanus et opilio, sed senectutis prolixo beneficio multis experimentis instructus. Amore nimio laboras. Ergò mihi ausculta; nec te rursus præcipitio vel ullo mortis accersito genere perimas. Lucrum desine et pone mœrorem; precibusque potiùs Deos percole, et blandis obsequiis promerere. »

29. Elle veut se venger de ses sœurs.

Sic locuto Deo pastore, nullum sermonem Psyche reddit, sed, adorato tantùm numine salutari, pergit ire. Postquàm multùm viæ labanti vestigio pererrâset, accedit quamdam civitatem in quâ regnum maritus unius sororum ejus regnum obtinebat.

Psyche, nuntiari præsentiam suam sorori desiderat. Mox inducta, alternis amplexibus mutæ salutationis expletis, percontanti causas adventûs sui narrat singula; dein vindictam parans: « Ubi, inquit, dolore ferventis olei, somno recussus Cupido me ferro et igni conspexit armatam: O Psyche, ait, tu quidem, ob istud tam dirum facinus, confestim hinc abi. Ego verò sororem tuam (te scilicet, nam tuum nomen protulit) mihi auspicationibus nuptiis conjugabo. »

30. Elles périssent toutes deux.

Necdum sermonem Psyche finierat; illa vesaniæ simul et invidiæ stimulis agitata, præconcinnato mendacio fallens regem maritum, quasi de morte parentum aliquid comperisset, statim navem conscendit, et ad illum scopulum protinus pergit, et quamvis non Zephyrus, verum alius ventus flaret, cæcâ spe tamen inhians: « Accipe me, ait, Cupido, dignam te conjugem; et tu, Zephyre, suscipe dominam. » Et cum dicto, saltu se maximo dedit præcipitem. Nec tamen ad illum locum, vel saltem mortua pervenire potuit. Nam per saxa cautium membris jactatis atque dissipatis, alitibus bestiisque obvium ferens pabulum, interiit.

Nec vindictæ sequentis poena tardavit: nam Psyche errabundo rursus gradu pervenit ad civitatem in quâ soror altera morabatur. Quæ et eodem Psyches mendacio inducta, et in sororis nuptias æmula, festinavit ad scopulum, inque simile mortis exitium cecidit.

CAPUT SEPTIMUM.

31. Vénus, avertie par une mouette, vole auprès de son fils.

Interea Psyche, requirendo Cupidini intenta, populos circuibat; at ille vulnere lu-

cernæ dolens, in ipso thalamo matris ingemebat. Tunc avis peralba, gavia, quæ super fluctus marinos pinnis natat, demergit sese properè ad Oceani profundum gremium. Ibi Venerem lavantem nacta, indicat adustum filium ejus gravi vulnere, dolore moerentem, dubium salutis jacere. Nec loquax illa Psychen silentio prætermisit avis.

Indignata Venus properiter emergit à mari, suumque protinùs thalamum petit. Reperto; sicut audierat, ægroto puero, jàm indè à foribus quàm maximè boans: « Honesta, inquit, hæc, et natalibus tuis bonæque tuæ frugi congruentia! Primùm quidem tuæ parentis, imò dominæ præcepta calcavisti; ut ego nulum scilicet tolerarem inimicam. Sed faxo te Ius hujus poeniteat, et sentias acidas et amaras nuptias istas. »

32. Junon et Cérés tâchent d'appaiser sa colère.

Sic effata, foràs sese proripuit infestâ, et stomachata biles foemineas. Sed eam protinùs Ceres et Juno comitantur, visamque vultu timido interrogavère, cur truci supereilio tantam venustatem micantium oculorum coereret.

« Opportunè adestis, Deæ, inquit Venus. Totis, oro, vestris viribus Psychen illam fugitivam mihi requirite. Nec enim vòs utique domûs meæ famosa fabula latuerit. » Tunc illæ,

gnaræ quæ gesta sunt, palpare Veneris iram sævientem sic adortæ : « Quid tale deliquit tuus filius ut animo pervicaci nuptias illius impugnes. Ignorasne quot jàm sit annorum ? An puer tibi semper videbitur. »

Sic, gratioso patrocinio, Juno et Ceres, metu sagittarum, Cupidini quamvis absenti blandiebantur. Sed Venus, indignata frigide tractari suas injurias, rursus concito gradu pelago viam capessit.

33. Psyché veut se cacher dans un temple de Cérés.

Intereà Psyche variis jactabatur discursibus, dies noctesque quærens maritum. Prospecto templo quodam in ardui montis vertice, « Fortè, inquit, istic meus degit dominus. » Et illicò gradum accelerat. Jàmque gnaviter emensis celsioribus jugis, ædem ingreditur. Videt spicas frumentarias in acervum congestas, et spicas hordei videt; erant et falces aliaque messoriaræ operæ instrumenta: sed cuncta passim jacentia, confusa et, ut solet, æstu laborantium manibus projecta. Singula Psyche accuratè dividit, et discreta ritè componit: rata scilicet nullius Dei fana ac ceremonias negligere se debere. Talia sedulò curantem alma Ceres deprehendit, et protinus exclamat: « Ah! Psyche miserranda, totum per orbem furens animi Venus tuum requirit vestigium; teque ad extremum supplicium expetit, et totis numinis sui viribus

ultionem flagitat. Tu verò rerum mearum tutelam nunc geris, et aliud quidquam cogitas nisi de tuâ salute? »

34. Elle supplie la Déesse de lui accorder un asile.

Tunc Psyche Cereris pedes advoluta, et uberi fletu rigans Deæ vestigia, humumque verrens crinibus suis, sollicitis precibus veniam postulabat : « Per ego te frugiferam tuam dextram istam deprecor, per lætas messium ceremonias, per tacita sacra cistarum, et per famulorum tuorum draconum pinnata curricula, et glebæ siculæ sulcamina, et currum rapacem, et lumine carentes Proserpinæ nuptias, et cætera quæ silentio tegit Eleusis, miserandæ Psyches, tuæ supplicis, infortunio fer opem. Inter istam spicarum congeriem patere vel pauculos dies delitescam ; quoàd Deæ tantæ sæviens ira spatio temporis mitigetur, vel certè meæ vires diutino labore fessæ, quietis intervallo leniantur. »

35. Cérès est sourde à ses prières.

Suscipit Ceres : « Tuis quidem lacrymosis precibus et commoveor et opitulari cupio: sed Veneris, cognatæ meæ, cum quâ etiàm antiquum fœdus amicitiae colo, malam gratiam subire nequeo. Decede itaque istis ædibus protinùs ; et quòd à me retenta traditaque non fueris optimi consule. »

Contrà spem suam repulsa Psyche, et affecta duplici mœstitiâ, iter retrorsum faciens, è jugo in subjectam convallem descendit; ubi in medio luco fanum prospicit solerti fabricâ constructum. Nullam vel dubiam spei melioris viam volens omittere, sed adire cujuscumque Dei veniam, ad sacratas fores accedit.

CAPUT OCTAVUM.

36. Psyché s'adresse à Junon.

Videt dona speciosa, et lacinias auro litteratas ramis arborum postibusque suffixas; quæ, cum gratiâ facti, nomen Deæ cui fuerant dicata testabantur. Tunc genu nixa, et manibus aram tepentem amplexa, detergis antè lacrymis, sic adprecatur.

« Magni Jovis germana et conjux, sive tu Sami tenes vetusta delubra, sive celsæ Carthaginis beatas sedes frequentas, sive Argivorum præsides mœnibus; quam cunctus Oriens Syriam veneratur, et omnis Occidens Lucinam appellat: sis meis extremis casibus Juno Sospita, meque, tot exantlatis laboribus defessam, imminenti periculi metu libera. »

37. Elle éprouve un nouveau refus.

Ad istum modum supplicanti Juno, cum totius sui numinis augustâ dignitate, apparet;

et protinùs « Quàm vellem, inquit, ô Psyche, nutum meum precibus tuis accommodare ! Sed voluntati Veneris, nurûs meæ, quam semper filiæ loco dilexi, obstare me pudor non sinit. Prætereà legibus, quæ servos alienos profugos invitis dominis vetant suscipi, prohibeor. »

Psyche perterrita omnem spem salutis deposuit, sic secum cogitans : « Jàm quæ possunt alia ærumnis meis adhiberi subsidia, cui ne Deæ quidem, quanquàm volentes, prodesse potuerunt ? Quorsùm itaque, tot laqueis inclusa, vestigium porrigam ? Quibus tectis, quibus tenebris abscondita magnæ Veneris inevitabiles oculos effugiam ? Quin igitur masculum tandem sumis animum, et cassæ spei renuntias fortiter, et ultroneam te dominæ tuæ reddis, et vel serà modestiâ sævientes impetus ejus mitigas ? Qui scis an etiàm quem dudùm quæritas illic in matris domo reperias ? »

38. Vénus monte à l'Olympe.

At Venus cœlum petit curru vecta quem ipsi Vulcanus subtili fabricâ studiosè poliverat, et nuptiale munus obtulerat, limæ tenuantis detrimento conspicuum, et ipsius auri damno pretiosum. Quatuor candidæ columbæ, lætis incessibus picta colla torquentes, jugum gemeum subeunt, susceptâque dominâ hilares subvolant. Currum Deæ prosequentes gannitu constrepenti lasciviunt passeress ; et cæteræ

quæ dulcè canunt aves, melleis modulis resonantes ejus adventum pronuntiant. Cedunt nubes et cœlum panditur; et summus æther cum gaudio suscipit Deam; neque obvias aquilas vel accipitres rapaces timet canora Veneris familia.

39. Jupiter lui permet de disposer de Mercure.

Ad regias Jovis arces se dirigit, et Mercuriî dei vocalis operam sibi commodari postulat. Nec renuit Jovis cœrulum supercilium. Ovans illicò, Mercurio comitante, cœlo Venus de-meat, eique sollicitè serit verba: « Frater Arcadi, non te præterit quanto jam tempore delitescentem ancillam nequiverim reperire. Nunc tuo præconio præmium investigationis publicitùs edicatur. Indicia quibus illa possit cognosci manifestè designes; nè si quis occultationis illicitæ crimen subierit, ignorantia se possit excusatione defendere. » Et simul cum dicto, libellum ei porrigit ubi mandata sua omnia exaraverat. Quo facto, illa protinùs domum secessit.

40. Mercure annonce partout la récompense promise à celui qui découvrira la retraite de Psyché.

Mercurius non omisit obsequium: nam per omnium ora populorum passim discurrens, hæc prædicabat: « Si quis à fugâ retrahere, vel occultam demonstrare poterit fugitivam

regis filiam, Veneris ancillam, nomine Psychen, accipiet ab ipsâ Venere uxorem toto orbe pulcherrimam. »

Ad hunc modum pronuntiante Mercurio, tanti præmii cupido certatim omnium mortalium studium arrexerat. Quæ res nunc vel maximè sustulit Psyches omnem cunctationem. Quum ipsa se ad fores Deæ contulisset, occurrit una de famulatione Veneris exclamans: « Tandem, ancilla nequissima, dominam habere te scire coepisti, datura scilicet actutum tantæ contumaciæ poenas. » Et trahebat eam nequaquam renitentem.

CAPUT NONUM.

41. Psyché se livre elle-même, et se voit maltraitée.

Ubi primùm Psychen inductam oblatamque sibi conspexit Venus, latissimum cachinnum extollit, et qualem solent furenter irati. Caputque quatiens et adscalpens aurem dexteram, « Tandem, inquit, dignata es socrum tuam salutare? an potiùs maritum, qui vulnere tuo periclitatur, intervivere voluisti? Sed esto secura; jam enim excipiam te ut bonam nulum decet. Et introvocatis ancillis suis torquendam tradidit eam.

Illæ sequentes herile præceptum, misellam flagellis afflictam et cæteris tormentis excru-

ciatam, iterum dominæ conspectui reddunt. Tunc rursus sublato risu Venus, « Ecce, inquit, nobis prægnatione suâ commovere tentat miserationem, undè me præclarà sobole aviam beatam scilicet faciat. Felix verò ego, quæ in ipso ætatis meæ flore vocabor avia; et vilis ancillæ filius Veneris nepos audiet! »

42. Vénus lui donne un énorme monceau de graines de toute espèce à diviser.

His editis involat in eam, vestemque plurifariam diloricat; capilloque discisso et capite conquassato, graviter affligit. Dein accepto frumento et hordeo, et milio, et papavere, et cicere, et lente, et fabâ, commixtisque omnibus et acervatim confusis in unum glomiculum, sic Psychen alloquitur :

« Discerne seminum istorum confusam congeriem; singulisque granis ritè dispositis atque sejugatis, antè vesperam opus expeditum approbato mihi. » Sic assignato tantorum seminum cumulo, Venus ad cœnam concessit. Nec Psyche manus admovet inconditæ illi et inextricabili moli: sed immanitate præcepti consternata, silens obstupescit.

43. Des millions de fourmis viennent à son secours.

Tunc formica, difficultatis tantæ laborisque miserta, et Deæ sævitiam execrata, discurrens gnaviter convocat cunctam formicarum acco-

larum classem. « Miseremini, inquebat, Terræ omnipotentis agiles alumnae; misere-mini, et Amoris uxori, puellæ lepidæ periclitanti, vestrà velocitate succurrite. »

Illicò ruunt aliæ, superque aliæ sepedum populorum undæ, summoque studio singulæ granatim totum digerunt acervum; separatimque distributis ac dissitis generibus, è conspectu perneciter abeunt. Sed initio noctis è convivio vino madens et flagrans balsama Venus remeat; visàque diligentia miri laboris, « Non tuum, inquit, nequissima, nec tuarum manuum istud opus. » Et frusto cibarii panis ei projecto, cubitum facessit.

44. Vénus lui demande de la laine prise sur des brebis extrêmement farouches.

Interim Cupido, interiore domo et unici cubiculi custodia clausus, coerceretur acriter; partim nè petulanti luxurie vulnus gravaret, partim nè ad suam uxorem evolaret.

Primo diluculo vocatæ Psychæ Venus infit talia: « Videsne illud nemus quod fluvio præterluente attenditur? Oves ibi auri colore florentes incustodito pastu vagantur. Indè pretiosi de comâ velleris floccum mihi confestim quoquomodò quæsitum afferas censeo. »

Perrexit Psyché volens, non obsequio quidem functura, sed requiem malorum præcipitio fluvialis saxi habitura. Tunc leni crepitu

dulcis auræ divinitus inspirata , sic vaticinatur
Arundo viridis :

« Psyche , tantis ærumnis exercita , neque
tuâ miserrimâ morte meas sanctas aquas pol-
luas , nec verò contrà formidabiles oves istius
oræ feras aditum : quippè quæ de Solis fla-
grantiâ mutuato calore , truci rabie efferari ,
cornuque acuto et fronte saxeâ , et nonnun-
quàm venenatis morsibus in exitium morta-
lium sævire solent. Sed ubi Solis sedatus erit
vapor , et pecua spiritûs fluvialis serenitate
conquieverint , poteris sub illâ procerissimâ
platano quæ mecum simul unum fluentum
bibit , latenter te abscondere ; et quum primùm
mitigatâ furiâ laxaverint oves animum , per-
cussis frondibus attigui nemoris , lanosum au-
rum reperies , quod passim stirpibus connexum
obhærescit. »

45. Psyche réussit , grâce aux sages conseils d'un roseau.

Sic Arundo simplex et humana Psychen
ægerrimam salutem suam docebat. Nec mo-
nitione tam salubri instructa illa cessavit :
sed , observatis omnibus , furto facili thesau-
rum invadit , et auri flaventis mollitie conges-
tum gremium Veneri reportat. Nec tamen do-
minæ fecerat satis : quæ , contortis superciliis
subridens amarum , sic inquit :

« Non me præterit hujus quoque facti auc-
tor adulterinus. Sed jam nunc ego sedulò pe-

riclitabor, an oppidò forti animo singularique prudentiâ sis prædita. Videsne celsissimum illum montis ardui verticem, de quo fontis atri fuscæ defluunt undæ quæ Stygias irrigant paludes, et rauca Cocyti fluenta nutriunt? Indidem mihi de summi fontis penitâ scaturigine rorem rigentem haustum istà confestim deferto urnulâ. »

Sic aiens crystallo dedolatum vasculum, in super ei graviora comminata, tradidit.

CAPUT DECIMUM.

46. Psyché reçoit l'ordre d'aller puiser de l'eau à une fontaine inaccessible.

Studiosè gradum celerans Puella, montis extremum petit cumulum, certè vel illic inventura vitæ pessimæ finem. Sed quum primum jugo contermina loca appulit, videt rei vastæ lethalem difficultatem. Namque saxum magnitudine procerum, et inaccessis salebris lubricum, mediis è faucibus lapidis fontes horridos evomit. Dexterâ lævâque sævi dracones cotibus cavatis proserpunt, et longa colla porrecti, inconniventi vigiliæ luminibus addictis, populisque in perpetuam lucem excubantibus, audacissimo cuique metum ac terrorem injiciunt.

Jàmque et ipsæ semet muniunt vocales

aquæ : nàm « Discede, quid facis, vide, quid agis, cave, fuge, peribis » subindè clamant. Sic ab omni conamine deterrita et quasi mutata in lapidem Psyche, quamvis præsentì corpore, sensibus tamen aberat; et inextricabilis periculi mole prorsùs obruta, lacrymarum etiàm extremo solatio carebat.

47. Un aigle la tire d'embarras.

Nec pios providi Numinis oculos innocentis animæ latuit ærumna : nàm optimi Jovis regalis avis illa, repentè propansis utrimque pinnis, adfuit rapax aquila; et ob os puellæ prævolans, incipit :

« At tu, simplex alioquin, et expers rerum talium, sperasne te sanctissimi nec minùs truculenti fontis vel unam stillam posse furari, vel omninò contingere ? Diis etiàm ipsique Jovi aquæ istæ Stygiæ sunt formidabiles ; quodque homines dejerant per numina Deorum, Dii per Stygis majestatem dejerare solent. Sed cedò istam urnulam. » Et protinùs arreptam, completamque festinanter, inter sævientes draconum dentes et trisulca vibramina, remigium dextrâ lævâque porrigens, avis ad Puellam retulit.

48. Vénus la soumet à une dernière épreuve, la plus terrible de toutes.

Acceptam cum gaudio plenam urnam Psyche Veneri dedit : nec tamen nutum sævientis Dææ

vel tunc expiare potuit; quæ majora atque pe-
jora comminans : « Jàm tu quidem , ait , vi-
deris maga quædam mihi et cata prorsus ma-
lefica , quæ talibus præceptis meis obtempe-
rasti gnaviter. Sed adhuc unum hoc , mea
pupula , ministrare debebis. Sume istam pyxi-
dem (dedit) et usque ad Inferos et ipsius Orci
ferales penates te dirige. Tunc conferens pyxi-
dem Proserpinæ , « Petit de te Venus , dicito ,
sibi mittas modicum de tuâ formositate ,
vel ad unam saltem dieculam sufficiens : nam
quod habuit , dum filium curat ægrotum ,
consumpsit atque contrivit omne. »

49. Une Tour donne à Psyché de sages avis.

Tunc Psyche vel maximè sensit ultimas for-
tunas suas , et ad promptum exitium sese com-
pelli manifestè comperit , quæ suis pedibus
ultrò ad Tartarum Manesque demere cogere-
tur. Nec cunctata diutiùs conscendit quam-
piam turrim præaltam , indidem se datura
præcipitem. Sic enim rebatur ad Inferos rectè
atque pulcherrimè se posse descendere.

Sed Turris prorumpit in vocem subitam :
« Ecquid te , inquit , præcipitio misella quæris
extinguere ? Quid jam novissimo periculo la-
borique isti temerè succumbis ? nam si spiritus
corpore tuo semel fuerit sejugatus , ibis qui-
dem profectò ad imum Tartarum , sed inde
nullo pacto redire poteris. Mihi ausculta. La-

cedæmon, Achaïæ nobilis civitas, non longè sita est. In iisdem finibus, deviis latentem locis quære Tænarum. Inibi spiraculum Ditis, et per portas hiantes monstratur iter, quod te ducet ad ipsam Orci regiam.

« Sed non hactenùs vacua debebis per illas tenebras incedere; verùm offas polentæ mulso concretas ambabus gestare manibus, atque in ipso ore duas ferre stipes. Quum ad flumen venies, Charonti dabis, nauli nomine, de stipibus quas feres alteram; sic tamen ut ipse suâ manu de tuo sumat ore.

50. Elle lui enseigne les moyens d'aller aux enfers.

« Transmisso fluvio, canis pergrandis, trijugo et satis amplo capite præditus, tonantibus faucibus oblatrans, te territabit. Hunc, antè ipsum limen et atria Proserpinæ semper excubantem, cicuratum unius offulæ prædà, facilè præteribis; ad ipsamque protinùs Proserpinam introibis, quæ te comiter excipiet ac benignè; imò et molliter assidere et prandium opiparè suadebit sumere.

« Sed tu et humi reside et panem sordidum pctito. Deindè nuntia cur adveneris; susceptoque quod offeretur, rursùs remeans, canis sævitiem offulà reliquâ redime: ac deindè avaro nautæ datà quam reservaveras stipe, transmissoque fluvio, recalcans priora vestigia, ad hoc Solis lumen redito.

« At multa tibi de Veneris insidiis orientur ut vel unam de manibus omittas offulam. Nè putes istud polentarium damnum leve, alterà enim perdità, lux hæc tibi prorsus denegabitur. Hoc demùm observandum præcipuè tibi censeo, nè velis aperire vel inspicere illam quam feres pyxidem, vel omninò formositatis divinæ abditum cures thesaurum. »

CAPUT UNDECIMUM.

51. Psyché descend au séjour des morts.

Sic Turris illa propitiæ vaticinationis munus explicuit. Nec morata Psyche petit Tænarum; sumptisque ritè stipibus illis et offulis, infernum decurrit meatum. Jàmque confectà bonà parte terribilis viæ claudum asinum offendit lignis onustum cum claudio agasone; tunc decedente sarcinà, homo Psychen rogavit ut sibi funiculos aliquot porrigeret. At illa vel unius offulæ jacturam verita, prædictarum insidiarum memor, asinarium tacita præteriit.

Mox, datà vectori stipe, quum pigrum fluentum transmearet, quidam supernatans senex mortuus, putres attollens manus, oravit puellam ut miserum corpus intrà navigium traheret. Hic quoque fraudem suspicata, supernatantis mortui neglexit desiderium.

52. Elle revient au séjour de la lumière , mais sa curiosité la perd une seconde fois.

Amne superato , modicum progressa in textrices anus incidit , quæ rogaverunt ut sibi telam struentibus manus paulisper accommodaret : sed harum quoque subdolas preces eadem constantiâ respuit. Demum offulæ cibo sopitâ canis horrendi rabie domum Proserpinæ penetrat. Nec offerentis hospitæ sedile delicatum vel cibum beatum amplexa , sed antè pedes Deæ residens humilis et cibario pane contenta , Veneream pertulit legationem.

Statim secretò repletam conclusamque pyxidem suscipit , et offulæ alterius fraude observatis Cerberi latratibus , et residuâ stipe navitæ redditâ , longè vegetior ab Inferis recurrit.

Repetitâ atque adoratâ hâc candidâ luce , temerariâ curiositate capitur. Et « Egone , inquit , inepta divinæ formositatis gerula , nec tantillum quidem indidem mihi delibo , vel sic illi conjugî meo formoso placitura ? » Et cum dicto reserat pyxidem ; nec quidquam ibi rerum , nec formositas ulla , sed infernus somnus ac verè Stygius ; qui invadit eam crassi soporis nebulâ , cunctis ejus membris perfunditur , et in ipso vestigio ipsâque semitâ collapsam possidet.

53. Cupidon la rend à la vie.

Et jacebat immobilis Psyche , et nihil aliud

quàm dormiens cadaver. Sed Cupido jam cicatrice solidà revalescens, nec diutinam suæ uxoris absentiam tolerans, per arctissimam cubiculi quo cohibebatur elapsus fenestram, reffectisque pinnis aliquantà quiete, celer evolat.

Ad Psychen properat suam; detersoque curiosè somno et rursùm in pristinam pyxidis sedem recondito, uxorem innoxio punctulo suæ sagittæ suscitât. Et « Ecce, inquit, denudè perieras misella simili curiositate. Sed interim quidem provinciam, quæ tibi matris meæ præcepto mandata est, exsequere gnâviter: cætera egomet videro. »

54. Jupiter se déclare en faveur de Cupidon.

His dictis, Amor levis in pinnae se dedit. Psyche verò confestim Veneri munus reportat Proserpinæ. Interea Cupido, amore nimio peresus et matris suæ severitatem pertimescens, alis pernicipibus cœli penetrat verticem. Ibi magno Jovi supplicat, suamque causam probat. Jupiter jubet à Mercurio Deos omnes ad concionem convocari protinùs; statimque completo cœlesti theatro, his verbis loquitur.

« Dii, Deæque omnes, hunc adolescentem manibus meis nutritum et educatum esse scitis profectò: cujus primæ juventutis impetus fræno quodam coercendos existimavi. Sat est quotidianis eum fabulis ob cujusque modi cor-

ruptelas infamatum. Tollenda est omnis occasio, et luxuria puerilis nuptialibus pedicis colliganda. Uxorem elegit; teneat, possideat. »

Et ad Venerem collatâ facie, « Nec tu, inquit, filia, quidquam contristare. Jàm faxo nuptias non impares, sed legitimas. » Et illicò per Mercurium arripi Psychen, et in cœlum perducì jubet. Porrecto ambrosiæ poculo, « Sume, inquit, Psyche, et immortalis esto; istæ vobis erunt perpetuæ nuptiæ. »

55. Noces de l'Amour et de Psyché.

Nec mora : coena nuptialis affluens exhibetur. Accumbebant summum torum Maritus et nova Nupta; sic et cum suâ Junone Jupiter, ac deindè per ordinem omnes Dii. Tunc poculum nectaris, quod vinum Deorum est, Jovi quidem suus pocillator ille Ganymedes, cæteris verò Liber ministrabat. Vulcanus coenam coquebat. Horæ rosis variisque floribus purpurabant omnia. Gratiae spargebant balsama. Musæ voce canorâ personabant. Apollo cantavit ad citharam. Venus ipsa concinnè saltavit.

Sic nupsit Cupidini Psyche; et nascitur illis maturo partu filia quam Voluptatem vocamus.

TABLE DES MATIÈRES.

DÉDICACE à M. l'abbé Nicolle.

v

POÉSIE ANCIENNE.

1. La Ruine de Sagonte; par Silius Italicus.	Page	5
2. Catulle invite Fabullus à un souper fin.		7
3. Thétis fait la toilette d'Achille pour l'introduire parmi les filles de Lycomède; par Stace.		49
4. Martial engage un homme de mérite à publier ses ouvrages.		50
5. Martial à un plagiaire.		50
6. Combat d'Amycus et de Pollux; par Valérius Flaccus.		97
7. Bonheur de la vie champêtre, et charmes de la médiocrité; par Tibulle.		145
8. Catulle se moque inhumainement d'un pauvre hère qui mourait de faim.		193
9. Propérce se promet l'immortalité.		241

POÉSIE MODERNE.

1. Ode de Sarbievius sur l'inconstance de la fortune et l'instabilité des choses humaines.		8
2. L'invention du paratonnerre, pièce couronnée; par M. Dewailly.		9
3. Epigramme d'Owen contre un nouveau noble.		10
4. Traduction rigoureuse de la cantate de Circé, de J.-P. Rousseau; par Barbier-Vémars.		11
5. La Bouteille de savon; par Santeuil.		51
6. Eloge du Plessis; par M. Billecocq.		53
7. L'Avarice punie, ou l'Ours Martin.		55
8. Distique pour un télégraphe.		56
9. Distique pour une morgue.		56
10. Contre la manie des conquêtes, pièce couronnée; par Barbier-Vémars.		57
11. Inscription pour le fronton de l'Hôtel-Dieu.		57
12. Le Nid dans un tuyau de poêle; par M. Mazoier.		58
13. Traduction de la fin du 4 ^e livre de Télémaque; par M. Viel.		59
14. L'Ecureuil et le Chien; fable de Desbillons.		100
15. Ode sacrée : <i>Cœli enarrant</i> ; par le docteur anglais Lowth.		101
16. Epigramme d'Owen contre un médecin pauvre.		102

17. Epigramme d'Owen. Les Prophètes et les Poètes.	102
18. Epigramme d'Owen. La Nouveauté.	102
19. La Démolition du petit Châtelet; par les Muses de Sainte-Barbe.	103
20. Inscription pour une serre chaude.	104
21. 22. 23. Chant nuptial, ou Epithalames; par MM. Bouvet de Cressé, Puech, Quicherat, Magimet, Louveau, Gessiot.	105
24. Vers de M. Lemaire, pour la fête de M. Dusault.	108
25. Sur le nouveau bassin du Palais-Royal.	109
26. La double Agonie; par M. Grancher.	109
27. Sur la navigation, au moyen de machines mues par la vapeur de l'eau; par Eugène Barbier-Vémars fils.	109
28. Traduction par M. Denoyelle de la cantate de l'Arbrisseau, de J.-B. Rousseau.	110
29. Epigramme de Lebrun; traduite par M. Grancher.	111
30. Epigramme de Rousseau; traduite par M. Grancher.	111
31. Vers des Saisons, de Saint-Lambert; traduits par M. Lizot.	112
32. Navigation par les bateaux à vapeur; par Barbier-Vémars.	112
33. Les Cascades de Saint-Cloud; par Commira.	146
34. Pièce de l'abbé Delille sur le concours en vers des collèges de l'Université.	150
35. Le Paralytique de l'Evangile, pièce couronnée; par M. Denoyelle.	152
36. Navigation par les bateaux à vapeur.	153
37. Inscription pour la Bibliothèque royale.	154
38. Autre; par M. Adolphe Jauffret.	154
39. Autre; par M. Samber.	154
40. Autre; par le même.	154
41. Autre; par Eugène Barbier-Vémars fils.	155
42. Le Lion de Florence, de Millevoeye; traduction de M. B. Piéton.	155
43. Pièce pour la fête du Roi; par M. Jannet.	156
44. Autre, par M. Bardoux.	157
45. Autre; par M. Prosper Dufour.	158
46. Epitaphe d'un enfant; par les Muses de Juilly.	158
47. La Fantasmagorie; par M. Adolphe Jauffret.	159
48. Paraphrase du mot de Solon; par le P. Lejay (attribuée par erreur à M. de Boiauvilliers.)	161

DES MATIÈRES.

295

49. L'Appétit des Cosaques ; par M. Bouvet.	161
50. Contre un Zoile ; par M. Grancher.	162
51. Sur les Sages de la Grèce ; par M. Grancher.	162
52. Triomphe de la Médecine ; par M. Grancher.	162
53. L'Assemblée des Cloches ; par M. Grancher.	162
54. Ode de Coffin , en l'honneur de Boileau.	194
55. La Rosière de Surènes ; par M. Billecocq.	195
56. Plaintes contre une grille garnie de plaques de tôle ; par M. Planche.	198
57. Instructions d'un vieux médecin à son fils ; par Barbier-Vémars.	199
58. Sur le nouveau jet d'eau du Palais-Royal ; par Eugène Barbier-Vémars fils.	201
59. Le bon Curé de village.	202
60. Une Soirée d'automne, ou la Mélancolie.	202
61. Traduction par M. Bouvet de Cressé, d'un morceau du poëme de <i>la Maison des Champs</i> , par M. Campenon.	203
62. Les Caquets des vieilles filles ; par M. Canning.	204
63. Traduction partielle, par M. Dufour, de la fable des Lapins, de Lafontaine.	205
64. Traduction d'une fable de M. Jauffret. Le jeune Homme et le Cheval ; par Mr C. B.	205
65. Destruction du Jardin Turc ; par M. Hermel.	207
66. Vers de M. de Boinvilliers à son médecin.	208
67. Traduction par les Muses de Juilly du quatrain du P. Lemoine sur la création.	208
68. 69. Epigrammes contre la pêche à la ligne.	209
70. Le Mouvement perpétuel ; par un Hollandais.	209
71. L'Embaumement inutile ; par M. de Joantho.	209
72. L'Homme comme tant d'autres ; par Commire.	209
73. Eloge du vin de Bourgogne ; par Grenan.	242
74. Le Marché aux chevaux ; par M. Adolp. Jauffret.	245
75. Madrigal à une dame qui prend du tabac ; par M. Adolphe Jauffret.	247
76. Même sujet ; par Eugène Barbier-Vémars fils.	247
77. Même sujet ; par M. Coleau-Lecoynthe.	247
78. L'espace ; par les Muses de Juilly.	247
79. Le Jour des Morts ; par Mr J. P. F. de C.	248
80. Les plaideurs hors de cour ; par M. Grancher.	251
81. Le cosmopolite ; par M. Grancher.	251
82. Le médecin fatigué ; par M. Grancher.	251
83. Une soirée à la campagne ; par Barbier-Vémars.	252
84. Le soldat puni de son insolence ; par M. Delh....	255
85. Traduction du distique d'Eugène.	256

86. A un fat; par M. Piéton.	256
87. Le Fléchier conditionnel; par M. Piéton.	256
88. L'argent, l'argent! par M. Coleau-Lecoynste.	256
89. Traduction de l'ode d'Horace <i>Diffugère nives</i> .	257

ÉNIGMES, LOGOGRIPHS, CHARADES.

Pages 13, 60, 115, 163, 210, 258.

MÉLANGES EN PROSE.

AUTEURS ANCIENS.

1. Sénèque console Lucilius de la mort d'un ami.	14
2. Eloge d'un bon prince; par Pline le jeune.	61
3. Guerre entre César et Pompée; par Florus.	116
4. Les Rhéteurs mal accueillis à Rome; par Suétone.	164

ÉCRIVAINS MODERNES.

1. L'Art d'écrire les lettres; par Erasme.	16
2. Réponse à ceux qui déclament contre l'étude des langues anciennes; par M. Planche.	18
3. Prééminence de la poésie sacrée; par Lowth.	62
4. Lettre à M. le Normand; par Barbier-Vémars.	64
5. Sur l'Education des filles; par une dame.	66
5 bis. Lettre d'Héloïse à Abailard.	117
6. Eloges de Corneille, de Racine et de Fénelon; par M. Villemain.	118
7. Eloge de Bossuet; par M. Villemain.	165
8. Plaisirs de Saint-Cloud; par Barbier-Vémars.	167
9. Epitaphe de M. Lehoc; par M. Lemaire.	176
10. Annonce de l' <i>Hermès</i> en latin; par M. le docteur Guillemeau, jeune.	182
11. Fragment d'un discours latin de M. Naudet.	211
12. Sur le goût sévère qui doit dicter les inscriptions monumentales; par M. de Belloc.	213
12 bis. Inscription par M. de Belloc pour le monument à ériger au cimetière de la Madeleine.	216
13. Mort de Marie Stuart; par Cambden.	259

CORRESPONDANCE.

1. 2. Lettre d'un Allemand. — Réponse.	121
3. Lettre de Juilly.	123
4. 5. Le Pou électeur; lettre de M. Andrieux.	169
6. 7. Lettre de Lyon. — Réponse.	171
8. 9. Lettre de Saint-Etienne. — Réponse.	173
10. 11. Sur l'avantage de proposer des matières.	174
12. 13. Envoi d'une épigramme, — Réponse.	217

DES MATIÈRES.

297

14.	15. Envoi de deux historiettes. — Réponse.	218
16.	17. Rectification d'une erreur. — Réponse.	219
18.	Lettre écrite par un malade de l'Hôtel-Dieu.	222
19.	20. Lettre de Vienne. — Réponse.	260
21.	22. Lettre de Vendôme. — Réponse.	261
23.	24. Lettre d'Evreux. — Réponse.	262

HISTORIETTES, BONNS MOTS.

1.	Les Bottes à bon marché ; par Erasme.	20
2.	La Vue et l'Ouie.	21
3.	Le Paysan au bureau de change.	21
4.	Le Philosophe et le Matelot.	22
5.	Le Voleur mal-avisé.	22
6.	Les Lunettes.	23
7.	L'Ordonnance du Médecin (fait constaté p. 183.)	23
8.	L'Epreuve.	23
9.	Le Découpeur mal-adroit.	24
10.	La Chemise de trop.	24
11.	Le nouveau Consommateur d'huîtres.	67
12.	Le Comput rigoureux,	67
13.	Les Gants du Teinturier.	68
14.	Les Chirurgiens sans licence.	68
15.	Le Major de Valenciennes.	63
16.	La Poignée de main acceptée.	69
17.	La Poignée de main refusée.	69
	(Ces seize derniers articles par Barbier-Vémars.)	
18.	Le Voleur indiscret.	70
19.	Quarante Ecus.	70
20.	Quarante Coups de bâton.	70
	(Ces trois articles par Erasme.)	
21.	La Cravate de dentelle.	121
22.	L'Expression adoucie.	125
23.	Le Prisonnier de guerre.	126
	(Ces trois articles par Barbier-Vémars.)	
24.	Exploit d'une vieille ; par Apulée.	126
25.	La Chape courant les rues ; par Erasme.	127
26.	Les Effets sans causes.	179
27.	Le Cordonnier expéditif.	179
28.	Moyen de coucher seul.	179
29.	La double Complaisance.	180
	(Ces quatre derniers articles par Barbier-Vémars.)	
30.	Le Navet de Conon ; par Erasme.	181
31.	La Harangue extraordinaire.	222
32.	Les Jongleurs indiens et Jacques de Falaise.	223
	(Ces deux articles par Barbier-Vémars.)	

298 TABLE DES MATIÈRES.

33. Le Choix des termes; par Erasme.	224
34. Le Boxeur désappointé (variante de la double Complaisance, n° 29, p. 186.)	225
35. Le Héros fondu.	226
(Ces deux articles par M. Leroy.)	
36. Beau trait de M. d'Apchon, par M. Mareschal.	264
37. Couple rasé pour l'amour de Dieu; Barbier-Vém.	265
38. Le remerciement singulier; par Erasme.	266
39. Le vaisseau escamoté; par Barclai.	266
40. L'homme à trois visages; par Barclai.	267
41. Le clou; par Apulée.	268

PROVERBES D'ERASME.

1. La Selle à tous chevaux.	48
2. Vouloir tirer de l'huile d'un mur.	48

VEILLÉES AMUSANTES.

Aventures de l'Ane d'or d'Apulée.	25. 72
Histoire de Charité et de Tlepolème; par Apulée.	129
Le Chat botté; traduit en latin par M. Andrieux.	137
Histoire de Psyché; par Apulée.	185. 227. 271

MATIÈRES DE VERS PROPOSÉES.

1. Les bateaux à vapeur.	48. 109. 112. 153
2. Inscription pour le fronton de l'Hôtel-Dieu.	48. 57
3. La Fantasmagorie.	96. 159
4. Inscriptions pour la Bibliothèque royale.	96. 154. 155
5. Le Marché aux Chevaux.	144. 206. 245
6. Epigrammes contre la pêche à la ligne.	144. 209
7. Les Catacombes, ou le Jour des Morts.	192. 280
8. Madrigal à une dame qui prend du tabac.	192. 280
9. Le Mélodrame (voyez tome second).	192
10. Inscription pour un cadran solaire (V. tome 2 ^e).	192
11. Le Jour de l'An, ou les Etrences (V. tome 2 ^e).	240
12. Les œufs frais de Paris (V. tome 2 ^e).	240
13. Le naufrage de la Méduse (V. le tome 2 ^e).	270
14. Boutade sur les taches du soleil (V. tome 2 ^e).	270

PROSE. — MORCEAU PROPOSÉ.

Le Caractère du Gastromane (Voyez tome 2 ^e).	240
AVIS DIVERS. Voyez pages vij. 1. 71. 123. 184. 226 270	

TABLE ALPHABÉTIQUE.

A CHILLE met des habits de fille. 49	Barbier-Vémars. Enigmes, logogriphe, charades. 13. 60. 115. 163. 210. 258
Ami mort. Consolations. 14	Barbier-Vémars. Une Soirée à la campagne. 252
Amour (L') et Psyché. 185	Barbier-Vémars, fils. (Eugène) Navigation par les bateaux à vapeur. 109
Amphitrite. Son char. 59	Barbier-Vémars, fils. Inscription pour la Bibliothèque royale. 155
Amycus et Pollux. 97	Barbier-Vémars, fils. Sur le nouveau jet d'eau du Palais-Royal. 201
Andrieux. Chat botté. 137	Barbier-Vémars, fils. Madrigal à une dame qui prend du tabac. 247
Andrieux. Lettre. 170	Barclai. Voleur rusé. 267
Âne d'or d'Apulée. 25	Barclai. Le vaisseau escamoté. 266
Âne savant. 169	Bardoux. Fête du Roi. 157
Annibal. Sa fin. 7	Barsabas. Sa force incroyable. 68. 69. 180
Apchon (d'). Beau trait. 264	Bassia nouveau du Palais-Royal. 109. 201
Apulée. L'âne d'or. 25	Bateaux à vapeur. Voy. Navigation.
Apulée. Contes. 126. 223. 270	Beauvais-Dormans. 194
Apulée. Charité. 129	Belloc. Inscriptions. 213
Apulée. Jongleurs. 223	Bibliothèque royale. Inscriptions. 154
Apulée. Psyché. 185	Billecocq. Souvenirs de collège. 53
Arbrisseau. Cantate traduite par M. Denoyelle. 110	Billecocq. La Rosière. 195
Argent. Son pouvoir. 256	Boileau. Ode de Coffin. 194
Automne. Soirée. 202	Boinvilliers. Vers à son médecin. 208
Barbier - Vémars. Traduction rigoureuse de la cantate de Circé. 11	Boinvilliers. Lettre. 219
Barbier - Vémars. Contre la manie des conquêtes. 57	Bons-Mots. V. Historiettes.
Barbier - Vémars. Lettre à M. Lenormand. 64	Bordeaux. (Vin de) 242
Barbier - Vémars. Les bateaux à vapeur. 112	Bossuet. Portrait par M. Villemain. 165
Barbier-Vémars. Sur le paratonnerre. 113	
Barbier-Vémars. Plaisirs de la fête de Saint-Cloud. 167	
Barbier - Vémars. Instructions d'un vieux médecin à son fils. 199	
Barbier - Vémars. Contes. 21. 67. 124. 179. 222. 265	
Barbier - Vémars. Lettres. 64. 122. 170. 173. 174. 176. 218. 219. 260.	

Bourgogne. (Eloge du vin de) Par Grenan.	242	Coleau-Lecoynte. Lettre.	260
Bouteille de savon par Santeuil.	51	Collège. Chanté par M. Billecocq.	53
Bouvet de Cressé. Chant nuptial.	105	Commire. Cascades.	146
Bouvet de Cressé. L'Appétit des Cosaques.	161	Commire. Epigramme.	209
Bouvet. Traduction de la Maison des Champs.	203	Commis marchand.	207
Camden. Mort de Marie Stuart.	259	Concours des collèges par l'abbé Delille.	150
Campagne. Ses charmes.	145	Conquêtes; (Contre la manie des) par Barbier-Vém.	57
Campagne. Une Soirée.	252	Consul de Hardenberg.	170
Campehon. Traduit par M. Bouvet de Cressé.	207	Contes. 25. 129. 137. 185	
Canning. Les caquets des vieilles filles.	204	Contes. Voy. Historiettes.	
Caquets. (les)	204	Contredanses.	167
Caractères latins.	240	Corneille. Portrait par M. Villemain.	119
Cascades.	146	Correspondance. 121. 169. 216. 260	
Catulle. Invitation.	7	Cosaques. Leur appétit.	161
Catulle se moque inhumainement de Furius.	193	Cosmopolite.	251
César et Pompée.	116	Créanciers.	109
Ceste. Combat d'Amycus contre Pollux.	97	Création. Quatrain.	209
Charades. 13. 60. 115. 163. 200. 258		Cupidon et Psyché.	185
Charite et Tlépolème.	129	Curé de village.	202
Chat botté; par M. Andrieux.	137	Dame réclamant pour son sexe la connaissance des langues anciennes.	66
Châtelet. Sa démolition.	103	Dame qui prend du tabac. (Madrigal à une)	247
Chevaux. (Marché aux)	245	Débiteurs.	109
Chiens savans.	169	Déesse Syrienne.	79
Choisy. Destruction de ce palais.	203	Delille. Le concours.	150
Cimetières.	248	Démolition d'une prison.	103
Circé, cantate traduite par Barbier-Vémars.	11	Denoyelle. Le Paralytique de l'Evangile.	152
Cloches assemblées.	162	Denoyelle. L'Arbrisseau.	110
Coffin. Chante Boileau.	194	Desbillons. Fable.	100
Coleau-Lecoynte. Madrigal.	247	Dewailly. Paratonnerre.	9
Coleau-Lecoynte. Epig.	256	Distiques. V. Epigrammes.	
		Dormans. Enigme.	258
		Dufour. La fête du Roi.	158
		Dufour. Les Lapins.	205
		Dufour. Logogriphe.	210
		Dussault. Vers pour sa fête par M. Lemaire.	108

Echaudés.	207	Grancher. Epigrammes.	111
Embaumement inutile.	209	Grancher. Les Sages de la Grèce.	162
Enigmes. 13. 60. 115. 163.	210. 258	Grancher. Les Cloches.	162
Entrechats.	16	Grancher. Triomphe de la Médecine.	162
Espace. (Sur l')	247	Grancher. A un Zoïle.	162
Epigrammes. Distiques.		Grancher. Les Plaideurs hors de cour.	251
Quatrains. Pièces au-dessous de douze vers.		Grancher. Cosmopolite.	251
10. 50. 56. 57. 102. 104.		Grancher. Le Médecin fatigué.	251
109. 111. 112. 154. 155.		Grec. (Eloge du)	18
158. 161. 162. 170. 188.		Grécourt. Imitation.	162
201. 209. 247. 251. 256		Grenan. Eloge du vin de Bourgogne.	242
Epistolaire. (Style)	16	Grenouilles. Concert.	253
Epitaphes. 158. 176. 216		Guillemeau. Annonce latine de l'Hermès.	182
Epithalame. Voy. Hyménée.		Hardenberg. Le consul.	170
Erasmus. Art d'écrire les lettres.	16	Hébreux. Leur poésie.	62
Erasmus. Historiettes. 20. 70.		Héloïse à Abailard.	117
127. 181. 224		Hermel. Logogriphe.	163
Fables en vers. 100. 162. 205		Hermel. Jardin Turc.	206
Fantasmagorie.	159	Hermès. Annoncé en latin par M. Guillemeau.	182
Fantoccinis.	167	Histoires. Voyez Contes.	
Fénélon. Télémaque traduit par M. Viel.	59. 122	Historiettes. 20. 67. 124. 179.	222. 264
Fénélon. Portrait par M. Villemain.	120	Horace. Traduction de <i>Dif-fugère nives</i> .	257
Fêtes de Saint-Cloud; par Barbier-Vémars.	167	Hôtel-Dieu. Inscription.	57
Filles. Doit-on leur enseigner le latin.	66	Hôtel-Dieu. Lettre.	220
Filles; (Caquets des vieilles) par M. Canning.	204	Huet. Le Pou électeur.	170
Florus. César et Pompée.	116	Inscriptions.	213
Force incroyable. Voy. Barabas.	225	Inscriptions. V. Epigrammes.	
Fortune. Son inconstance; ode de Sarbievius.	8	Insolence punie.	255
Franklin. Invention du Paratonnerre.	9. 113	Jacques de Falaise.	223
Gastromane. Caractère.	240	Jannet. La fête du Roi.	157
Généalogie, par Owen.	10	Jardin Turc détruit.	206
Gessiot. Chant nuptial.	107	Jauffret. (père) Fable traduite par Mr C. B.	205
Grancher. L'Agonie.	109	Jauffret. (Adolphe) Inscription pour la Bibliothèque royale.	154

Jauffret. (Adolphe) La Fantasmagorie.	159	Louis XI. 70. 71. 181.	266
Jauffret. (Adol.) Lettre.	173	Louis-le-Grand. (Collège de Chant nuptial.	106
Jauffret. (Adolphe) Madrigal à une dame qui prend du tabac.	247	Louis XVI. Eloge de ce prince.	177
Jets d'eau. 109. 146. 201		Louveau. Chant nuptial.	106
Joantho-Mignabure. L'Embaumement inutile.	209	Lowth. Poésie sacrée.	62
Jongleurs indiens.	223	Lowth. Psaume 18 ^e .	101
Juilly. (Collège) Traduction de Télémaque. 59. 122		Machines à vapeur. Voyez Navigation.	
Juilly. Epitaphe.	158	Macleine. Rosière de Surènes.	197
Juilly. La Création.	209	Magimel. Chant nuptial.	106
Juilly. Logogriphes, charades. 163. 210		Maquignons.	245
Juilly. L'espace.	247	Marché aux chevaux.	245
Lafontaine. Fable traduite par M. Dufour.	205	Mardon. Bouffonneries.	179
Langues anciennes. Leur éloge.	18	Mareschal. Lettre.	261
Langues anciennes. Les dames peuvent-elles les étudier ?	66	Mareschal. Anecdote.	264
Latin. (Floge du)	18	Marie Stuart. Sa mort.	219
Lehoc. Epitaphe.	176	Martial. Epigrammes.	50
Lejay. (Le père) Sur le mot de Solon. Vers mal-à-propos attribués à M. de Boivilliers.	161	Martin. Ours.	55
Lemaire. Vers pour la fête de M. Dussault.	108	Mazoier. Nid dans un tuyau de poêle.	58
Lemaire. Epitaphe de M. Lehoc.	176	Médecin (Instructions d'un vieux) à son fils; par Barbier-Vémars.	199
Lemoine. La Création.	208	Médecins. 23. 68. 102. 162. 199. 208. 251	
Lenormand, savant distingué.	64	Médiocrité.	145
Leroy. Lettre.	218	Mélancolie.	202
Leroy. Historiettes. 225. 226		Métamorphoses. 33. 35	
Lettres. Art de les écrire.	16	Millevoje. Traduction du Lion de Florence; par M. Piéton.	155
Lion de Florence.	155	Mirlitons.	167
Lizot. Hiver de Saint-Lambert.	112	Molé. Son courage.	212
Logogriphes. 13. 60. 115. 163. 21. 258		Monumens. Inscriptions.	213
		Morguc. Inscription.	56
		Mort d'un ami.	14
		Morts. (Le Jour des)	248
		Mouvement perpétuel.	209
		Muses de Juilly. V. Juilly.	
		Naudet. Discours latin.	211
		Navigation par les bateaux à vapeur. 109. 112. 153	

ALPHABÉTIQUE. 303

Newton.	254	Properce se promet l'im-	
Nicolle. (L'abbé) L'Hermès		mortalité.	241
lui est dédié.	v	Prophètes.	102
Nid dans un tuyau.	58	Proverbes latins.	48
Nouveauté.	102	Psaume 18 ^e ; par Lowth.	101
Nouvelliste.	207	Psyché et l'Amour.	185
Ours Martin. Il dévore un		Puech. Chant nuptial.	106
soldat.	55	Punch enflammé.	207
Owen. Epigrammes.	10. 102	Quatrains. V. Epigrammes.	
Palais-Royal. Nouveau Bas-		Quicherat. Fragment d'un	
sin.	109. 201	chant nuptial.	106
Panegyrique d'un prince.	61	Racine. Portrait par M. Vil-	
Paralytique de l'Evangile;		lemain.	120
par M. Denoyelle.	152	Religion; (Discours sur la)	
Paratonnerre.	9. 113	par M. Naudet.	211
Paresseux; (Lettre d'un)		Rentier en dépense.	207
par Barbier-Vémars.	64	Rhétieurs. Mal accueillis à	
Pêche à la ligne.	209	Rome.	164
Péllisson fidèle à l'amitié.	212	Rosière de Surènes.	195
Perrault. Chat botté.	137	Rossignol. Son chant.	254
Philippe V. Harangue.	222	Rousseau. Cantate de Circé;	
Piéton. Traduction du Lion		traduite par Barbier-Vé-	
de Florence.	155	mars.	11
Piéton. Epigramme.	256	Rousseau. Ode sacrée.	101
Piéton. Lettre.	262	Rousseau. L'Arbrisseau.	110
Plaisanteries. Voyez Histo-		Sagonte. Ruine de cette	
riettes.		ville; par Silius-Italicus.	5
Planche. Panegyrique du		Saint-Cloud. Cascades.	146
grec et du latin.	18	Saint-Cloud. Plaisirs de cette	
Planche. Clôture du collège		fête; par Barbier-Vé.	167
de Sainte-Barbe.	198	Saint-Lambert. L'Hiver.	111
Plessis. (Eloge du)	53	Sainte-Barbe. (Démolition	
Pline le jeune. Panegyrique		du Châtelet)	103
d'un bon prince.	61	Sainte-Barbe. Chant nup-	
Poêle. (Nid dans un tuyau		tial.	196
de)	58	Sainte-Barbe. Plaques de fer	
Poésie sacrée.	62	attachées à la grille de ce	
Poètes et prophètes.	102	collège; M. Planche.	198
Polichinels, fantoccinis.	167	Samber. Inscriptions pour la	
Pollux et Amycus.	97	Bibliothèque royale.	154
Pompée et César.	116	Samber. Lettre.	174
Pou électeur.	170	Santeuil. La Bouteille de	
Prêtres de la Déesse Sy-		Savon.	51
rienne.	80	Sarbievius. Ode sur l'incon-	
Prison démolie.	103	stance de la Fortune.	8

304 TABLE ALPHABÉTIQUE.

Savon. (La Bouteille de)	51	Télémaque. Eloge par M. Villemain.	120
Sénèque. Sur la mort d'un ami.	14	Thétis déguise Achille.	49
Serre chaude.	104	Tibulle. Médiocrité.	145
Servan, aîné. Lettre.	172	Tisiphône à Sagonte.	5
Silius Italicus. Ruine de Sagonte.	5	Tlépolème et Charite.	129
Soirée d'automne.	202	Tombeaux.	248
Soirée à la campagne.	252	Trajan Panégyrique.	61
Soldat dévoré par l'ours Martin.	55	Valérius Flaccus. Amycus combat Pollux.	97
Soldat puni de son insolence.	255	Vapeur appliquée à la navigation.	109. 112. 193
Sorcière.	30	Vendôme. Collège.	261. 264
Souper de Catulle.	7	Vie champêtre.	145
Stace. Toilette d'Achille.	49	Viel. Amphitrite.	59. 122
Stuart. (Mort de Marie)	259	Village. (Le Curé de)	22
Style épistolaire.	16	Village. (Cimetière de)	248
Suétone. Les Rhéteurs mal accueillis à Rome.	164	Villemain. Portraits de Corneille, de Racine et de Fénelon.	118
Surènes. (La Rosière de)	195	Villemain. Portrait de Bossuet.	165
Syrienne. (Déesse)	80	Vin de Bourgogne	242
Tabac. Madrigal à une dame qui en prend.	247	Voleurs.	36. 70. 125. 126. 127. 266. 267. 268
Télégraphe.	56		

ERRATA.

- Page 2, ligne 41. Amphytrion : lisez Amphitryon.
 Page 3, ligne 2. œuvre, *lis.* œuvre.
 P. 10, l. 9. esse, *lis.* ille.
 P. 59. C'est par erreur qu'on a annoncé la mort de M. Viel.
 P. 60, l. 15. abscinde, *lis.* abscide.
 P. 60, l. 19. Summa salit, *lis.* Summa volat.
 P. 60, l. 19. prima salit, *lis.* prima micat.
 P. 117, l. 17. 5, *lis.* 5 bis.
 P. 129, l. 21. nonnumquam, *lis.* nonnunquam.
 P. 130, l. 22. fraudium, *lis.* fraudum.
 P. 161. La pièce sur Solon est du Père Lejay.
 P. 177, l. 6. universus, *lis.* universæ.
 P. 225, l. 26. existimaverat, ajoutez une virgule.

Fin du tome premier.





